Illonde

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13087 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 25 FÉVRIER 1987

Raison d'Etat en Argentine

mille militaires ou agents de sécurité argentins soupçonnés par les organismes de défense plus être poursuivie par la jus-tice. Le délai de deux mois, imparti per la loi dite de « point final », au-delà duquel toute personne qui n'est pas encore accu-sée ne pourra plus l'être, est en effet acrivé à échéence le landi dénonciations, cent sobrante cas de torture, de viol, de privation Mégale de liberté ou d'assassinet, dont les preuves apportées ont été jugées suffisantes par la justice argantine, feront l'objet

Cet arrêt des poursuites, youtu par le président Raul Alfonsin pour réconciller l'armée droits de l'homme, bien sûr, qui parlent à ce sujet d'une mais aussi les militaires qui jugent ces procès « injustes ». jugés pour des feits qui sous la dictature feur ont valu promotions ou décorations, et ils se réfugient aujourd'hui derrière le « devoir d'obélegance ».

remement a mid en gerde lês présenter devant le tribunal, les autorités « réagiraient de menière fulgorante,» et rayeraient des cadres coux qui omettraient de répondre aux convocations. Les juges civils devront apprécier si le code de justice militaire, qui exclut l'obligation d'obélasance aux ordres aberrants, a été ou non observé par des officiers de second rang. Mais cas huit tribunaux civils d'appel, situés dans les principales villes du pays, qui ont étu-dié les dossiers presque jour et suit pendant ces deux derniers mois, seront aussi amenés à juger des personnalités mar-quantes actuellement inculpés.

Deux anciens présidents devront répondre de la menière dont ils ont dirigé la répression : le général Leopoldo Galtieri (1981 et 1982) et le général Renaldo Bignone, qui a assuré la transition entre le départ des militaires et l'élection présidentielle de 1983, vont être jugés.

1.12

a port

manager of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

gangs<u>aa</u>anan ee ee ee ee ee. Saarah ee

god ald to the

State of the State ing in the

 $\frac{1}{\sqrt{2}} = \frac{2}{\sqrt{2}} \frac{2\sqrt{2}}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}}$

1250

C 1557 M

The state of the s

Si ios doux anciens chefs de l'Etat sont condamnés, les quatre prési-dents qui se sont succédé à la tilte du pays pendant les huit années de la dictature se trouveraient derrière les barreaux, les gánéraux Jorge Videls (1976-1981) et Roberto Viols (1981) ayant été déjà condamnés lors du « procès du siècle » à la réclusion à perpétuité pour le premier, et à dix-sept ans pour le

" En dépit des protestations, le président argentin pourra donc se féliciter d'avoir respecté son engagement, pris pendant la campagne électorale, de juger les principaux responsebles de la répression. M. Rani Alfonsin aura aussi, maigré l'impossible oubli des victimes mané à bien son plan. Le chef de l'Etst souhaitait affaiblir les forces armées en remaniant les états-majors — 🖁 a aussi réduit leur budget, - mais il n'a pas démantelé une force dans laquelle if ne voit pes comment gouverner. Ce point final est aussi un tribut à la raison

La lutte antiterroriste et l'amnistie de 1981

Une vive polémique se poursuit entre la majorité et M. Mitterrand

Une vive polémique se poursuit entre la majorité et le président de la République à propos de l'arrestation de quatre membres d'Action directe et de l'amnistie de 1981. M. Mitterrand a accusé d' « extrême légèreté ou d'extrême indignité », le lundi 23 février, ceux qui ont déclenché une campagne contre lui et les socialistes. En privé, il affirme que ces méthodes procèdent d'une « mentalité fascisante». Bien que M. Chirac se soit gardé d'intervenir, ce débat jette une ombre sur la cohabitation.



Réunion du gouvernement sur la conjoncture

L'activité économique en France subit un fort ralentissement

L'activité économique a fortement faibli en France au cours des derniers mois et ne devrait pas se redresser avant le second semestre. Le CNPF, qui confirme ce sombre pronostic, estime que la production intérieure brute ne devrait croître que de 2 % en 1987, contre 2,5 % selon les dernières prévisions gouvernementales.

Cette conjoncture sera examinée mercredi à l'hôtel Matignon, où M. Chirac réunira son gouvernement après le conseil des ministres.

L'année 1986 s'était plutôt mai terminée. L'année 1987 ne commence pas sous les meilleurs auspices. Partout - sauf dans quelques secteurs comme l'automobile, le pétrole, l'industrie pharmaceutique - l'activité économique stagne, parfois même

Ce marasme des affaires est sensible à tous les niveaux : industrie, commerce de gros, com-merce de détail. Il fait naître un pessimisme d'autant plus aigu que la phase difficile que traverse actuellement l'économie française succède à une année 1986 qui fut bonne jusqu'en octobre, et même

excellente pendant toute sa première partie.

On a employé le mot de « flambée - pour traduire la vague d'achats qui s'était produite à partir de la fin de 1985 et jusqu'à l'été 1986. Maintenant que les chiffres sont connus, l'expression n'apparaît pas trop forte.

La consommation des ménages a progressé à un rythme annuel de 4 % pendant le premier semestre 1986, ce qui ne s'était pas vu depuis très longtemps.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 28.)

Images contrastées de l'arrière

Téhéran sur fond de guerre

qué deux villes de Kurdistan ira-kien, Rawanduz et Dyana. D'autre part, un raid aérien irakies, dissanche, sur la grande buslieue de Téhéras, risque de relancer la «guerre des villes». TÉHÉRAN

de notre envoyé spécial

Impossible d'y échapper, même. pour qui ignore le farsi : « djang » (la guerre) et « chahid » (martyr — tué sur le front) sont les deux mots ciés de la radio et de la télévision iraniennes ; des mots martelés à longueur de bulletin, accompagnant, à l'écran, d'éprouventes images saisics sur le champ de bataille et dif-fusées plusieurs fois par jour avec une complaisance morbide. Mais ces appels répétés à la mobilisation et au soutien à l'effort de guerre sont un peu comme un fond sonore diffus, reflet d'une réalité lointaine : le front est à plusieurs centaines de kilomètres de Téhéran.

Michael Moritz

Le jeu de la pomme

guerre a déjà plus de six ans, la République islamique a ofiébré, ce mois de février, ses huit ans — « il a bien fallu s'accommoder », dit une Téhéranaise. On l'a fait à l'ira-fraie difficilement sa route dans la révolution » et six ans de guerre insoncisace, du moins en apparence. taires » qui partent pour le front ou graphie sociale a survéen au chan-

Insouciance dans cet élégant en reviennent. bôtel du nord de la capitale où l'on fête un mariage bourgeois en pleine alerte aérienne. Le cortège est arrivé mariés en tête, après avoir croisé des files de voitures redescendant sur la capitale: retours d'un week-end la ville ou d'une promenade au bord les supermarchés cosses du nord de de la Caspienne.

dowsi, en plein centre-ville, un moilah, turben blanc et manteau mar- le régime a juré d'éradiquer tons les ron, s'époumone devant une mauvaise sono : Saddam Hussein, le président irakien, est une fois de les «space-invaders» et autres plus vilipendé et le «peuple» «Superman» qui tiennent la sommé de rejoindre le front en vedette — pour ne pas parier du fatigués tant la survie dans cette mégalopole grise qu'est Tébéran est naires » de l'Iran post-impérial. spuisante, les interpellés passent

La

grande aventure

d'Apple Computer

Préface

de Jean Calmon

denoël

nienne, c'est-à-dire avec une relative colue automobile : des « volou- n'a pas tellement changé. La topo-

Plus an sud commence le Bazar. Là encore, rien qui ressemble à une ment - avec villas somptueuses, économie de guerre, avec des quelques produits rationnés devant de longues files d'attente de consommateurs frustrés: Non, le la ville : produits de luxe, montres Images contrastées encore, cette de marque, bijoux, électroménager, fois un peu plus bas dans Téhéran et derniers miracles de miniaturisadans l'échelle sociale. Place Fertions de la hi-fi japonaise, etc.

Le Grand Satan américain, dont symboles, a la peau dure ; au rayon des vidéo-cassettes, ce sont toujours les manifestations « révolution-

Ici, on vit sur le mode schizo-La capitale a appris à vivre an son de cette risétorique guerrière, sans trop y prêter attention. La mue de la Révolution, qui traverse la leur chemin.

Un peu plus loin, le long de l'avematraquage des médias, qui véhiculent l'image d'un peuple en guerre,

gement de régime. Le nord est resté riche, relative-

voitures de luxe et soirées mondaines. Le sud est demeuré ce qu'il était, alignement sans fin de pauvres maisonnettes, véritable circonscription du régime : ici, les femmes porhommes - ambiance guerrière oblige - arborent pour la phipart une veste militaire, même s'ils n'entendent aucunement se rendre au front. Le nord, lui, s'est « accommodé » : on croise dans le parc Mellat, hant lieu des promenades sentimentales téhéranaises. des filles au foulard bariolé et aux jeans dépassant sons la blouse islamique. Pourtant, la guerre est là, tangible, même loin du front. Un mois après l'offensive Kerbala-5, lancée à la mi-janvier, les journaux alignent toujours des colonnes d'avis de décès et les fleuristes des étalages de couronnes mortuaires.

> ALAIN FRACHON (Lire la suite page 5.)

TF 1 convoitée par Hachette et par Bouygues

Le groupe Pluricommunication - dont fait partie « le Monde » – a passé un accord de principe avec Hachette.

PAGE 11

Les négociations sur l'Afghanistan

Le Pakistan, cible princi-pale de l'offensive diploma-tique de Moscou. PAGE 3

Le procès de Demanjuk

« C'est bien lui, Ivan de Treblinka. » PAGE 5

Polation du Rhin

Sandoz paiera 8 millions de francs.

PAGE 9

M. Friedmann PDG d'Air France

Un proche de M. Jacques Chirac succède à M. Marceau Long. PAGE 26

Cory Aquino: premier anniversaire

La réforme agraire est devenue une priorité. PAGE 3

Reprise de «l'Opinion publique »

Chaplin loin du mélodrame.

PAGE 12

Le chantier naval de La Rochelle

Leur avenir dépend d'une subvention du gouverne-

Page 27

Le sommaire complet se trouve page 30

Une nouvelle thérapeutique expérimentée à Paris

L'infarctus pris de vitesse

Chaque année, en France, l'infarctus du myocarde est à l'origine de soixante-dix mille hospitalisations et de cinquante et un pompiers et au service de réani-mation de l'hôpital Cochin, vient patient. Et de gagner ainsi plus de réaliser une expérience unique d'une heure. au monde. Si cette méthode se généralisait, elle pourrait amélio- de l'infarctus dépend cependant rer sensiblement le traitement de de la coopération et de la célérité cette affection, qui demeure des patients. Il ne sert à rien, aujourd'hui la première cause de lorsqu'une douleur « infarcoide » mortalité. On s'est aperçu, en typique dure plus d'un quart effet, que si l'on injectait un pro- d'heure, d'attendre « en espérant duit thrombolytique, capable de dissondre les caillots, dans l'heure qui suit l'apparition de la douleur révélatrice de l'infarctus, la mortalité hospitalière serait réduite le grand public sache reconnaître

plus vite auprès du patient? Jusqu'à présent, la règle était de mettre en route ce traitement une mille décès. Une équipe de fois le malade transféré à l'hôpimédecins-réanimateurs parisiens, appartenant au service de santé — des réanimateurs parisiens a de la brigade des sapeurs- consisté à injecter le produit

Cette nouvelle thérapeutique d'heure, d'attendre « en espérant que ça passera ». Il faut, au contraire, faire appel immédiatement aux services médicaux d'urgence. Mais cela suppose que ce type de douleur. • Une respon-

Mais comment intervenir au sabilité d'information incombe tant aux pouvoirs publics qu'aux médias », estiment les réanimateurs parisiens.

(Lire page 17 l'article de FRANCK NOUCHI.)

Lire également dans

Le Monde

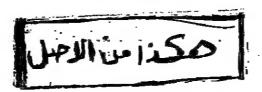
SCIENCES ET MÉDECINE

 Les fournaises du laser Phébus.

Une étude sur la corrélation entre le cycle menstruel et les tentatives de suicide. n Secteurs de pointe : les robots agricoles.

Pages 17 à 19

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Murce, 4,20 dk.: Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 7,75 \$; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espegne, 130 pee.; G.-8., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Lithride, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lucurobourg, 30 fr.; Norvège, 10 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 11 cs.; Suèce, 1,60 fr.; USA, 1,25 \$; USA (West Coest), 1,50 S.



1651

Débats

MANDAT PRÉSIDENTIEL

Sept ans, cinq ans? Les discussions sur la durée du mandat présidentiel sont de celles dont la classe politique est friande, comme on le voit aujourd'hui.

Jacques Robert explique ici pourquoi les

arguments des adversaires du quinquennat ne peuvent être retenus. Raphaël Hadas-Lebel s'interroge sur l'opportunité d'ouvrir la boîte de Pandore et se prononce pour un septennat non renouvelable.

Eloge du quinquennat

La proposition parlementaire de révision de la Constitution envisagée par M. Giscard d'Estaing aurait de nombreux avantages pour le chef de l'Etat.

ROIS arguments sont couramment avancés par les adversaires du quinquennat. Aucun ne peut être sérieuse-

· Le quinquennat, pour ses détracteurs, ne permettrait pas à un président élu pour une même durée que les députés de jouer le rôle d'arbitre que lui confie la Constitution. A qui fera-t-on croire qu'en le dotant, dès le départ, de pouvoirs exorbitants puis en le faisant, par la suite, désigner par l'ensemble du peuple la V. République ait entendu simplement cantonner le chef de l'État dans un seul rôle d'arbitre? Les gaullistes ont-ils déjà oublié que c'est le général de Gaulle luimême qui proclamait hautement qu'aucune autorité publique dans l'Etat, qu'elle fût législative, exécutive ou judiciaire, ne saurait émaner et dépendre d'un autre que le président de la République, clé de voûte instituée du régime ?

• La réduction du mandat présidentiel à cinq ans, entend-on dire en second lieu, n'aurait point nécessairement pour conséquence d'entraîner avec certitude la coincidence des deux majorités (présidentielle et parlementaire), car l'électorat pourrait fort bien voter pour un président de gauche et une Assemblée de droite ou inversement. Le risque serait en tout cas moins grand qu'aujourd'hui... Certes, quelques Français tenteniter par une Ass moins facile un président qui pourrait être élu plus facilement, mais ils seront peu nombreux. Le bon sens dont ils ne sont point dépourvus pousse à la cohérence de leurs votes. Leur profond légitimisme amai.

Reste le troisième argument des adversaires du quinquennat : il entraînerait la désuétude du droit de dissolution et nous pousserait inéluctablement vers le régime présidentiel. Un tel argument ne semble guère recevable. Il n'est pas question de supprimer le droit de dissolution. Bien mieux, celui-ci devrait demeurer la suprême arme pour résondre d'éventuels conflits.

Ces conflits, à l'évidence. deviendraient moins nombreux dans l'hypothèse d'une converpar JACQUES ROBERT (*)

gence politique entre un président et une Assemblée élue en même temps pour une même durée. S'il vensit néanmoins à s'en produire, c'est-à-dire si le contrat conclu au début des cinq années communes était rompu, le président ferait, par une dissolution, le peuple juge du différend. Il est évident alors, que, si l'électorat désavouait le président, celui-ci en tirerait les conséquences. Une nouvelle élection présidentielle ayant lieu, la coîncidence des majorités se rétablirait d'elle-même aussitôt.

Des problèmes plus délicats

La procédure constitutionnelle à utiliser pour parvenir à l'Instau-France pose des problèmes plus

1) La question du quinquennat relevant indiscutablement de « l'organisation des pouvoirs publics », l'article 11 pourrait parfaitement être directement uti-lisé par le président de la République. Mais il lui faudrait alors une proposition > du premier ministre... Or on voit difficilement, si l'idée était perçue avec faveur par l'opinion, le premier ministre faire, en période de cohabitation, le magnifique cadeau d'une ération-plébiscite à un prési dent qui, quelques mois plus tard,

pourrait être son concurrent... 2) Quant à l'article 89, qui concerne plus spécifiquement la procédure de révision constituionnelle, il peut être utilisé de plusieurs manières. Mais aucune

On peut, par exemple, penser à reprendre la procédure mise en mouvement à son époque par Georges Pompidou, et abandonnée en cours de route faute de la certitude de pouvoir obtenir au Congrès la majorité des trois cinquièmes de ses membres. Chacune des deux Chambres ayant déjà adopté à la majorité un texte instituant le quinquennat, il suffi-

(*) Professeur de droit public à université Paris-II.

rait aujourd'hui d'aller au bout de la procédure en reprenant le même texte pour le faire adopter soit en congrès, soit par référendum. Le libre choix de l'option est laissé au président de la République. Mais est-on bien sûr que l'on puisse, quatorze ans plus tard, compléter une procédure simple-ment entamée ? Certes, le chef de l'Etat n'est pas tenu par des délais pour organiser un référendum ou convoquer le Congrès, puisque la Constitution n'en fixe aucun, mais la limite à lui fixée n'est-elle point celle de son mandat ? Un nouveau président peut-il demander à un nouveau Congrès de parfaire une procédure déclenchée par un ancien président et entamée par d'anciennes Chambres ?

Sans doute serait-il plus conforme, non seulement aux textes mais à l'esprit de la Constitution que, le cas échéant, le président de la République reprenne, s'il renonce à l'utilisation directe de l'article 11, l'ensemble de la procédure de l'article 89.

Mais il est une troisième solution, beaucoup plus habile : celle de laisser M. Valéry Giscard d'Estaing, qui a su opportunément relancer la question, prendre, en tant que parlementaire, l'initiative d'une proposition de révision parfaitement prévue et réglementée par le même arti-cle 89. Celle-ci devrait être votée par les deux Assemblées puis sou-

Une telle procedure aurait,

pour le chef de l'Etat, un triple avantage : celui, d'abord, de ne point prendre lui-même l'initiative d'une mesure qui pourra toujours être suspectée d'avoir été lancée pour faciliter en 1988 sa propre réélection; celui, ensuite, de voir comment les députés et les sénateurs réagiront à un tel projet de l'ancien président de la République; celui, enfin, si l'opinion publique était favorable, de déclencher le référendum prévu par l'article 89 et de profiter à la fois d'un succès national et d'une mesure politique qui, tous deux, faciliteraient singulièrement son éventuelle réélection, sans qu'il lui soit reproché d'en avoir pris

Le septennat: un centenaire qui se porte bien

En réduisant le mandat du chef de l'Etat, on influe sur la nature même de la fonction présidentielle et donc sur celle du premier ministre.

TRANGE institution que le septennat ! A l'origine, une simple mesure de circonstance. Lorsqu'on en discuta, en 1873, il s'agissait, pour la majo-rité royaliste de la Chambre des députés, d'attendre que le trop intransigeant et archalque comte de Chambord disparaisse sans enfants, pour laisser la place à un candidat plus présentable, le comte de Paris. Ainsi qu'on le disait plaisamment à l'époque, il fallait se donner le temps nécessaire pour que « Dieu ouvre les yeux du prétendant au trône... ou daigne les lui fermer ». Le maréchal de Mac-Mahon, président de cette République transitoire, était déjà âgé. On avait songé pour lui à un mandat de dix ans, mais il préféra sept ans, durée qu'il estimait, disait-il, « plus en rapport

Institué par la loi du 20 novembre 1873, ce septennat provisoire s'est enraciné en une pratique plus que centenaire. Il n'y a rien là de surprenant. Pour un président de la République cantonné sous la troisième et quatrième République dans la fonction représentative, un mandat de sept ans ne paraissait pas excessif : pas en Italie. Avec l'avenement, en 1958, d'une Constitution qui conférait au président de la République des pouvoirs considérables - encore accrus par la pratique constitutionnelle, - ceux d'un véritable chef de l'exécutif, il était normal que la question du mandat présidentiel fût à nouveau

avec les forces que je puis consa-

Pour le général de Gaulle, la réponse ne faisait pas de doute, et elle garde toujours son actualité. Un mandat de sept ans lui paraissait tout à fait en ligne avec la mission du chef de l'Etat, « clé de volte » des institutions, garant de la continuité des pouvoirs publics et dont la mission doit s'inscrire

par RAPHAĒL HADAS-LEBEL (*)

Pourquoi, dès lors, Georges Pompidou a-t-il été amené à rompre avec cette approche et à esti-mer que « la règle du septemat ne correspond plus au rôle que le président de la République joue dans la définition des orienta-tions générales de la politique nationale » ? Est-ce la référence à la pratique des autres démocraties occidentales (Etsts-Unis, RFA, Grande-Bretagne) ? Est-ce le reflux du référendum, qui ne per-met plus au chef de l'Etat de se ressourcer, au milieu de son long mandat, dans le soutien populaire? A moins qu'il n'ait été inspiré par des motivations plus elles, aussi « conjonctorelles » que celles qui avaient inspiré en 1873 l'instauration du

Sorvert président varie...

En réalité, sur la durée du mandat présidentiel, souvent présidenta varient. Valéry Giscard d'Estaing s'était déclaré, dès 1974, favorable à un raccourcissement du mandat présidentiel. Dans ses cent dix propositions, François Mitterrand s'était, lui aussi, prononce pour une révision constitutionnelle sur ce point : mandat de cinq ans renouvelable une fois ou de sept ans non renouvelable. Mais, oubliant ensuite leurs promesses de changement, nos présidents successifs s'accommodent, une lois élus, du statu quo. Ils n'évoquent plus l'idée d'une réduction du mandat... que pour leurs successeurs, ou pour (*) Professour à l'Institut d'études

litiques de Paris.

mener à son terme un second Si, sur une réforme intellectuelactes, ce n'est pas le fruit du hasard. Il y a certes la complexité

lenr second mandat : il ne leur a pas échappé, en effet, que par une étrange fatalité, aucun de leurs

prédécesseurs, ni Grévy, ni

Lobrum, mi de Gaulle, n'out pu

lement séduisante -- et de surcroît populaire dans l'opinion, - il y a toujours en loin des intentions aux des procédures de révision constitutionnelle, qui est clairement apparue en 1973. Il y a ausai les divergences de doctrine qui passent souvent à l'intérieur des formations politiques. Mais, an-delà, tous les acteurs potentiels - président de la République, premier ministre, parlementaires - ont senti plus ou moins confusément que passer du septennat au quinquennet, ce n'est pas seulement changer un chiffre à l'article 6 de

En réduisant à cinq ans le mandat du chef de l'Etat, on influe sur la nature même de la fonction présidentielle et, par voie de conséquence, sur celle du premier ministre. On soulève nécessaire ment le problème controversé du couplage - on du découplage -de l'élection législative et de fie le rythme déjà soutenu des consultations électorales. On évoque à terme le sort du droit de dissolution, et donc les fondements mêmes de notre régime parlemen-

- Face à un débat aussi capital pour l'avenir de nos institutions, les initiateurs éventuels d'une révision constitutionnelle en viennent tout naturellement à s'interroger sur l'opportunité d'ouvrir la botte de Pandore, alors que rien ne les y oblige et qu'il suffirait de s'en tenir au principe d'un septen-nat non renouvelable.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tilex MONDPAR 659572 F Tilifeoples: (1) 45-23-96-81 Tél: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, cteur de la publication Anciers directeurs : abert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Darée de la société :

10 décembre 1944. Capital secial : 620 000 F chant associée de la socié Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur. ninistrateur g CITS5 Bernare Wours

Rédacteur en chef : Daniel Vornet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Tel.: (1) 45-55-91-82 or 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

ABONNEMENTS BP 507 69 75422 PARIS CEDEX 69 Tel.: (1) 42-47-98-72

raty ha

- 100

- The Park Street

1.

1

- 9500

Tailed.

L. Frie

MLT-

-

The same of

1 zeitelein

Str.

A TIE

1: 4 14 15

Fra. Pop

- 34 plan

A ... A . Contract and water

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE G7 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per mesengeries) L - MELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 869 F 1 380 F IL - SUESSE, TUNISTE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole africane : turif sur demande.

TÉLÉMATIQUE

eduction interdite de tous erricles tanf accord evec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

La Monde USPS 765-910 is published delly, except Sendeye for \$ 400 per year by Le Mo a/o Speedinger, 45-45 39 th street, LCL, M.Y. 11104. Second class postage paid New-York, M.Y. postmenter : send address changes to La Monde c/o Speedinger II S



REVUE "CORPS ÉCRIT" N°20.

L'Opéra

D'Antoine Bourseiller à Pierre-Luigi Pizzi, les 25 textes rassemblés dans cet ouvrage interrogent cet art si fragile, cet équilibre mystérieux et magique: l'Opéra.

> Revue "Corps écrit" dirigée par Béatrice Didier. 160 pages - 85 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

«PARLEZ-VOUS BUSINESS ?» de Didier Pourquery

Soigner le mal par un peu de mal

des affaires, le plus souvent d'origine anglo-saxonne, ouvrent la porte de nombreux métiers. Le manifeste d'Etiemble « Parlezwous franglais ? », vingt-deux ans après se publication, reste té tout come péril alors annoncé : «Si nous n'y prenons pas garde, dans que-rante ans le français aura casaé d'exister. Non seulement nous avalons des mots américains par illiers, qui passent tout cru dans notre langue et Dieu sait à quelle incertitude de prononcia-tion, d'orthographe, à quelle liberté grammaticale (dans l'accord des plunels en particulier) cas espès nous acculent mais nous fabriquons de faux mots angleis, nous faussons le sens des nôtres... Bref, nous ne parions plus le français, nous perions le sabir atlantique. >

A mi-chemin de la prophétie, Parlez-vous business ?, de Didier Pourquery - l'analogie est évidente - montre que celle-ci est en bonne vois de se résiser. Mais au pamphlet du grammairien notre collaborateur préfère la dérision du journalieta.

De la « pub » à la finance, de la production à la vente, de l'administration à l'entreprise ou à la pessé à la moulinatte de l'ironie.

HAQUE profession, c'est bien connu, dispose d'un jargon. Et ceux du monde ià le drame. Si l'on peut admettre que conférence sonne tout aussi bien que brief ou briefing mais briefer a déjà feit son apparition au Patit Larousse - le marchéege passe plus mai et le plennigramme pes du tout. Le ver est dans le fruit. La tête est depuis longtemps pleine du « sabir

Le remède proposé par Didier Pourquery est cleir : « Soigner le mai par un peu de mai» ; le bon usage du jargon, c'est l'usage homéopathique. Comme l'argot, les « business-langues » sont ivors de leur contexte pédentes: ness ? apparaît dès lors, avec exercices, comme un ouvrage indispensable pour démasquer les imposteurs ou pour monter des impostures. Et si vous parvenez sans rire à dire : «Pour vendre un tel me-too, il faudrait au moins revemper votre packaging perce qu'avec un logo parell je vous vois mal faire un pack-shot valable», vous avaz gagné un

BRUNO DETHOMAS.

* Parlex-vous business? les 1 200 mots pour tout congrandre dans l'entreprise, par Didier Pourquery, l'Expansion-Hachette, J.-C. Lattès, 242 pages, 99 F. que des troubles ne viennent ternir les célébra-tions. La presse philippine a, ces derniers jours, signalé un regain d'agitation parmi les mili-taires d'extrême droite tandis que plusieurs journaux prévoyaient une recrudescence d'actions de la guérilla communiste.

Le gouvernement philippin a annoncé, lundi, qu'il avait chargé ouze évêques catholiques de mener avec les maquisards communistes des

dialogue suspendu depuis l'échec des pourparlers de paix et l'expiration, le 8 février, de la trêve de soixante jours intervenue à la fin de l'aunée dernière. Plus de cinquante personnes, dont au moins dix-sept civils, ont été tuées depuis la reprise des hostilités entres les insurgés et les forces gouvernementales. Les autorités out, d'autre part, mis en route, la

semaine dernière, une première phase de la réforme agraire destinée à calmer le mécontentement populaire dans des régions affectées par la pauvreté et où s'est renforcée, ces dernières années, l'insurrection communiste. Le gouvernement a ainsi pris formellement posses d'une première tranche des avoirs fonciers du couple Marcos, confisqués il y a un an, afin de les redistribuer à des paysans panvres.

Réforme agraire prioritaire face à l'insurrection communiste

de notre envoyé spécial

Mus Aquino s'est lancée dans une course contre la montre pour essayer de rattraper le temps perdu et s'atta-quer, finalement, à un problème qui sera le test de sa volonté politique de changement comme de son autorité ; la réforme agraire. M. Alvarez, ministre chargé de cette question, ne cache pas que celle-ci « a des impli-cations politiques délicates ».

Le pouvoir de l'élite tient essentiellement à la propriété de la terre et an système de contrôle social semi-féodal qu'elle lui permet d'exercer sur la peysannerie (cette dernière représentant les deux tiers de la population). « Avant le réfé-rendum constitutionnel du 2 février, la présidente risquait de s'alièner la force politique que représentent les grands propriétaires terriens si elle menaçait trop directement leurs intérêts. Aujourd'hui, nous sommes conscients que, si nous nos sommes les bases d'une réforme agraire avant l'élection des membres du Parlement [le 11 mai prochain], celle-cl est destinée à s'enliser dans le débat parlementaire », nous dit sens détour M. Alvarez.

La réforme agraire est effectivement un problème qui a été largement négligé par M. Aquino, malgré les promesses faites avant son élection. C'est pourtant une priorité, dans un pays où 60 % des habitants vivent en dessous du seuil de pau-vreté, où, sur dix millions de pay-sans, la moitié sont des ouvriers agricoles, deux millions des cultivateurs

à bail et seulement un million et demi des petits propriétaires, et où, au total, 10 % de la population — qui draine 40 % du revenu nations possède 90 % des terres arables.

Non seulement cette réforme est inscrite dans la nouvelle Constituniscrite dans la nouvelle Constru-tion, mais le gouvernement Aquino en a fait la pierre angulaire de son programme de justice sociale. En jauvier, d'ailleurs, le cardinal Sin affumait dans une lettre pastorale au ton particulièrement ferme que la aufolibilité du consensement Amino crédibilité du gouvernement Aquino dépendait de sa capacité à mettre en œuvre une réforme agraire.

Cette nécesité existe depuis la fin de la colonisation espagnole (1898). Dans les années 50, le président Magsayasy réussit à venir à bont de la révolte des Huks (mouvement paysan pro-communiste) en promettant une redistribution des terres, mais il mourunt avant d'avoir pu tenir proposses. En octobre 1972 ses promesses. En octobre 1972, Marcos, qui venait de proclamer la loi martiale, lança lui aussi un programme de distribution des terres, qui, rapidement, achoppa sur les résistances des propriétaires.

Mª Aquino a pu mesurer l'urgence du problème avec l'inci-dent du pout Mendiola le 22 janvier dernier : seizo des manifestants qui marchaient en direction du palais présidentiel furent tués par l'armée. Les dessous de l'affaire de Mendiola message n'en était pas moins clair : la réforme agraire est une demande impérative de la paysannerie dont tirent parti les insurgés commu-nistes, qui sont pour une bonne part des vaysage.



An cours de l'année écoulée, le gouvernement Aquino s'est contenté de poursuivre le mince programme de réforme agraire de Marcos. Celui-ci ne porte que sur les terres à riz et à mais (au total, 6 millions d'hectares). Selon M. Alvarez, entre mars et novembre derniers, son ministère a opéré buit mille transferts de terres, soit plus de la moitié du total réalisé par Marcos en quatorze ang

Le ministre a annoncé récemment l'entrée en application - immédiate » d'un programme de réforme agraire « minimal » dont l'objectif est de redistribuer près de 1,5 miltrois prochaines années, et une deuxième tranche de près de 4 millions d'hectares avant l'expiration du mandat de M. Aquino (1992). Ce programme prévoit aussi la mise en place de structures d'encadre ment et de soutien aux paysans devenus propriétaires (système de crédit, de coopératives pour les engrais et la commercialisation des produits), dont dépend la réussite de la réforme.

> Un programme en quatre phases

comporte quatre phases : achever la

réforme Marcos avant 1989 (près de 600000 hectares restent encore à distribuer); réquisitionner les terres abandonnées, placées sous séquestre ou hypothéquées (an cours des trois prochaines années, 939000 hectares, dont 300000 appartenant à l'Etat et 50000 aux « barons » du régime Marcos, doivent être distribués); réformer le fonctionnement des grandes haciendas (3,5 millions d'hectares) de canne à sucre, de noix de coco et de fruits (cette partie du programme ne commencera qu'en 1989 : c'est en effet l'opération la plus délicate en raison des

ne se prétent pas au morcellement des terres et des intérêts en jeu); distribuer les terres cultivables qui sont propriété de l'Etat. Un tel programme pose plusieurs problèmes. D'abord, comme le souligne M. Alvarez, il n'existe pas de véritable cadastre aux Philippines :

Notre première tâche consiste donc à faire un inventaire des terres. » Ensuite, se posent les pro-blèmes financiers. Le coût de la première tranche du programme du gouvernement s'élève déjà à près de 2 milliards de dollars, répartis entre

problèmes posés par des cultures qui

l'achat des terres et la création des structures de soutien aux paysans. Les Philippines ont demandé une aide étrangère représentant la moitié de la somme qui doit servir à l'acquisition des terres (soit 500 millions de dollars). Cette aide devra être discutée à Tokyo en avril dans le cadre d'une réunion de la Banque mondiale. Mais, M. Ongpin, ministre des finances, a déjà annoncé que si son gouvernement n'obtensit pas

cette assistance, le programme

réforme agraire est le sort réservé aux terres consacrées à la noix de coco et à la canne à sucre. En ce qui concerne ces dernières, la famille de M= Aquino est directement tou-chée ; elle possèe en effet à Tarlac, à 70 kilomètres de Manille, une hacienda de 6 000 hectares. Avant son élection, M= Aquino s'était engagée à faire de l'hacienda Luisita un modèle de la réforme agraire. Depuis, cette question ne semble plus à l'ordre du jour.

A Négros, l'île des sucriers, le gouvernement tente de mettre sur pied un programme de réforme connu comme étant celui des « 60-30-10 » (60% des terres restent aux nées et exploitées par l'Etat et des coopératives et 10% sont cédées aux ouvriers agricoles pour des cultures réforme agraire envisage de commencer par confisquer les terres hypothéquées auprès des banques par les propriétaires en difficulté.

Si elle est menée à bien (mais il reste à prouver que M= Aquino aura l'autorité pour le faire), cette réforme agraire pourrait contribuer à désamorcer partiellement l'insurrection communiste, qui trouve l'une de ses forces vives dans le méconten-

PHILIPPE PONS.

La reprise des négociations de Genève sur l'Afghanistan

Le Pakistan est la cible principale de l'offensive diplomatique de Moscou

nakistanais des affaires étrangères, est

retourné à Moscon, où il s'était déjà rendu

La huitième session des pourparlers «indirects» entre le Pakistan et PAfghaeistan, sous l'égide de l'ONU, s'ouvre, mercredi 25 février, à Genève. Elle a été précédée par un intense ballet diplomatique, et Kaboul a amoncé que sa délégation forms-Tout laisse à penser que les Sovié-

tiques, pour tenter de résoudre le conflit afghan, orientent leurs

efforts en direction de l'Iran et, sur-tout, du Pakistan, ce demier pays

étant jugé, à Moscou, comme le meilleu faible du dispositif adverse.

C'est par le Pakistan que transite

l'essentiel de l'aide aux principaux mouvements de résistance afghans.

Mais, pour Islamabad, la présence

de quelque trois millions de réfugiés

est de plus en plus pesante. Les attentats - dont certains sont sans

donte fomentés par des agents infil-trés de Kaboul – se multiplient dans

les zones où sont concentrés les réfu-

ces derniers et les populations locales. En outre, les incidents de

frontières sont plus fréquents avec

Le Pakistan n'a pas besoin de ce

surcroît de difficultés. Il a déjà ses

propres déchirements ethniques et ses troubles politiques. Sa croissance

modeste. Depuis la levée de la loi

martiale, il y a quatorze mois, il n'a

pas encore trouvé un équilibre politi-

que satisfaisant. Enfin, sa préoccu-

pation prioritaire, sur le plan régio-nal, demeure la cohabitation avec

notamment à l'occasion de la pro-mière visite à Moscou de M. Yakub

montré en janvier.

les forces soviéto-afghanes.

début février. Cette visite dans la capitale soviétique a été précédée d'entretiens, à Islamabad, avec M. Laridjani, vice-ministre iranien des affaires étrangères, qui se renmettre fin an conflit afghan. Avant de dait ainsi, pour la deuxième fois en trois tance mais qui devrait être rejetée par Mosafghane. La principale pierre d'achoppement - sur laquelle but-tent les pourpariers de Genève -

gagner Genère, M. Yakub Khan, ministre mois, dans la capitale pakistanaise. De son couconcerne, en effet, le calendrier d'un éventuel retrait des troupes soviétiques qui se battent en Afghanistan. Le Pakistan exige que les retraits s'effectment dans un délai de quatre A ce jour, cependant, ces « ouverà six mois, alors que Moscou ne s'est

> de deux ans en cas de règlement. Avec l'Iran - qui abrite un million de réfugiés afghans, - les moyens de pression de Moscou sont plus limités. Tout rapprochement entre Moscon et Téhéran passe par une suspension, au moins particlie, des livraisons d'armes soviétiones à l'Irak, une initiative qui remettrait en cause la politique procheorientale de Moscou, et qui paraît exclue dans un avenir immédiat.

engagé jusqu'ici que sur une période

Une « plaie ouverte »

Beaucoup de choses se sont pas-sées depuis la précédente session début août 1986 - de ces pourparlers entre Kaboul et Islamabad, qui se déroulent par l'entremise de M. Cordovez, médiateur de l'ONU, parce que les Pakistanais refusent de reconnaître le régime communiste afghan.

son puissant voisin indien, comme un regain de tension frontalière l'a Tout en essayant d'élargir l'assise de M. Najibullah, leur protégé, les Soviétiques ont rapatrié, fin octobre Pour toutes ces raisons, Islamabad est particulièrement sensible à - à la veille de la rencontre Reagan tonte ouverture de Moscon à propos de l'Afghanistan, en dépit de l'aide considérable – militaire comme éco-Gorbatchev à Reykjavík - six régiments. Fin novembre, le munéro un soviétique a évoqué, avant de se ren-dre en visite officielle en Inde, « le nomique - fournie par les Etats-Unis, lesquels considèrent le Pakisjour proche où sera résolue la ques-tion d'un règlement politique » en Afghanistan. Parallèlement, Kaboul tan comme un partenaire indispensable dans une région où ils manquent de points d'appui. En jan-vier encore, le président Zia Ul Haq s'était félicité des « signaux posilançait un programme de « réconci-liation nationale » dont l'un des volets devait être, le 15 janvier dertifs > émis par Moscou à propos d'un règlement du conflit. mier, l'intervention d'un cessez-le-feu unilatéral décrété par les commu-C'est pourquoi les Soviétiques, -

nistes afghans. Ces initiatives avaient - et ont toujours - pour objectif de renfor-Khan – auraient offert à Islamabad cer suffisamment le régime de Anan — auraient offert à Islamanan des garanties — concernant sa sécu-rité et une aide soviétique substan-tielle — en échange d'un assouplisse-menet de sa position sur la question Kaboul en vue d'en faire un interiocuteur plus crédible et de permettre le début d'un désengagement mili-

taire effectif de Moscou. M. Gorbatchev n'a pas caché, en effet, qu'il s'accommodait mal de cette « plaie ouverte » que constitue, à ses yeux, ce conflit dans lequel l'Union soviétique s'est engagée il y a plus de sept ans et qui a déjà coûté à l'armée rouge, plusieurs milliers de soldats.

tures > n'out en que des effets limités. Les monvements de résistance out rejeté la « réconciliation nationale » proposée par Kaboul. Ils y ont même répondu en exigeant un retrait militaire soviétique « total, inconditionnel et immédiat » et « la renversement des marionnettes » de Kaboul. La guerre s'est donc pour-suivie avec, apparemment, la même Intensité. Les forces soviétoafghanes ont même, très rapidement, repris leurs opérations pour tenter de couper les voies de ravitailfrontière pakistanaise.

Il est vrai que, coîncidant avec l'offensive diplomatique de M. Gorbatchev, un élément nouveau ser ble avoir relevé le morai des Moudjahidins. Depuis octobre, les missiles anti-aériens Stinger, livrés par Washington aux résistants, sont devenus opérationnels et font des dégâts considérables. Pendant deux ans, en 1985 et 1986, la résistance avait souffert face à de puissantes opérations coordonnées des Soviétiques et des troupes de Kaboul. L'efficacité de ces missiles anti-L'efficacité de ces missiles anti-aériens permet anjourd'hui aux Américains d'affirmer que « la résistance se renforce », ainsi que l'a déclaré, la semaine dernière, M. Michael Armacost, secrétaire d'Etat adjoint aux affaires politi-

Apparemment, donc, les données du conflit n'ent pas changé. Les mouvements de résistance, qui font une « guerre sainte », ne considèrent toujours pas Kaboul comme un interlocuteur valable. Tout en reconnaissant que Moscou a procédé à des « changements intéressants dans la formulation » du conflit afghan, les Etats-Unis attendent de l'Union soviétique qu'elle s'engage à rapa-trier « rapidement » son corps expé-

côté, après des entretiens à Moscou et à New-Delhi, M. Velayati, ministre iranien des affaires étrangères, a proposé la tenne d'une conférence quadripartite (URSS, Iran, Pakistan et résistance afghane) pour résoudre le conflit, initiative accueillie favorablement par l'un des mouvements de résisditionnaire — une question « de mois et non d'années > - et mette en place « un processus de réconciliation nationale authentique ». Quant aux Soviétiques et à leurs protégés afghans, ils ont rappelé, le 18 février encore, qu'il n'existait pas d'autre solution que la récon-

ciliation nationale », ajoutant même

que « des progrès » sur cette voie « contribueraient substantiellement à une solution, qui, elle-même, accè-lérerait le retrait des troupes soviétiques . Antrement dit, règlement d'abord, retrait inilitaire ensuite. Il n'y a dont guère de raisons objectives de s'attendre à une percée l'occasion de cette nouvelle session de pourparlers à Genève, même si Moscou, par la voix de Kaboul, en profite pour se livrer à une nouvelle opération de relations publiques. Pour le moment, rien ne laisse pressentir que Moscou renonce à obtenir un compromis favorable à ses protégés de Kaboul. Et, jusqu'à preuve du contraire, la résistance n'est encore soumise à aucune pression de la part de ses partisans - pakista-

tie honorable » pour les Soviétiques JEAN-CLAUDE POMONTI.

nais, américains ou même iraniens -

pour envisager ce genre de schéma. En d'autres termes, le rétablisse-

ment d'un Afgnanistan Etat-tampon

n'est pas à l'ordre du jour. C'est pourquoi la négociation d'une « sor-

· PAKISTAN: accord de noningérence proposé à l'Inde. — Le président Zia Ul Haq a annoncé, lundi 23 février, à son retour à Islamebad après une visite de deux jours manad apres une visite de deux jours en inde, qu'il avait proposé au pre-mier ministre. M. Rajiv Gandhi, que les deux pays s'engagent mutuelle-ment, par un accord, à ne pas s'immiscer dans leurs affaires inné-tieures, notamment l'agitation ethniteures, notamment l'agrazion etiti-que. Il a souligné que son pays était « hostile à toute ingérence » dans le problème siich en Inde, et a offert la coopération du Pakistan à l'Inde dans la lutte contre le terrorisme, le trafic de drogue, et la contrebande (le Monde du 24 février). — (AFP). Amériques

ĒTATS-UNIS

La Cour suprême va statuer sur la constitutionnalité de l'application de la peine de mort à des mineurs

tuer sur la constitutionnalité de la peine de mort pour des condamnés ayant commis leur crime avant l'âge de dix-huit ans. Cette décision va faire date : c'est la première fois que la plus haute instance judiciaire américaine se résout à étudier cette question depuis qu'elle a, en 1976, déclaré que la peine de mort n'était pas inconstitutionnelle.

Ainsi les protestations émises par les adversaires de la peine capitale aux Etats-Unis n'auront pas été vaines. L'application de cette peine à des personnes mineures au moment du crime pour leguel elles ont été jugées est, il est vrai, au regard des droits de l'homme, une source de malaise outre-Atlantique, et elle provoque dans différents milieux une réprobation morale.

L'exécution de mineurs constitue. en effet, une violation de divers traités et pactes internationaux, dont certains ont été signés par les Etats-Unis, mais jamais ratifiés par le Congrès. Ainsi la Charte des droits de l'homme de l'Organisation des Etats américains, dont la juridiction est reconnue par les Etats-Unis, interdit la mise à mort légale de mineurs. Pourtant toutes les interventions, dans le passé, de responsables de l'OEA ou du secrétaire général des Nations unies apprès des autorités américaines leur demandant de surseoir à des exécutions se sont révélées infructueuses.

C'est le 11 septembre 1985 qu'ont repris aux Etats-Unis les exécutions de mineurs après une interruption d'une vingtaine d'années. Cela se passait au Texas, le condamné s'appelait Charles Rumbaugh, il avait dix-sept ans au moment du meurtre qu'il avait commis lors d'un vol. Depuis, deux autres mineurs sont passés sur la chaise électrique : James Terry Roach, en Caroline du Sud, le 10 janvier 1986, et Jay Pinkerton, encore an Texas, en mai de

Le Texas détient d'ailleurs le triste record de compter dans ses prisons surchargées le plus grand nombre de condamnés mineurs au

La Cour suprême des Etats-Unis moment de leur crime : six. En octotional, an moins trente-deux autres détenus qui n'avaient pas dix-huit ans au moment des faits étaient sous le coup d'une condamnation à mort dans seize des cinquante Etats amé-

> Une telle situation place la démocratie américaine aux côtés de pays comme le Pakistan, le Bangladesh. la Barbade, le Rwanda et l'Iran.

 Premier candidat démocrate dans la course à la présidence. -M. Richard Gephardt, représentant démocrate du Missouri, est devenu, lundi 23 février, le premier membre de son perti à se mettre sur les rangs pour l'élection présidentielle de 1988. M. Gephardt, qui est considéré comme un modéré, est un far-vent partisen de lois protection-nistes. — (AFP).

. M. James Webb futur secrétaire à la Marine. — La Maison Blanche a annoncé, mercredi 18 février, que le président Reagan avait l'intention de proposer M. James Webb pour succéder à M. John Lehman, démissionnaire de son poste de secrétaire à la Marine Diplômé de l'Académie navale et vétéran de la guerre du Vietnam dans le corps des « marines », M. James Webb est actuellement secrétaire adjoint à la Défense, chargé des

• ÉQUATEUR : conseil de guerre pour les auteurs de l'enlè-vement du président. — Les soixante-dix-huit membres des com-mandos de l'armée de l'air équatorienne qui ont participéq à l'enlève-ment du président Leon Febres Cordero, le 16 janvier dernier, seront traduits devant un conseil de guerre qui décidera des sanctions qui leur sont applicables. La peine maximale en Equateur est de seize années de prison. Le conseil de guerre, composé de cina colonels, entendra à partir de la semaine prochaine cha-cun des militaires impliqués. -

Le Monde

eptennat:

130 3574

e qui se porte la

4, 11-5 - 1. Carried 1000

Por N Reprint 2 2 2 2 2 2 4 1 min

R. 1800 - 115 · i jega kulti 🕊 📂 Turk tar 40 8 greater a residence of - 16 T - NE E CE

الأحادث علامين Employee and

Europe

URSS: la libération d'un des plus célèbres refuzniks

Une foule d'amis a accueilli Iossif Begun à la gare de Moscou

de notre correspondent

1-63

Beaucoup de voyageurs se sont demandé pourquoi tant de gens attendaient, lundi 23 février, avec des callets et des talipes, l'express Kazan-Moscou. A 10 h 45, un petit homme émacié et souriant est descendu du wagon numéro 13 et a été aussitôt happé par une foule d'amis qui l'ont fait monter sur leurs épaules. L'hymne national israélien, chanté à pleus poumons, a retenti. M. Iossif Begun, l'un des artisans du renouveau juif en URSS, rentrait à Moscou en homme libre.

Le crâne razé, il portait encore l'uniforme bleu matelassé des camps. Son visage amaigri attestait des conditions de vie très dures du complexe pénitentiaire de Tchistopol, où il était incarcéré depuis 1983. Il a mené en outre, jusqu'à sa libération le vendredi 20 février, une ultime crèse de la feiur qui a duré ultime grève de la faim qui a duré quinza jours. Malgré les pressions, il n'a signé aucun recours en grâce qui aurait hypothéque son avenir aussi hien comme enseignant « privé », c'est-è-dire illégal, que comme militant de l'émigration juive vers Israël, « Je n'ai pas demandé à être gracié, mais j'ai écrit que je n'avais commis aucun délit et que je n'étais coupable de rien », e-t-l'expliqué.

Les policiers en civil du KGB, armés de petites caméras japonaises, filmaient le tout. Deux véhicules chasse-neige conduits par des agents de nettoyage de la gare ont été utilisés pour tenter de disperser l'attroupement. En vain. Ils étaient, que ceux qui ont sévi dans la rue Arbat lors des manifestations

des 11, 12 et 13 février en faveur du prisonnier M. Begun est libre, mais il n'a toujours pas de visa pour Israël. Les violences policières de la rue Arbat, tout autant que le com-bat mené depuis des années par sa femme Inna et son fils Boris, ont fait de lui le refuznik le plus célèbre

«Liberté pour tous les prison-niers de Sion!», s'est exclamé. M. Begun à sa descente du train. Un' ami lui a aussitôt enlevé sa chapla. et l'a remplacée par une calotte rituelle. Il était évident, à entendre les refuzuiks présents, que l'identité juive et le droit d'émigrer en Israël ne sont pour M. Begun et ses amis qu'une seule et même chose.

L'essentiel est donc pour cux de ponyoir partir. Ils font pourtant quelques réflexions modérément optimistes sur l'évolution actuelle de l'URSS. « J'espère que le processus de démocratisation en cours conduira à d'autres libérations et à la cassation de la répression contre les défenseurs des droits de 'homme. (...) Sans cela, cette démocratisation ne sera que pour la galerie », a déclaré M. Begun.

Il y avait dans le petit attroupement sur le quai de la gare de Kazan la joie et les larmes. Nombreux étaient ceux, venus accueillir M. Begun, qui ont eux-mêmes des parents ou des amis encore incaroéréa. C'est notamment le cas de M™ Edelstein, dont le mari, Iouli, un enseignant d'hébreu agé de vingt-huit ans, arrêté en septembre 1984 après une provocation policière, est toujours dans un camp en Sibérie.

DOMINIQUE DHOMBRES.

La politique de M. Gorbatchev continue de susciter des réticences en RDA

Le correspondant de l'AFP à Berlin-Est a vainement tenté cette semaine de se procurer le discours historique » de M. Gorbatchev devant le plénum du comité central du PC soviétique, le 28 janvier dernier. Le texte est absent du rayon librairie de la capitale estallemande. S'enquiérant d'une éven-tuelle traduction du texte en allemand, comme il est d'usage pour tous les documents importants publiés à Moscou, ce correspondant s'est entendu répondre : « La mai-son d'édition Dietz avait annoncé la publication du texte en allemand, mais, la semaine dernière, on a appris qu'en définitive, le texte ne serait pas publié... »

Cette pénurie conduit le public est-ellement à se reporter directement à la Pravda, qui est, de ce fait, devenue quasiment introuvable dans les kiosques. On signale également une forte augmentation de la vente des dictionnaires russe allemand.

Tout cela traduit le vif intérêt porté par la population de la RDA au processus de rénovation de la vie

en URSS. Face aux remous provoqués dans ses rangs, la direction du SED (Parti communiste) reste sur la défensive et semble hésiter sur la stratégie à utiliser. Après avoir mon-tré son désaccord avec M. Gorbatchev en censurant le discours du 28 janvier dans Neues Pressent organe central du parti, les dirigeants out changé de tactique sinon de position : on ne « caviarde » plus les propos de M. Gorbatchev, mais on explique aux membres du parti que les réformes en cours en URSS ne sont pas nécessaires en RDA. Autre signe : la publication, en bonne place, lundi 23 février dans Neues Deutschland d'un article de M. Vasil Bilak, le numéro deux tchécoslovaque, mettant en garde contre toute comparaison entre les réformes en cours en URSS et celles qui avaient été mises en œuvre an moment du « printemps de Pra-gue) « en 1968.

M. Bilak passe pour le principal porte-parole des « durs » du Parti communiste tchécoslovaque, opposé à toute évolution libérale du régime établi après l'intervention soviétique d'août 1968.

Une lettre de l'ambassade à Paris

M. Michael Hertzfeldt, attaché de presse de l'ambassade de la République démocratique alle-Republique uemocranque anno mande, nous a fait parvenir une lettre à la suite du • bulletin de l'étranger • du 14 février.

L'éditoriel dans le Monde du

14 l'évrier 1987, sous le titre « La RDA et M. Gorbatchev », s'occupe des relations entre mon pays et l'Union soviétique d'une manière qui – et c'est le moins qu'on puisse dire – suscite l'étonnement du lecteur. Mais ce qui est encore plus étonmais ce qui est encore pius etosnant, c'est qu'un quotidien, au fond
sérieux, comme le vôtre, croit devoir
se servir d'un autre organe de
presse, on l'occurrence Die Zeit, de
Hambourg, et pouvoir se cacher der
rière le subjonctif en vue de reproduire d'une façon incorrecte le discours du chef de parti et d'Etat de la
Dépublique démocratique alle-

soviétique au rang de puissance mondiale de premier ordre est un événement d'une importance vrai-ment historique. Cela a donné de nouveaux espoirs à l'humanité... » Et M. Honocker a sjouté: « Solidement ancré dans l'alliance fraternelle des pays socialistes, la communauté de combat inébraniable. entre le Parti socialiste unifié d'Allemagne et le Parti communiste de l'Union soviétique, entre la République démocratique allemande et l'Union soviétique se ren-force d'année en année. Nous réali-sons en commun le programme à long terme de la coopération scientifique et technique entre nos deux pays jusqu'à l'an 2000.

rière le subjonctif en vue de reproduire d'une façon incorrecte le discours du chef de parti et d'Etat de la République démocratique allemande, M. Erich Honecker (...)

Je tiens à porter à votre connaissance la citation originale. Alors, M. Erich Honecker disait, le 6 février 1987, à Berlin:

a... On peut dire ce que l'on veut de l'Union soviétique, de ses phases d'évolution, une chose est claire et restera claire: la victoire de l'Octobre rouge, l'ascension de l'Union



10 ABONNEMENTS GRATUITS AU MONDE

Jouez avec le Monde et gagnez votre abonnement.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Le long combat de Chtcharanski

Le 11 février 1986, un petit homme mal accourre passait le pont, sur la Havel, qui relie les deux Berlin. Bien qu'il vint du froid, aucune rafale ne fut tirée: dans ce qui a été l'Europe des Lumières, le pont en question sert aux trocs d'êtres humains entre l'Est et l'Ouest. L'homme, c'était Anatoli Chtcharanski, un juif soviétique emprisonné depuis neuf ans pour avoir trop activement milité en faveur de la libre circulation des idées et des personnes, crime qui avait été juridiquement qualifié d'espionnage au profit des États-Unis. profit des Etats-Unis.

profit des États-Unis.

Un aussi long voyage relate la destinée de ce garçon de trente-huit ans, ex-programmateur en informatique à l'institut des recherches pétrolières de Moscou, et dont la libération avait été arrachée de hante lutte. Les sept journalistes du Jerusalem Past, qui se sont partagé la tâche, ont fait preuve d'une indiscutable conscience professionnelle : ils laissent parler l'évênement, La personnalité de Chtcharansic en est mieux éclairée que par un portrait micux éclairée que par un portrait littéraire. Son milieu revit. Le roman d'amour avec Avital, qui sous-tend et soutient son calvaire, loin de sombrer dans le sentimenta-lisme, fait ressortir la force d'âme lisme, fait ressortir la force d'âme qui peut unir deux êtres. Les oubliés, ceux dont on ne parle jamais parce qu'ils n'ont pes attiré les projecteurs de l'actualité, mais aussi ceux dont on ne parle plus parce qu'on les tient pour inactuels, n'ont pas êté passés sous silence : les pages consacrées à Sylva Zalmanson, à Ida Nudel ou au professeur Lerner constituent des hommages émouvants. (...) Et les leçons qui se Sous Staline, on était expédié au bagne sans s'être rendu coupable de rieu. Les prisonniers politiques de nos jours ont ceci de commun qu'ils ont lutté pour quelque chose, sersitce la liberté d'avoir des idées à soi. Ce ne sont plus seulement des vicce la liberté d'avoir des idées à soi.
Ce ne sont plus seulement des victimes à plaindre, mais des combattants à respecter. Et si Chtcharanski
a souffert plus durement qu'un
autre, ce fut en tant que champion
d'une cause jugée, par l'Etat totalitaire, plus dangereuse que les autres.

Son combat, en effet, il ne l'a pas rétréci au droit d'émigrer pour les juifs d'URSS. Tont en luttant pour « la sortie d'Egypte » de son peuple, il a défendu, aux côtés de Sakharov, les Tatara de Crimée toujours en exil, les dissidents politiques sans distinction de nationalité, les crovants — bentietes adventistes. distinction de nationalité, les croyants — baptistes, adventistes, pentecôtistes — de religions qui lui étaient étrangères. (...) Chtcharanski a mis à m les vraies racines de l'antijudatume en URSS. Car ce n'est pas une simple séquelle de la vicille Russie. L'antijudatume soviévicille Russie. L'antijudalsme soviétique tient à la nature de l'Etat soviétique: un Etat qui n'a cessé de perfectionner les obstacles qu'il oppose à la sortie de ses citoyens hors de ses frontières, comme si, tout en se proclamant « l'Etat du peuple entier », il avait peur que ce peuple ne s'eafaie. De sorte que les juifa, constituant depuis la création de l'Etat d'Israël la minorité nationale qui revendique le plus énergiquement le droit de s'expatrier, c'est sur eux que retombent de préférence sur eux que retombent de préférence les rigneurs d'une législation indigne de notre siècle et, par surcroît, absurde. Car on en arrive à ce para doze que, si le nazisme avait persé-cuté les juifs pour les anéantir, l'URSS les poursuit afin de les gar-

Sakharov réhabilité, plus de cent prisonniers de conscience rendus à la vie normale, en faudrait-il déduire que Chtcharanski a été l'hirondelle messagère du printemps? Annoncée de haut lieu, la libération de Begun a un peu tardé à entrer dans les faits. La liste des rejuzuiks reste très longue. Certains, dont Lerner en attente depuis plus de quinze ans, viennent de se voir signifier qu'ils devaient à jamais renoncer à l'espédevaient à jamais renoncer à l'espé-rance. Trop de dégels décevants se sont succède en URSS pour qu'on s'abandonne à un optimisme qui n'est pas encore de saison. JEAN CATHALA.

The Jerusalem Post: Un oussi long voyage, Anatoli et Avital Chicha-ranski, Ed. Lieu commun. Traduction de Chire Tréan. Préface de Jacques Amalric. 252 pages, 95 F.

Après la conférence de Paris

M. Mitterrand se rendra mercredi en visite à Rome

Le président Mitterrand se rendra mercredi 25 février à Rome, où il s'entretiendra avec le président de la République italienne, M. Francesco Comiga, et avec le chef du gouvernement, M. Bettino Craxi. L'annonce de ce rapide voyage vient après les remous provoqués par le refus de l'Italie de participer à la réunion monétaire du groupe des Sept à Paris. « C'était décidé depuis quinze jours, mais cela tombe à pic », a déclaré lundi M. Mitterrand à propos de cette visite, tandis que, à Rome, la présidence du conseil estimait que cette rencontre avec le président français pourrait être la première étape de la . nécessaire clarification » exigée par l'Italie avant la tenne du sommet de Venise.

Le gouvernement italien porte un insement positif sur l'accord réalisé à Paris, mais condamne la manière dont il a été élaboré, indique en substance le communiqué de la présidence du conseil. Le gouvernement, déclare-t-il, « prend acte du degré de consensus réalisé (à Paris) sur les orientations, largement partagées (par l'Italie), mais qui exigent maintenant des comportements concrets et coordonnés pour réduire les déséquilibres dans les paiements internationaux et, par conséquent, garantir une situation plus ordonnte sur les marchés monétaires ».

Sar la forme, la présidence du Conseil affirme que la réunion des Cinq à Paris a constitué - une violation d'accords réalisés au plus haut niveau politique institutionnel », et qu'elle a « rendues vaines les inten-tions de collaboration de l'Italie ».

La présidence du conseil précise toutefois : « L'Italie, consciente de ses responsabilités, était prête à apporter son concours à la définition de propositions et demeure ouverte à des ententes de coopération, convaincue que seul un effort solidaire des plus grandes démocraties industrielles permettra de surmonter les risques qui empêchent aujourd'hui un processus stable de développement mondial (...). Le ment reste ouvert à toute forme utile de collaboration, y compris au sein des organes multilatéraux compétents, conformément à son engagement de longue date en faveur d'une concertation toujours plus étroite et efficace entre les plus grandes démocraties industrielles. »

الهجم سورو

--

The second

- ---

4

C 44.3

La France, sonligne-t-on dans les milieux informés à Rome, avait soutenu l'Italie dans ses efforts pour être associée aux discussions monétaires des cinq pays les plus indus-trialisés. - (AFP).

@ ITALE: ouverture à Milen du procès de cent quinze meliosi. - Le procès de membres du milieu milaneis s'est ouvert juncii 23 février. en l'absence de leur « parrain », Angelo Epaminonda. Celui-ci a, en effet, décidé de ne pas assister au procès et a annoncé son refus de continuer à coopérer avec les enquêteurs. Trois cent un chefs d'inculpation ont sité retenus pour ce procèsfleuve qui devrait durer un an. La lutte pour le contrôle du trafic de la drogue et des contrats de traveux publics à Millen a causé la mort de querents-quetre personnes de 1974

Diplomatie

Les travaux de la Commission des droits de l'homme

M. Malhuret dénonce l'indignation « sélective » en matière de libertés

GENÈVE

de notre correspondant

droits de l'homme à l'ONU, réunie depuis le 2 février, à Genève, so sont poursuivis landi 23 février avec l'intervention de M. Claude Malhu-ret. Le secrétaire d'Etat français chargé des droits de l'homme a eu le mérite de tirer la session de sa routine habituelle, en osant dire que le roi était nu - en d'autres termes, que l'indignation « onusienne » en matière de libertés était trop souvent sélective... M. Malhuret reconnaît, certes, que l'apartheid en Afrique du Sud est - un exemple de situation inacceptable », que la question des droits de l'homme au Chili « reste préoccupante », de même que « le problème de certains territoires occupés». Mais il se demande « pourquoi ces situations géographiques sont les seules à faire l'objet de points particuliers dans l'ordre du jour». Il se pose Également la question de savoir « pourquoi israel et la Turquie sont nommément cités lorsqu'on évoque la situation dans les territoires occupés, alors que l'URSS et le Vietnam ne sont par mentionnés lorsqu'on évoque la situation en Afghanistan et au Cambodge ».

Le secrétaire d'Etat s'est également demandé « pourquoi les Nations unies ont ignoré, dans leurs résolutions, des violations des droits de l'homme aussi graves que celles qui ont eu lieu au Nicaragua, contre les Indiens Miskitos, ou en Ougando, il y a quelques années ». On peut en effet se demander pour quelle raison il y a ingérence dans les affaires intérieures des Etats dans certains cas, et non dans d'antres... Cela s'expliquerait, selon M. Malhuret, par « la différence de soutien politique que les uns et les autres reçoivent au sein des enceintes des Nations unies », alors que « la notion des droits de l'homme est universelle et ne saurait être occultée pour certains ».

Rappelant que les pactes des Nations unies distinguent, d'une part, les droits civils et politiques et, de l'autre, les droits économiques et sociaux, M. Malhuret estime qu'il n'y a pas incompatibilité entre ces deux catégories de droits, mais complémentarité à condition de les placer dans le bon ordre. La démocratie politique est une obliga-tion primaire. Ceux qui ont voulu privilégier les droits économiques et sociaux et qui leur ont subordonné les droits civils et politiques ont fait

M. Yves Laurin, au nom de la de l'homme (FIDH), a, pour sa part, évoqué devant la commission le « sort précaire » d'une Fédération internationale des droits le « sort précaire » d'une commu-nanté d'un million d'âmes, les Assyro-Chaldéens, dispersés dans cinq pays (700000 personnes en Irak; le reste en Iran, au Liban, en Irak; le reste en Iran, au Liban, en Syrie et en Turquie), dont le traité de Sèvres de 1920 devait, en principe, assurer le protection, mais qui fout l'objet de graves persécutions en Irak: destructions d'églises et de monastères, menaces, arrestations, exils forcés, déportations, vers la frontière où sévit la guerre, exécutions sommaires. Un prêtre, Yonan Kena, arrêté en janvier 1985 pour avoir célébré l'affice funèbre d'un soldat adepte de l'Eglise assyrienne. avoir célébré l'office funèbre d'un soldat adepte de l'Eglise assyrienne, aurait péri empoisonné dans un poste de police de Kirkouk. D'autre part, toujours selon le FIDH, et également en Irak, la population kurde d'obédience chiite serait aussi viotime de persécutions systématiques.

La situation en Iran

Auparavent, la commission avait du un rapport sur la situation en Iran qui cite des violations nombreuses, graves et concordantes. Les principales victimes en sont les Moudjahidines da peuple et le parti Toudeh (communiste), mais surtout les Bahals en leur qualité, si l'on ose dire, d'« infidèles non protégés ». Les persécutions comprennent notamment la profanation de leurs temples et cimetières, la confiscation de leurs biens, l'interdiction d'enseigner et d'occuper un emploi, l'emprisonnement arbitraire, les tortures et les exécutions sommaires (cent quatre-vingt-huit depuis 1978, dont sept pour les dix premiers mois de 1986). Plus récemment, la vague à la minorité juive du pays.

Deux membres du comité central du Toudeh, emprisonnés sans juge-ment depuis 1983, Reza Chahtouki et Taghi Koymanoch, seraient morts sous la torture le 2 janvier 1986. Enfin, le rapport cite au moins quatre cas de lapidation de femmes, reconnus par les autorités.

ISABELLE VICHNIAG.

La Chine et l'URSS vont procéder à un examen du tracé de leur frontière commune

L'Union soviétique et la Chine sont tombées d'accord pour procé-der à un examen du tracé de leur frontière commune, longue de 7 500 kilomètres, à l'issue d'une session de kilomètres, à l'issue d'une sestion de leurs négociations frontalières qui avaient repris le 9 février après plus de huit ans d'interruption (le Monde daté 8-9 février) et qui s'est achevée lundi à Moscou, selon un bref communiqué de l'agence Tass. L'agence a précisé que l'étude utracé de la frontière devait commencer par sa portion orientale. mencer par sa portion orientale, c'est-à-dire dans le secteur où s'étaient produits, en 1969, de graves affrontements armés autour des sies des sieuves Amour et Ous-souri. L'agence n'a pas fourni de précision sur la forme exacte que devait prendre cet examen du tracé frontalier, mais a souligné que les deux pays étaient « satisfaits » de la reprise de ces négociations, tenues dans une atmosphère « de travail et

La Chine récismant, en particulier, dans le contentieux territorial qui l'oppose à Moscon en plusieurs points de cette frontière, que l'Union tion établie sur la berge chinoise des fleuves frontellers par les traités « inégaux » qu'elle avait dâ conclure avec la Russie tsariste.

2

MES

" 」

-

THE RESTRICT

-

And the second

Steal Hoveleen

*** THEM

ELECTUEN

Recevant, lundi également, le négociateur chinois, M. Qian Qichen, vice-ministre des affaires étrangères, le chef de la diplomatie soviétique, M. Edouard Chevardnadze, a eu, selon Tass, un mot aimable pour « les efforts du peuple chinois visant à mettre en œuvre le programme de modernisation » du pays et lui a souhaité « des succès en ce seus ». Une prochaine session de négociations frontalières doit se tenir dans la capitale chinoise, à une date non précisée.

Plusieurs ambassadeurs ont présenté leurs lettres de créance à l'Elysée

ont récemment remis au président de la République leurs lettres de

6 SOUDAN : M. Awad El Karim

M. Awad El Karim Fadulalla, nó en 1938, licenció en lettres et diplômé de l'Institut international d'administration publique de Paris, a été représentant permanent auprès de l'ONU en 1973 et 1974, délégué du Soudan auprès de la Ligne arabe en 1975-1976, puis ambassadeur au Pakistan de 1976 à 1980. Nommé directeur du département du monde arabe au ministère des affaires étrangères, M. Awad El Karim étrangères, M. Awad El Karim Padulalla a ensuite été ambassadeur en URSS de 1983 à 1986.

• YEMEN DU SUD : M. AE MOU-

M. Ali Moutana, Hassan né en 1945, diplômé de l'Institut d'administration internationale, a été affecté à la présidence du conseil à Aden en 1975, puis chargé d'affaires du Yémen du Sud à Genève, de 1979 à 1982, année cù il a été nommé directeur du ministre des affaires étrangères à Aden, fonction qu'il devait occuper jusqu'en 1986.

Plusieurs ambassadeurs étrangers • TUNISIE : M. Mustapha Zan

Né en 1928, docteur às sciences economiques, ancien auditeur à l'Ecole nationale d'administration M. Zsanouni a été nommé scoré-tuire d'Etat à Pagriculture en 1966, puis secrétaire d'Etat au Plan et maintenant ministre de ce même département. Depuis 1976, haut fouctionnaire au sein de différentes organisations internationales, il a organisations internationales, il a participé notamment au programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en qualité d'administrateur adjoint. M. Zancuni a été membre du comité central du Parti socialiste destourien et député. . BELGIQUE : M. Luc Smol-

Né en 1924, docteur en droit, licencié en philosophie et lettres, M. Smolderen a été membre de la M. Smolderen a été membre de la délégation belge auprès des Nations unies à New-York de 1956 à 1959, pais auprès de l'OTAN, à Paris, jusqu'en 1964. Il a rejoint l'administration centrale en 1964 et a été, en 1972; nommé à Damas, puis à Vienne en 1976, représentant permanent apprès de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et des négociations MBFR. En 1981, M. Smolderen est devenu ambassadeur au Maroc, puis adjoint au secrétaire général du ministère des affaires étrangères.

Huit miliciens ont été tués à Beyrouth-Ouest par les troupes de Damas

BEYROUTH de notre correspondant

Hult miliciens récalcitrants ont été tués par des troupes syriennes, lundi soir 23 février à Beyrouth-Ouest. Après s'être déployée lentement dimanche et lundi dans le secteur musulman de la capitale libanaise, l'armée syrienne est ainsi entrée en action, mettant à exécution les sommations du chef de ses services de renseignement au Liban, le général Ghazi Kenaan, maître-d'œuvre de l'opération, qui, bien avant l'arrivée de ses troupes, avait menacé les miliciens n'obtempéant pas à l'ordre de disparaître, d'être traités « en ememis » par l'armée syrienne.

La main de fer. Ce n'est certes pas cette répression, même brutale, qui déplaira à une population traumatisée par la semaine démentielle qu'elle vient de vivre, dont elle n'avait pas connu d'équivalent en douze années de guerre.

En sortant enfin librement dans la rue, landi, la population a pu constater à quel point la « guerre entre alliés » avait été en même temps une « guerre des pillards ». Aussi, peu rassurés par une normalisation encore balbutiante, les habitants de Beyrouth-Onest, s'étaient empressés de regagner leurs domiciles dès qu'ils avaient réentendu parler d'enlèvements, en attendant que tout soit rentré dans l'ordre (syrien). Les événements de la soirée leur ont donné cette assurance. Aussi, mardi matin, les rues étaientelles notablement plus animées et les gens plus rassurés.

Pénétrant à l'intérieur des quartiers, les troupes syriennes ont balayé toute résistance... C'est dans ce contexte que cinq miliciens ont été tués dans un accrochage avec ces troupes à Raouché, derrière le front de mer, et deux autres à Hamra, rue Sadate, lorsqu'ils ont tenté de s'opposer à des perquisitions syriennes dans des permanences de leur parti. Selon les médiss de Beyrouth-Ouest, le nombre des miliciens tués sergit même de douze et non de huit. Quoi qu'il en soit, ils appartiennent à la coalition des prosistes PSP-PC. Un accrochage est produit au quartier d'Aln-Mreissé, mettant aux prises des miliciens du PSP et une patrouille syrienne. L'énumération des lieux perquisitionnés confirme que les progressistes en ont fait les frais. Une dizaine d'arrestations au moins ont été opérées.

Le plan de déploiement

La milice chiite Amal a — pour sa part, il est vrai, livré son bastion, la «Tour Murr» à l'armée syrienne, non sans en avoir retiré les prisonniers qu'elle y détenait, à l'exception de la dernière fournée constituée de soixante-dix hommes qui a été remise à l'armée syrienne.

Le plan de déploiement syrien prévoit cinquante-quatre points fixes à Beyrouth-Ouest, tenus par l'armée et les gendarmes libanais, avec

l'armée syrienne omniprésente les soutenant à partir de concentrations localisées dans des bâtiments et autres lieux publics, dont le plus important est l'aéroport, à l'entrée des Syriens dans la banliene sud risque d'être encore plus litigieux on constate d'ailleurs à ce sujet des prises de position confuses, simportant est l'aéroport, à l'entrée des Syriens dans la banliene sud risque d'être encore plus litigieux et sujet des prises de prises de prises de prises de primer ministre libanais, M. Karamé, et son ministre de l'intérieur, M. Racy,

Pins délicate encore s'annonce la récupération par l'armée syrienne des zones où domine le hezbollah (pro-iranien) non seulement dans la banlieue sud chiite, mais aussi à Beyrouth-Ouest même où cette organisation possède une caserne-prison notoire, la caserne Pathallah, qu'il est aussi difficile pour les Syriens d'ignorer que de supprimer. C'est dans cette caserne qu'il y a deux semaines, quinze soldats syriens avaient été arrêtés par les miliciens de ce parti et humiliés au vu et au su de la population du quartier.

Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Velayati, et celui directement concerné des gardiens de la révolution, M. Rafik Doust, sont arrivés à Damas, sans doute pour négocier cette épineuse affaire, Même s'ils acceptaient que leur protégé du hezboliah cède face à la Syrie, ce qui n'est déjà pas sûr,

sujet des prises de position confuses, sinon contradictoires, le premier ministre libanais, M. Karamé, et son assurant que cette entrée est prévue alors que le général syrien Ghazi Kenaan se montre moins affirmatif. Il est cependant plus clair à propos de la ligne de démarcation entre les secteurs chrétien et musulman de Beyrouth, affirment que les mili-ciens en seront retirés pour être remplacés par des soldats libanais. La fraction musulmane de l'armée, se retrouvera face à d'antres soldats libanais de la fraction chrétienne « ennemis, mais pas tellement... » 🗓 est aussi catégorique en ce qui concerne le déploiement des troupes syriennes vers le sud, sujet sur lequel Israel est particulièrement sourcilleux : l'armée syrienne n'ira pas plus koin que Khaldé (12 kilomètres an sud de Beyrouth) où elle se trouve déjà, et c'est l'armée libansise, fraction musulmane bien entendu, qui remplacera les milices rivales Amal et le PSP sur la route côtière du mud

LUCIEN GEORGE

Téhéran sur fond de guerre

(Suite de la première page.)

Si Téhéran a été jusqu'à présent à peu près épargnée, les bombardements irakiens sur les autres grandes villes du pays ont fait des milliers de morts — au moins trois mille, selon le représentant iranien à l'ONU — et provoqué d'importants dégâts. Prendre la route de Téhéran à Ahvaz, c'est longer des banlieues durement touchées par cette « guerre des villes» : installations industrielles détruites, réservoirs eufoncés, misérables cohortes de réfugiés grelottant sous la tente, dans la boue et la neixe, en rase campagne.

Depuis l'offeusive Kerbala-5, quelque trois cents raids irakiens ont été lancés, frappant une cinquantaine de villes : Ispahan a été atteinte plus de trente fois, Qom, Tabriz et Dezful au moins à vingt reprises. Crainte de susciter des réflexes de panique ou de voir révélée l'ampleur des dégâts ? Toujours est-il que les médias iraniens sont plutôt discrets sur ces bombardements.

Un sentiment de lassitude

Pour certains observateurs, ils n'entameraient nullement le moral des Iraniens et renforceraient plutôt leur ressentiment à l'égard de l'Irak. D'autres y voient un danger pour le régime. Un de ses atouts a été, précisément, d'avoir pu, jusqu'ici, rendre le conflit relativement indolore aux grandes villes du pays. « La guerre est fatte par les paysans », explique un dipiomate occidental. Elle touche les Iraniens très sélectivement.

Ce sont les jeunes de la campagne (et ceux des quartiers pau-vres des villes) qui fournissent le gros des vagnes d'assaillants chez les Gardiens de la révolution (avec 200 000 hommes, ils constituent une véritable seconde armée) et au sein des unités de « volontaires », les Bassidj. Sur la route qui mène de Téhéran au sud du pays, il n'y a pas un scul cimetière de village sans une ou plu-sieurs tombes surmontées d'un drapeau de la République islamique signalant la dépouille d'un chahid. Les bombardements des villes accroissent le champ des victimes de la guerre et, sans doute, cet immense sentiment de lassitude devant un conflit qui n'en finit pas.

Il est vrai que le régime peut aussi compter sur d'autres sentiments plus confus, pas toujours exprimés mais qui, d'une certaine manière, fondent sa « légitimité » à poursoivre la guerre : réflexe anti-arabe, fierté nationale, partagée dans toutes les classes sociales, devant les victoires remportées sur le front, rancœur tenace à l'égard du régime irakien pour les destructions systématiques auxquelles il s'est livré en Iran durant les deux premières années de la guerre.

En somme, le discours officiel qui veut que la guerre ne s'arrête qu'avec la chute du président Saddam Hussein ne tombe pas toujours à plat — même chez les Iraniens peu suspects de sympathie à l'égard du régime.

Une forme de conservatisme

Alors, la guerre pent durer encore. « Certes, elle bloque tous, relève un observateur ; mais, dans le même temps, elle évite au régime d'avoir à faire des choix qui diviseralent profondément ses différentes composantes, et aussi elle lui évite d'avoir à affronter d'énormes problèmes intérieurs. » La guerre alibi, en somme, facteur d'une certaine unité nationale, ciment des multiples tendances qui composent le pouvoir et qui rejette dans le camp des « traitres » (au pire) ou des mous (au mieux), ceux qui osent appeler à une solution négociée.

La mobilisation des volontaires résorbe une partie du châmage (il

toucherait près de trente pour cent de la population active). Toute période « volontaire » sur le front est payée au double du salaire minimum. Un immense réseau d'assistance sociale a été mis sur pied pour venir en aide aux familles des victimes, par l'intermédiaire de la « Fondation des martyrs ». L'économie se résume au négoce : on vend du pétrole pour acheter des armes et des produits de consommation. Le seul domaine dans lequel le régime ait réalisé quelques réformes est celui de l'agriculture : hausse des prix des deurées alimentaires, aide à l'importation de matériel et d'engrais, etc.

Pour le reste, c'est apparenment l'immobilisme total : il n'y a aucun projet d'investissement suceptible de mobiliser l'énorme épargne iranienne (qui part à l'étranger), tons les grands programmes d'équipement industriel, on presque, sont arrêtés et l'inflation galope. En fait de révolution on de modèle islamique, c'est plutôt une forme de conservatisme qui paraît s'installer.

Il y a un système de rationnement pour certains produits de première nécessité (essence, fuel domestique, huile, viande, lait, etc.). Les coupons sont distribués à la mosquée par des mollabs, en général confortablement installés, et qui, avec les comités, assurent ainsi leur contrôle sur la population. Mais parallèlement, quiconque en a les moyens peut se procurer, quatre à cinq fois plus cher, à pen près toutes ces denrées sur un marché noir qui n'a rien de clandestin. De façon générale, dans le domaine économique, l'option qui paraît devoir être retenue est celle du libéralisme. En dépit de redondantes proclamations « antiimpérialistes » et « révolutionnaires», la majorité du clergé n'est nullement portée à l'ascé-tisme et entend faire confiance au secteur privé.

Huit ans après la révolution, l'homme qui incarne le mieux ce mélange de conservatisme à l'intérieur et de volonté d'expansion à l'extérieur qu'est devenue la République islamique est le président du Parlement. l'hodiatoleslam Hachemi Rafsendjani : militant de la première beure mais riche propriétaire foncier. Pour hii, comme pour les autres personnalités d'un régime apparemment bien installé au pouvoir, l'heure de vérité, ce pe sera sans doute pas la succession de l'imam Khomeyni, mais la paix.

ALAIN FRACHONL

Les Douze se prononcent pour une « conférence internationale de paix » Alors que les Douze de la CEE se sont pros pour une « conférence internationale de fier totalement les données ».

iusqu'au fleuve Awali.

Alors que les Douze de la CEE se sont prononcés pour une « conférence internationale de paix an Proche-Orient», le secrétaire d'Etat adjoint américain, M. Richard Murphy, a estimé, handi 23 février, que l'URSS « jonait un rôle-ché dans cette affaire » : si les Soviétiques renouent avec Israël et facilitent l'émigration de leur com-

avec Israël et facilitent l'émigration de leur comrence. — (AFP)

BRUXELLES

autorités de Mossou de leur relations que le

de notre correspondant

« Les Douze se déclarent favorables à la tenue d'une conférence internationale de paix sous l'égide des Nations unies... » Tel est le point le plus marquant d'une déclaration adoptée lundi 23 février par leurs ministres des affaires étrangères, à l'issue d'une session de « coopération politique » consacrée pour l'essentiel au problème du Proche-Orient. Comme l'a souligné M. Jean-Bernard Raimond, c'est la première fois que les Douze apportant aussi de façon tout à fait nette leur appui à cette nouvelle tentative de relance d'une solution négociée,

dent l'origine fut une proposition soviétique présentée en juillet 1986 à Moscou à l'occasion de la visite de M. François Mitterrand.

Cependant, l'élément le plus nouveau et le plus spectaculaire dans cette affaire tient sans doute à ce que cette prise de position positive des Douze fait suite à une lettre que M. Mikha'il Gorbatchev a récemment adressée à M. Léo Tindemans, le ministre belge des relations extérieures, qui assure depuis le l'apavier la présidence des travaux des Douze. Cette démarche du chef du PC d'Union soviétique — il soulimait l'importance qu'il attachait à ce que les Douze encouragent l'idée

D'autre part, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, doit se rendre mercredi au Caire, notamment pour débattre de la perspective d'une telle conférence. — (AFP, Reuter.)

malisation de leurs relations avec la Communanté. Celle-ci est en cours.

L'idée est de réunir une conférence restreinte de négociation où seraient conviées les « parties intéressées », c'est-à-dire larael, ses voisins arabes ainsi que l'OLP et, d'autre part, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité. L'OLP n'est pas explicitement mentionnée dans le texte approuvé lundi, mais il y est fait référence à la déclaration adoptée en juin 1980 par le Conseil enropéen de Venise où les pays de la Communauté soulignaient le droit pour les Palestiniens d'être directement représentés y compris par l'OLP, dans les pour-

pariers de paix.

Comme l'a remarqué M. Raimond, cette déclaration des Donze va donner plus de poids à une initiative qui, après avoir donné l'impression d'être quelque peu oubliée à la fin de l'êté, a repris de la vigueur après qu'elle ait reçu l'appui des pays arabes modérès, en particulier de l'Egypte, de la Jordanie ainsi que

celui de l'OLP. En Israël, les réactions sont partagées puisque M. Shamir, le premier ministre, s'est nettement prononcé contre, alors que M. Pérès, le ministre des affaires étrangères, s'est montré ouvert à l'idée d'un - forum international » qui pourrait ressembler à la conférence proposée par les Soviétiques -

à Isquelle la France a, dès le début, apporté son appui.

An cours de cette même réunion, les Douze ont procédé à un échange de vues sur l'évolution de la situation en URSS. Ils semblent d'accord pour faire preuve de la «double vigilance» préconisée par le ministre français des affaires étrangères. Il s'agit d'être attentif et de réagir, lorsque nécessaire, à ce qu'il y a de nouveau en URSS, dans la mesure où l'on est convaincu que les gestes auxquels on assiste ne sont pas purement tactiques mais relèvent d'une réelle volonté de transformation. Mais aussi, en attendant d'y voir plus clair, de ne pas prendre de risques avec les intérêts de l'Europe.

PHILIPPE LEMAITRE

.

ISRAËL: le procès de John Demanjuk « C'est bien lui, Ivan de Treblinka »

JÉRUSALEM de notre correspondent

« Oui, c'est hi. C'est bien lui, lvan le Terrible. C'est bien l'homme assis devant vous. Son visage reste gravé à jamais dans ma mémoire. Il n'avait que vingt-deux ens mais il n'e pas tellement changé. Je l'al côtoyé presque tous les jours pendant dix mois. Et, depuis, je rêve de hi chaque nult. Je le vois dans mes cauchemars. Je ne peux pas me libérer de cette vision. Avec ses larges épaules, son cou puissant, ses oreilles légèrement décollées. Je l'ai reconnu tout de suite, il y a un an, dès qu'il descandit de l'avion qui l'amenait en israél. J'el reconnu ses gestes, se démarche. C'est bien Ivan de Treblinka. C'est lui, c'est lui. »

Lorsque Pinhas Epstein leva soudain son bras, l'index pointé vers l'homme qui, après quarantecinq ans, lui faisait face, impavide et silencieux, dans le box des accusés, lorsqu'il marteia ses certitudes en s'énervant un peu, les joues rouges de colère contenue, lorsqu'il retint un sanglot avant de demander au président du tribunal, le juge Dov Levin, d'excuser son emportement, un étrange frémissement parcourut la saile, et certains parmi le public ne purent s'empêcher eussitôt d'applaudir.

Comme si, en identifiant si nettement l'ancien tueur nazi. Pinhas Epstein, soixante-deux ans, témoin à charge et rarissime survivant de Treblinka, avait provoqué dans l'auditoire un effet de catharsis, un abulagement collectif et spontané. Comme si chacun voulait se persuader que la mémoire d'un ancien esclave, retrouvant son tortionnaire, fût-ce si longtempe après, ne pouveit être qu'infailible. Et pourtant, à cet instant cru-Et pourtant, à cet instant cru-

pouvait être qu'infaillible.

Et pourtant, à cet instant crucial, John Demanţiuk, conservant
son calme olympien, n'esquissa
pas le moindre geste, le plus
imperceptible haussament de sourcils. Cet homme de sobrante-six
ans, chauve et corpulent, qui en
une semaine n'ouvrit la bouche
qu'une fois pour, affable, saluer le
public, d'un sonore « Boker Tov »
(« Bonjour » en hébreu), ne semblait prêter à la scène qu'un intérêt
poli, calui d'un spectateur attentif
mais dépassionné. Peut-on mimer
si longtemps l'ammésie avec autant
d'aplomb ? Afficher un tel détachement sans faiblir ?

« L'odeur de la mort »

L'accusé conservera-t-il ce masque placide pendant les longs mois que durera son épreuve? S'effondrera-t-il un jour, rongé d'un improbable remords ou plus simplement tratis par une étourde-ris fatale? Aussi longremps que la seule vrais question de ce procès — « John Demanjuk est-il « Ivan le Terrible »? » — restera sans réponsa et que l'on ne pourra prêter avec certitude un seul et même visage au paisible mécanicien auto de Cleveland (Ohio) et au sinistre meurtrier de Treblinks qui mettait en marche le moteur des chambres à paz, il régnera dans ce tribunal de Jerusalem l'irrépressible malaise qui naît du doute suprême.

Avec le témolgnage de Pinhas Epstein, le lundi 23 février, le procès Damanjuk est entré dans sa deutième semaine et, sans transition, dans le vif du drame. Pinhas fut détenu près de onze mois au camp de Treblinka, de septembre

passés à traveiller sous la menace du fouet entre les chambres à gaz et les fosses communes. Onze mois entre ce jour maudit — c'était le lendemain du Kippour — oû, poussé d'un wagon plombé après voir été séparé de ses parents et de ses frères (qui tous périront à Treblinka), il respira pour la première fois « l'odeur de la mont » et ce jour bénit, le 2 août 1943 — qu'il accueillit comme « le jour du Jugement » — où, à la faveur de la révolte des détenus, il parvint à s'amfuir à travers bois et à quitter la Pologne après des semaines d'erranca misérable. Sans ce sou-lèvement et sa poignée de fuyards, que saurait-on de l'« usine de la mort » qui enseveit 850 000 juifs, en grande majorité polonais, et dont les nazis essayèrent ensuire d'effacer toute trace, allant jusqu'à labourer obstinément les sépui-

Pinhas Epstein tenta lundi de dire l'indicible, en confessant son impuissance à restituer la vérité de Treblinka avec le peuvre « langage des hommes ». Il raconta les détails de sa « tâche » dans cet effroyable endroit où devait s'accomplir la « solution finale ». Comment, lui, l'adolescent de dixosept ans, tout juste arraché à eon ghetto de Caestochowa, transportait chaque jour sur des brancards les monceaux de cadavres putréfiés ou carbonisés, comment il nettoyait minutieusement les chambres à gaz maculées de sang et d'excréments. Il raconta les cris d'effroi des nourissons jetés aux flammes, la mort de son jeune frère David, le crâne fracaesé, l'exécution des vieillards dans le « leza-ret » du camp où officialt un cartain « Frankenstein ». Il raconta les sui-

cides des désaspérés, les cadavres mutilés aux yeux arrachés, les dents en or, extraites des mâchoires, qui brillaient dans le seau d'esu des bourresux.

L'indifférence du monde...

S'agissant d'« Ivan le Terrible », sadique imaginatif et insatiable, Pinhas Epstein évoque certains de ses crimes, dont il avait été témoin et dont la liste figure sur l'acte d'accusation. La voix étranglée, il réveilla le souverir de cette fillette qui appeleit se mère, après avoir échappé par miracle à l'asphyxie, et qu'un détenu viola sur l'ordre d'ivan. L'homme et l'enfant furent ensuite fueillés.

Il remémora la malchance de ces trois évadés, trahis par leurs empreintes dans la neige, qu'ivan int pendre après les avoir longuement torbirés. Il revit les regards des détenus qu'ivan battait à mort dans les barbelés. Ivan et son instrument de torture favori, un méchant tuyau de ferraille, Ivan coupant à la balonnette le nez ou les oreilles des prisonniers. Cette « marque » condamnait la victime à l'exécution le jour même.

Sa plus grande détresse, Pinhas dit l'avoir ressentie lorsque, après son évasion, il revint clandestinement dans la ville où il avait grandi et s'aperçut que « la vie continualt » en Pologne, comme s'il ne s'était rien passé dens les forêts voisines. Une nuit, se souvient-il, dans le cimetière juif où its se cachaient, son compagnon de cavale parla longtemps avec la tombe de ses ancêtres, pour les prendre à témoin de l'indifférence

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

APPEL D'HOMMES POLITIQUES ET D'INTELLECTUELS SYRIENS

Nous, signataires de cet appel, condamnons les massacres barbares perpétrés contre les camps palestiniens au Liban par la milice d'Amal, avec le soutien du régime syrien et la complicité des autres régimes arabes.

Le peuple arabe syrien, victime lui-même de la politique répressive de son régime, est étranger à ces massacres.

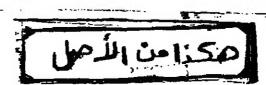
Nous exprimons notre solidarité avec le peuple palestinien, qui, sous l'occupation israélienne et dans l'exil, subit atrocités et persécutions et apportons notre soutien à l'OLP, son seul représentant légitime.

Nous appelons les organisations internationales et humanitaires ainsi que les forces démocratiques et progressistes partout dans le monde à condamner ces massacres et à œuvrer pour les arrêter immédiatement.

Les signataires :

Akram Al-Hourani (ex-vice-président de la République arabe unie, ex-président du Parlament syrien); Ferouk Sebeh El Leil (économiste); Mousteh Salem (écrivain); Habib Hadad (ex-ministre); Mounzer Isber (sociologue); Nasser Saba; Bourhan Ghalioun (écrivain); Zahi Al-Keeid; Ayman Arabi Katibi (juriste); Saleh Etroueli (économiste); Salah Ayacha (chimiste); Riad Mouasses (journaliste); Hanna Ibrahim (journaliste); Hassan Chatia (chercheur); Farouk Mardam (journaliste); Fayex Males (économiste); Zoheir Kanbar; Ikab Yahya; Khalil Noueimi (médecin); Hachem Saleh (journaliste); Selim Aouabideh; Kamal Ajouri (juriste); Yossef Fares; Ahmed Darkzalii; Adib Hourani.

36, rue Abel-Hovelacque, 75013 PARIS



L. C. E.T.

Politique

La lutte contre le terrorisme et la polémique entre le chef de l'Etat et la majorité

M. Mitterrand dénonce dans le Puy-de-Dôme les « polémiques bassement politiciennes »

M. Mitterrand a répondu, le lundi 23 février, avec des mots et sur un ton très vif à certains des commentaires qui, à la suite de l'arrestation de quatre militants d'Action directe, out mis en cause l'amnistie de 1981 et la politique des socialistes face au terrorisme. « Extrême légèreté ou extrême Indignité », a-t-il dit à plusieurs reprises. Le chef de l'Etat considère ces

CLERMONT-FERRAND de notre envoyé spécial

Au terme d'un déjeuner avec les (Puy-de-Dôme), qu'il avait reçus à l'Elysée le 14 juillet dernier, M. Mit-terrand s'est entretenu, le lundi 23 février, avec les journalistes. Son entourage, contrairement à l'habitude en pareilles circonstances, avait autorisé l'installation de micros et de caméras. Le chef de l'Etat n'a, en fait, répondu qu'aux questions portant sur le terrorisme.

Interrogé sur les commentaires formulés par plusieurs membres de la majorité sur les mesures d'amnistie de 1981 et le prétendu lutte antiterroriste, M. Mitterrand a déclaré : « Ceux qui ont parlé de cette façon ont fait preuve d'une extrême légèreté ou d'une extrême indignité. Des terroristes qui ont commis - on peut le penser - de nombreux crimes ont été arrêtés. A quoi doit-on penser d'abord? A se réjouir, à remercier les services de police qui ons accompli cette réus-site après des années d'efforts. Et ensuite à unir les Français, car la lutte antiterroriste est loin d'être terminée. Il convient de rassembler toutes les forces du pays pour que nous sovons capables de faire face, de triompher, ce dont je ne doute pas. Songer tout aussitôt à lancer des polémiques bassement politi-ciennes, c'est d'une extrême légèreté – dans la meilleure hypothèse – ou

de la «culomnie». «C'est sale», a-t-il

Le président de la Républic ces déclarations à Valz-sous-Ch première étape d'une visite d'une journée dans le Pny-de-Dôme. M. Mitterrand avait invité les quarante-six habitants de Valz à l'Elysée, le 14 juillet dernier. Ils lui out rendu la pareille en le conviant à déjeuner. Le chef de l'Etat s'est également

d'une extrême indignité. Il suffit de se reporter aux faits, très simples, qui en 1981 et par la suite ont mar-

Amnistie traditionnelle

A ce propos, le chef de l'Etat a remarque que l'amnistie « est tradi-tionnelle lorsqu'un nouveau prési-dent de la République vient d'être élu ». « C'est ce qu'ont fait M. Pom-pidou et M. Giscard d'Estaing, a-t-il ajouté. Les amnisties en 1969, 1974, 1981 ont répondu au même critère. Les crimes ne peuvent pas être amnistiés (...). Si le président de la République propose, c'est le Parle-ment qui dispose. C'est ensuite la justice qui, pour chaque cas parti-culier, décide d'appliquer, s'il y a Le chef de l'Etat a ensuite souli-

s.a chei de l'Etat à ensuite souti-gné: « Lorsque j'ai décidé l'annis-tie en 1981 – adoptée en août par le Parlement, – cela représentait un peu plus de personnes qu'avec M. Giscard d'Estaing et un peu moins qu'avec M. Pompidou. do, ce sont les mêmes dispositions à l'égard d'à peu près le même nombre de personnes. Rien de spécial à noter. J'entends incriminer les libérations de terroristes, au pluriel. Sur les quatre qui viennent d'être récemment arrètés, l'un a été amnistié en 1981, les trois autres,

M. Mitterrand a fait remarques que Jean-Marc Rouillan, à l'époque de son amnistie, « n'était pas

condamné » : « Il était arrêté, inculpé, pour encourtr une peine qui restait dans le cadre de la loi

crime (...). Auparavant, avant 1981, il avait été interpellé à trois reprises et relàché trois fois. » Quant à Nathalie Ménigon, M. Mitterrand a remarqué qu'elle n'a pas été amnistiée et qu'elle n'a n's pas été amnistiée et qu'elle n'a pas fait nou plus l'objet d'une grâce médicale: « Seul le président peut accorder une grâce. Je n'ai jamais grâcié de terroriste. Contrairement à d'autres, je n'en ai jamais fais quitter le pays. Nathalie Ménigon a été libérée après expertise médicale par ordomance d'un juse. Les deux par ordonnance d'un juge. Les deux par orumnance a un juge. Les deux autres n'ont pas fait l'objet d'amnistie. » Le président de la République a noté que Joelle Aubron, condamnée en 1982 à deux ans de prison, a été libérée an terme de sa peine, et que Georges Cipriani « n'a été ni arrêté ni condamné ».

d'amnistie. Il n'avait pos commis de

M. Mitterrand a ajouté qu'en 1984 vingt-trois membres d'Action directe ont été arrêtés, « dont quelques-uns des principaux diri-geants». « Depuis le premier jour, a-t-il souligné, les services de police ont fait leur devoir. Des centaines de policiers ont été mobilisés. Avec une patience, une constance, une assiduité extrêmes, ils ont réuni les fils qui leur ont permis d'aboutir. Voilà la simple réalité. » Le président de la République a

répété une nouvelle fois que les attaes dirigées contre les socialistes et ques dirigées contre les socialistes et lui-même à ce propos « sont nuisi-bles à l'unité nationale, confrontée à

il a fait un petit tour de téléphérique, et à Murat-le-Quaire. Il a été accueilli, chaque fois, dans une ambiance sympathique et a rencontré les élus de la majorité et de l'opposition, à l'exception de M. Valéry Giscard d'Estaing, en voyage à l'étranger. A chaque étape, M. Mitterrand a vanté les vertus de « l'effort » afin de construire

> une grave difficulté, le terro-risme », et qu'elles sont « légères ou indignes ». Il applique les mêmes qualificatifs aux accusations formu-lées par le socrétaire général du RPR, M. Jacques Toubon, selon les-quelles Georges Basse, le spéciéent quelles Georges Besse, le président de Renault assassiné, sersit encore en vie si les socialistes avaient intté efficacement contre le terrorisme. Il s'agit là, à son avis, d'une « remarque absurde, pour employer un terme cussi peu agressif que possi-ble». M. Mitterrand, avant d'abor-der le cas de Georges Ibrahim Abdellah, a encore remarqué que « Jean-Marc Rouillan, s'il n'avait pas été amnistié, aurait été frappé d'une peine qui n'aurait pas dépassé quelques mois, puisqu'il n'était pas coupable de crime mais de délit. Il serait donc de toute façon libéré depuis 1981 ou début 1982 »

A propos du chef présumé des FARL, il a déclaré : « Si l'accusé est reconnu coupable - beaucoup d'Indices semblent l'indiquer, alors, tout terroriste doit être puni. Il ne peut pas y avoir de compromis avec le terrorisme. » M. Mitterrand a affirmé qu'il lui a fallu « parfols refuser de gràcier», malgré les demandes qui lui étzient faites. « Il faut être équitable, 2-t-il coaciu. Il faut se garder de préférer la passion politicienne. Il vaut mieux renoncer à la calomnie si l'on veut servir le pays. » En aparté, le chef de l'Etat a ensuite qualifié certaines des réac-tions de la majorité de « basse politi-

Nathalie Ménigon et Joëlle Aubron seraient bien les auteurs de l'assassinat de Georges Besse

uarante-huit heures depuis la nouelle loi antiterroriste - de Jean-Marc Rouillan, Nathalis Ménigon, Georges Cipriani et Jobile Aubron continue à Paris, jusqu'an marcredi. 25 février dans la soirée, après avoir commencé à Versailles. Le parquet de Paris a chargé la direction contrale de la police judiciaire des investigations, qui ont été confiées à la brigade criminelle de Paris et au SRPJ de Versailles.

compresseur de la PJ de travailler et nous leur faisons confiance », diton à la direction centrale des rensci-

Hamster-holster

tionaliste d'Action directe ressemble déjà suffisamment à un scénario de film de série « 8 » pour qu'il ne soit pas néc d'en rajouter. Le Monde, comme d'autres organes de presse, avait repris dans ses éditions du 24 février l'information laquelle Nathalie Ménigon don-neit les lambeaux de la serviette en cuir de Georges Besses - le PDG da Renault accessiné, en directs - à ronger aux hematers qu'elle affectionne tant, informe tion qui ajoutait au mythe ainletre, mais était, en fait, en unée.

Les confidences policières recuellies per nos confrbres précissient, en réalité, qu'elle avait fabriqué un holster — étui d'arme à poing - avec ladite serviette. Hoister, hamster, le consonance des mots et le goût du sense-tionnel ont fait le reste.

La garde à vue - deux fois gnements généraux, qui est à l'origine du succès obtenu par les policiers. Le travail sers long : expertises des documents, des machines à écrire, des armes, des sommes d'argent saisies, etc. Les enquêteurs laissent déjà entendre que les locataires de Vitry-aux-Loges auront du mal à contester des faits matériels concordants sur leur participation aux assassinats de René Audran, ingénieur général de l'armement, en 1985, et de Georges Besse, PDG de Remark, en 1986.

1 T. P. S. C.

11 - April 12

our was

A 346

· ... 2534.

-

The state of the s

-

WARRY OF

- 表

· ---

1 11 4 1

a s la come de la come La come de la come de

- A Property

· Tuber ett

--

THE PARTY.

H Seggi

will distant

designe en

- A COMP

Child Ber

-

THE PERSON

--- • ----

The state of the

12 Joseph 12

W. W. ..

. 7 Mar.

Il semblerait, en effet, qu'un lien entre oux - machine à scrire, original du texte - et le communiqué de evendication de l'assessinat de René Audran puisse être établi. De plus, ce seraient bien les documents contemus dans la servicite portés par Georges Besse le jour de sa mort qui ont été retrouvés dans la ferme du Loiret. « Il faut que ça tienne devant un jury mais, pour tous ceux qui ont été là-bas, il se fait plus de louze que les deux fenanes sont Besse », confinit un enquêteur, rappelant que Georges Besse a été tué per deux femmes, utilizant deux armes différentes. Reste donc à l'intime conviction policière, de se transformer, patienment, en preuve

De plus, les policiers semblent convaincus que la « branche internationaliste - d'Action directe se limitait ent quetre personnes arrêtées. Ce qui n'exciut évidenment pas l'éventuelle mise en cause, dans le cours des informations judiciaires, de personnes ayant pu être en contact avec elles. Enfin, il se confirme bien que c'est après un travail de physious mois d'infiltration « retournement » d'indicateurs, que la ferme du Loiret a pu être localisée. Les policiers présents sur les lieux précisent d'ailleurs qu'aucun d'entre enx n'annaît reconnu les quatre interpellés à partir des portraits diffusés par vois d'affiche...

Ser le plan judiciaire, la centralisation permise par la nouvelle loi antiterroriste a été mise en pratique. C'est la quatorzième section du parquet de Paris, dite section antiterroriste (SAT), qui est actuellement juridiquement compétente aussi bien à Paris qu'à Orléans. Le juge d'instruction de Versailles, M. Guy Ripoll, chargé, jusqu'à présent, des affaires Audran et Brana (la tentative d'assassinat en 1986 du viceprésident du CNPF, s'est dessaisi. lundi 23 février, su profit d'un juge d'instruction parisien, M. Jean-Claude Vuillemin, déjà chargé du donnier Besse. M. Vuillemin et son collègue Jean-Louis Bruguière devraient être chargés de l'instruction après la fin de la garde à vue.

M. Pierre Joxe : basses besognes. - M. Pierre Joxe, prési-dent du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a estimé, le lundi 23 février, que M. Jacques Trubon est chamé s' su nom de 1999 Toubon est chargé, « au nom du RPR (...), des basses besognés de récupération politicienne qui écceurent tous les fonctionnaires de police ». « Pour ms part, a ajouté l'ancien ministre de l'intérieur, je me bomerei à féliciter MM. Le Mouël et Franquet. » [Respectivement ancien et nouveau res-ponsables de l'Unité de coordination de la lutte antiterroriste), c et, è travers eux, le travail opiniatre qui (...) a associé des centaines de policiers, en particulier MM. Claude Bardon et Ange Mancini, qui n'ont pes décu les espoirs placés en aux 3.

• M. Jean-Marie Le Pen : m d'un côté ni de l'autre. - M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national et député de Paris, a renvoyé dos à dos, le lundi 23 février. aur France Inter, le goovernement et l'opposition en affirmant qu'il ne se range « ni d'un côté ni de l'autre ». M. Le Pen a jugé que e la responsabilité de la situation criminelle en France > est « llée au laxisme de la classe dirigeante française, exprimée par sa classe politique, qu'elle soit de droite ou de gauche ». Le président du Front national a rappelé que, selon lui, « le terrorisme ne pourre être éradiqué » qu'avec le rétablissement de la peine de mort.

La cohabitation discréditée

- Extrême légèreté ou extrême indignité » : M. Mitterrand laisse le choix du jugement - négatif en tout cas - sur quelques-uns des commentaires qui, dans la majorité, ont suivi l'arrestation, samedi, de quatre mili-tants d'Action directe. Mais il est clair qu'il penche pour l'e indignité - de ce qu'il considère comme de la . basse politique ». . Sale » et

Au lendemain de l'arrestation, MM. Robert Galley (RPR, ancien ministre), Jacques Toubon (secrétaire général du RPR) et Gérard Longuet (ministre délégué aux PTT) avaient remarqué que Georges Besse, PDG de Renault, assessiné au mois de novembre dernier serait encore en vie... si les resnonsables de cet attentat n'avaient pas été en liberté au moment des faits. M. Galley attribuait même à recte de la mort de Georges Besse. Les mêmes, ainsi que Mª Simone Veil et M. Alain Peyrefitte, reprochent à M. Mitterrand et aux socialistes l'amnistie de 1981. « Légèreté », « indignité » : Pierre Charpy, nation, bulletin quotidien du RPR, surenchérit mardi. Ces · odieux qualificatifs », écrit-il, méritent d'être attribués à la politique conduite par M. Mitterrand face au terrorisme en 1981 et 1982.

Légèreté », « indignité » : M. Mitterrand, en dépit des minces précautions de langage qu'il a prises en public, juge que le second terme s'applique mieux que le premier au comportement de quelques-uns des « seconds couteaux » de la majorité. Devant ses proches, le chef de l'Etat a longuement évoqué cette polémique, dimenche soir et lundi matin, avant d'en parler publiquement hundi à la mi-journée, au cours de sa visite dans le Puy-de-Dôme, sur le toe d'une colère contenue. A ses proches, il a parlé de la « mentalité fascisnante - de certains de ses adversaires, s'est déclaré « révolté » par des procédés qu'il juge « indignes ». M. Mitterrand reproche notamment à « la droite » la technique de l'- amalgame - qui lui est, selon lui. contumière. « J'y suis habitué depuis longtemps, a-t-il remarqué. Mais chaque fois, ils m'étonnent un peu plus par leur bassesse. =

Le chef de l'Etat se sent directement visé dans cette polémique, comme il l'a été au début de l'affaire du Carrefour du développement. Cette dernière n'ayant pas porté tous ses fruits, il confiait l'été dernier: « Politiquement, ils n'ont pas de prise sur moi. Que leur reste-til? L'argent et les mœurs. Comme toujours. La droite, c'est la chasse à l'homme. L'argen et, je n'en ai pas. Je m'en suis toujours méfié. Quant à mes mæurs, elles sont ordinaires. Ils chercheront autre chose. Il leur faut des diamants » (i).

Lundi, devant les caméras de télévision, M. Mitterrand a répondu point par point à ses accusateurs sur entourage et le porte-parole du gou-la loi d'amnistie, le droit de grâce, le prétendu laxisme des gouvernants gardés de participer à cette polémi-

les précédents septennats, et pendant les gouvernements Chirac et Barre (qu'il n'a pas nommés). Bien qu'il y répugne d'ordinaire, le chef de l'Etat a donc été contraint de répondre à ce qu'il considère comme une polémique « politicienne ».

Peut-être demandera-t-il à M. Chirac, revenu mardi d'une visite au Maroc, de rappeler ses amis à l'ordre, bien qu'il ait noté le comportement parfait à son égard du ministre de l'intérieur, M. Pasqua, et que le premier ministre, son

socialistes et les terroristes libérés — que. Mais M. Mitterrand a été cho-ou que l'on a laissé échapper — sous que que M. Chirac réclame, et les précédents septennats, et penles bombes explosent à Paris et que, cinq mois plus tard, par M. Toubon interposé, il provoque un état de belligérence politique lorsque l'arrestation des terroristes lui profite.

> Cette nouvelle affaire discrédite encore un pea plus une cobabitation à laquelle les Français croient de moins en moins. M. Chirac manque aujourd'hui d'arguments (à l'exception de la sécurité) pour faitre valoir son action, au moment où les perspectives économiques s'assombrissent, et alors que le dialogne social apparaît comme une contrainte tar-

dive. M. Mitterrand, pour sa part, est entraîné à son corps défen dans la spirale des polémiques p ques, phénomène qui risque de le priver du rôle d'arbitre qu'il-cherchait à se donner et que la majorité

Voilà sans doute de quoi réconforter M. Barre, s'il en était encore besoin, et désespérer de la classe

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) Allusion à l'affaire des dismants de Bokama dont M. Vaiéry Giscard d'Estaing, alors président de la Républi-que, avait été la cible.

Un procès injuste

Le procès fait par la mejorité à la gauche et au président de la Répu-blique est excessif et, partant, injuste. Excessif, à tout le moins, cet amalgame de M. Alsin Peyre-fitte selon lequel, dans le demier communiqué d'Action directs, « on retrouve exectement la même langue de bois que dans le pro-gramme communista de 1971 et le projet socialiste pour les années 1980 ». Excessif, sinon outrancier, d'ajouter que « Rouillan et Mérigon ont pris catte logomachie au sérieux ». Excessifs ces propos de M. Toubon faisant indirectament porter la responsabilité de la mort de M. Georges Besse, PDG de Renault, assassiné en novembre 1986 par Action directe, aux gouvernants socialistes de 1981. Excessif quand I'on se rappelle iuste du souhait du secrétaire général du RPR, dans un ouvrage paru en 1984, d'instaurer en matière de sécurité « une trêve de la polémique, du combat et de la surenchère verbale ». Trêve qu'il appelait encore de ses vosux, en septembre dernier, quand, en pleine vaque d'attentats parisions. aucun succès policier tangible ne veneit ressurer l'opinion.

Ce procès est aussi injuste si l'on reprend, cas par cas, les points en litige :

 Action directs on 1981. Des quatre membres de la branche internationale d'Action directe arrêtés le 21 février, un seul, Jean-Marc Rouillan a bénéficié da l'amnistie traditionnelle après une élection présidentielle. Nathalie Ménigon n'a été ni graciée ni

après une grève de la fairn, sur décision — indépendante — d'un juge d'instruction perisien, sans toutefois que le parquet ne s'y oppose. Joëlle Aubron, arrêtée et idemnée en 1982, a effectué ses deux ans de prison jusqu'en 1984. Enfin, Georges Cipriani n'était alors pas détenu et ne fut donc, comme l'affirme M. Mitterrand, « ni condamné ni

Quant à Rouillan, si l'on peut demment discutar le fait qu'il ait bénéficié de la loi d'amnistie, encore faut-il rappeler qu'il n'avait alors commis que des délits, et aucun crime. S'il avait été jugé, il aurait encouru une courte peine qui ne l'aurait pas empêché de reprendre son activité terroriste avant pour être équitable, le reproche fait à la gauche sur son cas devrait autant atteindre le prédécesseur de M. Witterrand, M. Valéry Giscard d'Estaing. Arrêté en effet le 9 décembre 1974 pour transport d'explosifs, attaques de banques, attentata à l'explosif ainsi que pour l'enlèvement d'un banquier espa gnol, Roudlan fut remis en liberté en 1977 et ne fut jamais jugé.

Les libérations de terro-

« Je n'ai jamais gracié de terroristes, je n'en ai jernais fait quitter le pays », affirme M. Mitterrand. Il te, en effet, quelques précédents. En 1973, un commando de cinq Palestiniens se barricade dans l'ambassade d'Arabie sacudite à

naire privilège d'extraterritorialité, ils seront accompagnés, avec leurs otages arabes, dans les rues de Paris, par les forces de police jusqu'à un avion aur l'aéroport du Bourget. En 1974, Yucata Fuyaka, membra important de l'Armée rouge japoneise, amêté à l'aéroport d'Orly, est libéré et expulsé au bout de trois jours. Le gouvernement cède devant une prise d'otages à l'ambassade de France à La Haye et une explosion au drugstore Saint-Germain (deux morts), toutes deux organisées par le terroriste international « Carlos ».

En 1977, Abou Daoud, organisateur de l'attentat des Jeux olympiques de Munich de 1972 où dia sept athlètes israéliens sont tués, venu en France avec un vita en règle mais sous une faussa iden-tité, est arrêté à le suite d'un mandat d'arrêt international émis par la RFA. Trois jours plus terd, il est libéré et expulsé. Le gouvernement de M. Raymond Barre s'abritera derrière le « décision judiciaire » prise per la Chambre d'accusation de Paris, fortement teintée d'opportunité politique selon les commentaires, à l'époque, du...

En 1978, enfin, trois diplomate irakiens auteurs d'une fusillade ayant entraîné la mort d'un inspecteur de police, Jacques Capela, lors d'une tentative de prise d'otages organisée à l'ambassade d'irak à Paris par un membre de l'OLP, sont immédiatement expulsés. Le « terroriste » palesti-nien, qui s'était livré à la police et voulait combattra le groupe extré-miste Abou Nidal, alors instrument de l'Itak, sera, fui, condamné à huit ans de prison.

 Des graces de terroristes. M. Mitterrand ne seurait cepen-dant taire ce qu'il a déjà reconnu : en janvier 1986, il était prêt à gracier « pour raisons médicales » Anis Naccache, condamné à la réclusion criminale à perpéssité pour une tentative d'as Paris sur la personne de M. Chapour Balctier, ancien premier minis-tre du chen d'Iran. Mais il y a renoncé car cette décision n'aurait pas été suivie de la monnaie d'échange qu'il exigenit : la libération, en bloc, des quatre otages français alors détenus au Liben. M. Jacques Chirac lui avait demandé à nouveau un tel geste.

· La désorganisation de la

Ce demier thème des accusations de la majorité se heurte à quelques dates. Les services et les hommes qui ont réussi l'opération contre Action directe ont en effet été créés ou nommés avant le 16 mars 1986. C'est le ces de l'Unité de coordination de la lutte antiterroriste et du RAID, institués en 1984 et 1985 par M. Pierre Joze. C'est le cas de M. Claude Bardon, sous-directeur des renseignements généraux, nommé dux jours avant les élections législa-tives, et de M. Ange Mancini, qui dirige de RAID depuis se création. EDWY PLENEL

Malgré de vives attaques

Le Parti libéral autrichien n'est pas exclu de l'Internationale libérale

Bien que vivement attaqué par ieurs délégations au cours des traveux du comité exécutif de l'Internationale libérale, qui se sout déroulés ce week-end à Paris, le Parti libéral autrichieu (FPOe) n'a finalement pas été exclu de cette organisation rassemblant les formations libérales et réformatrices d'une quarantaine de pays) parmi lesquelles, côté français, le Parti radical et le Parti républicain (Le Monde daté 22-23 février).

Principaux détracteurs de la formation autrichieme, les représen-tants du parti hollandais VVD ont renoncé à déposer la demande d'exclusion à l'encontre du FPOe; ils en avaient été pourtant chargés par les instances dirigeantes de leur parti. Mais, pour cela, il a fallu que les délégués du FPOe présentent à prouvant des propos nazis parus dans le journal officiel de leur parti.

Ces propos, extraits des Karntner Nachrichten et cités dans un rapport d'une commission d'enquête de l'Internationale libérale auprès du FPOe, ont semé un vil émoi permi l'assemblée. « L'affirmation, pent-on notamment lire, que six millions de juifs auraient été tués dans les camps de concentration apparait de plus en plus comme un mensonge. » Ou encore: «En tant que flibrers durant la guerre, Hitler ainsi que Mussolini se comportèrent toujours en hommes d'homeur. >

Il est vrai, comme l'ont souligné les représentants du FPOe durant le débat, que ces citations remontent à 1980 et que la récente campagne électorale du nouveau chef du FPOc, M. Jörg Haider, ne peut être qualifiée, selon le rapport d'enquête de l'Internationale libérale, ni de fasciste ni de nazie. Mais de libérale non plus. La démarche de M. Haider, qui lui permit de doubler le score de son parti lors des élections législatives de novembre, pour attendre presque 10 % des voix, est désignée dans le rapport comme « populiste et démagogique ». Les enquêteurs envoyés sur place par l'Internationale libérale ont, d'autre part, été choqués par la surenchère nationaliste dirigée par M. Haider contre la minorité de langue slovène vivent en Carinthic, au sud de

Cela dit. les observateurs libéraux ont également noté que le FPOe avait réussi sans trop de peine à entraîner les deux principaux partis autrichiens, les socialistes (SPOe) et les conservateurs (OcVP) dans une démarche défavorable à la minorité slovène. Les représentants du FPOe à la réunion de Paris se sont abrités derrière cet una autrichien pour défendre le politi-que de M. Haider.

C'est M. Martin Bangemann, le président du FDP allemand, l'un des principaux membres de l'Internationale libérale, qui a pesé de tout son poids dans la discussion, en faveur du FPOe. Selon M. Baagemann, le rapport de la commission d'enquête ne contenait rien qui puisse justifier une exclusion du Parti libéral autrichien; tout an plus pouvait-il être question de « malentenda l'Internationale et le FPOe.

« Plus proche de Le Pen que de Giscard »

Tout autre est l'opinion de M. Thomas Nordmann, vice-président du Parti radical, qui a pris a parole au nom de son parti et - en l'absence de Ma Simone Veil – au nom des libéraux de l'Assemblée suropéenne. Selon M. Nordmann, la démarche de M. Haider, dont il a déploré l'absence, le rapprochait davantage de Jean-Marie Le Pen que de Valèry Giscard d'Estaing». À l'instar du président du Front national, M. Haider mènerait une politique « d'exaltation et d'exclu-

Après cinq heures de débat ininterrompus – et une certaine lassitude se faisant sentir sur les bancs de l'Assemblée, - le président italien de l'Internationale libérale, M. Giovanni Malagodi, finit par déclarer que la discussion sur le FPOe était close. Pour ceux qui avaient encore des questions à poser, M. Malagodi s'est proposé de les transmettre an FPOe. Une solution qui laisse sceptique M. Nordmann. « La question de l'appartenance du FPOe à la famille libérale va inévitablement se poser à nouveau, a-t-il déclaré. On a le sentiment que les déclarations faites ici par le FPOe sont uniquement destinées à l'opinion étrangère. »

Les travaux des experts du PS

Pour une économie du partage

M. Claude Allègre, conseiller spécial auprès de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a enté, le lundi 23 février, le colloque que rémira, le 8 mars, le groupe des experts qu'il anime, sur le thème « Société de demain : éclatement on partage ». Ce colloque, le premier d'une série, constituera la première présentation publique des travaux de ce groupe, depuis que M. Allègre l'a relancé, au mois de juin dernier, à la demande de ML Jospin.

M. Allègre a réaffirmé son opposition à tout « projet fermé », « On a déjà payé cela très cher », a ajouté le directeur de l'Institut de physique du globe de Paris. Selon lui, le travail réalisé par le groupe des experts « contraste totalement avec tel ou ent avec tel ou tel projet qui sort à droite ou à gauche ». Le conseiller spécial de M. Jospin fait sinsi allusion, pour le passé, au « projet socialiste » adopté par le PS en 1980, que les socialistes se sont révélés incapables d'appliquer, et dans l'élaboration duquel M. Jean-Pierre Chevènement avait joué un rôle essentiel.

Pour le présent, il fait référence anx travaux du club République moderne de l'ancien ministre de l'éducation nationale. Ce club a rendu public au mois de janvier (le Monde des 23 et 28 janvier) un projet dont M. Chevènement se félicite précisément, à l'inverse de M. Allègre, qu'il soit « clés en main ». Lorsqu'il aveit présenté son projet, le 25 janvier dernter, M. Chevenement avait indirectement critiqué les travaux des experts de M. Allègre, en lançant :
« il est capital (...) si l'on veut que
le débat porte sur l'essentiel, qu'il ne soit pas circonscrit aux commis-sions de spécialistes des partis politiques, surtout quand ceux-ci sont encore à la recherche d'eux-

M. Allègre et M. Chevènement ne sont pas plus d'accord sur l'Europe, puisque l'ancien ministre se proponce pour une Europe confédérale, et « une grande majorité » des experts de M. Jospin pour une Europe fédérale.

Le conseiller du premier secrétaire du PS a ansai critiqué la démarche économique de M. Michel Rocard, telle qu'elle apparaît dans le débat avec M. Raymond Barre publié par le magazi l'Expansion (le Monde du 21 février). Pour M. Allègre,

député des Yvelines témoignent d'une « croyance. dans l'économie ditionnelle - et d'un « aveugle ment sur ce qui se passe dans l'économie française » marquée par des changements drastiques » lorsqu'ils affirment qu'e il suffit de rétablir la compétitivité » des entreprises pour lutter contre le chômage,

Le conseiller de M. Jospin juge au contraire qu'il faut « rompre » avec « le discours tenu actuellement, la crovance dans l'automatisme de momie ». Le colloque du 8 mars doit donner une première esquisse d'une « philosophie du partage » qui suppose une « modification structurelle » de l'économie à l'intérieur du cadre imposé par les contraintes d'équilibre (balance des naiements, etc.).

M. François Hollande, membre du groupe des « transcourants » du PS et l'un des experts de M. Jospin, a précisé qu'il s'agit de choisir « entre la société éclatée, celle qu'on connaît aujourd'hui » et la « société de demain » bâtie sur le « partage ». Il s'agit notamment, pour M. Allè-gre, de « partager le pouvoir d'achat », et d'« utiliser toutes les réserves d'emploi», car « l'industrie n'est pas faite pour créer des emplois, mais pour créer des

A propos des méthodes de travail du groupe des experts, M. Allègre a précisé qu'il ne s'agit pas de travail-ler « avec un échéancier prévu à l'avance ». Ainsi, certains sujets ne sont pas encore « débroussaillés ». C'est le cas du tiers-monde, pour lequel « nous n'arrivons pas, a-t-il dit, à avoir une proposition à la fois cohérente et efficace ». J.L. A.

• Réunion à Paris d'une ixantaine de revues de la gaude revues de gauche auropéennes, dont quatre revues communistes (deux italiennes, una espagnola, una belge), vont se réunir, les jeudi 26 et vendredi 27 février à Paris, afin, notamment, d'enviseger la création d'un « pool » de revues. Cette renlieu à Saint-fons (Rhône), les 6, 7 et 8 juin demier, afin de tenter de relancer l'« eurogauche » (le Monde du 11 juin 1986). Cette réunion est organisés conjointement par la Fonla rencontre de juin) et la Fondation

Fredriech Ebert, qui dépend du Parti

temps le représentant en France de

Echange d'amabilités entre M. Giscard d'Estaing et M. Le Pen

- L'équivoque est levée. - Sans annoncer formellement que le Front national s'engageait à voter en avril pour M. Valery Giscard d'Estaing à la présidence de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, M. Jean-Marie Le Pen a déclaré, au cours de l'émission - Face an public . du lundi 23 février sur France-Inter, « qu'il est bien évident que le Front national présère apporter ses voix à la majorité qu'à l'opposition de gauche... - et que par conséquent « il n'y a rien de dirimant contre le fait que nous apportions éventuellement

nos voix à M. Giscard d'Estains ». Le président du Front national a rappelé que dès octobre dernier la candidature à cette présidence de l'ancien président de la République lui était apparus « comme quelque chose d'assez logique ». Une logique que M. Le Pen s'était cependant permis de récuvisager après le pas-sage de M. Giscard d'Estaing à «L'heure de vérité » du 11 février dernier. Interrogé au cours de cette émission sur une éventuelle alliance de la majorité avec le Front national, l'ancien président avait déclaré « qu'es ce qui concerne l'extrême droite, il y a deux choses que nous devons rejeter catégoriquement : l'antisémitisme et le racisme ».

Fallait-il comprendre que le député du Puy-de-Dôme assimilait le Front national à l'extrême droite ? An surlendemain de cette émission, M. Le Pen écrivait au déouté du Puy-de-Dôme pour lui préciser qu'il serait « heureux » s'il pouvaitconfirmer « que telle n'a pas été [sa] pensée et [qu'il] considère que le mouvement [qu'il] préside est respectueux des règles démocratiques et des valeurs nationales ».

M. Giscard d'Estaing s'est empressé de le faire. Vendredi 20 février, l'ancien président a fait porter une lettre su domicile de M. Le Pen, lettre qui a été lue lundi soir par le président du Front national. « J'ai marqué, dans ma réponse, explique M. Giscard d'Estaing, la différence entre. l'extrême droite traditionnelle et votre parti quand j'ai dit qu'il recueillait aujourd'hui des voix venant d'autres horizons politiques. Comme vous le savez, je cherche en ce qui me concerne à élargir le consensus, entre les Français, c'est pourquoi je me félicite chaque fois qu'un des partis démocratiques représenté au Parlement, comme c'est le cas du vôtre, condanue le racisme et l'antisémitisme... Ces suiets neuvent être ainsi bassis de notre débat politique... >

Coup de pouce

Un coup de main pour un coup de poucs. M. Le Pen peut exulter. M. Giscard d'Estaing, décidément peu avara de ses services, vient de donner au président du Front national un sérieux coup de main dans la grande campagne d'autopromotion et de banalisation qu'il a déclenchée depuis quelques mois. Alors que l'année demière à la même époque, l'ancien président dénoncait les accords que tient ses propres amis avec e Front national dans certaines régions, il bianchit spectaculaire ment le Front national de tous soupcone recistes et anti M. Le Pen n'en demandait certaiment pas tent. Ni non plus M. Chirac, qui rejette toute

philosophie est, quant au fond, recists... > (1).

M. Giscard d'Estaing peut donc être rassuré. Les voix du Front national pour sa présidence de la commission des affaires étrangères lui sont acquises. M. Stasi aurait dû s'en inspirer... Champion toutes catégories du consensus, M. Giscard d'Estaing consensus, M. Giscard d'Estaing sait toujours, quand il le faut, jeter la rancune à la rivière. Même lorsque, dans la même sernaine, le journel du Front national, National Hebdo, relatant se prestation à «L'heurs de e faire attention, à ce crétin

DANIEL CARTON.

(1) Discours du 28 janvier 1986

En Nouvelle-Calédonie

Le FLNKS accuse M. Pons de « soudoyer » certains chefs coutumiers

Dans une lettre adressée conjoin-tement au président de la Républi-que et au premier ministre à propos de la situation en Nouvelle-Calédonie, le président de la région des îles Loyanté, M. Yeiwéné Yei-wéné, numéro deux du FLNKS, a went, numero deux du Fritzen, le minis-tre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, d'avoir entrepris, lors de son dernier voyage dans le territoire, de soudoyer les autorités coutu-mières - de l'archipol.

mières - de l'archipel.

Il précise que le 9 février, au terme d'un entretien du ministre avec certains chefs contumiers, à la résidence du délégué du gouvernement à Noumén, « les grands chefs présents ont reçu chacun des mains du directeur adjoint de cabinet du minitre, M. Max Aubert, une enveloppe contenant des sommes en toppe contenant des sommes en espèces allant jusqu'à 200 000 CFP, soit 11 000 F ». Pour M. Yeiwéné, il s'agit là d'une « atteinte grave à la dignité des autorités coutumières car en aucun cas il ne peut s'agir d'un geste coutumier. La somme est a un geste contimue. La somme est beaucoup trop importante; de plus, la coutume est un échange de dons et ne peut se réduire à des enve-loppes distribuées subrepticement. C'est la preuve, ajoute-t-il, du mépris colonial de la tradition et

des valeurs ancestrales ».

Interrogé par l'AFP, le directeur adjoint du cabinet du ministre des DOM-TOM, M. Aubert, a indiqué que, lors des réunions avec les autorités coutumières, des « aides » avaient, en effet, été apportées aux chefs coutumiers, à la demande de ces derniers, afin de les aider « à

exercer leurs responsabilités à l'égard de leurs tribus et de leurs clans », mais qu'il s'agissait d'une « aide humanitaire parfaitement

• M. Poperen : danger. - La numéro deux du Parti socialiste, M. Jean Poperen, a estimé, dimanche 22 février, au micro de la station de radio CVS, que le conflit entre le président de la République et le premier ministre sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie « pouveit être peut-être plus sérieux que d'autres ». Il a notemment souligné : « Si le pré-sident a jugé utile d'être aussi net, aussi insistant, aussi complet — car son intervention, contrairement aux précédentes, a été longue, - c'est précédentes, à été longue, — c'est qu'il a jugé qu'il y avait danger à ce qu'il se taise, que le situation appro-chait d'un point critique. S'il crie « cassa-cou », c'est que le danger est grand et pressant. Ce qui compte, c'est que ce référendum puisse contribuer à une évolution dans le sens de l'apaisement (...), S'il le président est intervenu, c'est qu'il redoute que, telles que les choses le président est intervenu, c'est qu'il redoute que, telles que les choses sont engagées, le référendum n'aboutisse au résultat contraire. C'est donc une mise en garde très

Le Monde. L'ACTUALITE EN DIRECT

La bataille des télévisions.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

ouverte », les dons s'apparentant à des « gestes coutumiers ». Toute-fois, selon M. Aubert, les chiffres avancés par le président de la région des îles Loyanté sont excessifs, les dons en question n'ayant « pas dépassé, affirme-t-il, 2 000 F ou 3 000 F en fonction des demandes formulées ».

> L'IFOP, couplé depuis 1947 avec l'Institut pour l'étude des marchés **EN BREF**

> > Les Jeunes Communistes copposent aux poursuites lancées contre une de leurs dirigeantes. - Le Mouvement de la jeunesse communiste de France (MJCF) demande « l'arrêt et la levée de toute sanction » à l'encontre de Mª Laurence Bernier, membre du secrétariet national de cette organisation, appe-lée à comparaître, mardi 24 février, devant le tribunal correctionnel de Nantarre. Directrice d'Avant-Garde, journal du MJCF, elle est poursulvie pour avoir peint en mai 1986 le visage de Nelson Mandela et des mots d'ordre pour le boycottage de

• PCF : manifeste des rénovateurs « nul et non avenu ». -M. Paul Laurent, membre du bureau politique du PCF, a qualifié, semedi 21 février à Sallaumines, près de Lens (Pas-de-Calais), de « nul et non avenu », le « manifes ste a des rénoveteurs du parti (le Monde du

l'apartheid devant la mairie de Clichy

(Hauts-de-Seine),

e M. de Charette : pour un référendum le 10 mai. - Réaffirment « se reconnaître en ce que dit et fait M. Giscard d'Estaing », M. Hervé de Charette déclare dans un entretien su Quotidien de Paris, le mardi 24 février, qu'il est favorable à un raccourcissement du mandat pré-sidentiel. Denonçant « l'attitude frileuse des hommes politiques qui disent : ce serait une bonne réforme, mais ce n'est pas le moment », le ministre délégué à la Fonction publique et au Plan suggère l'organisation d'un référendum aur catte affaire le 10 mai 1987.

• RECTIFICATIF. - Une erreur s'est glissée dans l'article consacré aux rapports électoraux PC-PS publié dans le Monde daté 22-23 février. Les deux villes de plus de trente mille habitants dirigées par un maire socia-liste ayant refusé de s'associer avec des communistes, en mars 1983, sont Laval et Angers (et non Amiens,

L'« inventeur » français de l'opinion publique

La mort de Jean Stoetzel

« Le sondage politique en France aujourd'hui est plus qu'une institula chaîne Gallup. tion, c'est une sorte de fait de nature. » Nul n'était mieux placé que Jean Stoetzel, mort le 21 février Longtemps inconnu du grand public, l'IFOP, comme les entreprises de même nature créées altéà Paris (le Monde du 24 février), pour formuler semblable apprécia-tion - sujette il est vrai à plus d'une rieurement, devait accéder à la notoriété lorsque commencèrent à se enégèse - et pour la comp répandre les opérations d'estimation des résultats d'élections organisées Car le créateur, en 1938, de l'Institut français d'opinion publique avait largement contribué à imposer les techniques de sondage et leurs avant et pendant les scrutins. Dès les débuts de l'IFOP, une revue, Sondages, lancée per Jean Stoetzel en juin 1939, livrait à un public élargi

les résultats d'enquêtes consacrées à Grâce à cet universitaire, la la vie politique aussi bien qu'à la dénatalité ou à la consommation de France n'avait mis que peu d'années à s'inspirer d'un modèle et de pratiques venus d'outre-Atlantique, que la fondation par George Gallup de l'American Institute of Public Opinion, remontait à 1935.

Mais au moment où le « fait de nature - du sondage politique s'impossit, Jean Stoetzel divorçait d'avec sa création. En août 1979, il démissionnait du conseil d'adminisen France et à l'étranger tration de l'IFOP-ETMAR, désap-(ETMAR), a du reste été long- prouvant une politique qui à ses

youx mettait « en péril » l'IFOP et avait « entraîné, à l'extérieur, un discrédit moral et technique, à l'intérieur une démoralisation profonde du personnel ».

Depuis, ces controverses périodiques, et plus généralement la remise en cause régulière de la «sondomanie» ou de la notion commode trop? - et floue d'opinion publique, n'out guère cessé. Sans empêcher l'installation dans la vie publique et le recours quasipermanent aux sondages d'opinion.

Créateur d'une pratique mais aussi sociologue, Jean Stoetzel en fut aussi le théoricien zélé depuis plus de quarante ans. Théorie des opinions, l'Etude expérimentale des opinions (1943), les Sondages d'opinion publique (1948, pais, en collaboration avec Alain Girard, 1973), furent les principaux jalous de cette œuvre téhorique.

Fondateur de la Revue française de sociologie, Jean Stoetzel s'était, au fil d'une carrière universitaire orientée vers des centres d'intérêt variés, fait le promoteur d'une psychologie sociale qui tentait de marier les héritages d'Emile Durk-heim et de Guillaume Tarde.

Jean Stoetzel avait été élu en 1977 à l'Académie des sciences morales et politiques, en remplacement de Martial Gueroult. Au philosophe spécialiste de l'étude des systèmes philosophiques de Descartes et de Spinoza succédait l'homme grâce auquel nous savons ou croyons savoir que 57% des Français (contre 37%) approuvèrent les accords de Munich, beaucoup plus réservés en cela que leurs parlementaires, ou qu'an départ du général de Gaulle en 1946 une opinion lassée par tant de péripéties ne s'était guère émue...

MICHEL KAJMANL

RCH

COLLOQUE

socia communistes

LA NOUVELLE DONNE

G. FUCHS J.-P. BACHY P. MAUROY R. BUHL 6. GAUMÉ F. PLATONE S. COURTOIS C. GILLES D. PESCHANSKY M. DEBARGE F. HINCKER J. POPEREN J. ELLENSTEIN P. JOXE J. RONY L. FABIUS E. KENIG **6. SARRE** H. FISZBIN R. LAMBLIN F. SUBILEAU

samedi 7 mars 1987 - grande salle Domus Medica 60, bd de la Tour-Maubourg 75007 Paris Participation aux frais: 150 francs

Chèque à l'ordre de Anita Chicard - 19, rue Béranger, 75003 Paris

_ _ _ . Si

Société

Georges Ibrahim Abdallah refuse d'assister aux audiences

L'accusé absent

Chose promise, chose due. Georges Ibrahim Abdallah avait fait savoir qu'une fois livrée à ses juges la déclaration dont la primeur avait été donnée, dès vendredi, aux lec-teurs du Nouvel Observateur (le Monde du 21 février), il quitte-rait la salle. Voilà qui est fait. Entré dans le box des accusés de la cour d'assises de Paris, lundi 23 février, à 13 h 15, il est reparti, deux heures plus tard, sur ce mot destiné aux Américains, partie civile : « Vous pouvez me garder dans une cage, mais vous ne pouvez pas m'obliger à rester en présence de ces criminels yankees, assassins de notre peuple et de nos mômes. - Sauf revirement de sa part, il sera donc jugé en son absence. Pour autant, son défenseur, Me Jacques Vergès, ne restera pas

En ces deux premières heures d'audience, où il fallait faire l'appel des témoins, dont bon nombre n'ant pas répondu aux convocations, et iire l'arrêt de renvoi qui expose les charges retenues contre le chef pré-sumé des Fractions armées révolu-tionnaires libanaises (FARL), chacun a cu le temps d'observer ce grand gaillard au physique d'un Otello verdien, car, pour la voix, il ne saurait s'agir de celle d'un ténor.

Il a pris son mal en patience, assis à sa place, surveillé par quatre gen-darmes, indifférent aux formalités procédurales. Lorsque le président, M. Maurice Colomb, lui a demandé d'abord son nom, il a répondu : « Je suis un combattant arabe. - Invité ensuite, successivement, à dire son prénom, son âge et son domicile, il a répété chaque fois : « Je suis un combattant arabe. » Le ton était donné. Les échanges auxqueis devalent ensuite se livrer M. Georges Kiejman, parcie civile, et M. Vergès, et auxquels se mêla aussi l'avocat général, M. Pierre Baechlin, à propos des témoins absents, le laissèrent dans une par-faite impassibilité, en dépit du ravissement que pouvaient en éprouver les habitués du Palsis. Ainsi korsque fut constaté l'absence de M. Sydney Peyrolles - enlevé au Liban le 25 mars 1985 par les FARL, qui comptaient obtenir en échange de sa libération celle de Georges Ibrahim Abdallah, - M. Kiejman insista:

« C'est un témoin capital. Il n'est pas possible qu'il ne soit pas pré-sent. » A quoi Mo Vergès rétor-quait : « La défense est bien accord, pour une fois, sur ce chapitre avec la partie civile. Mais elle comprend trop bien pourquoi M. Peyrolles ne veut pas ventr. »

Sous-entendu : parce que si M. Peyrolles fut libéré le 2 avril 1985, Abdallah aurait dit l'être lui aussi en application d'une promesse qui ne fut pas tenue.

« Un mauvais procès »

C'est bien pourquoi Me Vergès avait fait citer MM. Laurent Fabius, Roland Dumas et Pierre Joxe, respectivement premier ministre, ministre des relations extérieures et ministre de l'intérieur à l'époque. Or le premier n'a pas répondu et les deux autres ont adressé des lettres exposant qu'ils ne savaient rien des faits reprochés à Abdallah, qu'ils ne pensaient pas non plus être conviés à ce débat pour déposer sur sa moralité, ajoutant que, de toute façon, ils ne seraient pas à Paris au moment du procès. Du coup, la défense entendait que l'on ait recours à la force publique pour les amener à la

· On a bien envisagé cette solution pour un concierge d'immeuble, devait ironiser Me Vergès. Pourquoi pas pour des ministres, qui ont une outre importance ? »

Saisie des conclusions sur ce chapitre, la cour devait y répondre, comme le lui proposait l'avocat général, par une décision de surais à statuer. Autrement dit, elle appréciera ultérieurement, au vu du déroulement des débats, si ces témoins ministériels présentent ou non pour elle un intérêt. On relèvera toutefois que l'avocat général avait eu à ce sujet un propos remarqué: procès ne doit pas être et ne sera pas celui de ceux qui sont ou ont été en charge du gouvernement de la République. Les Etats-Unis, ici parAprès avoir lu la déclaration qu'il avait annoncée, Georges Ibrahim Abdallah a quitté la salle d'audience. Le procès continue ; un âpre face à face entre Me Vergès, avocat de l'accusé, et Me Kiejman, partie civile pour les Etats-Unis

tie civile, n'out nas encore trouvé le moyen de faire face à ce fléau lamentable et moderne qu'est le terrorisme. Alors, quelles que soient les opinions politiques, je pense qu'il n'y a pas à attaquer ceux qui ont cherché à ramener au bercail leurs enfants pris en otage. En voulant attirer ici des hommes qui se sont trouvés face à de telles difficultés, on leur ferait un mauvois procès, alors qu'ils ant agi en

pour la paix publique.

Cependant, d'autres témoins ont. eux aussi, fait défaut. C'est le directeur d'une banque de Genève, dans laquelle Abdallah et Jacqueline Esber out ouvert un compte. C'est Caroline Esber El Bittar, qui devait dire aux enquêteurs qu'Abdallah lui était apparu prêt à commettre des actes de violence contre des Améri-

cains et des Israéliens. C'est encore

la propsiétaire d'un des apparte-ments lonés par Abdallah. Effet de la peur? La question a, hien évi-demment, été posée sans qu'ano réponse ait pu y être apportée.

Cet appel fait, Abdallah a done en la parole. Durant un bon quart d'heure, il a dit un texte appris par cœur, d'une voix sourde forçant le ton à certains passages. On connaît le thème de son propos : qu'un com-battant arabe soit jugé par une cour spéciale en Occident, rieu de plus normal. Mais que « le criminel yanhee, bourreau des déshérités de la terre, soit en plus le représentant de prétendues victimes, il y a bien de quoi s'abstenir de tout commentaire sur la nature de cette cour ».

Les porteurs de l'étoile jaune

Sur quoi vient la référence à l'Occupation, aux jugements et condamnations infligés par la justice de l'époque aux résistants, à « la lâcheté de tous ceux qui se fou-taient des porteurs de l'étolle jaune ». Sur quoi s'enchaîne le raijaune ». Sur quoi s'estatame se ras-sannement: « Avec quelle sérénité et quelle indépendance prétendez-vous juger des actes de guerre en les isolant du processus de l'agression notre peuple arabe, ou bien il n'y aura la paix pour personne mille

Mais cette phrase se trouve, tout de même, précédée de cette autre, histoire de rappeler que Georges Ibrahim Abdallah pourtant ces mots : « Il me semble que vous commencez à vous répéter. » Abdallah parut surpris. M. Colomb enchaîns : Vous avez vu que vous pouvez vous exprimer tel librement. J'espère qu'il en est de même par-tout ailleurs.

Invité à donner son sentiment sur cette déclaration, l'avocat général lui aussi fit valoir que la République avait bien des mérites « en laissont se développer une dialectique qui consiste à déplacer le début. Ce n'est pas le militant, que le respecme qui est venu sur le territoire français pour contribuer à tuer des diplomates étrangers ».

C'est alors que Georges Ibrahim Abdallah voyant que la parele était donnée maintenant à Me Kiejman annonça que c'était trop lui demander que d'écontet « le porte-parole des criminels yankees » et amouça tranquillement qu'il s'en allait.

La souffrance des peuples libanais et palestinien

Me Kiejman parla donc en son Mª Kiejman paria donc en son absence: - Mis en cause à titre personnel comme représentant des hourreaux, di-il, je répondrat qu'il suffit de litre ce que j'ai publié dans le Monde, après l'attentat de la rue des Rosters, pour savoir que, si queiqu'un est soucieux du peuple libanais et de ses souffrances, c'est him mol.

» Je relève sculement que, dans » Je reière sculement que, dans la déclaration que nous venons d'entendre, il n'y a rien sur l'entrée à seyrouth, ce jour même, de trots mille soldats spriens appuyés par des chars; qu'il n'y a pas un mot non plus pour ces femmes et ses enfants auslégés dans des camps par d'autres Arabes, d'autres milicés dont celle de Conness trabés. dont celle de Georges Ibrahim

Abdallah. Cela fait tunt d'incohérences que j'en at été apitoyé car, sur les faits dont ce procès est l'objet, il faudre bien voir la réo-ité.» 1

igh Ng,

TO THE

Cette réalité, il ne restait plus maintenant au président Colomb qu'à la présenter en livrant les élésier qui raconte, pièce après pièce, l'histoire patienment reconstituée, non seulement d'un homme mais de place en Europe depuis 1981. If en ressort une constatation déjà relevée : lorsque sont découverts les éléwee: horsque sont deconvers les cle-ments qui vont conduire — à partir de l'arrestation à Trieste, le 6 août 1984, d'El Mansouri, porteur d'explosifs — jusqu'à Georges Ibra-him Abdallah, appréhendé, lui, à Lyon le 25 octobre suivant, la DST surveillait depuis plusieurs ambéts le chef présume des FARL et ceux et celles qui se trouvaient dans son sillege, mais elle ne livra sea informations que beaucoup plus tard. Pourquoi ? Le président Colomb a dit et répété que le question serair posée aux fonctionnaires du service fran-çais de contre-esplonnage lorsqu'ils

Car ces renseignements pèsent lourd aujourd'hui. Mais que valent-ils? Pour M. Vergès, il s'agirair d'informations roçues de Mossad, le service secret israélien, et, du coup, sujettes à cention étant donné que les relations entre Abdallah et Jérusalem ne sauraient être idyiliques

La relation entre Action directe et les FARL

Il reste pourtant des détails multiples et concrets: les locations d'appartements tant à Paris qu'à Lyon, les comptes ouverts en Suisse par le binis desqueis on en acquittait les loyers pour un an d'avance, les découvertes d'armes et de documents multiples dans ces divers les descriptions de les descriptions des descriptions de les des descriptions de les descriptions de les descriptions de les des appartements, les identités sons les possession de pesseports algérien, maltais ou libenais, est voyages en. Espagne, en Italie, en Suisse, à Chy-pre, en Algérie, les déclarations de certains qui l'ont alors rencontré et le décrivent bel et bien comme un chef prêt à l'action, son apparte-nance au Front populaire de libéra-tion de la Palestine de Georges Habache, se présence en France à l'époque où furein commis les assas-sinats de Robert-Charles Ray et de Yacov Barsimentov, cette façon qu'il svait de poeter sur son carnet d'adresses les numéros de téléphone mme s'il s'agissait d'additionner

des chiffres.
On relève encore, au passage, que le pistolet-mitrailleur qui servit lors d'une attaque contre la Mission d'achat israélienne à Paris fut retrouvé dans un box du vingtième arrondissement de la capitale où Joelle Anbron et Mohand Hammami, deux membres d'Action directe, avaient leurs entrées. Voilà, pour l'avocat général, le signe d'« une évidente relation entre Action directe et les FARL ...

"Trop facile! s'est exclamé
Me Vergès. Le parquet n'a rien fait,
que je sache, pour établir une telle
relation.

Il y a, enfin, ce que disent de Georges Ibrahim Abdallah les ser-vices libanais et algériens. « Et ceux-id, s'écrie Me Kiejman à l'adresse de Me Vergès, vous ne pou-vez les charger de la même oppro-bre que le Mossad! »

Enfin, il fallait revenir sur l'enlèvement à Tripoli, le 23 mars 1985, de M. Sydney Peyrolles, diplomate, directeur de l'Institut culturel français dans cette ville. Car ceux qui s'emparèrent de ini, deux frères de Georges Ibrahim Abdallah, Maurice et Joseph, ainsi que Jacqueline Esber, hii out dit qu'il devait servir de monnsie d'échange avec leur chef srieté à Lyon depuis le 25 octobre 1984.

Mais si M. Peyrolles fut libéré le 2 avril à 0 houre, Georges Ibrahim Abdallan demoura, lui, en prison

"Apparenment, a fait observer
M. Colomb, des interventions ont eu
ileu pour cette libération. • Certains
affirment même qu'elle devait aller
de pair avec celle d'Abdallah, mais de pair avec ceite d'Addallah, mais il est de fait que ce même 2 avrilt 1985 à 10 houres, la DST intervenait dans l'appartement loué par Abdallah, 18, rue Lacroix, à Paris, et découvrait le pistolet qui avait servi à l'assassinat de Robert-Charles Date et de Vacab Barriera. Charles Ray et de Yacob Barsimentov, et ces découvertes furent rapidement rendset publiques.

On en est B. Mais, décidément. un procès saus accusé, c'est une cloche sans battant.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Un entretien avec le chef de la branche pro-syrienne des Forces libanaises

«Je n'ai joué aucun rôle dans la suspension des violences antifrançaises attribuées aux FARL» nous déclare M. Elie Hobeika

M. Elie Hobelita, chef de la branche dissidente et pro-syrienne des Forces libanaises (milice chrétienne), qui vient de séjourner en France, a accepte de répondre à nos questions sur le rôle qu'on lui prête dans l'arrêt des attentats commis à Paris en septembre 1986 au nom des Fractions arméss révolutionnaires libanaises. Cette rumeur avait notamment été alimentée per plu-sieurs voyages accomplis à Paris l'an passé par le responsable du e mouvement du 9 mai » (M. Hokeiba fut élu le 9 mai 1985 président du comité exécutif des Forces libanaises, responsabilité

Il rit, et sa réaction fuse : « Je n'ai joué aucun rôle dans la sus-pension des violences antifran-çaises liées à la détention de Georges Ibrahim Abdallah, Simplement, comme tout chrétien d'Orient, comme tout Libenais digne de ce nom, j'el approuvé chaudement cette trêve en sou-heitent vivement qu'elle dure, car la France ne méritait pas de tels

- N'avez-vous pes été tout de même partie au « contrat », en ce sens que vos hommes stationnés dans la plaine de la Beksa auraient pu, dans la région de l'Akkar, proche de votre implantetion, être appelés à neutraliser le clan Abdallah s'il s'était montré

- Pes le moins du monde I Je - Pas le moirs du monde I de n'ai été chargé d'aucune mission de sécurité dans l'Akkar à propos ou non des frères Abdellah ou des Fractions armées révolution-naires. Cette tâche n'est pas la mienne I J'ai assez à faire avec la protection des chrétiens de le Bekas, menacés per l'intégrisme chite.

Le surveillance des Abdellah et consorts est assurée directement par votre allié syrien... Celui-là même d'ailleurs qui a introduit dans la Bekaa en 1982 les inté-

gristes traniens contre les disciples libanais desquels vous devez

- Il y a de longs mois que n'arrivent plus de nouveeux lra-niens dans le Bekae et ceux qui y restent sont de plus en plus étroi-Syriens ont pris conscience de leur intérêt commun à préserver le Proche-Orient et, au-delà, l'Europe, des excès de l'inté-grisme. Quant aux Fractions armées révolutionnaires, elles ne sont qu'un petit groupe d'une cinquantaine de personnes au Liban nord, dont une dizaine de chrétiens parmi lesquels Georges Ibrapas le chef des FARL.

« A Damas, un seui patron »

Le jeune dirigeant chrétien - il a trente ans, — qui passa long-temps pour l'un des hommes les mieux renseignés du Proche-Orient quand il était à la tête du département de sécurité des Forces libensiess, paraît en savoir plus long, mais il rufuse d'en dire

Alors, qui a facilité ou ordonné. à l'automne 1986, l'arrêt des attentats en France ? Un temps, certains cercles politiques français proches notamment du ministère de l'intérieur laissèrent entendre que « plusieurs personnalités arabes » avaient contribué à l'éta-blissement de la trêve. Par exemple, M. Rifsat El-Assad (1), vice-président de Syrie et frère du chef president de syne et neve du cher de l'Etat de ce pays, dont le rési-dence principale est à Paris depuis une vingtaine de mois. Ces mêmes milieux, ainsi que divers memes milieux, amis que civers représentants en France de fac-tions libanaises, ne désignent sujourd'hui, bien souvent, qu'un seul et unique « décideur » dans la suspension des violences du clan Abdallah : le président Hafez El-Assad, car, « à Damas, il n'y a au'un seul patron s.

du groupuscule Abdatish, mai qu'ils n'étaient pes intervenus de le début, ne se doutant à aucun moment que de minuscule clan s'avèrerait capable de commettre tant de dégâts, » J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. cainet alors funs certains milioux a genélistes », mous avions indiqué (le Monde du 30 octobre et du 1º movembre 1986) que M. Hobeita pourrait, en cas de refus des Abdallah de cesser les attentats en France, exercir, avec ses miliciem, des « représalles » sur le cion de Volume.

Dès lors, doit-on penser que la

Syrie avait participé, d'une

manière ou d'une autre, sux

ettentets ? La réponse vient d'un

haut fonctionnaire du ministère de l'intérieur : « Pas du tout, nos

amis syriens nous ont bien felt

rant de certaines des manigances

(1) Selon M. Pierre Marion, alors directeur de la DGSE, en sep-tembre 1982, à la suite de dix heures d'entretiens – au couve de dix heures

tembre 1982, à la suite de dix heures d'estretiens - en cours de deux rescontres - entre lui-même et
M. Rifant El-Assad, alors chef suprâme des services socrets syriem,
la série d'attentans commis à Paris
par le groupe palestinien Abou
Nidal (rue Marbeal et rue Cardinet) s'était interrompue. • Les Forces libensises :

« pas d'amalgames ». » Dans un communiqué, le bureau à Paris des Forces libeneises (milice chré-tienne) « regrette l'amalgame fait-par certains (...) entre Abdellah et la colonie libenaise en France a. Les Forces libenaises rappellent notamment les liens de Georges ibrahim Abdallah avec la Syrie et ajoutent : « il est recherché par le justice libenaise pour avoir placé plusieurs voitures piégées en zone chrétienne. Dans les actes qui lui ment prétendre avoir agi pour ser-vir ni le cause du Liban ni calle de

Dans la haute couture parisienne Coups de griffes

Le couturier Jean Patou, dont le modéliste vedette Christian Lacroix vient d'être engagé par le Groupe financier Agache pour créer une maison de haute cou-tent de tout commentaire « pour tient de tout commentaire » pour ture à son nom, a porté cette affaire devant les tribunaux, tandis que la Financière Agache a décidé de porter plainte en diffamation contre la firme Patou et

Dans un communiqué, le groupe Jean Patou déclare qu'il « est décidé à faire respecter ses droits », devant « l'amplification » d'une campagne de presse et de relations publiques « dont le but est à l'évidence de s'approprier le fonds de commerce de sa maison de heute couture a. Cette campagne, ajoute Patou, est « organisée par M. Bernard Ameult, présidentdirecteur général de Christian Dior et de la Financière Agache, avec la participation active de MM. Christian Lacroix et Jean-Jacques Picard ». (le Monde du 24 février).

« Refusant de suivre M. Bernard Amault dans cette polémique, le groupe Jean Patou a mière collection doit être présen-porté cette affaire devant les tri-

precise la communique. Interro-gée, la maison Jean Patou s'abs-tient de tout commentaire « pour ne pas alimenter une polémique indigne de la profession ». De son côté, la Financière Agache « constate que la société Patou a cru bon de donner dans la cresse. À travers physiques compresse, à travers plusieurs com-muniqués, une large publicité à la créetion de la maison de couture Lacroix en s'en prétendant la vio-

Le groupe de M. Arnault « déplore que la présentation des faits telle que le relete la société Patou soit grossièrement défordécidé de porter plainte en diffa-mation contre la société Patou et see dirippents 3.

La 3 février, la PDG de la Financière Agache (holding chapesutant notamment Christian Dior et les tissus Boussec) avait annoncé à la presse la création d'une nouvelle maison de hauts couture, portant la griffe de Christian Lacroix, dont la pre-

Devant la chambre d'accusation de Poitiers

L'épilogue de l'affaire Berneron

L'affaire de l'hôpital de Poitiers est entrée, le mardi 24 février, dans sa dernière phase avec l'audience de la chambre d'accusation de la cour d'appel de cette ville. Après la mort, survenue dans des circonstances inexpliquées, en octobre 1984, de Nicole Berneron, il y avait d'abord en les inculpations d'assassinat des docteurs Bakari Diallo et Denis Archambeau, puis celle d'homicide involontaire du professeur Pierre Meriel, leur chef de service.

La longue instruction, conduite par M. Pierre Hovacre, ne devait reteair, à partir des conclusions des enquêteurs policiers et des experts médicaux, qu'un seul scénario fondé sur la culpabilité du docteur Diallo et sur le complicité du docteur Archambeau. Le professeur Meriel continue, de son côté, à être poursuivi pour ne pas avoir, an terme do l'intervention chirurgicale subie par Nicole Berneron, effectué les gestes nécessaires qui auraient du — en dépit de l'inversion des tuyanx d'arrivée des gaz de l'appareil d'anesthésio-réassanting – permettre de sauver la malade.

Le non-lieu semblant ne plus pou-voir être prononcé à ce stade de la procédure, deux hypothèses sont retenues : le renvoi des inculpés devant le tribunal correctionnel, ou

le renvoi devant la cour d'assises C'est ce dernier qui sera requis par Me Gilbert, avocat de la partie civile, plaidant dans le seus de l'ordonance du juge d'instruction. M° Damy, avocat du docteur Archambesa, demandera le non-lieu. On prête enfin au défenseur du docteur Diallo l'intention de soulever de nombreux points d'annulation pour vices de forme.

Le comité de soutien aux docteurs Archambean et Diallo que préside le docteur Francis Debies, continue pour sa part de réclamer le non-lieu, pour sa part de reclamer se men-neu, saus pour autant apporter d'autres éléments d'information que ceux contenus dans le dossier d'instruction. « Tribunal correctionnel ou cour d'assies? Là n'est pas la question, comme on a voulu le laisser croire ces derniers mois », expliquet-un au comité de soutien. « Il n'y a dans le dossier que mélément moudans le dossier aucun élément nou-veau susceptible de modifier la pro-fonde conviction qui a toujours été la nôtre. Le non-lieu est la seuje iune acceptable pour des innocents et la seule issue honorable pour tous ceux qui ont contribué à declencher cet invraisemblable procès. »

JEAN-YVES NALL

Le procès de la drogue à la Réunion

Prison ferme pour les « parrains » SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre correspondant

Le tribunal correctionnel de Saint-Danis a prononcé, lundi 23 février, des peines de prison ferme contre les principaux inculpés dans un trafic de drogne impliquant une soixantaine de personnés (le Monde du 19 février).

Monde du 19 février).

Considéré comme le parrain du réseau entre la Réunion et l'He Mantice, Siddick Omar Sald, dit « le Tête», a été condamné à cinq ans de prison et à 100 000 Fd'amende. Christian Bessière, qu'on dit lié à la Mafia sicilienne, à trois ans de prison et 200 000 F d'amende.

Le procureur de la République qui avait classé les soixanto-trois personnes impliquées dans l'affaire ca simples usagers, petits deulers, moyens grossistes et « parrains », réclamait sept ans de prison ferme contre Siddick Omar Sald et Christian Bessière.

Dix autres inculpés out été. condamés à la prison ferme, la pin-part de simples usagers, out bénéfi-cié du sursus, dont l'ancien président local de l'ordre des médecins. Les orientations du ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur

L'extrême prudence de M. Valade

veau ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur tienne, des son arrivée Rue Descartes, des propos fracassants en seront pour leurs frais. M. Jacques Valade, en vieux routier des conseils généranz et régionsux, veut aller vite, mais en donceur. Et, comme en pareil cas il n'est pes mauvais de mettre un peu d'huile dans les rougges, le nouvean ministre a ruppelé d'entrée, lors de la conférence de presse ou il a terme ministre a rappelé d'entrée, lors de la conférence de presse qu'il a tenne jeudi. 19 février, que la recherche scientifique estait l'une des priorités du budget de 1988 et qu'il s'efforce-rait donc de « traduire dans les faits cette déclaration d'intention » pré-mittés à deux reprises par le premier citée à deux reprises par le premier ninistre lors de ses visites à Stras-

Le ministre doit régler quelques dossière argents en matière de recherche. En premier lieu, celm du Centre national de la recherche acientifique (CNRS), bloqué dans ses embauches de jeunes chercheurs à cause des décisions — récemment annulées per le Conseil d'Etat – de M. Alains Devaquet. M. Valade veut « alter vité » et a « dez intentions précises à ce sujet ». Mais « l'Imbroglio juridique est tel », dis-il, qu'il préfère « avant toute déclo-ration » se faire assister de deux ambres du Conseil d'Etat pour évi-

Spiritual of Labor 15.

A Tribana and

Action Street

Sie in

come in contrast man

· PRE AN ALMER STATE

war bereit matte Att

and the state of t

The state of the s

中文的 三大作品 机电影线 "你

where is report that there is

mile Terminal session 27

Married of the same

Care in the Park Spill St.

No. of Street, St. of Street,

THE R. LEWIS CO.

September 1998 Septem

Street order of the second

habit take

Acres with the life

14 15 15

The same of the last of the

" الموجورية والمهدودة

who Augusta make ?

10 m 10 m 15 m

· 例在在問題 white white the fi THE PARTY P. LEWISE A LOSS

Market of Hermitel M.

· \$16: 40 (1975) 第18年

MARKET IN THE PRINTER & 100

STAL STREET,

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

securities & selection was no

Marie Mary Bridge City

Même paidence quant à l'avenir du Centre d'études des systèmes et des technologies avancées (CESTA) dont l'ancien ministre de la recherche soulinitait, dit-on, la disparition, et à celui de l'Institut

(ORSTOM), sans président ni directeur général depuis plusieurs mois. Quant aux grandes orientsmois. Quant aux grandes orienta-tions du gouvernement en matière de recherche, il faudra attendre la tenne d'un prochain conseil des ministres sur ce sujet.

Reste le dossier universitaire, sur lequel M. Valade entend à l'évi-dence éviter toute initiative susceptible de remettre le feu aux poudres dans les universités, à quelques mois de l'élections présidentielle. Ainsi, la situation statutaire complexe des universités no sera pas tranchée avant 1988 : les établissements qui se sont conformés à la loi Savary de 1984 poursuivront la mise en place de ce processus, et ceux qui l'ont refusée pourront continuer à fonc-tionner sous le régime de la loi de 1968. Cette période « expérimen-tale » permettra, selon le ministre, d'« apprécier quel est le meilleur système » pour les universités; elle système » pour les universus», lui évite surtout d'avoir à dema à des universitaires proches de l'actuelle majorité d'appliquer une loi contre laquelle ils ont bataillé depuis quatre ans, et que le gouver nement avait promis d'abroger.

Mais, s'il se garde du côté de ses amis politiques, M. Valade ménage les étudiants. S'il exclut l'ouverture d'une quatorzième université parisienne, il admet que les capacités d'accueil sont insuffisantes en région parisienne et annonce la création de mille six cents places supplémentaires en premier cycle pour la ren-trée 1987. D'autre part, il se déclare une augmentation des droits d'ins-cription » (450 francs cette année) tout en affirmant la possibilité, pour les universités, de percevoir des taxes supplémentaires « à condition qu'elles correspondent à un service réel ».

Dans un appel public

Onze associations nationales dénoncent Pexploitation commerciale de la retraite

Orize organisations nationales, region paint phistories indicate de reprateire (E) publicat van appel commun pour atten Tattontion oirs et de l'opinion sur Jon commerciale de la

«Le notion de « retraite active », affirment notamment les signa-taires, est trop souveat récupérée par ceux qui détiennent aujourd'hai les poirvoirs de l'économie, de la culture et de la consommation. Un nouvel assistant du « loisir orga-nisé » send à se développer. Une nage de profiteurs avisés. Tourisme, salons et foires, presse et média, resurences et banques, immobilier, institutions sociales, etc. sont leurs errains de chasse privilégiés.

» Les associations nationales. diment recommes, regroupant des millions de retraités et des personnes engages cans is the associative entendest, d'une part, attirer l'attention des plus de cinquante aus pour qu'ils ne se laissent pas prendre en charge par ces nouveaux prophètes du bonheur; d'autre part, convaincre les professionnels s'intéressant à eux que tout abus de pouvoir est condamnable et sera dénoncé.

- Donze millions d'hommes et de femmes vivent aujourd'hui en France l'après-vie professionnelle trois générations, préretraités et retraités, de la cinquantaine à

Ces hommes et ces semmes, porteurs d'une histoire personnelle et collective, qui est celle de leur pays, sont des citoyens à part entière. Ils participent déjà à la vie

PUBLICATION JUDICIAIRE

La 3º chambre du tribunei de Paris a rends le 21 societé Time lacorporated, opposant la societé time neceptation, propriétaire de la marque LIFE s'appliquent à des imprimés et publications, à la société Exprim qui avait déposé comme marque pour les mêmes produits et utilisé comme titre d'une publication la dénomination LIVE. Par cette déci-

in denomination LIVE. For contract and ground in the manufacture of the part is denomination LIVE comme marque et an utilisant comme titre de publication, a imité illicitement le marque LIFE de 1.087.434 dont est propriétaire le accide Time l'accompany. le société Time Incorporated ; - dit que l'enregistrement 1.219.281 de la marque LIVE est mille ;

no la marque LIVE est mille;

- fait défines à la société Exprim de faire à l'avenir usage de la dénomination LIVE comme titre de publication et pour désigner des objets et services couverts par la marque LIFE, propriété de la société Time Incorporated, sous astreinte de 500 F par infraction consta-

remise à la société. Time incorporatei, en vue de leur destruction devant huissier choisi par elle et sax frais de la société Exprim, de tons imprinsés portant la marque LIVE encore en possession de cette deraière.

nomique : certains comme response-bles et animateurs, tous comme usegers et consommateurs. Ils sont concernés comme tout le monde par les problèmes du temps présent et à venir (environnement, éthique sociale, organisation de la vie en société, etc). Ils sont solidaires et souvent acteurs des efforts entrepris pour construire un monde plus-acceptable — en particulier-pour donner aux jeunes une chance de réussir dans leur vie. Déjà sont nourbreux les retraités et préretraités qui de leur choix pour rendre plus efficace l'action à entreprendre et il est souhaitable qu'ils soient de plus en plus nombreux à agir ainsi.

- Conscients de leur rôle, ils ne revendiquent pour eux aucune com-plaisance, mais condamnent ceux qui venlent les enfermer dans le ghetto de l'âge. Ainsi, en refusant d'être seulement des enjeux d'une société marchande qui découvre cette nouvelle race de consomma-teurs, refusant d'être les nouveaux secrété d'intérêtre les nouveaux sens, recesan a ette les nouvesus assistés d'initiatives culturelles et sociales qui ne voient en eux que des «faire valoir» docites, ils deman-dent que cesse à leur égard tout patentalisme même bien intentionné parternatisme mome nen intentionne et que se développe un partenariat, dans les secteurs qui les concernent. Ils affirment qu'en animant et en développant leurs activités associatives, ils sont capables de prendre en nain leur destin, de gérer leurs pro-pres affaires et d'être activement présents partout où s'élabore la société d'aujourd'hui et de

(1) Comité Retraite et utilité sociale de la RONDA (Fondation pour la vie associative); Fédération nationale des associations de retraités (FNAR); Confédération nationale des retraités civils et militaires (CNRCM); Union nationale interfédérale des œuvres pri-vées sanitaires et acciales (UNIOPSS); vées straitaires et sociales (UNIOPSS);
Union nationale des associations de netraités (CFTC); Association générale des intervenants retraités pour des actions bénéroles de coopération et de développement (AGIR); Fédération des associations de veuves cheft de famille (FAVEC); Association des maties (AGIR); Pédération d'entraide des veuves et orphelins de guerre; Centre national du volontariat (CNV); Union nationale des associations de préretraités (UNAPA); Fédération interdépartementale de défense des préretraités et retraités (FIDI-PRA).

Reuseignements : Comité Retraite et

Renseignements : Comité Retraite et utilité sociale, FONDA, 18, me de Varenne, 75007 Paris. Tél. : (1) 45-49-06-58.

· Hôpital psychlatrique de VIIlejuif : la grève est susp La grève du personnel du centre hos-pitalier spécialisé de Villejuif, com-mencée le 29 janvier, est c.suspen-due » depuis- le lundi 23 février. L'hôpital admet à nouveau les patients, qui jusqu'à présent étaient dirigés vers d'autres centres. — (CorUne journée nationale pour les grands accidentés

Le tour de France de M. Gillibert

Le Mouvement de défense des grands accidentés de la vie pré-1.6 Monvement de défense des grands accidentés de la vie pre-pare pour le 4 avril prochain une journée nationale de solidarité à laquelle le président de la République et le maire de Paris préteront leur concours, M. Michel Gillibert, président de ce mouvement dont la vice-présidente est M^{ac} Jane Birkin, effectue actuellement un « tour de France» des hommes politiques. M. Gillibert veut faire com-prendre aux politiques qu'ils out à conduire, en ce domaine, une action de gestionnaires et non pas une œuvre de charité.

a Ce ne sont par der bonnes sœurs qu'il nous fant. Ce sont des hommes politiques. Michel Gillibert, quarante-deux ans, ancien chef d'entreprise, vissé depuis sept ans à son fanteuil de tétraplégique, hante l'Elysée, Matignou, le Sénat et l'Assemblée nationale, les ministères et les partis. Il a rencouré M. Francois Mitterrand – souvent – et les partis. Il a rencontré M. Fran-çois Mitterrand – souvent – MM. Jacques Chizac, Alain Poher, Jacques Chaban-Delmas, Charles Hernu qui s'est pris d'aminié pour hui, Lionel Jospin, Jacques Toubon, Fran-çois Léotard et tant d'autres. Il les aime tous, pour peu qu'ils « décou-vrent» en poussant son fanteuil à roulettes, le monde des grands acci-dentés, qui indiffère ou qui effraie

Un évêque « barbouillant » de colère

de notre correspondent

SAINT-DENIS

Seeu de peinture rouge à la main gauche, rouleau de pein-ture dans la droite, l'évêque de la Réunion, Mgr Gilbert Aubry, a fait sensation, le lundi 23 février dans les rues de Saint-Denis. Accompagné de quelques ficièles. l'évêque a badigeonné sentant une femme très dénudée vantant les charmes de la Toyota « Starlet », avec comme slogan : « Je flashe pour alle pour 50 france par jour. > Poète, militant de la Créolie.

Mgr. Gilbert: Aubry a presque tout perdonné jusqu'à présent : le feit que près de la moitié des enfants réunionnais naissent en dehors des liens du mariage, les salles de cinéma locales qui n'ont pour référence que les films classés X et Kung Fu, les prestations de la « playmate » de Cocoricocoboy, le samedi soir, l'édition locale de *Télé* 7 jours, qui vend elle aussi sa playmate le mercredi. Mais cette fois le sang de l'évêque n'a fait qu'un tour. Maquillant de rouge les formes arrondies et provocatrices de la stariette, Mgr Aubry expliqueit ainei son indignation : « Je m'insurge contre les effiches à domini érotico-pornographique qui pulkilent au moment même de la des enfants et des jounes. Je m'insurge car c'est une perversion de la moralità, une perversion de la liberté. »

Pour les concepteurs de la ublicité, la réaction de l'évêque est incompréhensible : « au Festivel de Cannes, disent-ils, les stariettes sont plus déchabil-Cannes, il suffit de se promene aur les plages réunionnaises pour voir des seins nus ».

ALIX DUOUX.

« comme lorsque l'on passe près

d'une personne à terre sans la regar-

- Il suffit de rater une marche, de tomber en arrière en jouant au temis; il suffit de rien » pour se retrouver comme lui, après un accideut d'hélicoptère en 1979, la moelle épinière en bouillie, jambes mortes, cassé. Mais habité - visage et souconvaincre qu'il faut soigner, sortir du « ghetto », arracher à la marginalité les cinq millions « d'accidentés de la vie », dont 55 %, souligne-t-il, ont moins de vingt-cinq ans. « Les acci-dentés ont changé d'âge. » Michel Gillibert enrageait. « Les

centres de réadaptation, c'était par-fois un scandale. On demandait au patient d'enfiler des perles pour trouver un nouveau boulot. Et l'on considérait que la société avait fait son devoir. Quand les hommes politiques s'en occupaient, ils avaient l'impression de donner dix balles à la sortie de la messe. La charité, pas question ! ». Il enrage encore : «L'accident n'est pas un produit sensationnel. C'est une petite voiture qui roule sans bruit. Pour les qui Polise sans brus. Pour les hommes politiques, les handicapés, c'était une réunion par an et quel-ques légions d'homeur aux types pétés, Moyennant quoi ils avaient fait leur bonne action pour l'année. Ouand ils me prometta ent de « faire queique chose», je leur répondais : « Vous n'avez rien compris, c'est votre boulot de gestionnaire qui est

La charité des « geas debout »

Changement de vision, change-ment de stratégie. Michel Gillibert s'en est allé faire la tournée des politiques » et leur a tenu à peu près ce langage : nous sommes cinq millions et nous votons ; nous ne voulors plus être « prisonniers », dans notre tête, de la charité des « gens debout »; on marginalise des jeunes, et la marginalisation, « ça coûte cher au pays »; les allocations, les rentes sans recherche médicale adaptée c'est. « un gouffre financier » ; « le coup des trottoirs et des ascenseurs aménagés, c'est de la démagogle et ca coute très cher »; nous evons de recherche; et au bout du compte, vons ferez des économies. L'argumentation politique, écono-

moralement plus satisfaitant que les « dix balles à la sortie de la Michel Gillibert tourne actuelle-

ment un film avec Jacques Doillon et publiera prochainement un livre intitulé Rien, passionnément. « Les hommes, dit-il, meurent de la possession du pouvoir et du paraître, alors qu'ils croient en vivre. Moi, je ne regrette pas d'avoir été accide Je suis moins con qu'avant :

★ BP 357-08-75365 Paris cedex 08.

VOILE: la Course autour du monde

Deux solitaires à Rio

Philippe Jeantot, Crédit agricole, a remporté, le lundi 23 février, à Rio-de-Janeiro, la troisième étape de la Course autour du monde en solitaire à la voile. Avec 36 jours, 16 heures, 46 minutes 53 secondes pour les 8 300 milles du parcours entre Sydney et le Brésil, il améliore de plus de 11 jours et 7 heures sa performance de 1982 dans cette même étape et conforte sa première place au classement général. Titouan Lamazou, Ecurenii d'Aquitaine, deuxième à Rio avec un retard de 3 heures 28 minutes 52 secondes, occupe toujours la deuxième place au classement général, à 3 jours, 9 heures 55 minutes de Philippe Jeantot avant la quatrième étape qui ramènera les solitaires à Newport.

RIO-DE-JANFIRO

de notre envoyé spécial

Dans la moiteur tropicale, Rio s'apprête à célébrer son carnaval. La télévision retransmet les ultimes répétitions des écoles de samba Devant les terrasses de café et les restaurants des plages de Copaca-bana et d'Ipanema, les orchestres de rues rythment déjà la vie nocturne des milliers de touristes. Un dépayent garanti surtout après tren six jours de solitude pour les premiers concernés de la course autour du monde à la voile.

Lundi, à la mit tombée, Philippe Jeantot qui a jeté l'ancre le premier dans l'enceinte du très colonial Yacht Club de Rio, juste an pied du Pain de sucre, était imité trois heures et demie plus tard par Titouan Lamazou. A Sidney, c'est Lamazou qui avait précédé Jeantot d'un peu plus de cinq heures. Depuis deux étapes, soit plus de 15000 milles (28000 kilomètres) les deux hommes ne se sont prati-quement plus quittés, navigant par-fois à vue dans les 55 Rugissants du Pacifique sud.

Breton né à Madagascar, masque blond et moustache, n'a pourtant que peu de points communs avec Titouan Lamazon, trente et un ans, Béarnais né à Casablanca, aux longs cheveux bruns. Avant d'être réunis dans cette deuxième course autour du monde en solitaire, ils ont vécu très différenment leur passion de la mer et de la compétition.

A diz-huit ans, on 1976, Titouan embarquait aux côtés d'Yvon Fancomier, de Philippe Poupon et sur-tout d'Eric Tabarly lors d'une mémorable Course autour du monde en équipage. Avant d'arrêter quatre ans pour se consacrer à ses autres passions, la peinture et l'écriture, notamment dans un village berbère de l'Atlas marocain où il a écrit son premier roman : le Trésor de

La vocation de Philippe Jeantot, venue très jeune à la lecture de la Longue Route, de Bernard Moitessier, mais il a attendu d'avoir la trentaine pour participer à la première Course autour du monde en 1982, après quelques expériences de moni-teur de voile et de plongeur à la COMEX.

A Rio, Philippe Jeantot, vain-queur de la première Course autour du monde en solitaire, a tem à resdre hommage à son jeune rival. « Il fait une course superbe et me donne beaucoup de mal, disait-il. J'étals en tête depuis 6 000 milles, mais l'écart entre nous a toujours oscillé entre 30 milles et 120 milles. C'était très éprouvant, car nous devions toujours naviguer au maximum en næuvrant beaucoup, sans commettre d'erreur sous peine de le

Les eaux caimes de can Hora

payer très cher. »

C'est avant le Cap Horn dans le sud du Pacifique, que Philippe Jeantot a peut-être gagné la plus longue et la pins belle étape de la course en prenant le risque de descendre jusqu'au 62º parallèle pour trouver un vent régulier de 25 nœuds à 30 nœuds. « Cette fois, le Pacifique a justifié son nom, expliquait-il. Alors qu'il y a quatre ans nous éprouvions chavirage, nous n'avons pas eu cette fois plus de 40 nœuds de vent. Mais ce n'est pas de gaixé de cœur que l'on navi-gue sur le 62 parallèle sud avec le froid, le brouillard et les icebergs ».

Alors que l'étape du Horn met ésistance des bateaux, elle a mis cette fois en évidence les qualités des navigateurs. L'expérience de Philippe Jeantot dans cette course, se résistance physique et ses facultés grande hygiène de vie de bord, lui ont peut-être permis de prendre le dessus sur son rival, qui disposait d'un bateau en matériau composite plus légers et mieux adapté à ces conditions météorologiques exceptionnellement calmes.

«L'étape du Horn n'a pas fait souffrir les bâteaux, recommissait le skipper de Crédit agricole. J'ai seulement déchiré un génois des le deuxième jour après le départ de Sydney. Je pourrais presque repartir tout de suite après une rapide

GÉRARD ALBOUY.

• TÉNNIS : Henri Leconte hemie discale, au niveau des qua-trième et cinquième lombeires, Henri Leconte sera opéré dans quelque jours. C'est lors du tournoi d'India Wells (Etats-Unis) cu'il a ressenti e un léger crequement en chutent sur le dos au cours d'un match contre Thierry Tulesne >. Leconte, qui n'avait pas pu jouer pendant quatre mois en 1986 en raison d'una hépatite virale, va abandonner la raquette pendant sept ou huit semaines. Il ne pourra donc pas participer à la Coupe Davis à la mi-mars, mais son objectif demaure Roland-Garros.

REPÈRES

Divorce

Deux inculpations pour l'∢ enlèvement » de Cédric

du père de Cédric, M. Jack Laurent, pour enlèvement d'enfant sans fraude di violence, l'un de ses emis, M. Paul Morelli, a été inculpé à son tout, le lundi 23 février, sous le même monif, par le juge Mesières de Tarbes (Hautes-Pyrénées). Ces inculpations font suita à une plainte de la mère de Cédric, Mª Monique Thibon. Celle-ci n'a jamais cru au récit de son fils affirment qu'il aurait quitté le domicile maternel d'Odos dans les Hautes-Pyrénées, le 31 octobre dernier, pour joindre en autostop son père vivant à Fontvieille, dans les Bouchse-du-Rhône, à 500 kilomètres

Médecine Le Dupéran

« longue durée » est retiré du marché

La prescription d'un médic mais limitée à des traitements n'excédant pas dix jours et réservée sux douleurs aigués et non plus chroniques, en raison de cas d'attaintes

du foie aévères après une utilisation prolongés, a indiqué, la lundi 23 février, le ministère de la santé. L'autorisation de mise sur le marché de la forme Dupéren « longue durée » est suspendue.

L'enquête de la commission nationale de pharmacovigilance a mis en évidence un risque d'attentes hépa-tiques pariois sévères, exceptionnel-lement mortelles. « Le délai d'apparition de ces troubles varie, selon les ces, de huit à vingt mois » et « le fréouence estimée de ces incidents est de l'ordre de un cas pour soixantecinq mille de traitement », précise le

Nucléaire Des élus italiens

interpellés à Creys-Malville

Le drapeau italien flotte à nouveau

sur la centrale nucléaire de Creys-Maiville (isère), après l'irruption, le lundi 23 février, d'un commando de six parlementaires italiens venus protester contre le participation de leur pays au fonctionnement du surgéné-rateur. Les membres du commando quatre députés européens et deux élus régionaux appartenent aux for-mations d'extrême gauche Parti radiont pénétré dans l'enceinte de la centrale, amené les couleurs italiennes et détruit à l'extérieur les

panneaux de l'ENEL, la société nationale d'électricité italienne qui a finance 30 % du coût de Superphénix. Conduits à la gendarmerie de Morestel pour vérification d'identité. is ont été relâchés aussitôt. Les parlementaires ont regagné l'Italie, où le campagne bat son plein avant le référendum sur l'énergie nucléaire. — (Corresp. région.)

Pollution

Sandoz versera 8 millions de francs pour le Rhin Le groupe chimique suisse Sandoz

s'est engagé le 23 février à verser l'équivalent de 8 millions de francs français pour la restauration de l'écosystème du Rhin, détruit en avai de Bâle par l'incendie d'un entrepôt, le 1" novembre demier. Cette somme. qui servira, nottamment, à réempoissonné le fleuve, permettra de financer des projets présentés par les associations de pêche des trois pays associations de poure des acceptantes riverains (Suisse, France, RFA). Une commission d'experts des trois pays assurara la coordination des projets, Pour sa part, la France avait présenté une facture de 32 millions de francs correspondant aux dépenses enga-gées pour combattre la poliution, et évalué à 111 millions de francs le coût de la restauration de l'écosys tème (le Monde du 13 février).

Les Danois protègent l'ozone

Alors que les délégués de vingtoing pays sont réunis cette semaine à Vienne (Autriche), sous l'égide du programme des Nations unles pour l'environnement, pour élaborer un accord limitant l'emploi des chlorofluorocarbones, le Danemark est délà parti en guerre contre ces produits. Cas gaz (dont la marque commerciale la plus connue est le Fréon), étaient, ces demières années, de olus en olus employés dans diverses industries et que les experts accusent aujourd'hu de menacer la couche d'ozone qui protège la terre contre les rayons

Depuis le début de cette année, la ente des bombes et vaporisateurs à aérosois, qui utilisent les chlorofluoro-carbones comme propulseurs, est totalement interdite au

Les industries du Danemark utilisent chaque année environ 6 000 tonnes de chlorofluoroacan bones employés pour la fabrication du matériel d'isolement et de protection des murs, des plastiques da toutes sortes et surtout des réfrigérateurs, congélateurs et chambres froides. Certains parlementaires estiment cependant que l'on n'est pas encore allé assez loin et assez vite en ce domaine et préparent de nouvelles mesures d'interdiction et de restric(4. **4**7) *

Communication

L'attribution de la 5° et de la 6° chaîne

La Commission nationale de la communication et des libertés a désigné le 23 février les nouveaux propriétaires de la cinquième et de la sixième chaîne. La Cinq a été attribuée à la société formée par MM. Robert Hersant et Silvio Berlusconi. Elle devait garder Son nom et, provisoirement, la plupart de ses programmes actuels en attendant une grille entièrement répovée en septembre.

M. Hersant souhaite toutefois introduire rapidement des émissions d'informations : cinq journaux télévisés par jour et des fisshes toutes les heures réalisés dans les locaux modernes de TVES par quatre-vingts journalistes dont l'embanche est imminente.

La chaîne, présidée par M. Jean Drucker, ancien PDG

généraliste plutôt que musicale. Elle a accordé l'autorisation à 11 h 15 et pourrait prendre le nom de RTL 6.

La CNCL a choisi de faire de la sixième chaîne une télévision d'Antenne 2, devrait prendre la succession de TV 6 des le 1" mars

Les éléments d'un scénario-catastrophe

SUR le dossier périlleux des télé-visions privées, la Commission nationale de la communication et des libertés vient de faire un choix d'une grande sagesse : celui du confort politique. Comment refuser la 5 à M. Robert Hersant, alors que e patron du Figaro dispose d'un instrument de pression propre à faire reculer n'importe quel gouvernement ? Comment négliger sa candidature, alors que même les anciens propriétaires de la chaîne arciens proprietaires de la criame — pourtant désignés par le pouvoir socialiste — la jugent à ce point incontournable qu'ils s'empressent de s'y rallier? De même, pouvaitpole TV quant on sait que le patron de la Lyonnaise des eaux. M. Jérôme Monod, est ancien secrétaire général du RPR et que la mise à l'écart une seconde fois de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion risquait de provoquer une crise diplomatique entre la France et le Luxembourg?

Face à ces solides arguments, la cohérence du paysage audiovisuel français, les risques de concentration et autres « mieux-disant culturels » n'ont guère pesé. Les treize « sages », cependant, ont failli un moment oublier cette saine logique politique sous l'insistance répétés de groupes de pression. M. Hersant, en effet, jugealt qu'une chaîne faisait une trop grande concurrence. Pour des raisons fort différentes. artistes de variétés, musiciens clasiques, jeunes téléspectateurs, préféraient eux aussi une chaîne musi-

Il s'est trouvé, lundi matin, huit que la télévision française avait besoin d'un canat musical. Ils furent une majorité à décider, quelques heures plus tard, le contraire. Un revirement spectaculaire que l'on attribuera, selon son humeur, aux pressions de Matignon ou à la volonté de ne point faire la part trop

Mais pour préserver se sérénité politique, la CNCL a hypothéqué l'avenir. Elle a réuni, en effet, tous les éléments d'une scénario-catastrophe : cinq chaînes natio-

beile à M. Hersant.

nales généralistes vont devoir vivre sur un marché publicitaire qui, au dire de tous les experts, ne peut en supporter que trois ou quatre. Dans la lutte implacable pour la survie qui se prépare, les trois télévisions privées ne manquent pas d'atouts. TF 1, vendue dans quelques semaines, occupe une position en pointe. M. Hersent, sur la 5, dis-pose d'un bon réseau et des séries américaines de son associé, M. Silvio Berlusconi. Métropole TV peut puiser dans le stock américain, tout aussi considérable, de la CLT et dans les réserves financières de la Lyonnaise des eaux.

Guerre économique

Ceux-là n'abandonneront pas la partie. La Une jouera de sa position dominante pour faire le plein d'annonceurs. M. Hersant usera de toutes les synergies publicitaires possibles entre sa télévision et son groupe de pressa. Métropole TV fera de même avec la radio RTL et les réseaux câblés de la Lyonnaise

des eaux. Il faut chercher ailleurs les victimes probables de catte guerre économique. Les chaînes publiques d'abord, moins souples commercialement, et plus tragiles politiquement. La presse indépendante. ensuite, qui supportera difficilement l'offensive du groupe Hersant si elle ne réussit pas à s'allier avec le repreneur de TF 1. L'industria française de programmes, enfin, qui ne cinq télévisions, à la limite de la sur-

commerciales a été salué par la gauche en 1985, par la droite en 1986, comme le fin mot de la modernité, la chance historique de la création française. Le paysage, défini hier par la CNCL, ressemble plutôt à un champ de bataille. Reste savoir si la télévision française, déià affaiblie sur la scène internationale, en supportera longtemos le bruit et la fureur. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

L'avenement des télévisions

Le petit théâtre de la CNCL

De l'art d'arbitrer entre plusieurs amis

JE SUIS AUSSI

SURPRIS QUE VOUS ...

Ah! la jolie transparence! Et la belle commission! Souriez pour la télé. Clic-clac. Les journalistes se pressent et les caméras tournent. Le belle commission! Souriez pour la télé. Clio-clac. Les journalistes se pressent et les caméras tournent. Le public verra, au journal de 20 heures, les candidats « plancher » devant les membres de l'instance érigée en haute cour. Le ton est très courtois — on s'émerveille — et les questions mitraillent. Rude épreuve, dites-donc! Le public applaudit. La presse s'interroge mais s'avoue volontiers séduite. N'est-elle pas pour une fois aux promières loges de la comédie des médias? Et la CNCL elle-même, ces derniers temps chagrine, vexée des commentaires acerbes sur son absence de la distribution de cette pièce de théâtre, se surprend à retrouver de la foi, revigorée jusque dans ses branches résistantes. Sur la touche, les treize membres? Ecartés du grand jeu par les plus grands acteurs de la scène politique? Voyez-les donc alignés derrière la grande table et admirez la maîtrise avec laquelle leur président distribue la parole : M. X pour la technique; Mez Y pour le pluralisme; M. Z pour la pub. Et les candidats de se remettre à croire en la (quasi) égalité des chances entre repreneurs de bon aloi.

Mais vendredi est là et le week-end approche que certains, sondai-

Mais vendredi est là et le weekend approche que certains, soudai-nement, se mettent à redouter. Qui sait ce qui pent arriver? Tant de choses en suspens : les repreneurs anxieux, et leurs dossiers ouverts, la

La nouvelle « 5 »

presse sur le qui-vive, les juges en liberté, hors collectivité... et le pouvoir qui rôde. Dieu! quelle inven-tion, le téléphone! Samedi, diman-che, le jour, la nuit, entre les repreneurs, leurs juges, Matignon et la rue de Valois, il sonne et il résonne : soufflant ici un avis ou un doute, là un conseil, là-même une

JE VOUS

FÉLICITE!

· injonction », là encore une rumeur.

La nouvelle « 6 »

Il y a Matignon, par la voix de M. Denis Baudouin, qui rappelle l'importance du projet Métropole et

Directeurs généraux adjoints : MM. Nicolas de Tavernost et Capital réparti entre : Compagnia luxembourgaoise de télédiffusion (CLT) : 25,0 % ;

PDG: M. Jean Drucker.

Lyonnaise des eaux : 25,0 % ; Editions Ameury : 10,0 % ; Compagnie financière de Suez : 8,1 % ; Union des assurances de Paris : 8,1 %; Parlinance (ex-GBL-France): 8,1 %; Banque Peribas : 8,1 % ; Financièr Faitas (groupe Worms): 5,0 %; MK 2 Vision (Marin Karmitz): 2.5 %; Divers; 0.1 %.

fait comprendre que la Lyonnaise des eaux, dirigée par l'ancien secrétaire général du RPR, M. Jacques Monod, doit être de la partie. Il y a M. Léotard, sacrément plus discret, qui, par l'intermédiaire de M. Pierrick Borvo, son ex-directeur de cahinet, aujourd'hui patron de RMC, fait savoir qu'une alliance entre les deux projets musicaux renforcerant leux poids pour contrer la Lyonnaise. Car la bataille, on l'a compris, concerne bien moins la 5 - le lobbying d'Hersant a porté ses fraits depuis belle lurette - que la 6. Les dernières discussions n'ont-elles pas révélé que le format musical avait la préférence - d'ancuns prévoient un fait comprendre que la Lyonnaise préférence - d'aucuns prévoient un partage des voix quatre par quatre

et que, de quelque façon qu'on
preune la question, une chaîne thématique, jeune, complémentaire,
répondait point par point à deux
soucis unanimement décrits : le rissoucis unammement décrits : le ris-que, par l'adjonction d'une sixième chaîne ambitieuse et généraliste, d'une déstabilisation totale du mar-ché publicitaire et du paysage des médies ; et la nécessité de satisfaire les artistes et la jeunesse par une chaîne essentiellement muticale. Voilà qui ne plaide par pour Métro-nole TV.

Pourquoi diable n'a-t-elle pas en la sagesse de répondre parfairement à l'appei d'offres ? Comment la

• M. Jacques Santer (président du gouvernement inxembourgeois): « Le raccordement définitif avec la scène audiovisuelle française vient d'âtre réalisé après les déboires de ces dernières années. Il permet à la CLT de regarder vers l'aventr et d'affirmer sa présence dans le monde des médias de la France, de la Belgique et de l'Allemagne fédé-rale. »

M. Jacques Rigand (PDG do RTL): « Cest pour nous, CLT, la fin heureuse d'un long combat. Nous sommes conscients que la

CNCL souhaite que nos pro-

grammes soient consacrés pour uni large part à la musique, nos evons

pris en ce sens un engagement qui n'était pas de pure forme et nous nous y tiendrons. »

qu'elle fera craquer ? Les caudidats, dimanche, sont tous à leur bureau, tout près du téléphone, les «sages» sont presque fous chez eux et ceini qui s'en absente déconvre trentequi s'en absente découvre trente-sept appeia curegiartés chez lei ! Car les manœuvres vont bon train. On suggère également un rapproche-ment entre Métropole et TV 6, qui avrait les vertus de la continuité, mais l'image désastreuse d'un replâ-trage de dernière minute. Certains vont même jusqu'à imaginer que landi, faute d'une majorité forte sur l'un des trois moiets, la CNCI, se l'un des trois projets, la CNCL se trouve contrainte de déclarer son appel d'offres infractaeux et, en attendant d'en prononcer un autre, accorde à TV6 une antorisation

provisoire ... Broutilles et dérai-son... Les esprits s'échauffent, Paris feit l'effet d'un énorme standard téléphonique dont les cent lumières qui clignotent lausent augurer un lundi électrique. Inndi électrique.

Métropole, elle, travaille à rendre son projet – sur le conseil de membres «qualifiés» – un peu plus musical. Et Jean Dracker prend sa piume la plus beile pour notifier à la CNCL ses nouvelles perspectives. Optimistes jusqu'alors, les autres prétendants sentent que le vent tourne et poussent au loin leur barmus. -

· · ATTEM TO

. 3 Milet (1884)

4 YE 1

一种种

1 500 400

😘 ywe 🎕

-11-F-22--

Mark 3

- 1 to 3

-

111

179

(# 🏖

- - Can

- -

174

A 488 4 . Sec. 25

THE STATE OF

200

- # FRE

一场等

1.2.2

" -F. A.

د دس چهورا

-

-

· 14. 35

n kar

. - 414

-

= direct spatial states

-

1

de de la constante de la const

-5-

-- - 244

12 44 -

· 14 - 10

10:12 真實

qui vient à point

Un geste

Lundi, 9 heures. La journée sera longue. Pas de délai-batoir, dit-on d'entrée de jeu. « On délibérera jusqu'en bout. » En souhaitant toutefois en finir assez tôt pour permettre aux recalés ane conversion heure sux repreneurs de la Ura.

« Aucus problème pour la 5, ce devrait aller vite, dit un membre. L'os viendra de la 6..... La 5 en effet est bien vine expédiée. Une large majorité se dégage de Parne, can-tionate, discut certains, par le verdict général tombé après l'audition publique des candidats. Perversion du système! «Le biuff a payé, suggère un «sage», et la presse a mar-ché. Mais qui est allé jusqu'au bout et a pris soin de lire et comparer sérieusement les deux dossiers en compétition? » A midi, M. Hersant a docc comé : persume n'en dona donc gagné - personne n'en dou-tait, - et le service public filme les premières images des studios inxueux du boulevard Pereire qui explosent de joie et d'où partiront bientôt les premières information

Continuant sur leur lancée, avant même le déjeuner, les treize abor-dent la 6. Musicale? Généraliste? Certains se disent « déchirés » par l'acuité du choix, ce qui ne les empê-chers pas de voter pour Métropole. D'autres les observent, l'ironie dans les yeur, comme s'ils n'étaient pas dupes et plaident pour une cohé-rence entre la préférence manifeste pour le concept de télé musicale et le choix des projets qui l'incarnent. D'antres entin défendent la CLT. dont l'expérience est incontestable et les capacités de production enormes». Et puis, pour convain-cre les hésitants, il y a la lettre de cre les hésitants, il y a la lettre de Jean Drucker et ses promesses rénérées d'introduire dans ses programmes plus de 30% de part musicale. Le geste vient à point. M. Drucker est prévens de se tenir prêt à être à nouveau entendu, l'après-midi en audience privée. Maurice Lévy (de TV6) également. La règle n'impose-t-elle pas l'égalité de traitement entre les candidats? Peby Guisez (TFM) s'inquiète, hi, de n'être point appelé et vient même any nouvelles, en fin de matinée, dans le hall de la CNCL. dans le hall de la CNCL.

dans le hall de la CNCL.

16 heures. A quoi bon les anditions? Le temps presse, les arguments piétinent, le président dirige
son gruupe avec doigté, le discours
de certains semble de moins en
moins voilé, quelques arguments
professionnels ne camouflant plus
les préoccupations politiques. Irrésistiblement, le vote s'achemine vers
Métropole TV. C'était inéluctable.
C'était arithmétique.

Reste à soigner l'habillage d'une Reste à soigner l'habillage d'une telle décision. Comment expliquer en effet le choix du projet le plus éloigné de l'appel d'offres? Les membres travaillent mardi, avec l'aide de juristes, aux textes de motivation des décisions, intégrant les rocommandations de la CNCL et reprenent point par point chacun des engagements pris par les reprenents lors des diverses andiences. Quelques membres isolés ont, dit-on, l'humeur un peu morose. Certains regrettent nettement la chaîne musicale, quelques autres craignent de voir leur décision contrarier M. Hersant. Mais, après tout, la politique n'est-elle pas l'art d'arbitrer entre

ANNICK COLEAN

PDG: M. Robert Hersant Vice-PDG : M. Silvio Berlusconi

Directeur délégué : M. Philippe Ramond Capital de départ : 1 milliard de francs répartis entre :

TVES (Robert Hersant): 25 %:

Rataltalia (Silvio Berlusconi): 25 %; Pargeco (Mutualité agricole): 15 %; Chargeurs SA (Jérôme Seydoux) : 10 %; Société centrale d'investis ment : 9 % ; Les Echos : 5 % ; Le Crédit (yonnais : 5 % ; Télémétropole (Canada) : 3 % : Sofil (groupe UIC): 2 %; Expar: 1 %.

Les réactions

Dans les milieux politiques

• M. Jack Lang: « En dépo-sant, dès le 20 février — trois jours avant que la CNCL ne proclame son choix pour la reprise de la « 5 » — entre les mains d'un huissler, entre les mains d'un huissier. Me François Samain, le nom de M. Hersant comme repreneur de la - 5 », je n'ai évidemment accompli mal exploit particulier. Des millions de Français lucides auraient pu à ma place accomplir cet acte en met-tant ainsi en lumière la triste paro-die de démocratie que la CNCL loue demyis melayes iours devant joue depuis quelques jours devant nos yeux -, a déclaré l'ancien ministre socialiste de la culture. - Chacun sait, ajoute-t-il, que c'est M. Chirac lui-meme qui a choisi M. Hersant comme repreneur de la • 5 • et que la CNCL fait office de chambre d'enregistrement des vœux du pouo M. Jean-Jack Osevranne

(PS): « La CNCL est « aux ordres de Matignon ». Le premier ministre, Jacques Chirac, ne peut rien refuser
à M. Hersant. Il lui renvoie une nouvelle fois l'ascenseur. Jamais encore, un député n'a dirigé une chaine dans un pays démocratique (...). Quant au pluralisme de la presse, il risque d'en prendre un sérieux coup. C'est le mieux-disant politique qui l'emporte avec ciarté. »

• La CFDT: - Quel aventr pour les entreprises de presse écrite face à l'impérialiste Hersant avec ses vings-cinq quotidiens, ses hebdoma-daires, ses radios et sa télévision? Quel marché publicitaire restera-t-il pour les il pour les entreprises de presse autres que celles du papivore? Quelle liberté, quelle mission, quel rôle de journaliste, cheville ouvrière d'une publication, d'une émission d'information, aura-t-il chez Hersant? Celui-ci s'engage-t-il à recon-naître l'autonomie rédactionnelle des journalistes ? .

 Les groupes communistes de l'Assemblée nationale et du Sénat : Une fois encore, la loi du profit a pris le pas sur la liberté de création et le pluralisme. Les parlementaires communistes considèrent comme un . symbole très cohabitationniste . le choix de cette alliance du plus grand patron de presse français, qui n'a pas hésité pendant des années à violer les règles juridiques applicables à la

presse, et de celui qui, avec ses chaînes de télévision privées, a porté un coup fatal au brillant cinéma

• M. Jean-Marie Le Pen (FN) : Je trouve que c'est plus normal que ce soit un grand homme de presse plutôt qu'un grand homme d'affaires qui soit à la tête d'un groupe de télévision (...). Nous qui sommes souvent réduits à la portion congrue (...), dans les médias, nous espérons que la concurrence (...) va obliger les uns et les autres à tenir compte de l'opinion de leurs téléspectateurs qui sont aussi nos élec-

Quelle surprise!

Réaction de M. Mitterrand, en voyage dans le Puy-de-Dôme, à l'annonce de l'attribution de la « 5 » à Robert Hersant : « Quelle surprise ! » Cela dit dans un éclat

 M. Philippe Vasseur (PR):
 L'audition publique des candidats, la sélection fondée sur des cridats, la sélection fondée sur des cri-tères objectifs, l'opinion et les télés-pectateurs pris à témoin et seuls juges, devraient rétrospectivement faire honte aux socialistes qui s'étaient réfugiés dans le secret et dans l'ombre pour mener à bien leurs tractations peu avouables. Aux socialistes qui ont pratiqué la chasse aux sorcières et ont éliminé des nottes de responsabilité à TF I des postes de responsabilité à TF I tous les journalistes qui avaient le malheur de ne pas penser comme eux, le Parti républicain dit : un peu de mémoire, messieurs les cen-

• M. François d'Aubert (UDF) : · C'est une expérience génétique intéressante entre le pistonné de Mitterrand et l'ennemi numéro un du PS en matière de presse. La CNCL a priviligié des groupes ayant déjà une situation dominante en matière de presse, elle en prend les responsabilités pour les conséquences à venir. Le travail de la CNCL n'est pas fini, et elle devra faire en sorte que le pluralisme ne soit pas remis en cause. -

La < 5 >

 Robert Hersant (à la une du Figuro) : « Les choses de la vie » : « Je devais comparaître devant un jury populaire présidé par M. Rouillan. Moins cinq. l Je viens de comparaître devant un jury culturel présidé par M. de Broglie. Plus cinq. Ainsi va la vie. .

 M. Philippe Rassond (directeur de TVES): « Nous allons commencer à travailler pour convaincre quarante millions de téléspectateurs. Notre objectif sera d'égaler Antenne 2. Le démarrage de notre chaine sera progressif et le vrai grand rendez-vous est fixé à partir de septembre.

La «5»

• M= Gilberte Beaux (viceprésident et directeur général d'Occidentale Médias, le groupe de M. Goldsmith) : « Nous avons été très heureux d'entrer en compétition pour la • 5 •. Nous ne sommes pas de mauvais perdants et nous ne déposerons aucun recours. La décision de la Commission ne diminue en rien notre intérêt pour la commu-nication, et nous allons poursuivre dans cette voie, mais nous ne participerons à aucun tour de table pour la Une. C'est une décision prise depuis longtemps. >

La <6>

• M. Maurice Lévy (TV 6): « C'est la première fois que l'on assiste à la mort d'une télévision, et mon premier sentiment est une pro-fonde tristesse. Je pense d'abord au personnel qui a inventé cette télévi sion et aux téléspectateurs qui l'ont nimée. C'est moins mon propre écher que celui des jeunes face à des concepts usés... J'avais cru comprendre que la majorité des membres de la CNCL penchait en saveur d'une chaîne musicale. J'espère simplement qu'ils se sentent en accord avec eux-mêmes. S'ils ont le

Les gagnants La «6»

· La société Métropole TV sou-

haite « collaborer avec tous les groupes de communication et les professionnels de l'audiovisuel, y projessionneis de l'autovisie, y compris ceux qui ord concouru pour ce réseau, afin que la mise en œuvre de cette chaîne puisse bénéficier à l'ensemble des industries françaises de programmes ». La société offrira à ses téléspectateurs « un vrai choix supplémentaire, comme elle s'y est engagée auprès de la CNCL». Métropole TV aura - une forte identité. Elle sera jeune, créative et proche du téléspectateur avec une part importante consacrée à la musi-

Les recalés

sentiment d'avoir œuvré pour le paysage audiovisuel de l'avenir, alors je n'ai aucun commentaire à - La chaîne s'arrête, mais l'Etat

conserve des devoirs. Le traité de concession lui fait obligation de se substituer ou concessionnaire. Je me tiens à la disposition des autorités, pour transférer à l'Etat tous les contrats signés par TV 6. » Quant à un éventuel reçours, il appartiendra au conseil d'administration qui se réunira la semaine prochaine, d'en décider. Mais il

n'est pas de notre goût de mener des combats d'arrière-garde.» Jean-Paul Bandecroux (NRJ-TV 6): « Les jeunes ont perdu. Ils avaient une chaîne pour eux, et maintenant cette chaîne va s'arrêter pour faire place à une télévision

comme les autres. Je trouve cela

regrettable et dangereux pour le

marché publicitaire français. » • M. Peby Guisez (TFM) : · C'est très dommage, il n'y aura pas de complémentarité dans le paysage audiovisuel français (...). Je suis triste pour les artistes, pour les jeunes, pour l'avenir de ce pay-sage audiovisuel. » M. Guisez. « se réjouit, en revanche pour Superchannel », la chaîne britannique par satellite qui fait une large place à la

 M. Alain Levy (PDG de Polygram), projet TFM: « Ont-ils seulement compris la portée de la décision? C'est une tragédie pour le monde des artistes. C'est la culture française qu'on vient d'orservine. française qu'on vient d'assassiner. La prise de postiton de Maazel, Osawa, Goldman, Hallyday n'était pas que symbolique, l'enjeu était énorme, la responsabilité prise écrasante. J'al signé des contrats avec de jeunes chanteurs qui révent de faire jeunes chanteurs qui révent de faire un clip. Mais comment aujourd'hui faire un clip? Pourquoi investir 250 000 F? Pour le passer où? En bouche-trou sur la chaîne de RTL; la radio tous publies, championne des co-éditions? Ou à 23 heures devant un public endormi par les informations TV ou une dramatique CLT? On ne placera pas n'importe où nos artistes. Et la tradition de RTL ne laisse guère présager beau-coup d'audace pour la défense des jeunes chanteurs; plus surement une attirance pour quelques valeurs sures et les top stars américaines. L'idéal deviendra Madonna, Bruce Springsteen dont les clips nous con-tent dix fois moins cher. C'est un choix de culture. »

plusiours amis?

La clôture des candidatures pour le rachat de TF 1

Hachette contre Bouygues

C'est à minuit, le 23 février, que la CNCL a clos les candidatures pour le rachat de TF 1. Les grospes Hachette, Bouygues et un troisième candidat surprise, l'agence de publicité Tête-à-tête, out déposé leurs dossiers. Les treixe «sages» se donnent quinze jours pour examiner la conformité de ces candidatures avec la loi et effectaer une première sélection. Les groupes retenns devront alors faire de nouvelles propositions sur leurs programmes au cours d'une cachère dite « au mienz-disant culturel ». À l'issue de cette compétition qui ne dépassera pas quinze jours, la CNCL désignera, vers la fin mars, le nouveau propriétaire de TF1, qui devra payer 3 milliards de francs pour s'assurer le contrôle majoritaire de la première chaîne. Le reste des actions sera vendu au personnel et au public à la fin du premier semestre ou au début du second.

vingt. Une camionnette traverse la Seine. Chandestinement, ou presque, elle emporte vers la CNCL les volumineux dossiers de candidature du groupe Hachette au rachat de TF 1. Le pouvoir peut être soulagé : ma deuxième soupirant s'est déclaré à quelques instants de la fermeture officielle des bans, « lundi 23 février avant 24 heures ». Et puis un troi-sième — l'agence Têto-à-tête, — représenté par deux plaisantins en mal de publicité. Seul jusqu'alors, M. Francis Bouygues avait répondu à l'appel d'offres de la Commission nationale. Et encore ne l'avait-il fait que quatre petites heures appara-vant. Un prix élevé, une autorisation à renouveler tous les dix ans, pas de garantie légale, autant de raisons d'hésiter.

L'air avantageux, M. Bouygues s'est félicité devant les caméras de télévision de la diversité de ses dixhuit partenaires, apportant - plura-

Les deux tours de table

● Bourygues: 25 %

Pergamon Media Trust (Maxwell UK): 10 %; Groupe GMF-FNAC: 3 %; Société générale: 2 % : Editions mondiales 2 % : Maxwell Media (France) 2 % : Groupe Bernard Table 1,66 %; Financière Faitas (groupe Worms): 1,5 %; Banque Indoeuez : 1,18 % : Crédit hyomais : 1,085 % : Sodete : 0,08 % : Presse et maisons d'édition : 0,5 % (le Point, l'Expansion, groupe Marie-Claire, le Quotidien du médecin, Galifmard, La Sault et les Editions de Fleurus ; A titre indivi-duel, M. François Dalle.

SET-Presse et Pluricommunication: 3 %; Groupes de communication étrangers : 10 % dont TV South (G-B), MCA (USA), El País (Espagne). Espresso (Portugal), TV Globo (Brésil) ; Société générale, Crédit lyonnais, BNP: 12 %.

lisme > et « ouverture sur l'international ». Parmi eux, les Maxwell. Robert, le père, ancien député tra-«captain Bob» de la presse britamique, et lan, le fila... français, et fondateur II y a deux mois de Maxwell Media (France), un holding contrôlant l'Agence cen-trale de presse (ACP) et affichant des ambitions dans la télévision régionale. Une présence familiale qui enrichit le tour de table d'une onnalisme et qui touche de profes ne devrait pas effaroucher la classe politique de gauche.

Celle de droite n'est pas oubliée pour autant. M. Bouygues, qui a décidément le sens du dosage, s'est entonsé de partenaires comme le Quotidien du médecin, le Point es les Editions mondiales, dirisées par le très « barriste » Antoine de Clermont-Tonnerre. Ce dernier avait un temps envisagé de jouer les opérateurs; il précise aujourd'hui qu'il ne s'agit que d'une « participation financière et commerciale». sans responsabilité de gestion. Les Editions mondiales, contrôlées par le groupe Cora-Revillon de M. Philippe Bouriez, se sont élevées en 1986 au rang de premier produc-teur français de films et de fictions

Un autre associé de M. Bouygues, le groupe GMF-FNAC (Garantie mutuelle des fonctionnaires), avait lui aussi projeté de se porter candi-dat chef de file à la reprise de TF 1. Avant que ne soit annoncé le prix de

 Nouveeu rédacteur en che à « la Marseillaise ». - Alain Fabre a été officiellement désigné, la vendredi 13 février, rédacteur en chef du quotidien communiste la Marseillaise en remplacement de Jean-Noël Tassez, démissionnaire (la Monde des 21 et 22 décembre). Entré à la Mariillaise à vingt et un ans, Alain Fabre a notamment occupé les fonctions de responsable de l'édition du dimanche, de sacrétaire général de la rédaction, de chef de la locale de Marseille, de responsable des édiales et rédacteur en chaf adjoint. Il est âgé de quaranta-quatre

Lundi 23 février, minuit moins la chaîne, mais aussi svant le décès net. Une camionnette traverse la accidentel de Michel Baroin. Pour M. Jean-Louis Pétriat, nouveau PDG du groupe, il n'était pas ques-tion d'abandomer un projet voulu par son prédécesseur, même si les perspectives aléatoires de rentabilité contraignaient la GMF à « plus de prudence ». Les liens étroits entre-tenns de longue date entre Michel Baroin et Robert Maxwell ont également pesé dans le rapproche avec le groupe Bouygnes. La cantion culturelle de la FNAC aussi, Mais, avec 3% du capital de TF1, la GMF pourra-t-elle encore imprimer la - marque mutualiste et participa-tive - qui avait fondé sa démarche?

Enfin, l'entrepreneur Bouygues a su rallier deux patrons de sa trempe : M. Bernard Tapie, dont on avait presque oublié qu'il avait, lui-aussi, montré de l'intérêt pour le reprise de la Une, et M. François Dalle, connu pour avoir hissé L'Oreal aux premiers rangs de l'industrie counétique mondiale, et dont le soutien au projet est exprimé < à titre individuel ».

« Quand on combat, c'est pour réussir», a déclaré M. Bouygues en déposant à la CNCL son dossier de candidature en vingt exemplaires. Le roi du bâtiment a construit «en dur». S'il y a eu des divergences dans son équipe, des négociations sans suite ou des hésitations que l'on s'est toujours efforcé de masquer le soin porté à l'image de la société est l'un des premiers soucis du fon-dateur, - M. Bouygues se présente avec une image de battant et un tour de table complet.

Un retour « in extremia»

Le groupe Hachette pent-Il en dire sutant? Son projet revient de oin, la défection récente - en raison du prix trop élevé de TF 1 - de son alliée Havas hii ayant porté un rude coup. Dès lors, les dirigeants de la jusqu'à la dernière minute le donte sur leurs intentions. Assuré de l'appui de Matignon, et jouant de pouvoir la perspective d'une candidature unique - quel discrédit, dans ce cas, pour la privatisation!, -Hachette s'est battu jusqu'au bout pour obtenir un «amér des conditions de vente de la Une. Selon l'équipe dirigeante du groupe, les pouvoirs publics auraient accepté d'établir « une certaine présomption du futur repreneur ». Voild de quoi apaiser – du moins en théorie – les craintes des candidats sur une éventuello interruption de leur exploita tion.

Ces tergiversations et ces incerti tudes, assorties d'un mutisme crois sant, out entamé, un temps, la crédibilité de Hachette... et retardé la formation de son tour de table. Malgré l'habileté du communiqué offi-ciel autompant la candidature du groupe de M. Jean-Luc Lagardère, celui-ci comusit encore un certain flou. Il a pourtant des atouts. Les accords conclus avec deux regroupements de presse écrite, effectif avec SET-Presse (Bayard-Presse, VSD, la Voix du Nord, le Républi cain lorrain, etc.), « de principe : avec Pluricommunication (le Monde, Ouest-France, la Nouvelle République, et Sud-Ouest), apportent à cette candidature l'appui d'une grande part des publications françaises n'appartenant pas su groupe Hersaut. Qui pourrait contester le pluralisme d'une telle

L'association avec le groupe britannique TV South, avec MCA-Universal aux Etats-Unis, TV Globo au Brésil et *El Pais* en Espagne, même si nombre d'accords ne sont pas encore bouclés, traduit un sonci d'ouverture sur l'étranger. Le ralliement de la société Granada étant le pius strendu. Pour Hachette, une expérience de trente ens et la qualité de leur programmation font des prolessionnels d'outre-Manche « des interlocuteurs (rès volables ».

D'ores et dejà Eschette a remonté une grande partie de sou handican. Et plus encore, si l'on en croit certaines confidences émparat de la CNCL et faisant apparemment de ce groupe... le favori.

ANTA RIND et PIERRE-ANGEL GAY,

Le choix de Pluricommunication

- ALE & - ALEXANDER

OMME on le sait, le Monde a créé, il y a un an, avec quatre grance quotidiens régionaux, Ouest-France, Sud-Ouest, le Nouvelle République et la Montaane. la acciété Pluricommunication, dans le but d'étudier la possibilité d'une action concertée notamment dans le domaine de la télévision. Cette étude vient d'aboutir à la conclusion d'un accord de principe pour la participation de cette société au tour de table constitué par Hachette pour le reprise de TF 1, la Montagne, qui demeure au sein de Pluricommunication, ayant préféré négocier directement son entrée dans le capital.

Nos lecteurs ant droit, à ce sujet, à quelques explications :

1) Disons tout d'abord que la nécessire de privatiser TF 1 ne nous a jamais peru évi-dente. Sous la vigoureuse impulsion d'Hervé Bourges, cette chaîne avait opéré un très sement et pouvait se targuer d'un taux d'audience et d'un carnet de comvoit kii ansier.

2) La succès même de TF 1 établissait nécessairement son prix de reprise à un niveau élevé, ce qui réduisait à première vue le poide qu'un groupe comme Pluricommunicetion pouvait espérer exercer sur la politique d'ensemble de la chaîne. Le Monde, pour ne citer que lui, s'est engagé, avec l'accord unanime de son personnel et de ses associés, dans un ambitieux programme de modernisation de son outil d'impression, qui limite d'autunt ses capacités d'investisament.

3) if nous a paru capendant ou'il serait dangeraux de laisser des groupes contrôlant déjà de larges secteurs de la presse écrite quesi monopole, bénéficient à fond des avan-tages que celui-ci procure en matière de promotion et de coupleges publicitaires.

Après avoir exploré les diverses ouvertures qui nous étalent faites, nous avons jugé que la meilleure solution consistait à conclure an 1986 un accord de principe avec la CLT, alors candidate avec Havas et Paribas à la reprise de la Cinq. Le prix avancé - 700 milsions de francs - pour le rachat de la concession, permettait d'envisager pour Pluricommunication une perticipation significative au capital et donc à la politique de la chaîne.

5) Le soudain retrait d'Havas de l'opéretion, qu'il est difficile d'expliquer autrement que par la désir de Robert Harsant de s'appropriar la Cinq, a remis en cause, du jour au lendemain, ce projet.

6) Nous avons slors été amené à examiner les propositions qui nous ont ausaitôt été feites per les deux candidats à la reprise de TF 1 : le goupe Bouygues et Hechette. Le projet de « reprise d'entreprise par les saleriés », soutenu par une pertie du personnei de la chaîne avait paru un moment avoir le faveur de Francis Bouygues. Il y avait là une idéa intéressante, encore que très difficile à mettre en œuvre. Toujours est-il qu'elle a avorté et que n'avors pas véritablement raçu de réponse du grand entrepreneur de travaux publics aux questions que nous lui avions tout naturallement posées sur les droits que nous ouvrirait une éventuelle perticipation. Nous avons senti, en revenche, du côté de Hachette, un vif désir d'associer la presse écrite, et notamment le groupe que la Monde a l'honneur de précider, à la reprise de TF 1.

7) Le prix de reprise, incontestablement excessif, fixé par la commission de privatisstion, commendait un examen très circonspect des modelités d'une éventuelle perticipation. La rentabilité financière de l'investissement, qu moins dans les premières années, pose indiscutablement question. Mais cet élément pa paut être seul pris en compte : il faut mesurer aussi l'impect négatif qui résulterait pour les recettes publiciteires et la promotion de la presse écrite qui n'appartient ni au groupe Hersant, ni au groupe Hachette, de son absence sur les écrans,

8) C'est dans ces conditions que le membres de Pluricommunication ont décidé de conclure avec Hachette l'accord annoncé plus heut, dont les divers sepects devront être précisés avec soin avant de lui donner un caractère définitif. Dès à présent, il est acquis oue cet accord ne saurait en ouci oue ce soit. interférer, quels que solent les sujeta abordés, avec la politique éditoriale et d'information de notre journel, une « clause de retrait » étant reconnue par allieurs tent à Pluricommunication au'à checun des titres associés en cas de déseccord sérieux sur tel ou tel aspect de la politique de la chaîne.

Nous tiendrons naturellement nos lecteurs au courant de l'évolution des négociations qui vont être maintenent engagées avec Hachetta: Or/its scient on tout cas amunts qu'elles seront menées de notre côté dans l'esprit d'indépendence qui n'a cessé d'animer le Monde, et sans lequel son actuel reciressement aurait été impensable.

A.F.

HANGE OF THE PARTY OF THE PARTY

3

200

. . . .

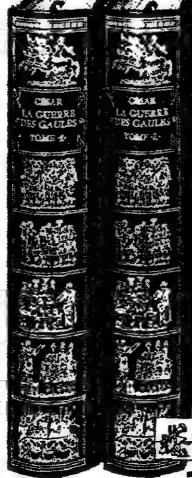


Quand Céser vint au monde. rejeton débile d'une famille patricienne déchue, Rome était désolée par les discor-des, les rivalités politiques et les soulèvements militaires.

<u>César pleure d'envie</u> devant la statue

d'Alexandre le Grand. cre, souffrant de crise d'épilep-sie, prodigue et efférniné, César paraissait avoir comme seula penchants l'élégance et les plaisirs. Rares furent les esprits qui surent déceler dans ce mauvais sujet le futur maître de Rome et le fondateur de l'Empire.





En deux volumes d'art Jean de Bonnot publie la Guerre des Gaules

C'est le premier livre de l'histoire de notre Patrie.



César s'était juré en regardant combattre ses légionnaires : "je chercherai ma chance iusqu'au fond de l'eau".

Seul Sylla, le tyran, ne s'y trompe pes et voulut le faire mettre à a simé se répéter, mort. Il prophètisa: "dans Cèsar Deux mille ans chie tandent se cachent plusieurs Marius". En effet, sous ses apparences mondaines et débauchées, il était habité par une ambition brû-

En Espagne, nous relate Sué-tone, on l'avait vu pleurer d'enrie devant la statue d'Alexandre le Grand "car à son âge, celui-ci ait déjà conquis le monde". Plus tard, il s'était juré : "je chercherai ma chance jusqu'au fond

Enfin la fortune frappe à la porte de César: le Sénat romain le charge du gouvernement des Gaules, plus pour l'áloigner de Rome que pour le récompenser. Cette Gaule "héroïque

et rebelle". En huit ans, César soumet 300 nations, prend d'assaut 800 vilguerriers gaulois périront, au-tant que de Français à la guerre de 14-18 pour une population sept fois inférieure!

Avec une precision remarquable at un style de grand ècrivain. César informait régulièrement le Sénat de ces mouvements et de ses victoires. Plus tard, il réunire sea rapports dans un seul ouvrage aucuel il donnera le titre de "de Bello Gallico": la Guerre des sules. Même Ciceron, ennemi de César, reconnaître dans son livre Brutus que cetta œuvre *e eté rédigée dans un style si parfait et naturel qu'il a enlevé aux historiens senses l'idée d'écrire sur le même suiet".

Deux mille ans plus tard environ, daris une petite ville de la Corse, naît un autre rejeton de famille noble déchue. Petit, frêle, d'une paleur mortelle, il sera un jeune officier sans commandement et sans avenir jusqu'au moment où, pour l'éloigner de Paris, le Directoire lui donnera le commandement d'une armée affamée et en güenilles, l'Armée d'Italie. Bonaparte en fera l'outil pour la conquête du pouvoir.

Combion de fois Napoléon a-t-il médité sur l'œuvre de César. Combien de nuits entières passées à étudier ses mangeuvres d'attaque et de défense, ses actes politiques, ses ruses et ses projets ambitieux.

aigles impériales, le prisonnier de Sainte-Hélène dicta à son fidè-le Marchend ses "Réflexions sur la Guerre des Gaules de César". Parues en 1836, introuvables aujourd'hui, nous publions, réu-nies dans leur intégralité, les écrits de ces deux hommes si somblables dans leur destin de conquérants et de fondateurs d'empires.

Description de l'ouvrage 2 volumes in octavo (14 x 21 cm), 956 pages au totel, 87 illustra-tions, 10 cartes géographiques. Deux autres documents y sont reproduits: la vie de César par vrage d'identification des noms des villes et des sites gaulois. Papier chiffon filigrand aux canons. Reliures plain cuir noir astinė coupėes d'une seule èce. Motifs à froid et à l'or sur le dos et les plats. Tranches supérieures dorées aussi à l'or fin titré 22 careis. Nos décors sont gravés à la main. 78 cm² de feuille d'or pur ont été utilisés

Garantie à vie Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur taire des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œu-vres de qualité, soignées dans les plus petits détails qui prennent de la valeur chaque année car l'or varitable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et a n'importe

pour chaque volume.

Lu	w de Bours
Les sous leur bui	CADEAU Scriptours qui renverront Hetin dans la serverront
représent Cette gra une vérita	tant un paysage vure de 14 x 21 cm est
elle leur l que soit le	ible petite œuvre d'art, e et signée par l'artiste, restera acquise quelle ur décision.

D-24			01/0
Protoz.mai	CO	IIIII	SVD
Prêtez-moi	UC	HAIC	J.V.F.
à envoyer à	JEAN d	In RONNOT	

7. Feubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Oui, envoyez-mai, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume de "le Guerre des Gaules" de Jules César, auquel vous joindrez mon cadeau. 🛒

Si ce premier volume ne me convient pes, je vous le renverrei dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoic mais je conserverai de toute façon la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous régleral le montant de 156 F f+14,60 F de frais de port). Dans cecas, vous m'enverrez le deuxième mier volume su même prix le moie estuan

Nom	Prénome
Adresse complète	000000000000000000000000000000000000000
Code postal	Ville
	1

Culture

Danse

Reprise de « Cendrillon »

Patrick Dupond, le prince distrait



Cendrillon, ballet à grand spectacle qui utilise au maximum le corps de ballet, offre des plaisirs variables seion les distributions.

Pent-on imaginer un film où plusieurs distributions seraient propo-sécs, le couple Deneuve-Belmondo succédant à Adjani-Depardieu par succèdant à Adjani-Deparusu par exemple? C'est ce qui se passe dans les ballets. A l'Opéra de Paris, le public peut s'offrir – chèrement – les joies du collectionneur. Dans Cendrillon, ouvrage à grand spectacle, quatre couples d'étoiles se partagent les rôles-titres. Syivie Guillem-Charles Jude, talonné par Platel-Hilaire, Vulpian-Legris et

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

LES MUSICIENS AMOUREUX

E.T.A. CHAMPS-ELYSÉES HOFFMANN 20 houres Buffer Offer CRAMOIX sop. JEAN MARTIN **FABRICE PIERRE** QUATUOR FLAMMER SCHUMANN, HOFFMANN OFFENBACH, MOZART CONSTE VILLA-LOSGS CENTENAIRE VILLA-LOBOS OCCERNIE WILLIAM pl. Fontent Wardi 3 mi D'ILE de FRANCE 20 h 30 Loc. FHAC Dir. Jacobes MERCHER calle le soir DVBITE le C KELSCH FREERE Piaces 70 F. VILLA-LOBOS, ROUSSEL J.-M. FOURMER Prod. GAVEAU YOURI 4 mers 20 h 30 POCHTAR SCHUBERT, FRANCK SCHUMANN, SCRIABINE CONCERT de NATIONAL **BEL CANTO** de l'OPÉRA Salle FAVART OPÉRA-POUR CORDES DY NO MARONIN ROTTESINI BELLINI BIZET/SARASATE Joseph 5 mars à 20 hous CENTENAIRE VILLA-LOBOS VILLA-LOBOS Sello LRESCO M. L. GODOY sop.

pl. Foste Jauge 5 mars

LOC FRIAC

Salie le soir gez. Concer

PL 70 F Et4. 30 F.

GAYEAU

de BERLIN 20 h 30 Soistes de l'Orchestre Philhermonique de Berlin MOZART, SCHUBERT Location MARIONNETTES CLEVER 18 ALI RAMELAGII Peris (197) Tel.: 42-58-66-44 LE RANELAGH elide allbith 24 FÉV./29 MARS Les Contes d'Hoffma La Plûte #

FL BELLON Flûte

D. de WILLIENCOURT

OURT, VILLA-LOSOS

CLIAT, GERHEDE

THE YOUR RESIDES

Quevros de VILLA-LOBOS

OCTUCR

maintenant Guérin-Dupond. On pourrait encore imaginer d'autres combinaisons gagnantes. Le couple idéal dans l'esprit du spectateur étant sans doute Guillem-Dupond.

Patrick Dupond, samedi 21 février, était donc très attendu. Si son nouveau statut de « guest » lui permet de papillonner ailleurs au gré de sa riche nature, elle l'éloigne de plus en plus du palais Garnier, où il finit par ressembler au petit canard d'Andersen. Après un pas-sage chez Roland Petit, où il s'est cassé le pied dans le Chat botté, une rentrée au Bailet-Théâtre de Nancy, le voici revenu à la « maison » en prince charmant, aux côtés d'Iss-belle Guérin. La salle est comble.

An premier acte, l'action se jone sans lui entre Cendrillon, sa familie et la fée-producteur. On a le temps d'apprécier le charme pulpeux, la sensibilité à fleur de peau d'Isabelle Guéria, qui passe avec brio son exa-men (le solo de claquettes autour d'un porte-manteaux-ludion) et impose sa personnalité dans un rôle concu pour Sylvie Guillem.

Sa rencontre avec le prince char-mant, la découverte de l'amour fortement indiqués par la musique de Prokofiev occupent le second acte. Mais Patrick Dupond, manifeste-ment ailleurs, danse du bout des chaussons at manque vraiment d'ardeur. En fait, sous des appa-rences modernes – un contexte hol-lywoodien, des références à la comédie musicale et aux amées 30, — la version de Rudolf Nouresv est très académique, très rigoureuse. Elle ne permet pas à Patrick d'extérioriser sa fougue et sa fantaisie. Ni de jouer les superstars. Il se rattrape au troisième acte (le galop autour du monde) dans une suite de grands percours en diagonale, accumulation serrée de tours et de sauts où il se dépiois en contrepoint de la masse des garçons. On retrouve là, le temps d'un éclair, Patrick au pied léger, le Puck esplègle, impréviable, que John Neumeier a su si bien met-tre en valeur dans Vaslaw ou le Songe d'une nuit d'été.

Finalement, dans ce ballet, k prince joue un peu les atilités. Ce sont les seconds rôles qui donnent du sel au spectacle : les deux chipie de scents (surtout Lourdière et Guérin, lors de la création), la mère (Georges Piletta, bolide oscillant dans un flot de renards gris), le pro-fesseur de danse (Franchetti, vil et surexcité), le producteur et son assistant sans parier de l'indispensa-ble fée-marraine aux allures de Groucho Marz, rôle joué en finesse per Michael Denard et repris par Noureev les 23 et 28 février.

. MARCELLE MICHEL.

* Palais Gamier jusqu'au 17 mars.
Dupond-Guérin : 26, 28 février (mati-née), 15 mars; Guilleuriste, 25, 28 février; Panel-Hilaira, 23 février, 4 mars; Vulpian-Legris, 4, 14 mars, et pour finir en beauté, le 17 mars Guillem-Legris.



Concerts Radio France

VENDREDI 27 FÉVRIER. 20 H 30. ADEMMA / GRANDE HALLE - LA VILLETTE

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

DIR. LORIN MAAZEL - RÉGIS PASQUIER, VIOLON BERLIOZ - TCHAIKOVSKY - RAVEL SAMEDI 28 FÉVRIÉR. 20 H 30. SALLE PLEYEL PRESTIGE DE LA MUSIQUE POULENC - HONEGGER : LE ROI DAVID DIR. CHRISTIAN BADEA JEAN-PATRICE BROSSE, ORGUE - J. CHAMONIN - T. DRAN J. MAYEUR - M. B. GIUDICELLI - SAMI FREY CHOEUR DE RADIO FRANCE NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE JEUDI 5 MARS. 20 H 30 ÉGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES CHRISTOPHE MANTOUX, ORGUE SWEELINCK - HANFF - BUXTEHUDE - BRUHNS - BACH SAMEDI 7 MARS. 15 H. OPÈRA-COMIQUE STEFAN LITWIN, PIANO - QUATUOR LASALLE BERG - WEBERN - BEETHOVEN - SCHOENBERG - SCHUBERT SAMEDI 7 MARS. 18 H. GRAND AUDITORIUM. GRATUIT NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DIR. FARHAD MECHKAT - PATRICE MESTRAL A. MEUNIER - P. VAHLLANCOURT - J. PRAT TON THAT TIET - NIGG - MESTRAL - WOLFF

LA BROCHURE "LA MUSIQUE A RADIO FRANCE" VOUS SERA ADRESSEE GRATUITEMENT SUR DEMANDE AU 42,32,18,18



LA MUSIQUE EST NOTRE ELEMENT

MUSIQUE

L'Opéra vu de Bruxelles

Gérard Mortier pousse les feux

Gérard Mortier devait diriger, à Paris, le nouvel Opéra de la Bastille. La guerre de tranchée qui s'est développée autour du bâtiment de Carlos Ott l'en a finalement dissuadé. Dommage: il vient de présenter un impressionnant bilan de son action à Bruxelles et fourmille de projets.

Le Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles vient jouer au TMP/Châtelet, du 10 au 22 mars, sa superbe production de Don Glovanni, dirigée par Sylvain Cambreling, dans une mise en scène de Karl-Ernst Herrmann. A cette occasion, Gérard Mortier, directeur de ce beau théâtre, a exposé à la presse ses réflexions, après six ans d'actises réflexions, après six ans d'acti-vité, et ses perspectives.

Ce n'est pas sans mélancolie qu'on écoutait ce directeur d'opéra à qui tout réussit, grâce à un travail acharné, une intelligence, une autoacharne, une inteligence, une anto-rité, un goût exceptionnels (et le soutien sans faille des pouvoirs publics), en pensant qu'il avait accepté naguère la « direction du projet » de la Bastille, et que la guerre de tranchées politique l'en avait dissuadé, à jamais, semble-t-il.

On ne sait toujours rien de ce que sera le profil de la Bastille, et aucun sera te profit de la baschie, a accore désigné pour ce théâtre qui doit ouvrir dans deux ans, alors que Gérard Mortier peut présenter une politique cohérente et une program-mation sur six ans, après avoir mené

La chronique de Bernard Frank

Notre collaborateur Bernard Frank devalt reprendre sa chroni-que, aujourd'hui, après deux semaines de vacances. Etant souffrant, il sere de retour mardi

"SALLE PLEYEL" VENDREDI 17 AVRIL, 20 la 30 Peur célébrer le 30° anniversaire du Traité de Rome ORCHESTRE DES JEUNES DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

SIR YEHUDI MENUHIN

JAMES JUDD VERDI - REETHOVEN - STRAVNISIO - LOC. 45-63-88-73 -

UNE NOUVELLE REVUE INHARMONIQUES N°1 Le temps

des mutations Pour mieux connaître la relation qu'entretient la musique avec son siècle.

EDITIONS IRCAM CENTRE GEORGES POMPROQUE CHRESTIAN BOURGOIS 240 pages - 100 F



MUSIQUE SYMPHONIQUE SALLE PLEYEL - 20H30

25, 26, 27 février Daniel Barenboim, dir. Isaac Stern, violan DUTILLEIX : CONCERIO POUR VIOLON SCHUBBRT : SYNEPHONIE N°9, «LA GRANDE»

4ª mars Daniel Barenboim, piano Isaac Stem, violon Réction SCHURERT

4, 5, 6 mors Daniel Barenboim, dir. Leon Fleisher, piano SRITTEN - RAVEL - SCHUMANN LOCATION : SALLE PLEYEL - 45-63-07-96 complète de son établissement!

Il ne se contente pas de dormir sur ses lauriers. Poursuivant une révolution dramaturgique, certes discutable, mais passionnante à suivre (on en a eu maints exemples à Paris avec Wozzeck, Katia Kabanova, Lucio Silla, Cosi fan tutte), il pousse les feux sur le plan musical pour achever de faire de son orchestre un des meilleurs d'Europe. Syltre un des meilleurs d'Europe. Sylvain Cambreling, nommé directeur musical pour six ans, sera assisté par deux grands chefs, Hans Zender et Christoph von Dohnanyi (qui prépare notamment un Ring pour 1990-1993), auxquels s'adjoindront d'antres invités de marque (John Pritchard, Marek Janowski, Günter Wand, Charles Dutoit, Michael Schoenwandt, etc.).

Schoenwandt, etc.).

Le programme symphonique sera aussi nourri et structuré que les saisons d'opéras. Celles-ci, avec le cycle Mozart déjà très avancé, continueront les autres lignes directrices: Verdi, Janacek (Jenufa en 1987, l'Affaire Makropoulos en 1989, De la maison des morts en 1990), l'Ecole viennoise (Lulu, par Ruth Berghaus, Wozzeck, Der ferne Klang, de Schreker, Moise et Aaron, Elektra), sams oublier de grands piliers du répertoire tels que Fidelio, les Troyens, l'Orphée de Gluck, ou Anna Bolena de Donizetti, Notons que le Falstaff mis en scène par Lhuis Pascal, qui achèvera la présente saison, sera l'un des spectacles du prochaim Festival d'Aix-en-Provence.

Mais surtout, Gérard Mortier s'avance obstinément dans la voie de la création contemporaine, seule capable, à son avis, d'assurer la vita-lité de l'opéra à longue échènnes. Après la Passion de Gilles et le Château, trois nouvelles œuvres ont été commandées à Peter Schat, Hanryk Gorecki et Manfred Trojahn, cependant que la Monnaie

reprendra quelques-mes des pièces les plus fortes révélées ces dernières amées : Siephen climax de Zender (à Francfort), le Joueur de flûte de Cerha (à graz) et Ua re in ascolto de Berio (à Salzboarg). Parallèlement, un cycle Monteverdi sera confiée à Philippe Boesmans.

Ber eilleure tirant les conclusions

Par ailleurs, tirant les conclusions du grand «colloque Bastille» de Nauterre l'an passé, le directeur de La Monnaie a créé à Bruxelles en janvier un Centre international du théâtre musical contemporain (1) qui mettra sur pied une vaste documentation informatique, intensifiera les échanges entre les opéras du monde, publiera des textes d'information et de réflexion, organisera

Mais déjà le formidable labour accompli depuis six ans a été engrangé dans up volume qui est une véritable somme, incluant, avec d'admirables photos de toutes les productions, des textes souvent fon-damentaux sur la dramaturgie, les chanteurs, les conditions techniques d'un opéra moderne, la philosophie du théatre de Mortier (2).

14 14 (E

capit

A CONTRACTOR

i the life.

- अध्य

errane.

1.14 42

A Section

No. 2015年

STATES OF

4 KW

77-4 AB

10 mm

₩ 33 pt.

120

44

2754

Mélancolie, vons-nous dit? Nons avions révé que Paris soit le lieu de cet «opéra total». A l'évidence, malgré les fastes de l'ère Lieber-mann et les réalisations de «l'opéra nouvent » à Lyon, les conditions sociologiques et politiques readment ce rève impossible. Réjonissons-nous que Braxelles ait permis de lui don ner une expression française, ou du moins francophone.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) ICCMT, 27, rue des Dos cains, Braxelles, T&.: 2/514-09-55.

CINÉMA

Reprise de «l'Opinion publique» de Chaplin

Loin du mélodrame

Un film peu connu de Charlie Chaplin mais il a été diffusé deux fois au ciné-club de FR3 est actuellement présenté dans une salle parisienne.

Une saile parisienne, l'Action Christine, propose ce film tourné par Charlie Chaplin en 1923 - entre e Pèlerin et la Ruée vers l'or – dans lequel on le voit juste passer en porteur de gare et qu'il avait tou-jours refusé de remetire en explaitstion après son échec commercial. Quelques sémaines avant sa mort, Chaplin le revendit enfin à un distri-buteur anglais, M. Rothman.

buteur anglais, M. Rothman.

Cette reprise de l'Opinion publique, dont quelques articles critiques font grand cas, comme d'un événement rarissime, a, certes, son importance mais elle vient après deax diffusions au «Cinéma de minuit» de FR 3, le 4 janvier 1981 et le 18 avents 1983 l'est de la le comments 1983 et le 18 avents 1983 l'est de la le comments 1983 et le 18 avents de la comments 1983 et le 18 avents de la le comments 1983 et le 18 avents de la le comments 1983 et le 18 avents de la le comments 1983 et le 18 avents de la le comments 1983 et le 18 avents de la le comments 1983 et le 18 avents de la le comments 1983 et le 18 avents de la lecture FR 3, le 4 janvier 1981 et le 18 novembre 1983. Loss de la première, l'événement, alors véritable, avait été signalé un peu partout (le Monde du 28 décembre 1980, fit le point sur le film), et il est surprenant aujourd'hui de constater un manque d'information tei qu'il pent faire douter de la cinéphille de ceux mui sont chargés de la résendre qui sont chargés de la répandre. D'autant qu'en deux soirées sur FR3 l'Opinion publique a rassemblé infiniment plus de spectateurs qu'il

On pent, bien sûr - on dok aller voir ou revoir le film à l'Action Christine; mais en comaissance de cause. Cette curve très étrange dans laquelle le public de l'époque, déconcerté par l'absence de Charlot, ne voulet voir qu'un drame mondain sur le thème du «triangle» amou-reux, est une étude de mours virant à la tragédie sociale. Marie Saint-Clair, jeune fille de la province française, séparée par un malentendu de l'homme qu'elle aime, prend, seule, le train pour Paris, où elle devient une femme à la mode entretenne par un dandy riche et cynique, Pierre Revel. Le premier amoureux repa-raît. Il est peintre, il est pauvre et sa mère se mélie de la femme «scanda-

Détails allusifs, raccourcis, indi-cations visuelles (un langage cinématographique presque «moderne») expriment l'ambigunté et la complexité des rapports psychologiques et des différences sociales. Edna Purviance est une femme dominée et culpabilisée par le monde monde conscilin — thème étomant ches Charlin Adolphe Meijer nant chez Chaplin. Adolphe Menjou apporte son élégance et sa morgue à un homme du monde bien éloigné du mélodrame chaplinesque : ces

JACQUES SICLIER

• RECTIFICATIF. - Une erreur de transmission nous e conduit à d'imprévisibles versions des norms d'Hammershoi et de Strindberg, dans l'article de Frédéric Edelmann sur l'exposition « Lumière du Nord » au Peut Palais (le Monde du 21 février). La même raison a inversé le sens d'une phrase concernant la peinture norvégienne. Il fallait lire : « Il faut la regarder comme une autre peinture, comme celle que produisent en France, soit les « petits maîtres », soit les « pompiers », soit les chefs

Me Mairie d'Ivry LOC. 46723743. 3 FNAC

de file d'écoles un pau trop marquées par un style ou un dogme pour pouvoir atteindre le voisinage de l'absolu.

C'est en revanche la distraction qui, dans l'article évoquant les polé-miques de la tour Effel (le Monde daté 22-23 février), nous a fait attribuer à l'illustre perdant du concours (Brunelleschi), les portes du baptietère de Florence, qui ont fait la célé-



MARIO GONZALEZ STUART SEIDE LA DERNIERE BANDE SAMUEL BECKETT Les portes serent ferrides this le début du spec

The state of the s

The state of the s

Testing and the second

Land Land

Section 188

المراجع فيناف المناف المناف المناف

garan jaran sa

section and the

gar dance of a

المال الشواف المعوم مثم الرواهي

And the second second second second second

grap filiple of the second

A Company of the Comp

gage the property of the Administration

Salahan da Salahan da

A CONTROL OF THE CONT

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Marine the same to the

per ment - man man -

anime appeter the fe

Spirit and the second The second secon Andrews St. V. المارية المراجع الماسية الماريخية Section of the sectio SAMPLE CARE THE PERSON AS

Application of the second

William Comment

A STATE OF THE STA

and the same of the

Section of the second section is a second section of the second section sectio

Hanne of the Co.

See the state of the second of

and State (1) and (2) and (3) and (4) and (4)

THÉATRE

Quand les acteurs interviennent dans les cafés de Paris

Les empoignades de l'expresso

Des « soirées » de théâtre dans les cafés. Une expérience décidée par Guy Rétoré en 1984 et renouvelée cette année dans le dix-huitième arrondissement par la troupe

du Théâtre sur la place.

The same of the sa

Un samedi soir, vers 21 heures, 65, rue Caulaincourt. Le café-tabac Le Disque bleu déborde de monde. Entre les chaises trop serrées, le gerçon, qui tient son plateau très en l'air, a du mai à servir demis. expressos, petits blancs sees — ce garçon de café dont Jean-Paul Sartre dit, dans l'Etre et le Néant, que souvent il cjoue au garçon de

Devant l'une des petites tables rondes, une jeune femme en men-teau noir, seule, n'a rien com-mendé. Elle triture son foulard rouge. See yeux sont inquiets.

Entre un homme d'une trentaine d'années, qui s'assied devant elle, ils se parient. Et soudain la voix de l'homme devient trop forte. Il crie

· La femme, visiblement atterrée, essaie quand même de le calmer, mais il crie encore plus fort, elle l'exaspère, elle n'est bonne à rien, il lève le bras, il va lui flanquer des coups, il se lève, court vers la porta du café. Elle le suit en l'appetant.

Silence complet dans le café. Mais, dans le silence, la petite voie frêle d'un vieil homme se microhe soudain : « Hier, au Café de la Plece, à La Chapelle, il était plus méchant, il lui a fichu un coup i

C'est que ca vieil homme, un retraité des chemins de fer, spectateur enthousiaste, suit chaque soir, de café en café du doc-huitième arrondissement, les « représentations » du Théâtre sur la place. La jeune femme en noir et son compagnon étaient deux acteurs. Comme est acteur le candidat député qui, tout à l'heure, entrera dans le café pour tenir aux clients son quart pour tenir aux clients son quart d'heure de campagne électorale, et le militaire en permission qui sem-ble ne pas reconnaître les lieux, et le jeune cadre dynamique, avanta-geux, que sa femme ne peut pas blairer, et le couple néo-punk de « branchés des Halles » qui tient à peine debout, que ce soit de fati-gue ou de drogue, ainsi de suite,

jusqu'à la fin du spectacle. Les clients du café sont, eux, de vrais clients. Aucun d'eux ne s'est Interposé lorsque l'homme, il y a un instant, a fait le geste de battre la femme, mais c'est que la scène est allée très vite. En revanche, lorsqu'une bombe va éclater et qu'un acteur jouant le patron du café va se mettre, parce que sa devanture a soi-disant volé en éclats, à insulter divers « étrangers », évidemment des terro-ristes, là des clients réegiront, pre-

nant leur défense.

ce spectacle réagit comme ça, car-rément, prenant la parole, ce n'est pas perce que soudain il est victime de l'illusion, oublie les données de

la fiction sous le coup de l'émotion, de l'indignation. C'est bien plutôt comme s'il entrait dans le jeu, apportait son concours à la scène, concours d'autres personnages impliqués dans l'action par la disposition des lieux. Le public sait qu'il joue, mais ce qu'il joue, il le pense franchement, et, avec à-propos et sûreté, il improvise le

logue qui, à ses yeux, s'impose. Ces soirées de théâtre dans les cafés, qui sont un événement tout à fait extraordinaire en ca sens qu'elles font apparaître avec une acuité étrange les essences de l'art du théâtre et de la conscience du public, ces soirées ont été déci-dées, la première fois, par Guy Rétoré en 1984. Celui-ci voulait étendre l'action du Théâtre de l'Est dix-neuvième arrondissement.

La troupe du Théâtre sur la Place renouvela l'expérience dans le treizième arrondissement en 1986, dans les cafés de Tarbes, de Mâcon et même de la Réunion. La mairie a recommencé de subven-tionner ces spectacles dans le dishuitième arrondissement, cet hiver (1).

Il faut dire que le spectacle est samirablement parçu, écrit, interprété par les quatre auteurs-comédiens de la troupe du Théêtre

Or, chaque fois que le public de sur la place, Gérard Berregard, spectacle réagit comme ça, car-

féminin), Jean-Pierre Thiercelin, Michel Demiautte. Chaque saison le spectacle est entièrement nou-veau, et chaque saison ils parviennent à trouver l'équilibre juste, magique, entre la vérité quoti-dienne du café, de la vie actuelle, de la réalité des clients-spectateurs

et de la fiction des scènes. Et chaque soir, à une vitesse incroyable, ils changent de personnages et de costumes dans une minuscule camionnette blanche s'adaptent sur-le-champ aux réac-tions des clients, imprévisibles, dif-

férentes, passionnées. MICHEL COURNOT.

★ Prochaines soirées: mardi 24 février an Café de la Mairie, 70, rue du Mont-Cenis; mercredi 25 su Sancerre, 35, rue des Abbesses; jeudi 26 an Café du Commerce, 11, rue de l'Olive; vendredi 27 au Bienveau, 17, rue Cansine; samedi 28 à la Chope du Château-Rouge, 40, rue de Clignancourt. Puis cinq autres soirées du 3 au 7 mars, dans d'autres cafés du dix-huitième. Ren-seignements an 42-77-19-00. * Prochaines soirées : mardi

(1) Le spectacle est gratuit, les clients ne paient que leur consommation au prix habituel. La troupe reçoigune subvention du ministère (l'été 1986, elle a joué Molière dans les majries des côtes atlantique et méditerrapéame), mais ces soirées-lhéâires dans les cafés sont payées par la mai-rie de Paris.

PHOTO

Une exposition à Toulouse

Le rêve des Somnambules

Une galerie toulousaine, les Somnambules, mène depuis deux ans une exposition militante en faveur de la photographie de création. Dur combat.

A l'ombre du Château d'eau qu'anime vaillamment depuis treize années Jean Dieuzaide, dans un local longiligne butant sur une ver-

Front dégarni, petites hunettes dorées, nœud papillon, sans être sûr de récolter un jour le fruit de ses folies, Joël Savary s'entête à révéler (et à tenter de vendre) en province ce qu'on croit obstinément réservé à Paris. Ses deux prochaines expositions seront consacrées à l'Austrations seront consacrées à l'Australien Henry Lewis, fixé en France, représenté autrefois par la galerie Texbraun où l'on avait pu apprécier, dans des tirages monumentaux, ses autoportraits masqués, d'une éroti-sante théâtralité, qu'exaltent d'intri-

gants jeux avec des papiers



Photo d'Houry Lewis (1985)

Création de « Holiday » de Philip Barry à l'Old Vic

Le parfum capiteux du dollar

Un film de George Cukor. avec Katharine Hepburn et Cary Grant,

avait rendu mondialement célèbre, en 1938.

cette comédie de l'argent et des passions. Lindsay Anderson, le réalisateur d'Ii..., vient de la monter

à Londres.

La comédie américaine des années 30 fut comme une paren-thèse de bonheur et d'évasion dans un Occident saisi par la crise.

Mais nous gardions un souvenir avec tant de conviction, particulier de ce Vacances qui poussait un pen plus loin la critique et l'émotion. Film favori de son réalisa-

trée aux sports d'hiver. Philip Berry, ami de Scott Fitzgerald, connaissant de l'intérieur ce besu monde dont il avait fait le sujet de sa pièce, montée avec un immense succès à Broadway, en 1928, à la veille du krach de Wali

Strock carrière, une sorte de couple idéal. La partie en devenait un peu iné-gale, les autres acteurs, sant Lew Ayres (le frère), donc les antres personnages, s'effaçaient au profit des deux vedettes dans la meilleure tradition bollywoodienne.

Lindsay Anderson, dans sa mise en scène à l'Old Vic, corrige ce déséquilibre, il rend notamment à la francée – cette jeune femme papil- 16 heurs. Tél.: 261.1821.

lon, asservie aux rites et aux exi gences de sa tribu, une imocence mais aussi une vitalité qui n'existaient plus chez Cukor.

Philip Barry - dont Cherie Lunghi révèle avec finesse les frustrations - creuse les rapports Linds-Julie. Julie l'insouclante, Linde révoltée, en porte-à-faux avec son éducation.

Linda, c'est l'actrice américaine Mary Steenburgen (Ragtime), et le miracle dépasse tout ce qu'on pouvait espérer. Elle construit physiquement un être d'une richesse exceptionnelle, semble constamment tourner dans l'espace en quête d'une solution, à la poursuite de son bonheur. Jeu tout extériorisé, là où Katharine Hepburn faisait, sur un ton extatique, un numéro qu'elle

Frank Grimes, acteur favori de Lindsay Anderson - qui l'a dirigé dans Hamiet et la Carisale, - cet dens Hamlet et la Carisale, — est d'un certain art de la nuance, vacances décrit la carrière d'un taire, lucide, mais brisé par l'hypo-Vecances décrit la carrière d'un jeune cadre, frais émoniu de ses études de droit, qui a conquis sa position à la force du poignet, et s'éprend, sans rien savoir de sa fortune, d'une riche héritière rencontant d'une de la carrière d'un laure, lucide, mais orne par l'hypotre criste de la high society. Malcolm d'une criste de la high society. Malcolm d'une criste de la high society. Malcolm de la liquid de la high society. Malcolm de la high society. Malcolm de la high society de la high society. Malcolm de la high society fin de compte bien plus fragile que Linda.

Les Anglais voient donc pour la première fois cette pièce douce-amère sur le culte du veau d'or. Public qui sait rester discret puis exploser, le rideau tombé, très briè-Cary Grant forme, avec Katha-rine Hepburn, qui créait le rôle de sa Ned (le frère alcoolique), sont les cousins et les consines de ces yupples, de tons ces jennes cadres pas senlement américains qui veulent l'argent et le plaisir que donne l'argent.

LOUIS MARCORELLES.

« Conférence au sommet », de Robert David Mac Donald

La doublure des dictateurs

Quand la maîtresse de Hitler dèle, Clara lance des vannes à propos du front russe, Eva lui répli-celle de Mussoilni que par une recette de « bouc émiscelle de Mussolini,

le monde peut trembler... Serge Moati met en scène deux tigresses dangereuses : Geneviève Casile et Paule Noëlle.

Les dictateurs, c'est connu, n'alment que les matrones ou les putains : sur ce point au moins, Eva Brann et Clara Petacci tombent d'accord. D'ailleurs, toutes deux appartiendraient plutôt à la seconde catégorie, de luxe, bien sûr.

Un jour d'été 1941 à Berlin, alors que Hitler et Mussolini concoctent leurs mauvais coups, leurs maitresses se rencontrent autour d'une tasse de thé. Eva la blonde platinée, impeccable, dans une tenue de star rouge vermillon. Clara la brune, pétulante, le chignon feu follet, court vêtue d'une petite robe noire, évidenment. Et ces dames de parler chiffons, à leur manière : le brun, c'est triste dit Clara à Eva, alors que le noir sied à tout le monde. Mais ces coussins avec une croix gammée

sont d'un chic, me chère... Remplacez la tasse de thé par une bouteille d'alcool, et la conversation mondaine vire au vinaigre. Clara et Eva, reléguées d'ordinaire dans l'ombre de leurs illustres amants. usurpent les premiers rôles, et rejouent, par procuration, la « conférence au sommet » qui se déroule à duction Comé deux pas. Eva récite Mein Kampf avec une foi à faire trembler l'ini-

saire - avec laquelle l'Italien ferait bien de varier ses menns. L'alcool, le pouvoir, leur montent à la tête, et ailleurs... Le jeune et job SS (Erik Deshors) qui monte la garde en fora les frais.

Conférence au sommet, de Robert David Mac Donald, un jeune auteur anglais, est une pièce construite avec brio, souvent caustique comme du bon boulevard, qui finirait toute-fois très mel. Les réparties fusent, rapides et fielleuses à souhait, pais la pièce s'embourbe un peu dans le cours d'histoire, et le pieux monolo-gue final du jeune SS convaincu d'être juif semble venu d'une autre

Geneviève Casile, la moue froide et dédaigneuse, le talon aiguille sadique, affronte Paule Notilia, sémil-lante italienne an sang chaud et non moins retorse. Pour ces deux comédiennes, sociétaires de la Comédie-Française, deux rôles en or. Leur pugilat de tigresses cyniques, de fan-toches amoureuses de Clark Gable mais aussi redoutables que Goeb-bels, est sans bavares. Serge Moati, fasciné, les regarde jouer : sa mise en scène — la première au théâtre — est pour le moins d'une extrême discrétion. Cette Conférence au som-met reste donc d'un chic de bon aloi.

★ Confirence au sommet, une copro-duction Comédie-Française, Odéon, Petit Montparnasse, 31, rue de la Galté.

ODILE QUIROT.

rière et qui lui sert de galerie, Joël Savary, avec Les Somnambules mène à Toulouse depuis deux ans une politique d'exposition militante en faveur de la photographie de

Sans tapage, sans moyens financiers mais sans découragement, il a présenté dans le Sud-Ouest un schantillon exemplaire d'une discipline qui s'est sensiblement donné la liberté d'imagination pour enjeu. Toni Catany, Manuel Esclusa, Rosella Bellusci, Tom Drahos, Mat-tia Bonetti, Pierre Radisic, Christian Milovanoff, Holger Trulzsch, Gudrun von Maltzan ont accroché learn neuvres sur ses cinnaises. Originaios, signées et annoncées chacune par un court texte, leurs épreuves ont insufflé en douceur au public toulousain le goût des images nova-trices, subtiles et réfléchies, sans séduction factice, déployant une

esthétique contraire au réalisme

racoleur des magazines.

découpés. Et ensuite Jean-Louis Garnell, Toulousain d'adoption, révélation de la mission photogra-phique de la DATAR qui, en des teintes assourdies, pose sur des pay-sages semi-industriels ou de banlieue un regard à la fois illusoire et caressant, d'une extrême acuité.

Jouant le double rôle de découverte et de relais, les galeries privées de province, aux noms évocateurs, sont aux mains d'intrépides et talen-tueux pionniers. Au même titre que Le Réverbère et Vrais Rêves à Lyon, Les Somnanbules à Toulouse, tant pour l'éveil que par l'aptitude au rêve, mériteraient amplement, comme ils le font dans d'autres domaines, que l'Etat, la ville ou la région daignent leur prêter atten-

PATRICK ROEGIERS ★ Galerie Les Somnambules, 8, rue de l'Etotle, Toulouse, jusqu'au 28 mars, Henry Lewis; Jean-Louis Garnell, du

THEATRE EUROPE FEVRIER CARTES BLANCHES AUX COMEDIENS ALLEMANDS en collaboration avec le GOETHE INSTITUT 24 FEVRIER - 20 H30 JUTTA LAMPE solve en lit Die Weise von Liebe und Tod des Comets Christoph Rilke» et autres poèmes. ODEON THEATRE NATIONAL Tél. 43.25.70.32

31 mars au 9 mai,

CONNAISSANCE DU MONDE SALLES PLEYEL: kundi 2 mars 1987 (18 h 30), marti 3 (18 h 30 et 21 h)), mercredi 4 (15 h), jaudi 5 (20 h 30), vandradi 8 (15 h, 18 h 30 et 21 h), dimanche 8 (14 h 30) TERRE DE FORTUNE Splendeur des Montagnes Rocheuses, de l'été à l'hiver. Les aventuriers du Grand Nord : trappears, rangers et charcheurs d'or. Vancouver : le Canada de l'am 2000.

Luciano PAVAROTTI dédicacera ses enregistrements à la FNAC FORUM des Halles

THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU 45,45,49,77.

MARGUERITE DURAS

mise en scène Jean-Claude AMYL décors costumes Nathalie HOLT

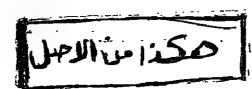
Martine PASCAL Laurence ROY

Jean-Pierre JORRIS Jean-Loup WOLFF Emmanuel UTWILLER

ce mercredi 25 février à 16 h 30, rayon classique







ares de succession L'AMERICA

TABLES STORM

CHEST SER SER

Nard

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES MOUVEAUX

(42)

Les jours de première sont indiqués

CABARET, Théitere Mogador, (42-85-28-80), 20 h 30.

NOS HOMMAGES MISS EMILY, Théitre Les Déchargeurs (en anglais le 24) (42-36-00-02), 20 h. OPERATION FU, Café de la danse (43-57-05-35), 20 h 30. LES TAUPES NIVEAUE, Cuté de la Gare (42-78-52-51), 22 h 15.

Les salles subventionnées

Les jours de reliche sont indiqués entre

OPERA (47-42-57-50), à 19 h 30 : l'Efizir COMEDIE-FRANÇAISE (40-13-00-15), 20 h 30 : le Sange d'une mit d'été. CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théa-tre : à 20 h : le Maringe de Figuro.

ODÉON (43-25-70-32), à 20 à 30 : Jetta Lampe în Rüka. PETIT ODÉON (43-25-70-32), à 18 à 30 : Payages humains, de Nezim Hikmet.

Les autres salles

AMANDIEES (43-66-42-17), 20 h 30 : h ANTOINE (42-08-77-71) 20 h 30 : Heroid ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : Contes ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 30; Th. ARTISTIC-ATHEVAINS (43-55-27-10) 2) h : Circuits dandquins. ARTS-RÉBERTOT (43-87-23-23) 21 h :

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adrisma

CAPÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 à 30 : Opération Pa.

ZI h 30: Operation Pd.

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51),
22 h 15: les Tampes niveurz.

CARTOUCHERIE, Th. de la Tampide
(43-28-36-36), 21 h : la Dernière Bende;
Agamtism (43-74-95-61), 20 h 30 : le
Proch de Jeanne d'Arc, veuve de Mao

CINO DIAMANTS (45-80-18-62), 21 h: le Journal d'un fou. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 45, Clérambard. COMÉDIE TALIENNE (43-21-22-22) 20 h 20 Chéanth Furido. 20 h 30 : Orlando Furioso. COMÉDIE DE PARES (42-81-00-11), 19 h : Mam'zelle Julie, 21 h : la Legos.

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 18 h 30 : Sidonis ; 20 h 30 : Nos hom-mages Miss Emily. DEX HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : ha Magic d'Abdul Alafrez EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30:

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) 20 h M: File des escients.

ESSAION (42-78-46-42) 19 h : Papiers d'Arménie ; 21 h : les Contrejours d'une PONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30: Un

GAITE-MONTPARNASSE (43-20-

GAIR-MONTPARCASSE.

60-36) 21 h : Bornoir, manning.

GAIRRIE 55 (43-26-63-51) 19 h : Sir

Gawain and the Green Knight; 21 h :

Master Harold and the boys.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 :

la Drague; 22 h : h Maride mist h su per
ses céilbataires, même. ses célibataires, mêmé. CUID-HET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : le Guiches; 20 h 30 : Nat-

tre on ne pas naître. HIJCHETTE (43-26-38-99) 19 h 30 : la Cantatrice charve: 20 h 30 : h Leon: 21 h 30 : Sports et divertissaments.

JARDIN D'HIVER (43-55-74-40), 21 h :

LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : h LUCERNAIRE (45-44-57-34), I: 19 h 30

: Baudelaire; 21 b 15 : Kou par Kou. — II : 20 h : Thérèse Desqueyroux; 21 h 45 : On répète Begutelle. MADELEXNE (41-65-07-09), 21 1 : Dees

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : h MARIE-STUART (45-08-17-80)70 h 15: Interview de Miss Morte Schmitt par ses fentômes ; 22 h : Mossa de mossa.

MARIGNY (42-56-04-41), 21 k : Kens; Petite soffe 21 h : la Galipette.

THÉATRE MARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : P. Brunel.

THÉATRE DE MÉNULMONTANT (42-01-52-24), 21 h : K. Meryl.

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 : MICHEL (42-65-35-02) 21 h 15 : Pyjama pour siz. MICHODEERE (47-42-95-22), 20 h 30 :

MODERNE (48-74-10-75), 21 h : FRIER MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74), Grande salle 20 h 45 : Ce sacré bonheur. Petite salle , 21 h : Conférence se som-

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 k 30 : CEUVRE (48-74-43-52), 20 h 45 : Lispoid

in them-time.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93)

21 h : Une mouche dans in tôte; II :
20 h 20 : S. Joly.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) 20 h 45 :

l'Amuse guente.

POCHE (45-48-92-97), 21 h : Amédée ou comment s'en débarrasser. 18 h 30 : Dermières lettres d'une mère juive à son fils. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) 19 à,

les jours pairs : Arms RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : Y's pas qu'Agatha. MAINT-CEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : les Seins de Lois.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) 21 à : Voyage au boat de la

TAI TH. D'ESSAI (43-78-10-79) 20 h 30 : Antigone ; 20 h 30 : Huis clos. TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : ios Bebes cadres ; 22 h ; Nose on fait ob on nous dit de faire. THL 13 (45-88-16-30) 20 h 45: Derniers

THEATRE DE PARIS (43-59-39-39) TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68)

THEATRE DU TEMPS (43-53-10-88), TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Babiboum, 18 h 45 : h Fêta à E. Guille-

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est encore mioux l'après-midi.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30,
Devos existo, je l'ai rencontré; 22 h :
Tous les plaisirs en en seul corps.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L
20 h 15 : Areah = MC2; 21 h 30 : les
Démons Louisus; 22 h 30 : Fisoffe des
blaireaux. — IL 20 h 15 : les Sacrés
Monstres; 21 h 30 : Sauvez les bébés
fermens; 22 h 30 : Sauvez les bébés
fermens; 22 h 30 : Sauvez les bébés

Page 2 com CAFÉ D'EDGAR (43-29-85-11), L 20 h 15 : Tiens, vollá deux bondins ; 21 h 30 : Mangeusses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. — EL 20 h 15 : P. Sal-vadori ; 21 h 30 : le Chromosome che-

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h:

PETIT CASENO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 30 : Nose, on ideac. POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 : Pièces détachées ; 21 h 30 : Nes Maint fant désordre.

SPIENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : Leisnez-les vivre IL TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : Bien dégagé autour des creilles s'il vons piaît ; 21 h 30 : A star je bear.

Le music-hall

CITHEA (43-57-99-26), à 21 à 15 : Joun-ESCALIER D'OR, voir thiltres subven-GALERIE DE NESLES (43-25-11-28)

GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 45 : OLYMPIA (47-42-25-49) 20 h 30 : P. Sébastien, Bibio.
PALAIS DES CONGRÉS (47-58-40-45), THÉATRE GRÉVIN (45-23-01-92),

THEATRE DU JARDIN (44-47-77-86). THEATRE MARIE-STUART (45-08-

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés) servation et prix préférentiels evec le Come Club

Mardi 24 février

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: l'Accroo sabitation.
DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h: Après

RANKLAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : his Coming d'Hallmann.

MOGADOR (42-85-28-80) 20 k 30 : Cube-THE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : la Petite Bouti-

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : J.-M. Jufet Quartet. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : J. Petters. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30 : La Manigna. CITHEA (43-57-99-26), à 20 h : Les voi-

GIBUS (47-00-78-88), 22 h : Corps Diplo-MAGNETIC TEREACE (42-36-26-44), 22 h: L. Curryell, M. Vins, J. Van Thol. LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43), P. Casny, le 24: Cl. Mostos, J.-M. Laga-

MONTGOLFTER (40-60-30-30), à 22 à : Tris Radherson.
PRTIT JOURNAL MONTPARNASSE.
(43-21-56-70), 21 h : E. Louis Tris. PETT JOURNAL SAINT-MECHEL (43-26-28-59) : Cl. Bolling. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 22 k, mor.: L. Schmelder, D. Weisnels, H. Van De Geyn, M. Pelinieri,

مكذا من الاصل

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Jazzana. RADIO-FRANCE, Addition HE (45 SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30:

SUNSET (42-61-46-60), 23 h: M. Decret

33-58-37), 22 h : Josefina. UTOPIA CLUB (43-22-79-66), 22 h : V. Abell.

Les concerts

Th. de Runclegh, 20 h 30 : Les attrice-nettes de Selzhourg. Salle Pleyel, 20 h 30 : Essentiale orchestral de Panis, dic. : J.-P. Waller. (Haëndet, Vivaldi, Bach).

Salle Chapin Playel, 18 h 15 : Ch. Briles, D. Nalesso, A. Mehaye, G. Bonnard (Hahn, Honogger, Ravol). Lucernsire, 18 h 30 : E. Arden (Strams).

Radio-Franco, Anditorium, 18 k 30, 20 h 30 : Temps réal et temps irréel en

d'Ilo-do-France, dir. : J.-A. Gendille (Housegne, Poulenc, Stravinsky). dhe de la Madelelae, 18 h 30 : Maliriae G. Fauci, dir. : Th. Faret-Fizzie (Gellus, Palestrian, Poulenc). gliac St-Germain de Charonna, 20 h 30 : Groupe instrumental de Paris (Poulenc, Mozart).

Coli de la diagra, 20 h 30 : El Mercis. En région parisienne

SAINT-DENIS, Th. G.-Philippe (42-43-00-59), 20 h 30.: Anits Alvanis.

VERSAULES, Th. Moutamier (43-80-71-18), à 15 h: Les Fourbories de Sea-

cinéma

La Cinémathèque

CHATLLOT (47-94-24-24) 16 h, Les Gaierés de la finance, de J. Res-raster ; 19 h, Salvatore Géalano, de F. Besi ; 21 h 30, Le Soulèvement, de P. Patrak. BILLUMOUTHG (42-76-35-57)

CENTRE GEORGES-POMPEDOU SALLE GALANCE (CI-75-57-29) Chican at Printers on Japan

Les exclusivités

128 ADMEUX A MATIORA (Sor., v.o.) : Epie de Boix, 5º (43-37-57-47) ; Coumts, 6º (45-44-28-80) ; Triomphe, 8º (45-62-

AFTER HOURS (A., v.o.): Studio és la Contracupe, 9 (43-25-78-37). AJANTRIK (ind., v.o.): Républic Cinton, 11 (48-05-51-33).

L'ANNEE DU DRAGUN (A., v.a.) : Grand Pavois, 15' (45-54-46-85). ASSOCIATION DE MALFAITEURS

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2" (42-38-83-93); UGC Dunton, 6" (42-25-10-30); UGC Momparasses, 6" (45-74-94-94); Marrigum, 8" (53-59-92-82); Blarritz, 8" (45-62-20-40); Sains-Luxero Pasquier, 8" (43-87-35-43); Français, 9" (47-70-33-88); Blattille, 11" (43-42-16-90); Nazim, 12" (43-43-04-67); UGC Gure de Lyon, 12" (43-43-01-57); Prayrette, 13" (43-31-56-86); Galixin, 13" (43-20-12-06); Montparasse-Pathé, 14" (43-20-12-06); Gaumont-Alfais, 14" (43-27-44-50); Montparmass Paths, 14 (43-20-12-06); Gaunous Aléxia, 14 (43-27-84-50); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Maillet, 17 (47-48-06-06); Wepler, 18 (45-22-46-01).

STERIX CHEZ LES ERETONS (Pr.): George V, 3 (45-62-41-46); Saint-Ambreise, 11 (47-00-89-16). Chay Palace, 5 (43-25-19-90).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Ten-sion, v.o.) : Utopia, 9 (43-26-84-65). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.l.) : UGC Muntpernaue, & (45-74-94-94) ; Napoléon, 17 (42-67-63-42). BEAU TEMPS, MAIS TRACEUE EN FIN DE JOURNEE (Fr.) : Utopia, S

57-34).

37-34].

MLUR VELVET (A., v.o.) (*) : Generout
Halles, 1* (42-97-49-70) ; Hauterenille,
6* (46-33-79-38) ; Pagode, 7* (47-0512-15) ; Colinée, 3* (43-59-29-46) ; Escarial Patterama, 19* (47-47-28-04) ; Ganrial Patterama, 19* (47-47-28-04) ; Ganmost Paranase, 14 (43-35-30-40); Paranases, 14 (43-20-32-30). – V.f. 1 Lamilto, 9 (42-46-49-07).

BONE BASSES DE LIVERPOOL (Aug., r.o.) : Lummbourg, 6 (46-33-97-77).

BRAZIL (Belt., v.s.) : Epic de Bois, 5-(43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 19- (43-

CHAMBRE AVEC VUE (8th., vo.) 8 Germont Optes, 2 (47-42-60-33); 14 Jeillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Amba-sate, 3 (43-59-19-08); Montpursot, 14 (43-27-23-27); 14-Jeillet-Beungrenolle,

19 (45-75-79-79).

EA COULEUR POURPRE (A., v.o.):
Cinoches, 6 (46-33-10-82); Triompile,
8 (45-62-45-76). CROCODILE DUNDEE (Aut., vo.) .:

Recum Horizon, 1" (45-08-57-57); Haninfenille, 6" (46-37-9-38); UGC
Rotoudo, 6" (45-74-94-94); Biazziz, 3"
(45-62-20-40); Marigama, 3" (43-5992-82); 14-Juilles-Boungrenelle, 15" (4575-79-79); Mayfair, 16" (45-25-27-06),
— V.L.: Laspérial, 2" (47-42-72-52);
Grand Rex. 3" (42-36-83-93); Nation,
13" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon,
12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon,
13" (43-43-01-59); Fasvette, 13" (43-3160-74); Mistral, 14" (45-39-52-43);
Montongramme Pathé, 14" (43-20-12-06); Montparmann, 14" (43-39-52-43);
Montparmann-Pathé, 14" (43-20-12-06);
UGC Controlation, 15" (45-74-93-40);
htaillut, 17" (47-48-06-06); Pathé-Wepker, 18" (45-22-46-01); Scortun,
19" (42-06-79-79); Gunnent-Gumbetta,
20" (42-06-71-06)

20 (46-06-10-96). CROSS (*): George-V, 3* (45-62-4)-46); Mengani, 3* (43-39-92-42); Mangali, 3* (47-07-73-86); Paramount-Opéra, 3* (47-42-56-31); Montpermassions, 14* Charles, 15 (45-79-33-00).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI CAIN (Can.): Cod-Scalescop, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Rotonde, 6 (45-74-94-94);

LES FILMS NOUVEAUX

LE CIEUR MUSICIEN Film frasçais de F. Rossif; Forum Aso-en-Ciel, 1= (42-97-53-74).

V.o. : Forms, 1" (42-33-42-26) ; Reflet-Logon, 5 (43-54-42-34); Reflet-Balizze, 9 (45-61-10-60); stient, 14 (43-20-32-20).

LE MIRACULÉ Plus français de J.-P. Mocky. Forum Arcen-Ciel, 1st (42-97-53-74); 14 Jaillet-Odéen, 6 (43-25-59-83) ; UGC Mostpar-mass, 6 (45-74-94-94) ; Mariguna. maco, 6: (45-74-94-96); Marignan, 3: (45-59-92-82); George V, 3: (45-62-41-46); UGC Biarritz, 3: (45-62-20-40); Maxéville, 9: (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9: (45-42-95-40); Lid Barrier, 9: (45-74-95-40); 14 Juliot-Bustille, 11° (45-74-90-81); UGC Gure de Lyon, 12° (43-43-01-59); Quiszie 13°, (45-80-18-03); UGC Gobeline, 13° (43-35-23-44); 7 Parmariene, 14 (43-20-32-20); Mis-tral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet-Beaugrenolic, 15 (45-75-79-79); Convention Seins-Churles, 15 (4579-33-00); Pathé-Clichy, 13 (45-21-45-01).

PROMESSE Plan japonis de Y. Yoshida, V.o. Foram Hori-zon, 1= (45-08-57-57); Saint-Gergain Hachette, 5- (46-33-63-20) : Elysées-Lincoln, \$º (43-39-36-14); 7 Parameters, 14-(43-20-52-30).

LA EUMRA Film français de R.
Hanin, Foram Horizon, 1= (45-0857-57); Raz, 2= (42-36-83-93);
UGC Danton, 6= (43-25-10-30);
UGC Montparanaco, 6= (45-7494-94); Colinic, 8= (43-59-29-46); St-Laure Pasquier, 9 (43-57-35-43); Paramount-Opics, 9 (47-43-56-31); Bestille, 11 (43-42-16-80); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-0]-99); Paureix, 13- (43-31-60-74); Mostparament 18th 14-(43-20-12-06); Mistral, 14- (45-29-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Integes, 18 (45-22-47-94); Socrétan, 19º (42-06-79-79); Gaumont-Gambetta, 20º

Pagode, 76 (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyan, 12a (43-43-01-59); UGC Gobelint, 13 (43-36-23-44); Gaumant-Alfain, 14o (43-27-24-50); Gaument-Convention, 15s (48-28-42-27); 14-Juillet-Beaugrouelle, 15 (45-75-79-79); Imaget, 18 (45-22-47-94).

Hown By LAW (A., v.A.): Gesement Halles, 1= (42-97-49-70); See A., des-Arts, & (43-26-48-18); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gammont Parasse, 14 (43-35-30-40).

DOUBLE MISSINGRES (Pr.) : Republic Cinéma, 11º (48-05-51-33) ; Denfert, 14º (43-21-41-01). EDIMANUELLE ▼ (Pr.) (**) : Goorge V, 3 (45-63-41-46) ; Maximile,

L'ÉTAT DE CRACE (Fc.) : Persantie FAUROURG SAINT-MARTIN (Pt.) :

Utopie, 5º (43-26-84-65). LA FEMME DE MA VIE (Fr.) : UCG Normandie, 2 (45-63-16-16). PIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.): Furum Aroen-Ciel, !* (42-97-33-74); Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Publicis Champe-Rhyaéos, 8* (47-20-76-23); Brmitage, 8* (45-63-16-16); UGC Mont-

Semitage, 9: (45-63-16-16); UGC Mons-parasse, 6: (45-74-94-94); Paramount-Opten, 9: (47-42-56-31); Bastille, 13: (43-42-16-80); UGC Garre de Lyon, 12: (43-43-01-59; UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gaurrent-Alésia, 14: (43-20-93-52); Miramat, 14: (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 13: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-47-94); Secrétan, 19: (42-06-79-79).

IES FUGITIFS (Fr.): Gramout Opéra, 2 (47-42-60-33); Bretagne, & (42-22-57-97); Ambasade, & (43-59-19-08); Hollywood Boulevard, & (47-70-10-41); Fauvette, 12 (43-31-56-86); Gramout n, i\$ (48-28-42-27).

GOTHIC (Brit*, v.o.): Ciné-Beautourg, 3e (42-72-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Béarritz, 8 (45-62-20-40); (v.f.): UGC Montparasses, 6 (45-74-94-94); UGC Bonlevard, 9e (45-74-95-40) 74-95-40). HANNAH ET SES SCEURS (A., v.a.) : Studio de la Harpe, > (46-34-25-52). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Aug., v.a.) :

Denfert, 14 (43-21-41-01). HEGHLANDER (A., v.o.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85); Templiers, 3- (42-72-

SEAN DE FLORETTE (Pa) : Gene Opfra, 2 (47-42-60-33); Ambassado, 8-(43-59-19-08); Mostparace, 14- (43-27-

(45-57-17); | S2-57). | JUMPING JACK FLASE (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (45-63-20-40). - V.L : UGC Boxieverd, 9 (45-63-85-40). LABYRINTHE (A. P.O.) : Forem Aroen Ciel, 1= (42-97-52-43); 14-Juillet Odéce, 6 (43-25-59-83); George-V. 5

23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montpartnesso-Pathé, 14 (43-20-12-06); Images, 18 (45-22-47-94).

LA LECENDE DE LA FORTERISSE. DE SOURAM (Sov., v.o.) : 14-juillet Partusse, & (43-26-58-00).

Partiese, © (43-26-58-00).

LEVY EF GOLIATH (Pt.): Forem Orien-Expres, 1" (42-33-42-26); Gammont Opien, 2" (47-42-60-33); Ras, 2" (43-36-23-44); Bretagne, 6" (42-42-57-97); UGC Demon, 6" (42-42-50-30); Ambasanda, 3" (43-59-19-08); Publicia Champs-Elysica, 8" (47-20-76-22); Nation, 12" (43-43-04-67); Pameetic, 13". (43-31-36-86); Galaxia, 13" (45-30-18-03); Gammont Alfaia, 14" (43-27-84-30); Gammont Corvention, 15" (48-28-42-27); Haillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Chichy, 18" (45-22-46-01).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forem Orient-Expres, 1" (43-33-42-26); Impédiant-Expres, 1" (43-33-42-26); Impédiant-Express, 1" (43-34-48-48); Impédiant-Express, 1" (43-34-48-48); Impédiant-Express, 1" (43-34-48-48); Impédian

Ocient-Express, 1= (42-33-42-26); imp6-thal, 2= (47-42-72-52); Marignan, 8e, (43-59-92-82); Montparnos, 14= (43-27-52-37); Ganmont Convention, 15= (48-

MASQUES (Pr.) : Porum Horizon, 1" MASQUES (Fr.): Perum Horizm, 1" (4508-57-57); Rez., 2" (42-36-83-93); Cha-Beenbourg, 3" (42-71-52-36); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pagode, 2" (47-05-12-15); Ambassade, 8" (43-59-19-08); Biarritz, 8" (43-62-20-40); Saint-Lazarre Pasquier, 8" (43-87-35-43); Françaia, 9" (47-70-33-88); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Nation, 12" (43-43-04-67); Franyeira, 13" (43-31-56-86); Miramar. 14" (43-20-(43.31-56-86); Finness, 17 (43.31-56-86); Miramer, 14 (43.20-89-52); Gaumout-Alésia, 14 (43.27-84-56); Gaumout-Parmase, 14 (43.35-30-40); PLM Saint-Jacques, 14-(45-89-68-42); Gaumout-Convention, 15 (48.28-42-27); 14-Juillet Berngronelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17-(47-48-06-06); Path6-Cheby, 18 (45-

MAUVAIS SANG (Pr.) : Chel Benn-bourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC Oddon, 6

(42-25-10-30); Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14); Escurial, 13 (47-07-28-04). MÉLO (Fr.): 14-Juillet Parmasse, 6 (43-25-58-00). LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.) : Ciné

Beantourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odson, 6 (43-26-19-68); 14-Juillet Bas-tille, 11 (43-57-90-81); Gammus Par-

tille, 11" (43-57-90-81); Crimmont Pay-nesse, 14" (43-35-30-40). MISSION (A. v.a.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Lucamaire, 6" (45-44-57-34), George-V. 3" (45-62-41-46) ... V.f. ; Lumière, 9" (42-46-49-07).

MISS MONA (*): Germont Helles, le (42-97-49-70): Hamefeuille, 6 (46-33-79-38): Lumilra, 9 (42-46-49-07): 14-Juillet Bustille, 11 (43-67-90-81); Pur-nassiens, 14 (43-20-30-19)

hassices, 14 (43-20-30-19)

LA MOUCHE (A. v.o.) (*): Forum Oriest-Express, 1= (42-33-42-46); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Marigaan, 9 (43-59-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). (V.f.) Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Prançais, 9 (47-70-33-83); UGC Gobelius, 12 (43-36-23-44); Mistral, 14 (43-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathá Chichy, 18 (45-22-46-01).

LES MURS DE VERRE (A., v.o.) : Epée

de Bois, 5' (43-31-51-47).

MY BEAUTIPUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76). NOIR ET BLANC (Pr.) : Epée de Bois, 5

(43-37-57-47). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TRTE (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Elysées-Lincoln, 8 (43-39-36-14); Studio 43, 9 (47-70-63-40); Républio-Cinéma, 11 (48-05-51-33); Gammont Parnesse, 14 (43-35-10-60)

38-40).

IE NOM DE LA ROSE (Fr., v.s.):

Forum Horizon, I** (45-08-57-57); Hantefraille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 8*
(43-59-92-82); UGC Normandin, 8* (45-63-16-16); Hierworthe Montparasse, 15*
(45-44-25-02); V.f.: Montparasse

Pathé, 14* (43-20-12-06); Gamment Alfelia, 14* (43-27-84-50).

OUT OF AFRICA (A., v.a.): Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Publicis Matignus, 8 (43-39-31-87). LE PASSAGE (Pr.): UGC Hemitage,

(45-63-16-16); UGC Boulovard, 9 (45-74-95-40). PEGGY SUE STET MARIÉE (A., v.o.): Sudio de la Harpe, S^o (46-34-25-52); Gaumont Champs-Elystes, S^o (43-59-04-67); Gaumont Parnesse, 14^o (43-35-30-40).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Pr.) : Commont-Haller, 1° (40-26-12-12); Genmont-Opéra, 2° (47-42-60-33); Seint-Germain des Prés, 6° (42-22-87-23); Balenc, 8° (45-61-10-60); Par-mediens, 14° (43-20-32-20).

ie rayon vert (Pl) 14 (43-20-30-19). BOSA LUXEMBURG (AL, va.) : Clasches. 6 (46-33-10-82).

2 T%

25,50

1 1 m to 1

医性性皮肤疗法

The second

A Residence

Charleston Company

The Samuel of th

THE PARTY NAMED IN

8 14 1

" EAST of BRINGING

A STATE OF THE STA

he side have

DIRECT

1100

LA BOSE POURPER DU CAIRE (A v.o.) : Grand Pavois, 15* (45-54-46-85); Chitalet-Victoria, 1* (42-36-12-83). SABINE KLEIST, SEPT ANS (AE., v.a.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

LE SACRIFICE (Presco-Sudd., v.o.): Bossperte, 6º (43-26-12-12). EALPAN (A. v.o.): Forum Orismi-Express, 1* (42-33-42-26); Exmitage, 8* (45-63-16-16); v.f.: Paramount Optics, 9* (47-42-56-31); Manfeille, 9* (47-70-72-26); UGC Gobelins, 13* (43-36-

DE TEMPLE D'OR (A., v.o.): Forem 2: TEMPLE D'OR (A., v.o.): Forem Orient Express, 1st (42-33-42-26); George-Y, & (45-62-41-46); Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.: Arcades, 2st (42-33-54-58); Paramount-Opira; 9st (47-42-56-31); UGC Gobelins, 1st (43-31-23-44); Miramar, 1st (43-29-89-52); Pathis-Clicky, 1st (45-22-46-01).

DETE DE TURC (All, v.o.): Se-André des Arts, & (43-26-43-18). THÉRÈSE (Fr.): Leceraire, & (45-44-57-34): Elysées Lincoln, & (43-39-36-14).

37-2 LE MATIN (Pr.): Germant Halles,
1* (42-91-49-70); Saint-Michel, 5* (4326-79-17); George-V, 5* (45-62-41-46);
Bionvenile Montpermee, 15* (45-44-

THOSE HOMMES HT UN COUNTY (Fr.) : George-V, & (45-62-41-46). TOP GUN (A., v.o.) : George V, 3 (45-62-41-46); x.£.: Paramaiera, 14 (43-20-32-20).

27 HORAS (Esp., v.o.) : Latins, 4 (42-78-LA VIE DESCLUE DE GÉRARD FLO-QUE (Fr.) : George-V, 8 (45-62-41-46); Prançais, 9 (47-70-33-88); WANDA'S CAFE (A., VA.): Lamen bourg. 6 (43-66-97-77).
WELCOME IN VIENNA (Antr., v.a.):
Saint-Germain Stadio, 9 (46-33-63-20).

PARIS EN VISITES JEUDI 26 FEVRIER

reelles et passages du Vieux Paris », 15 heures, métro Semier, sortle côté rue des Petits-Carreaux (Paris et son his-toire).

totro).

« L'hôtel de Letgen », 14 h 50,
17, quai d'Anjou (Art pour tous).

« Vie quotidiente un seizième siècle »
(pour eniants accompagnés), 14 h 30,
isquée Saint-Gervais (C. Bésinet).

« La cathédrale orthodoxe resse

12, res Dare (E. Romann).

La Mesée du diz-newième siècle
dens la gare d'Orsay », 9 h 45, près rhinoctres (Académia), 13 h 30, 1, rue de
Bellochesse (M. Ragueneau).

La somptuesité parktienne det Invandes à le tour Efffel », 14 h 30, métro
Saint-François-Xavier (V. de Langlade).

Saint-Alexandro-Nevaki », 14 h 30, 12, ree Dare (E. Romann).

« Appartement et mobilier de Victor Eingo », 14 h 30, 6, piace des Vosges. « La Moussie (hôtel et atelien des médailles) », 14 h 45, 11, quai Comi (AITC). « Ecole des besux-arts et les salons de Lides de Chimay», 15 h 30, 17, quai Malaqueis (M. Ch. Lasnier).

«Les entérieurs de la manufacture des Gobelins, le château de la Reine Blanche», 14 heures, mêtro Gobelins, sortie Croulebarde.

« Monet et ses amis au musée Mar-ottan», 14 h 30, 2, rue Louis-Bollly. « Les chapelles de Chalgrin, les cryptes », 15 heures, devant église place Saim-Sulpice.

Saint-Sulpice.

«Lo musée de l'Opéra de Paris»,
15 heures, entrée musée (angle det rues
Scribe et Auber). « Notre-Dame : architecture et scalp-ture », 14 h 30, parvis statue Charlema-gue (Arts et cariosités de Paris). «Le Palsis de justice en activité», h 30 et 14 heures, grilles

«Le Marais », 14 h 30, aurtie métro unt-Paul ou Pont-Marie.

CONFERENCES

3, rue Saint-Blaise, 19 heures : «Les citadelles du vertige : itinéraire en pays cathare ». (M. Ch. Serres). Hôtel de Bedford (salon Pasquier), 17, rue de l'Arcerie, 19 h 36 ; «La forme et la vois » (M. A.-G. Cheniko).



dovier et documents **LES ARCHIVES** DE L'ACTUALITÉ **NUMÉRO SPECIAL**

LES DÉFIS DU NUCLÉAIRE

tion de l'énergie des étoiles.

Le cycle de l'uranium ; de la mine aux déchets. Les enseignements de Tchemobyl.

Les problèmes de sûreté. Les enjeux industriels. La médecine nucléaire. La domestica-

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sout publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche tundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation:

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer = = Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 24 février

PREMIÈRE CHAINE : TF1

The state of the s

The state of the s

The state of the s

reserves the production of the second second

in the second of the second of

The second secon

orani gali kelendigi di kele<u>la.</u> Serakak di perioden kelendigi di kelendigi.

in the second se

Burge in the state of the state

grander i de la companya de la compa

Standard Control of the Control of t

Collegender in grand in the second in the se

The state of the s

دوه کام در است. د که دوستان میشود.

Secretary of the secret

The second of the second of the second

greater to the state of the same of the s

Application Service Services

27 (28) (28)

28 Carlos Company

The Ref.

The second secon

The second of th

Tare 1 200 1 4

The second of th

No. of the Park

Committee of the

1 - 124 Control of the Section 2015

The second section of the second

 $\label{eq:control_eq} |\psi\rangle = \frac{1}{4} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

Bernard St. Bernar

2 .21st

The state of the s

Superior Section

20.35 Feuilleton: Dellas.
21.25 Série: Chappas melon et bottes de cier.
Le repaire de l'aigle.
22.15 Documentaire: Nouveaux mondes.
Les Philippines: naissance d'une nation?
2. Les voicans de Negros.
23.15 Sport: finale du Tournoi de football, à Beroy.
23.55 Journal.
0.10 Magazine: C'est à Ere.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

DEUXIEME CHAINE: A 2

20.35 Mardi caréma: Marche à l'ombra.
Film français de Michel Blanc (1984).

Avec Gérard Lanvin, Michel Blanc, Sophie Doez,
Béatrice Camurat.

Un guitariste musclé et son copain, petit, malingre,
anguissé, vivent à Paris en marginaux et connaissent
des aventures pittoresques. L'histoire d'une amitié
qui compense un échet social, une comédie de caractères finement réalisée très bien interprétée. La révélation de Michel Blanc auteur-réalisateur.

22.00 Les jeux de Mardi cinéma.
Avec Guy Marchand, Roger Hanin, Caroline Cellier.

23.25 Journal.

5. Journal.

Cuper-coupe des champions): Steans de
Bucarest-Dynamo de Kiev.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

TROISIEME CHAINE: FR 3
20.35 Cinéma: La vent de la plaine. E E
Film américain de John Huston (1959). Avec Burt
Lancaster, Audrey Hepburn.
Une jeune fille recueillie par une famille de fermiers
découvre qu'elle est indiame. Un western qui, à trovers la vie quocidienne au Texas vers 1880, pose,
d'une façon très franche, le problème de l'Intolérance, du racisme et de tous les fanatismes. De
grands acteurs, une atmosphère parfois fantasmagorique (Lilian Gish, devant le ranch, jone du Moaart
sur un plano).

CANAL PLUS

28.35 Chines: Ramer vers Fenfer. a Film américain de Ted Kotcheff (1983). Avec Gene Hackman, Robert Stack,

Fred Ward, Red Brown, Randal «Tex» Cobb. 22.15 Flesh d'informations. 22.25 Cinéma: La galette du roi.

Film français de Jean-Michel Ribes (1985). Avec Jean Rochefort, français de Jean-Michet Ribes (1985). Avec Jean Rocnetort, Roger Hanin, Pauline Lafont, Jacques Villeret, Eddy Minchell, Christophe Bourseiller, Jean-Pierre Bacri. 23.50 Chains: Il a'y a pas de fomée sans fen. Il Film français d'André Cayatte (1973). Avec Annie Girardot, Bernard Presson, Mireille Darc, André Falcon, Michel Bouquet, Mathieu Carrière. L.50 Les superstans du catch.

20.30 Téléfilm: Si c'était demain. 23.20 Série : Thriller (Camouflage). 0.15 Série : Supercopter, 1.10 Téléfilm: Si c'était demain.

20.30 Clabam: L'étalon. a Film français de Jean-Pierre Mocky (1969). Avec Bourvil, Francis Blanche. Un vétérinaire qui a perdu sa clientèle utilise un athlète pour procurer des satisfactions sexuelles aux femmes délaissées et vertueuses. Une comédie satirique et grinçante (Mocky oblige!) s'attaquant aux perturbations apportées dans les rapports humains par la « consommation sexuelle » à la fin des années 60. 22.00 6 Tonie.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le journal du corps, Tabao: la cure de l'un, la cure de l'antre; Folies; urgences, un hôpital de ville, Aulnay; L'homme, la mer et leur santé. 21.30 Musique; Les mardis de la chausen. Un air pour le dire, avec Maxime Le Forestier. 22.30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment; Les nouvelles princesses. 0.10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Concert donné le 21 septembre 1986 à la radio de Berlin: Terzinen, de Fortner; Trois poèmes de Michel-Ange, de Reimann; Songs and Proverès, de Britten, par Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, et Aribert Reimann, piano. 22.36 Les soirées de France-Musique. Cycle accumunique; à 23.68, Jazz-Clab, en direct du Magnetic Terrace.

Mercredi 25 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 13.50 Feuilleton : Symphonie (8 épisode). 14.45 Feuilleton : Isaura (38 épisode).

- 14.45 Femileton: Heatra (30 opence).
 15.15 Vitamine.
 17.30 La vie des Botes.
 18.00 Pemileton: Huft, on suffit.
 18.25 Mini-journel, pour les jounes.
 18.45 Jeu: La roue de la fortune.
 19.10 Femileton: Santa-Berbara.
- 19.40 Cocorteceoboy. 19.55 Tirage du Tas-O-Tas.
- 20.00 Journal.

20.00 Journal.
20.30 Tirage du Loto.
20.35 Série : L'heure Simenon.
Cour d'assises, téléfilm de Jean-Charles Tacchella.
Avec Xavier Deluc, Anouk Ferjac, Catherina Fret,
Alain Dontsy, Lucien Barjon, Ginette Garcin.
Un petit maquereau hédominte pris dons piège. Un
bon Tucchella.
21.25 Magnetie : Selete phagues L'Atsigne du Sud 21.35 Magazine : Points cheude. L'Afrique du Sud. 22.35 Musique : Concert Mozart.

Concerto nº 25 en ut majeur pour piano et orchestre, par l'Orchestre de Paria, dir. D. Baronboûn; Symphonie nº 36 dite Linz, par le Nouvel Orchestre philharmonique de France, dir. L. Hager.

23.45 Journal.

0.05 Magazine : Premier plan.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 13.45 Feuilleton : Le riche et le peuvre. 15.00 Récré A 2. 17.45 Magazine : Mambo satin. De Billy Bourns. 18.05 Feuilleton : Madame est servis.
- 18.30 Magazine : C'est la vie.
 18.50 Jou : Des chiffres et des lettres.
 19.10 D'accord, pas d'accord.
 13.15 Actualible régionales.
 19.40 Le pouveau théâtre de Bouvard.

- 20.00 Journal 20.35 L'heure de vérité.
- Invité: Georges Marchais. Le secrétaire général de Perti communiste répondra aux questions de François-Heari de Viriou, Alain Duhamel, Claude Sarrante, Albert Du Roy et Jean-Louis Lescène.
- 21.50 Documentaire : La corps vivant. Première émission d'une série de vingt-six : L'admi-rable machine.
- 22.20 Magazine : Sery folies.
 L'amour en voyage : Les vingt ans de Dim : Carréblanc : Les mots pour les autres ; Les nanas de Brenot : Attention beauté : Madame France : Interview « hard » : Julie Piétri : Corps d'eau.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 15.00 Série : Les associés contre le crime. L'affaire de la perle rose, d'après Agatha Christie. 15.50 Jazz off.
- 16.00 Documentaire:
- Des chercheurs pour qui ? 17.00 Feuilleton : Demain l'amour.
- 17.30 Ciné-hit. 18.00 Feuilleton : Edgar, détective cambricleur. 18.23 La cuisine des Juniors.
- 18.30 Feuilleton : Flipper le sauphin.
- 18.57 Juste ciel I Petit horoscope. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales.

- 19.55 Dessin animé : Ulysse 31.
 20.05 Jeurs : La chann.
 20.35 Veriétés : C'est aujourd'hui demain.
 Avec Jeanne Mas, le groupe Gold, Jane Birkin, JeanPierre Mader, Michel Fugzin, Buzy.
 21.50 Magazine : Thelassa.
 L'infortune du Columbian.
- 22.40 Journal. 23.10 Megazine ; Blou outre-mer.

CANAL PLUS

14.26 Cahon cadin. 14.25 Choises: Pouvoir intime. m Film québecois d'Yves Simonoan (1986). Avec Marie Tifo, Pierre Curzi, Jacques Godin, Robert Gravel, Jean-Louis Millette, Yvan Ponton. 15.55 Téléfilm: Marlage interdit. 17.36 Decumentaire: Les animent du seleil. 18.06 Flack d'informations. 18.65 Dessins mainés. 18.15 Jes: Les affaires sent les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.56 Flack d'informations. 19.55 Penilleton: Objectif nol. 20.05 Starquizz. 21.00 Chièma: Nijinski. m Film américain de Herbert Ross (1980). Avec George de la Pena, Alan Bates, Leslic Browne, Alan Badel. L'aventure artistique des Ballets russes à travers la passion amoureuse qui unit, puis perdit, Serge Diaghilev et le fabuleux danseur Nijinski. Il y a des erveurs historiques, mais le charme rétro des décors et a des erreurs historiques, mais le charme rétro des décors et des costumes, la force de la légende agissent. 23.00 Fissa d'informations. 23.10 Cinésas: Les longs mantenass. DFilm franco-argentin de Gilles Béhat (1985). Avec Bernard Girandeau, Claudia Ohana, Robert Charlebois, Federico Luppi. 0.50 Cinéma: Dragées an poivre. mmFilm français de Jacques Baratier (1963). Avec Guy Bedos, Sophie Dan-mier, Jean-Pierre Marielle, Francis Blanche, Alexandra Ste-wart, Jean-Paul Belmondo, Simons Signoret, Marina Visdy,

14.00 Dennins animis : Les Schtroumpis. 15.05 : Chips ; 16.00 Série : Supercopter. 17.05 Série : Shérif, fais-moi peur. 18.00 Série : K 2000. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Série : Star Treis. 20.30 Téléfilm : Si c'était demain (2). 22.15 Série : Thriller (Double meurtre). 23.30 Série : Supercopter ; 0.35 : Chips ; 1.35 : Si c'était demain.

14.60 Tonic. 17.00 Système 6. 19.00 NRJ 6. 19.40 Série: Max in menace. 20.10 Fesilleton: Le temps des copains. 20.30 Sixties: La grande vallée; Les chevaliers du clel; Destination danger. 23.35 Cinéma: One plus one. # Film anglais de Jean-Luc Godard (1968), avec les Rolling Stones (v.o.). Les Rolling Stones energistrent « Sympathy for the devil » pour un album. Godard les a filmés et a résui, pèle-mèle, lout ce qui, à l'époque, pouvait apporter un message « révolutionnaire ». Résultat : violence, contre-culture, désordre volontaire des images cinématographiques. Il y a aussi le groupe au travail et sa musique.

20.30 Pour ainsi dire. Invité: Roger Lewinter; Portrait: Michel Fardoulio-Lagrange; Reportage Guzine Dino. 21.30 Minsique. Festival de musique nouvelle à Cergy-Pontoise; Alexander Balanescu, violon. Phil Glass: Strung out, Eisten suite; Steve Reich: Violin phase; Michael Nyman: Zoo caprices; Entretien avec Alexander Balanescu: 22.30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment; Les nouvelles princesses: 0.10 Du jour au leudemain.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Comeert (donné le 21 septembre 1986 à la radio de Berlin): Terzinen, de Fortner; Trois poèmes de Michel-Ange, de Reimann; Songs and Proverbs, de Britten, par Dietrich Fischer-Dieskan, haryton, et Aribert Reimann, piano. 22.90 Les soirées de France-Musique. Cycle acousmatique; à 23.03, Jazz-Club, en direct du Magnetic Terrace.

12 " 30 : "DIRECT" présenté par Ph. GILDAS KEAN : LE RETOUR DE BELMONDO AU THÉÂTRE Jean-Paul Belmondo et Robert Hossein sont les invités de Philippe Gildas, CANALT

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 24 février à 8 houre et le mazeredi 25 février à 14 beures. La France sera sons l'influence jusqu'à la fin de la semaine d'un temps doux et perturbé qui éparguera cepen-dant l'extrême sud du pays à partir de condesit.

Mercredi : une perturbation concermercrea: une perurouxon concer-nera essentiellement une moitié sud-ouest. En début de matinée, le ciel sera couvert avec de la pluie sur l'Aquitaine. De la Bretagne et du Cotentin jusqu'an Languedoo-Roussillon, il sera déjà très natageux mais avec encore quelques éclarcies. Ailleurs, le soleil sera au rendez-vous, sauf localement dans le nord-est où on observera quelques brouillards parfois givrants et sur les côtes de Provence où des nuages bas se formernet

formeront.

An cours de la journée, les nuages de la perturbation gagneront du terrain. Seules les régions s'étendant de la Picardie à l'Alsace conserveront un temps bien ensoleillé. De la Normandie au sudouest du Bassin parisien, Centre, Jura et Savoie, le ciel deviendra progressivement très nuageux. Sur les autres régions, il sera très nuageux à couvert avec des pluies. Celles-ci seront faibles à modérées. sauf sur la Languedocmodérées, sauf sur le Languedoc-Rouseillen où elles seront plus abendantes

Les gelées s'accentueront dans le nord-est avec = 5 à = 8 °C, localement = 10 °C. Du Nord au Bassin parisien et à la Bourgogne elles atteindront = 3 à

PARIS

Vive la mairie!

Le 25 mars 1977, M. Jacques Chirac était élu maire de Paris conformément à la nouvelle organisation administrative découlant de la loi du 31 décembre 1975. Pour célébrer ce décennat », une exposition sera 27 mars aur la place de l'Hôtelde-Ville avec pour thème € 1977-1987, Peris, dix ans de pius ».

Il ne s'agit pas d'un bilan, mais d'une exposition photogra-phique des principales réussites dans les différents domaines (culturels, sociaux, aménage-ments, jeunesse, etc.). Cinquente sphères de 2,50 m de haut seront installées sur des jardi-nières fleuries disposées sur la plece. Cette exposition de plein air durera jusqu'à la fin avril. Les sphères regroupées par arrondissements seront remises courant mai aux mairies d'arrondissament, où elles seront présentées.

Les samedi 28 et dimanche 29 mars, des équipements publica municipaux sportifs (pia-cines, courts de tennis) et cultureis (musées, parcs et jardins) seront ouverts gratuitement su public. Des visites publiques des égouts et des promenades gratuites sur les cansux seront éga-lement organisées. Des bâtiments de la Royal Navy seront présentés au port de Paris Arse-

★ Rensoignements Hôtel de Ville, tél. : 42-76-40-40.

EN BREF

e PARIS: Passe musées. -Après l'opération « Sortez des musées battus », qui avait attiré 267 331 personnes en 1984, la Villa de Paris propose la certe Passe musées. Achetée pour 12 F dans n'importe quel musée, elle permet l'accès gratuit aux collections permanentes des douze musées de la capi-tale. Parmi les chefs-d'œuvre prêtés par les musées de province, les visiteurs pourront admirer la Bataille de Nancy, de Delacroix, su Petit Palais, Big-Ben, de Derain, au Musée d'art moderne, les Vosux de Louis XIII, da Philippe de Champaigne, su Musée Carnavalet, cinq poteries néolithi-ques du Kansou au Musée Cernuschi, un Torse d'homme, d'ingres, au Musée Bourdelle, la Petite Fille assise par terre, au Musée Cognacq-Jay, une Dansause de théâtre antique, au

★ Da 3 mars an 12 avril. Contact:

M= Boguin, 42-74-22-02. Informations
sur Minitel 36 15 + CAP 2.

 SOLIDARITÉ : arbres pour le Sahel. — En ce début d'année 1987, il y a encore 800 millions d'hommes qui souffrent de malnutrition; 560 millions vivent en état de pau-vreté absolue. Deux milliards d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable et n'ont aucune possibilité de soins, et la désertification menace 20 % des terres émergées. Ces chiffres ant incité le Secours populaire français a lancé l'opération « Pour que la vie n'oublie personne». Son but est de lutter contre la désertifica-tion en plantant 100 000 arbres au Sahel. (Avec 20 F on achète deux plants, avec 30 F un arrosoir, avec 50 F un sécateur, avec 100 F on participe à l'irrigation).

* Secours populaire français, 9, rue Froissart, 75003 Paris. CCP 654 37 H Paris. T61.; 42-78-50.48.

- 5 °C. Sur les côtes atlantiques et méditerranéennes, et au sud de la Garonne, les minima seront positifs avec 3 à 7 °. Ailleurs ils seront de 0 à - 4 °C.

Les maxima atteindront 9 à 12 °C sur les régions méridionales et même 13 à l'après-midi. Les maxima atteindront 9 à 12 °C sur les régions méridionales et même 13 à 14 °C localement au pied des Pyrénées, 7 à 9 °C de la Bretagne au Centre, 3 à 5 °C dans le Nord-Est, 5 à 8 °C ailleurs.

Jesti: le temps sera encore nuageux le matin mais des éclaircies se dévelop-perent dans la journée. Sur la Bretagne et près des côtes atlantiques, le ciel se couvrin et quelques pluies se produi-rent. Les températures seront station-naires, sauf dans l'Ouest en les tempéra-

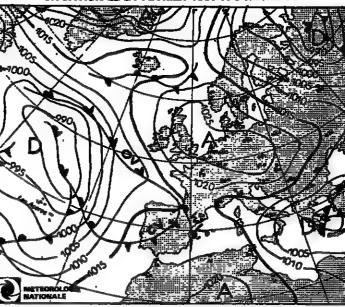
Vendredi : Le temps couvert et plu-vieux affectant le matin la moitié ouest de la France se décalors vers le l'ou-sud-

Les températures minimales varie-ront de 0 à 3 °C sur le moitié est et de 4 à 8 °C sur la moitié ouest. Les tempéra-tures maximales varieront de 6 à 10 °C sur la moitié est sauf près de la Méditer-ranée où elles seront voisines de 15 °C et de 10 à 14 °C sur la moitié ouest.

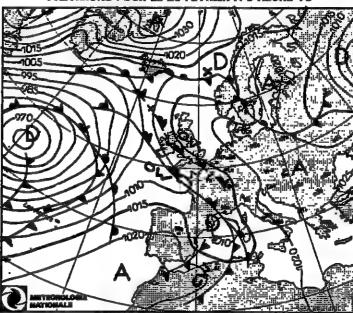
Samedi et dimanche : le ciel sera très mageux à convert avec quelques pas-sages plavieux principalement sur la motité nord du pays. Sur le sud-onest et le pourtour méditerranéen, les mages alternament avec les éclaircies. Les températures minimales et maxi

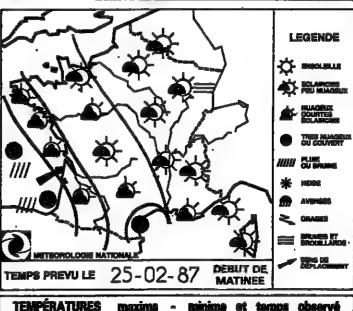
est dans la journée mais épargnera tou-tefois les régions du sud-ouest et du ramedi et stationnaires dimanche.

SITUATION LE 24 FÉVRIER 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 26 FÉVRIER A 0 HEURE TU





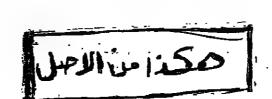
Valeurs extrêmes relevées entre

le 23-2 à 6 h TU et le 24-2-1987 à 6 h TU

C D N Ciel Ciel Mageix Orage A T

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 haures en été; haure légale moins 1 haure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



« Services »

MOTS CROISÉS

123456789 VII AIII X1 HORIZONTALEMENT

I. Un tel air peut faire impression même chez un sourd. - II. Apparue. Ils sont fort pourvus en moyens de locomotion. - III. A tel point, tout tombe à pic, Demi-mesure ou poids lourd, - IV. Il fut pour la race latine ce que fut Hellen pour les Grecs. Un ce que tut Hellen pour les Greek. Un jeane qui fait parfois la «cour» en soupirant. — V. Apporte parfois quelque lumière. Direction. — VI. Rêve d'enfant. — VII. Des jours comme on n'en vivra plus. Divinité. - VIII. Dames patronnesses. -IX. Font passer du rêve à la réalité. Démonstratif. - X. Négation. L'ami de Maupassant. - XI. On peut la traiter de patate sans qu'elle s'en

PROBLÈME Nº 4428 VERTICALEMENT

1. Blanchissage aux cristaux naturels. - 2. Tube dans le métro. Peut causer l'emprisonnement de celui qui le délivre. - 3. Assuré volon-taire. - 4. Parmi la faune du commandant Consteau. - 5. Laisse les inquisiteurs sur leur faim. Objet de 6 Contracté. Vons un amour mater nel et légitime au fils de son frère. -7. Crier comme un rapace. Participe passé. – 8. Des histres plus ou moins brillants. Détention pouvant en après boire, bien des déboires. Il fant parfois être fou pour s'y rendre.

> Solution du problème nº 4427 Horizontalement

Empreinte. - II. Carest III. Hie. Cerne. - IV. Ars. Vêt. -V. Féodalité. - VI. Vaste. -VII. Plan. - VIII. Dit. G.I. Se. -IX. Animées. - X. Ou. Rang. -XI. Einstein

Varticalement Bchafaudage. – 2. Maire. In.
 3. Présomption. – 4. Ré. Mus. –
 5. Esclavage. – 6. Ise. Lanière. –
 7. Nervis. Sai. – 8. Nottes. NN. –

9. Etêtée, Erg.

GUY BROUTY.

EN BREF

offusque.

• CONCOURS : la mer source de vie. - La mer source de vie, mais ausai de communicatione, de sciences, de travail, de loisirs, d'aventure, de rêve... tel est le thème du concours organisé par l'Association pour la promotion des clesses de mer et patronné par le ministère de l'éducation nationale, le secrétariat d'Etat chargé de la leunesse et des sports, le secrétariet d'Etat à la mer et la Marine nationale, avec la participation de l'IFRE-MER. Ce concours est auvert à toutes les classes de CM1 et CM2 de tous les établis sements scolaires publics ou privés. Il s'agit de réaliser un dessin de 1 m × 1 m sur papier.



palais de justice de Bobigny le mardi 3 mars 1987 à 13 h 30

comp. maison à ts. d'habitatim fiere /cave d'ma r.-d.-ch. div. en 3 pièces cuis W.-C.

1" it. de 4 pièces cuis, W.-C. 32, autre William-Guischunkt t allée Devilette as numéro sise à

CLICHY-SOUS-BOIS (93)

Entanki Bosque, avt à Animay-cons-Boi 31, rte de Bondy, tôl. : 48-66-75-00 -Au greffe des Criées du T.G.I. de Bobi

déposé - S/lx pr visiter.

Misra prix: 90 000 F pr ts rens. à la SCP Wells

Les élèves des classes gagnantes se verront offrir un séjour en classe de mer dans le courant des mois d'avril à juin 1987.

★ Association pour la promotion des classes de mer, Port de La Bourdonnais, 75007 Paris, Tel.: (16) 1 45-55-10-49, ciócure le 13 mars.

• IMPOTS: réduction pour assurance-vie. - Les titulaires d'un contrat d'assurance-vie donnant droit à réduction d'impôt doivent joindre à leur déclaration de revenus le certificet qui leur a été adressé par leur assureur, rappetie le Centre de documentation et d'information de l'assurance. Les contrats visés sont les contrats « mixtes », ou de « capital différé » d'une durée d'au moins eix ens, garantissant le versement d'un capital en cas de vie à l'échéance, les contrats de « rente viacière différée » prévoyant le versement d'une rente viegère dont le premier arrêrage est prévu à l'iesue d'une période d'au moine six ans, et les contrats « vie entière » garantissant un capital au décès de l'assuré, quelle que soit la date de sa mort. La réduction calculée per les services fiscaux set fixée à 25 % du montant de l'épargne investie, dans la limite de 4 000 F par an plus 1 000 F par enfant à charge. La réduction maximum set donc de 1 000 F pour un ménace sans enfant ou une personne seule et de 1 250 F pour un couple

Le Carnet du Monde

Chantal et Pascal MACCIONI, Johanna, Tristan et Lactitia

Domitien, Marie, Pascal,

le 13 janvior 1987.

1909 Kirby Drive Houston, Texas, 77019, - Ciristine JACOB

st Jenn-Prançois MARY

Olivia.

le 17 février 1987.

Décès - Hervé et Anne Bottin

et lours enfants, François Bottin et son fils, out la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père

Jean-Louis BOTTIN,

A Paris, le 16 février 1987.

40, res Condorcet, 94800 Villejuif.

- Le docteur Jacqueline Fagot-Lebel, Olivier, Pablen, Caroline, Véronique Fagot,
Min Georges Fagot,
out la grande douleur de faire part du

décès de lour époux, frère, fils le

doctour Jacques FAGOT,

sarvenu le 16 février 1987.

Les obsèques out été célébrées dans l'intimité familiale, 25, boulevard Arago, 75013 Paris.

Ost avis tient lieu de faire-part.

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel des lundi 23 et mardi 24 février 1987:

DES DÉCRETS ■ N= 87-120, 87-121 et 87-122 du 19 février 1987 portant constitu-tion des domaines des communes de Papara (territoire de Polynésie fran-caise, subdivision administrative des lles du Vent) ; de Tubuai (territoire de Polynésie française, subdivision administrative des îles Australes) et de Rangiroa (territoire de Polynésie française, subdivision administrative des iles Tuamotu-Gambier).

UN ARRETÉ Du 9 février 1987 fixant la liste des élèves des instituts régionaux d'administration aptes à être - M. Pierre Heary, M. et M- Hector Lenzi

et leurs fils.

M. et Ma Yves de Mouxy et leurs enfants, M. et M= Paul Gouye

et kurs enfants, son époux, ses filles et gendres, ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, nièces et neveux, Alliés et amis,

ont la grande tristesse d'amoncer le départ, le 20 février 1987, dans la paix du Seigneur, à l'âge de quatre-vingt-deux aus, de M- Pierre HENRY.

Les obsèques ont été célébrées à Nice, dans l'intimité familiale.

Honoré et Lucie DEJEAN,

es fills Marie-Claude

AMERY GALLIZ.

Qu'on parie d'elle comme une vivante, elle est plus vivante

Ch. de Foncanit. Cet avis tient lieu de faire-part.

4, rue Blasco-Ibanez, 06100 Nice.

Le président Et le conscil d'université de Paris-Sorbonne (Paris-IV), L'Institut de littérature française, Le service de la formation continu

M-JEOFFROY, née Pierrette Faggianelli professeur de l'aniversité

parvenu le 20 février 1987.

M. et M= Pierre Kahn,

M. Georges Labillonne, M. et M. Clande Bener tieurs cofants, M. Pierre Fiscohia

et ses enfants, M. et Mª Jean-Paul Kalm

et jeur file, M. et M= Alein Kalm et leurs enfants, M. et M= Bernard Pe

cut la douleur de faire part du décès de

M Maxime KAHN, née Sezzane Brunswich officier de la Légion d'hom officier des Arts et lettres. comervateur en ohef honoraire du musée du Petit Palais,

turveau le 17 février 1987, dans se ingl-buitième zunée.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus atricts intimité familiale.

24, rue du Général-Appert, 75116 Paris.

iniel, Christine, Vêrenique, Jean-François Sophic Keller, ser petits-enfants, Ses quinza excitro-petito-cufants,

- M. et M= Roland Keller.

— M. et M.— Roums Acutet, M. jean-jaoques Keller, M. et M.— Pierre Durand-Gasselin, M. et M.— Alain Finiel, M. et M.— Jean-Chude Keller,

Yves et Caroline Keller,
Florence et Jacques Mascaro,
Aline, Autoins et Pascale, Pietro
Eticane Keller,

Christiane, Martine, Bernard, Mireille Durand-Gesselin, Claire et Philippe Paulhiac, Josi et Christelle, Renaud, Rémi

ck et Hubert Liffean,

Les familles Jean Keller, René Gros, Yvan Leenhardt, Charles Westphal, Alphones Leenhardt, Jean-Philibert Exchaquet. ses frère, belles-sœurs, benn-frère.

ont la tristisse de faire pert du décès de

M. Pierre KELLER, officier de la Légion d'homeur à titre militaire, croix de guerre 1939-1945, président bonoraire de la chembre de commerce et d'industrie de Marseille,

que Dieu a rappelé à lui le 17 février 1987, à l'âgu de quatre-vings-chaq ans.

Les obstauts out été ofiétrées dans l'intimité familiale.

«Maintenant donc, cas trois choses demourest: la Fol, l'Espé-runce et l'Amour; mais la plus grande des trois est l'Amour, » 1 Coc. XIII.13.

9, pare Joan Mermor, 13008 Marseille.

30, boolevard G. Crémieux, 13008 Marseille. 13606 Nazrelini 58, rue de Sèvres, 92100 Boulogne. 8, alice Falaise, Burque 13630 Carry le-Roust. 17, La Creix-da-Sud, 13009 Marzellia.

- M. Léon Lami. ou époux, M= Alein Timeit.

sa fille, Isabelle et Bruzo. ses potits enfants, font part de décis de

Me Raymonde LARRE.

survenz le 20 février 1987, à l'Ago de

L'office religieux sers culturé en l'égise de l'Esprit-Saint, à Mendon-la-Forêt, le mercredi 25 février, à 10 h 43. L'inhussation surs lieu à Bayonne.

7, ageare des Colonnes, 92360, Mendon-la-Fordt, 44, boulevard des Coteaux, 92500 Rueil-Malmeison.

- Le président Bt les membres du conseil d'adm ration de l'ONISEP, Le directour lit les personn

est le regret de faire part du décès de

M. James MARANGE.

(le Monde daté 22-23 févriez.)

- M- Riganit-Genet Et ses amis

M. Henri RIGAULT

Ha fait don de son corps à la Faculté.

ont la douleur de faire part de décès de

M Clara ROSNER, survenu le 7 février 1987.

73, cours de la Liberté, . : 69003 Lyon. - Le doctour Yves Roumajon,

son frère, Aixin, Pascale, Roumajon et leurs enfants, ses neveux, Mª Suzanne Roumajon, sa cousine, Sa famillo et ses amis

font part du décès de M. André ROUMAJON,

chevalier de la Légion d'hom inrvenn le 21 février 1987, à la Chapello-sur-Erdre (44).

57, rue Orbe, 76000 Roues.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Mande », sont priés de Jaindre à leur envoi de texte une des demières bandes pour justifier de cette qualité.

- M. et M Pierre Stoetzel, M. et M= Fernand Tissier et leurs enfants, M. et M= Jacquet Berty et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean STOETZEL, membre de l'institut, officier de la Légion d'honneur mandeur des Palmes scadémique et de Polonia Restituts,

survenu le 21 février 1987, dans sa scirante-dix-septième année.

La cérémone religieuse anna lies le jeudi 26 février, à 8 h 30, à la basilique Sainte-Clotilde, rue Las-Casea, Paris-7.

- M- Helène Riffault, Le professeur Alain Girard,
Le direction
Et le personnel de Faits et opinious,
out la tristesse d'aunoncer la disparition

professeur Jean STOETZEL, membre de l'Institut, professour émérate à l'université René-Descartes-Paris-V,

25, rue Cambon,

- Les membres du séminaire du professeur Jean Stoetzel

ent la donieur profonde de faire part de la disparition du regretté maître et ami

Jean STORTZEL

Université René-Descartes, Sortonne, 12, rue Cujes, 75005 Paris.

(Lire page 7.)

M. et M= Roland Wimst, M. et M= François Collet-Wimet, lettrs cufants, Frédéric, Virginie, Thomas et Vinome Collet, lears petits entants, Leurs frères, strurs et belles strers, can la douleur de faire part de décès de

> M. Jose WIMET Man Jossa WIMET, mis Colle Gres,

1987, dans leur solunte-septième

La cérémonie religieuse anne lies le mercrodi 25 février, à 10 heures, on l'égliss de Saint-Léger-d'Andeville i cgino cer samo i segura Antevino (One), selvie de l'inhumatha dans le cavoin de famille è 16 à 30, à Wirwi-gnes (Parde Calcis).

Rne de l'Abbé-Gussia,

60570 Anderille

Dans l'avis de décin de Mº Michel MASSON, avocat au barreau de Paris,

publié dans nos éditions du 24 février, sa famille nous demande de préciser son 27 big. ros Vatevesserimes.

Remerciements

- M= Claude Bécoursé

très touchées par toutes les marques de sympathic exprimées lors du décès du doctour Claude BETOURNE.

remercient très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur - M- Robert Chiche

Serge et Adrien,
Serge et Adrien,
Bernard et Laure Boutboul,
Les familles Chiche, Taieb, Hayonn,
Graief, Yohanna, Cohen, Sportes,
Krief, Sarfati, Temann, Guez,

Stack columbs.

remerciont tous coux qui, per leurs témoignages de sympathie, les out son-tenus dans leur dure épreuve.

Anniversaires Pour le treizième anniversaire de

Michèle CYPRIN, agrégée d'université.

une pousée est demandée à ceux qui l'ont comme et aimée. Soutenances de thèses Université Paris-I, vendredi 27 février, à 16 heures, saile amphithéi-tre III, centre Pauthéen, M. Benoît Ngom: «Les régimes politiques des Etats à orientation socialiste d'Afrique, étude de la fonction exécutive.»

Légion d'honneur

- Est promu officier :

Mas Braulia Canovas, éposse Jene,
ancien sons-lieutemant des forces françaises combattantes, résistante et dépor-

Est nommé chevalles : M. Mebarek Guidjah, ancies sergent-chef as 3 régiment de tirailleurs algé-ricas.

OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente au painis de justice de Verstijes, le mercroti 12 mars 1987 à 9 h 30. APPARTEMENT 4 PIECES Praies à SARTROUVILLE (78) 126, avenue Lémine
Mise à prix: 50 080 f
S'adr. pr is rem, M° Patrick Gras aven
6, rue de Provence - 78000 Versailles.
Tél.: 39-50-18-71. UNE PROPRIÉTÉ

Venta au palais de justice de Paris, le jesti 5 mars 1987 à 14 heures APPARTEMENT

de l pièce principale au rez-de-chaussée du bâtiment C, outre l cave, w.-c. communs, dans un immeuble à PARES (15°)

30, rue Lecourbe MISE A PRIX : 120 000 F S narresset a martre A.-F. Camella, avocat à Paris (8°) - 2, rue de Berne, t& : 43-87-40-49 - Maître Jean-Yves Kerres, avocat à Ivry-sur-Scine (94200), 54, av. Manrico-Thorez, t& : 46-58-47-14.

Vento sur saisio immobilière au palais de justice de Bobigny En un scul lot - le mardj 3 mars 1987 à 13 h 30 APPARTEMENT à ÉPINAY-SUR-SEINE

(Seine Saint-Denis)
de 3 pièces principales au 5 étage de l'immeuble sis
avenue Gallieni, numéros 63 et 65
MISE A PRIX : 100 000 FRANCS S'ad. pr rezs. à la SCP Wullens, Ezimiki, Bosque avis au burreux de la Scino-St-Denzi dem. à Ankay sous-Bois (93) 31, ric de Bondy. Tél. : 48-66-75-00. Au greffe des Criéce du T.G.I. de Bobigny où le cahier des charges est déponé Sur les lieux pour visiter.

4520, route de la Corniche

Mº Évelyne François-Perronet, avocat à Paris (16°) — 15, rue Spontini. S/pl. po visiter, les handis et mardis du 23 février au 10 mars 1987, do 14 h à 16 h 30.

Vente au palais de justice Paris, jendi 12 mars 1937, à 14 h EN UN LOT UNE PROPRIÉTÉ à SAINT-RAPHAEL (Var)

* pilcos et dépend. cour, terrain - Superfiche 14 a 57 ca LIBRE DE LOCAT. - M. à P. : 1 463 900 F S'adr. à Mª Pa. Broussiche et F.-X. Simount, avocats associés à Paris (8°), 11, rue de Rome. Tél.: 43-87-48-66.

Venta a/saisie immob. palais de justice Bobigoy, mardi 3 mars 1987, à 13 h 36 APPARTEMENT de 3 P. PRINC. CAVE & PARKING

à CLICHY-SOUS-BOIS (93) 3, aliće Pierre-Rossard MESE A PRIX : 50 000 F S'adr. Mr J. Pietruszynski, avocat, 28, me Scandicci à Pantin (93). Tel.: 48-43-75-32. Mª M. Ayoem, avourt, 124, bd Malesherbes à Paris (17º).
Tel.: 46-22-47-02.

An greffe du T.G.L de Bobigny.

Venta s/anisio immob. Palais de Justica Bobigny, mardi 3 mars 1987, à 13 à 30 **BN APPARTEMENT de 2 P. PRINC** Bill. C, & day, ot cave, dans iron. à AUBERVILLIERS (93)

M. 1.P.: 35 000 F - 5'ndr. M. Phetrosaynaki avo-cat, 28, ree Scandieci à Pantin (93). Tél. : 48-43-75-32. M. Mandee Ayon, avocat 124, bd Malesberbes, Paris (17-). Tél. : 46-22-47-02. An greffe da T.G.I. Bobigny. Vente sur saisie Palais Justice Créteil (94) iendi 5 mars 1987 à 9 h 30 APPARTEMENT à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

ente au Palajs de Justice de Paris le Jendi 5 mars 1987 à 14 le PROPRIÉTÉ à CHAUMONT S/YONNE (89)

M. D. PAQUET avocat à Paris 7, 27, bd Raspail, t8.: 45-44-52-95 M. J.C. PERREL Syndic à Paris 1°, 88, rue St. Denis, t61.: 42-60-35-24

Vente sur saisin Pulais Just. de Bobigny (93) mardi 10 mars 1987 à 13 h 30. En un lot.

MAISON D'HABITATION à COUBRON (93470) 55, AV. PASTEUR. 4 peut ppies. En cours de construction, p Mise à prix 210000 F Le Trisolaire -, 28, rue Scandicoi à PANTIN (93500). Mr D. BARROT UTUDIIAN, avocat, 7, rue des Resandes à PARIS-17-TH. 43-26-57-69.

Vente après liquidation de biens au pulais de justice de Paris le jeud 5 mars 1987 à 14 heures

Comp. 3 bitimests industricls — 3 mainous d'habitation et dépondances sur terrain de 21 483 m² 69, 71 et 73, route de Carry MISE A PRIX: 500 000 FRANCS

(94100) 17, ras LÉUN-BOQUET un rex-de-ch. Type F4 avec care et empl. gan Mise-à prix 300 000 F S'adresser M* Th. Mag 4, añéa de li Tolson-P'Or à CRÉTELL (94080). - Sur les Hexx pour de

comp. was majeon, une grange et 2 jardins de 807 m² - 16 r. des Lou MISE A PRIX : 180 000 FRANCS

PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE A CAUDRY (59)

S'ad. à Mª Bernard Maliavand avt 1 bis, piace de l'Alma, Paris 16- T6L: 47-23-73-70.

Mª Henry Gourdain syndie 174, bd St-Germain, Paris 6et toss avocats près le T.G.I. Paris.

CHARLES HE HE

化甲二氯甲 · 李. 概题 **。1976年新教教** V 49 354 494 48 **よい 当事 1種** and the said 化三烷酸钾

a State of

· A VALUE

I Testing

- J

A 1000 1990

ようなの機能 1 CHARLES er Trijk · + #

3748 199 · DOM 1.048.3

in the second and 🌞 → 2.27 26

A Section 10 10 Mg gr Annual State 100 w to po

· - 3464 1

10,198

A 1 DWG

12 St 12 12 12 13 15 . They be a Far Fra

in situation, g 2 .egst The street was

A TO PERMIT 1. 12 Sept. 4 ----The second The state of the state of 1

A Company of the Comp The second

100 mg 10 The second secon

The state of the state of the state of

mind of the same of the same

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the state of the state of

The statement of the statement of

SHOW THE THE PARK AS THE TAX AS THE PARK A

- Brightstangegreen groups and the second

The state of the s

· 我有事的 如下。 10万人

alter deligious and letters and

He can discourse the said of the control of

The service of the second of a second of the second of the

 $\mathfrak{H}_{\mathbb{R}^{n}}(\mathcal{A}_{\mathrm{patheric}}) \neq \mathfrak{I}(\mathbb{R}^{n}) \in \mathcal{H}(\mathbb{R}^{n})$

-

Mily Planet Billion Co.

Section 1. Section 1.

Actual Property

parties to the same of the con-

Market and the same

September - The second

Art - Com

The second secon

a territoria de la compansión de la comp

The Manager of the same

Grand Strain Control of the Control

The same of the same of the same of

Marie Alexandra de la companya de la

FEE. Mississipping

The Steel Steel

المعتب الربيد وجينا أمطعواه

Stage of the

STATE OF THE PARTY.

Sept. They shall have

A PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

Albert 4-4 April Continues

The state of the s

The state of the s

A State

the barrier of the same of

the constitution of the second

Constitution of the second

4 + 2, 4 mg

teach talegraph

with the party situ en of the state of

1.00 Page

is a time family by A STATE OF THE SECTION AND ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS OF THE SECTION AND ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS OF THE SECTION AND ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS OF THE SECTION AND ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS OF THE S

Control of California

京 年 日本の日 日 「日本日」

Part of the Party of the Party

The second section is the second

Company of the contract of

The state of the s

Carlotter State Comp.

· 在本 計画品 D/36

North Constitution of the

7.00 mag 10 mg

the ferre that the feet and

Am Britain Blog

and the second s

A COMPANY OF THE PARTY.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

A Company of the Comp

The state of the s

The state of the s

CONTRACTOR

green of the little Cont.

6811 (11 E)

nta 🛲 🚄

- STORY

--- J. J.C. .

STATES AND PORTS

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

L'infarctus pris de vitesse

Un traitement sophistiqué — la thrombolyse pour sauver en urgence les victimes de l'infarctus.

étau. Comme si j'allais mourir dans les minutes qui suivent. à un stade très précoce, on peut J'avais également mai au bras presque «carsyer» le développerauche, à la mâchoire, au niveau du cou aussi. Et puis ça a duré. Là encore, les chiffres sont élo-Un quart d'heure, une demi-Un quart d'heure, une demi-heure. Je me disais que ça allait dit «classique», l'administration passer. Une heure, deux heures...
d'un thrombolytique dans l'heure Finalement j'ai appelé les pomqui unit l'apparition de la douleur piers. Un quart d'heure plus tard, réduit de 51 % la taille de la ils étaient là. Ils m'ont immédia-nécrose; si le traitement est mis tement sait un électrocardio-, en route entre la première et la gramme. Verdict : infarctus du deuxième heure, le gain est myocarde. » Transfert d'urgence à l'hôpital, mise en route du trai- de 13 % entre la deuxième et la tement, nen que de très banal: Chaque année, en France, soixante-dix mille patients sont bospitalisés après un infarctus du myocarde. Cette pathologie, qui demeure la première cause de mortalité et de morbidité, est res-ponsable annuellement du décès de cinquante et un mille per-

Ces chiffres doivent être mis en parallèle avec d'autres statistiques : en France, le délai moyen séparant le début des symptômes d'infarctus — en clair, l'apparition de la douleur - de l'hospitalisation est de plus de dix heures. Dans la plupart des cas, le malade attend plus de cinq heures avant de faire appel à un médecin.

Aujourd'hui, grace à l'apparition d'une nouvelle classe de médicaments, les thrombolytiques, et à condition que les gens qui ressentent une douleur «infarctolde» n'attendent pas-des heures pour composer le 18; le pronostic de l'infarctus du myocarde pourrait s'améliorer considérablement. En effet, diverses études out montré qu'en administrant le traitement thrombolytique dans les trois heures qui suivent l'apparition de la douleur, on diminue la mortalité hospitalière de 23 %. Plus encore, si le thrombolytique est injecté au cours de s'en trouve diminuée de 47 %.

true une artère coronaire. Il malade su plus vite. s'ensuit, s'il n'est pas lysé, une nécrose du tissu myocardique. Jusqu'à présent, le traitement a classique de l'infarctus visait essentiellement à calmer la dou-leur, à détecter et traiter les com-

OUT à coup, une douleur mir l'apparition d'une phiébite, effroyable, en pleine L'arrivée des thrombolytiques a bouleversé les données du probouleversé les données du pro-blème. A condition de les stiliser ment de la nécrose myocardique. encore de 31 %; il n'est plus que

Le traitement de l'inferctes du

inconnues. Et, visiblement, ils ont trouvé la parade. Du moins en ce qui les concerne.

C'est ainsi qu'ils out mené une expérience pilote sur cent quinze malades atteints d'infarctus qui les avaient alertés en composant le 18. Le pari était le suivant : an lica de transférer le malade en urgence dans l'hôpital le plus pro-che prêt à l'accueillir, pourquoi ne nu commencer le traitement thrombolytique au domicile même du patient? L'idée était pour le moins risquée, car récemment encore on ne savait pas bien utiliser ces médicaments ultrapuissants, que ce soit la streptoki-

lemant) se sont efforcés de résou-dre cette équation à deux jet ne nous prend pas plus d'un inconnues. Et, visiblement, ils ont quart d'heure. Ensuite, vingt minutes nous sont nécessaires pour interroger le patient et son entourage (pour vérifier, en par-ticulier, qu'il n'y a pas de contreindication à une thrombolyse), pour faire un électrocardiogramme et poser deux perfusions. Une fois posé le diagnostic d'insarctus, nous mettons en route le traitement en injectant par voie intraveineuse de la strep-tokinase (ainsi que de la cortisone pour éviter tout risque allergique). L'effet est immédiat. L'état du patient s'améliore à vue d'œil. Il ne nous reste plus ensuite qu'à le conduire dans le service de réanimation de l'hôpi-*petit dernier », l'activateur tissu-laire du plasminogène (rtPA)

(le Monde du 3 juillet 1985).

Bien souvent, l'administration de délais (1). » «En effet, explique ces médicaments avait entraîné le professeur Monsallier, il subdans le passé des complications siste souvent une sténose rési-

Tout le problème, maintenant, est de savoir si cette pratique unique an monde pourra être généra-lisée. Elle a été expérimentée par deux équipes ultra-performantes, très entraînées au maniement de thérapeutiques puissantes. La thrombolyse n'est pas un acte thérapeutique anodin : il nécessite la présence d'un médecin bien formé et expérimenté, ayant à sa disposition une infrastructure médicale relativement importante (matériel d'intubation, défibrillateur, etc.). En outre, une telle interven-tion pose inévitablement le probième de son coût (entre 5 000 F et 10 000 F selon le professeur

L'équipe parisienne semble donc avoir trouvé la méthode la plus rapide qui soit. « En ce qui nous concerne, explique le docteur Bodenan, nous avons atteint le point limite; on ne peut pas

En dépit de cela, la durée moyenne de prise en charge des cent quinze patients - c'est-à-dire la période de temps séparant l'apparition de la douleur de la mise en route du traitement - a été de 142 minutes. « C'est encore trop, affirme le professeur Monsallier. On doit pouvoir aller encore plus vite. Mais, là, tout dépend de l'attitude du public. Au fond, c'est très simple : une douleur thoracique gauche constrictive, en étau, avec sensation de mort imminente qui dure plus d'un quart d'heure, n'est jamais anodine. Il ne sert à rien d'attendre davantage. Il faut tout de suite composer le 18. Les gens doivent apprendre à reconnaître cette douleur, à vaincre leur peur d'avoir un insarctus, et à alerter les unités médicales d'urgence. »

FRANCK NOUCHL

(1) Les principaux résultats de cette expérience ont été publiés dans The Lauces (numéro du 24 janvier 1987).



myocarde est une course contre la graves, hémorragiques en particumontre. Une course qui se fait en lier. En réalité, ces difficultés proangioplastie transluminale, soit tandem : le maiade doit alerter le du myocarde est dû à un médecin le plus rapidement posti- du protocole d'utilisation, « Nous thrombus – un caillot – qui obs- ble. Et le médecin doit traiter le ne nous sommes lancés dans cette

Des praticions appartenant su plications (troubles du rythme, de réanimation de l'hôpital tôt alertée, explique le docteur défaillance cardiaque), éviter l'extension de la nécrose et préve-l'extension de la nécrose et pré

aventure, explique le docteur Bodesan, qu'après que d'autres équipes, américaines et igraélienne en particulier, eurent réussi à mettre au point un protocole qui paraissait sans danger. » Et de fait, cela marche. « Aussi-

Sur les cent quinze patients ainsi pris en charge, aucun n'a en d'effets secondaires graves. Ancune erreur diagnostique n'a été constatée. Et surtout, cette prise en charge thérapentique à domicile a permis un gain de temps moyen de 74 minutes. « Dans certains cas pris très précocement, raconte le docteur VIIlemant, la nécrose a même pu être

TROIS BOCKS, ÇA VA!

pourra t il jamais conduire lutte contre l'alcoolisme ? En démissionnant avec éclat du Haut Comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme, où il sié-geait depuis neuf ans (le Monde du 21 février), le professeur Claude Got a voulu mettre en lumière un profond autant que coupable décalage entre le discours et les actes politiques. Le hiatus n'est certes pas nouveau, mais le prodigiaux développe-ment et l'internationalisation des pent à l'aicoolisme une dimension sans précédent,

Boissons convivisies, andolytiques efficaces et sans vrai danfaibles dosse, inscrits dans la plupart des sociétés humaines et imentant une activité économine sont sans doute pas seule-ment les c drogues légales » que I'on a souvent voulu présenter. Pourtant, les conséquences de leur consommation excessive atteignent depuis longtemps déjà aons d'un mesu tent dans les pays cocidentaux que dans caux du bloc soviétique ou du tiers monde.

Quelques minutes avant la démission du professeur Got, Mme Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, dressalt, une nouvelle fois, le bilan national de « ce vieux mai qui ronge notre soc depuis fort longtemps » : près de 30 000 morts per en dont 5 000 des conducteurs ; un coût social « impossible à chiffrer » et, pour résumer, « une situation intoléreble pour notre nation ».

Or la France s'apprête à tolérer, longtemps encore, l'intoléra-ble. Alors que des signes encourageants commençaient à êtra enregistrés çà et là (baisse de la quantité d'alocol pur consommé per habitant, diminution de la

lité inférieura), M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, a décidé par décret (Journal official du 27 janvier) d'autoriser sur les chaînes télévisées privées les messages publicitaires en faveur des boissons aicoolisées de moins de 9°, c'est-à-dire les biàres françaises et étrangères C'est ce fort meuvais coup porté à la lutte contre l'alcoolisme que le professeur Got, ancien consoil-ler technique de Mine Simone Vell et de M. Jacques Berrot, a jugé inacceptable.

Sans évoquer ses consé quences internationales, cette décision aura pour effet immédiet d'inciter les jeunes à boire, ces mêmes ieunes dont Mme Barzach reconnaît qu' « ils boivent de plus en plus et de plus en plus tôt a. Mime Barzach a promis de tenter de faire revenir M. Léotard eur se décision. Elle avait pourtant déjà été tenue informée de le situation. Il y a plusieurs mois, par les responsables du Haut Comité.

La décision de M. Léctard ne menquera pas non plus d'être très mai perçue par les milieux viticoles français, qui trouveront, non sans raison, la mesure discriminatoire puisque rien, sauf la îndustriels de la bière, ne justifie aux yeux des spécialistes de la lutte anti-elcoolique la berre des 9 degrés.

încohérence toujours : après un comité interministériel conseoré en automne prochein à la lutte contre l'alcoolisme, le Comité français d'éducation pour la santé lancera, à la demande de Mirrie Sarzach, une nouvelle carrpagne d'information contre l'alcoolisme. On pourrà ainsi revoir le célèbre message « un verre çê ve, trois verres, bonjour les dégête... » entre deux autres toests à la santé des « demis »,

JEAN-YVES NAU.

Les fournaises du laser Phébus

L'énergie de la lamière pour comprendre et améliorer les explosions thermonucléaires.

qu'on ne le voyait pas. Soudain, un grand éclair de lumière verte et la coquille de verre s'est brisée. Sans bruit. Pendant un court ins-tant, le gaz qu'elle contenait a été dense tandis que la température atteignait plusieurs dizaines de millions de degrés et la pression le million d'atmosphères. C'était comme si l'on avait reproduit les conditions qui règnent au sein des étoiles ou lors de l'explosion d'une bombe H. (De ces expériences dépendent les progrès accomplis dans les armes nucléaires.) Puis, tandis que les ordinateurs com-mençaient à dépouiller les résultats, le calme est revenu dans la ble de simuler des phénomènes grande sphère d'aluminium d'un aussi violents, voire plus violents. peu plus de 2 mètres de diamètre Mais les chercheurs sont, pour des et de 12 centimètres d'épaisseur.

Deux fois par jour, les équipes du Centre d'études de Limeildu Centre d'études de Limeil-Valenton (Val-de-Marne) dépen-dant de la direction des applica-tions militaires du Commissariat

L y avait là, presque invisible, comme flottant dans le vide, une minuscule bille de verre creuse pendue à un fil si fin la concentrent sur les quelques microgrammes de matière (1) que représentent la bille de serve et le gaz qu'elle contient. En moins d'un milliardième de tant, le gaz qu'elle contensit a été seconde, cette énergie d'une brusquement comprimé. La dizaine de kilojoules délivrée par matière est alors devenue très deux faisceaux lasers est absorbée par la matière. Le choc est terri-ble et, pour prendre une image, ses effets sont ceux que donnerait « la mise à feu de 20 kilos de TNT dans un volume de 1 centimètre cube ».

> Charger de longueur d'onde

On imagine mal qu'il soit possiraisons techniques, encore loin de faire fonctionner leurs machines à verre « dopé » au néodyme.

Pourtant, l'énergie de départ délivrée par la machine est fai-ble : de l'ordre de quelques millijoules concentrés dans un faisceau de lumière de quelques millimètres de diamètre dont la longueur d'onde (1,05 micron) correspond à une émission de lumière dans l'infrarouge. Progressivement, ce faisceau.

one l'on a dédoublé, « se gonfle d'énergie » lors de son passage dans des sortes de boîtes (amplificateurs) à l'intérieur desquelles crépitent des flashes au zénon. Résultats : à la manière d'un sieuve dont l'apport en eau des rivières fait grossir le courant, le faiscean augmente de trille, au ment de la machine s'en ressent, point que, après avoir, parcouru quelque 250 mètres, son diamètre est multiplié par quatorze et son énergie par dix millions. On comprend donc mieux qu'existe une limite au-delà de laquelle l'énergie du lagre est selle que les laquelle l'énergie du la lagre est selle que les laquelle l'énergie du la lagre est selle que les lagres est selle que les la machines est selle que les la machines est selle que les lagres est selle que les la machines est selle que les la mach gie du laser est telle que les barreaux de verre traversés explo-sent (2). Cela s'est déjà produit sur Nova, ce qui a contraint les Américains, comme les Français, à travailler à la moitié de la puis-

Malgré cela, la lumière émise fois plus puissant que Phébus. Ils craignent que les faisceaux lumineux produits par le laser ne fas-de Limeil et de Livermore. En sent exploser les barreaux de fait sa longueur d'onde n'est pas assez faible, car, explique le directeur des applications mili-taires du CEA, M. Alain Videart, « plus elle est basse, mieux elle est absorbée par un milieu de très forte densité ». C'est pourquoi, avant de focaliser les deux fais-ceaux sur la cible, il faut changer la longueur d'onde de la lumière en la faisant passer dans une senêtre transparente formée de monocristaux de phosphate deutéré de potassium, dont la croissance ne demande pas moins d'un an.

D'invisible qu'elle était parce ou'émise dans l'infrarouge, la lumière devient verte (0,53 micron) ou bleu-violet (0,35 micron). Certes, le rende-ment de la machine s'en ressent.

(2) Les verres utilisés sont coulés dans des récipients de platine. Or, lors de la fusion du verre, il peut arriver que de petites quantités de ce métal se métent au verre. Lorsque le laser frappe le barrests de verre, le platine inclus est alors violemment vaporisé, ce qui provoque des augmentations de pression

ESSEC

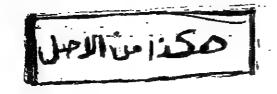
Admission sur titre en seconde année

Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin, de pharmacian, d'IEP, ou d'une maîtrise (sciences, lattres, droit), l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection, leur permet d'être admis directement en

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin août) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé ont fait de l'ESSEC un des tout premiers centres européens de gestion et de management.

- Prochains session pour la rentrée 1987 : 9, 10, 11 septembre 1987.
- Pata limita de dépôt des dossiers de candidature : 15 juin 1987.
- Documentation et dossier d'inscription :

ESSEC-Admissions BP 105 95021 CERGY-PONTOISE Cadex — Tél. : (1) 30-38-38-00 ESSEC, Bablicomout d'emoignament aupérieur privé reconnu par l'Esst.



BROUILLARDS ACIDES

t acides », certains brouillards le sont plus encore. Dans les brumes qui masquent le ciel californien, des chercheurs viennent en effet de trouver des concentrations produits issus de leur décompoarticle paru dans le numéro du 13 février de la revue britannique lature, l'analyse de ces brouillards et des transformations chimiques conduisant à leur formation devreit permettre de recueillir des informations intéressentes sur l'origine des pluies des forêts et de la stérilisation

On savelt l'Europe du Nord et du centre, ainsi que l'est de la France, touchés par ces pollutions dont le principal responsable est l'anhydride sulfureux. Mais sur le continent américain, le Canade et les Etats-Unis souffrent sussi de ce flésu. Au point qu'en 1984, le Worldwatch inetitute de Washington a publié un repport qui évalualt à environ 5 millions d'hectares (4 millions en Europe et 1 million aux Etats-Unia) le couvert forestier menzos de dépérissement par ces pluies polluantes (le Monde daté 24-25 février 1985).

On comprend donc l'intérés américains pour cette acidité qui affecte non seulement les pluies, mais aussi les brouillards. Trois d'entre eux (1) ont prélevé une série d'échantillons à Baltsville, à une quinzaine de kilomètres de Washington, ainsi que sur plu-sieurs zones de cultures de la vallée californienne de San-Josquin. Ils y ont décelé la présence de particules diverses appartenant à seize pesticides surtout des substances organophosphorées et leurs analogues oxygénés — et à plusieurs herbi-cides, en quantités évidenment plus abondantes au-dessus des régions agricoles. Mais il v a pis : la teneur en insecticides organobrouillards est vingt à trente fois

acides. Au point que les cher-cheurs n'hésitent pas à qualifier ces concentrations d' « anor-

brouillard se trouvent-elles ainsi « enrichies » en produits polluants ? Nul ne le sait, et l'on se contente d'observer que ce phéphobes que lorsqu'ils sont les chercheurs de proposer des hypothèses pour expliquer l'ori-gine de cet « enrichissement ». L'écume qui surnage sur les échamilions prélevés les amène à penser que les brouillards renferment, outre les pesticides, des composés organiques tensioactifs (analogues à ceux qui font mousser les savons). « Bien que nous n'ayons pas de preuves expérimentales, écrivent les auteurs de l'article, il persit raisonnable de penser que ces pro-duits tensio-actifs sont présents en quantité suffisante pour former un film organique à la surface des gouttelettes, » Ces films qui, placés à l'interface de l'air et de l'eau, pourraient avoir pour è l'intérieur des gouttes.

De tels brouillards - qui peuvent de surcroît disperser les pesticides assez loin des lieux où ils ont été répandus - ne sont pas sans danger pour la végéta-tion. Car lorsque les brumes se dissipent et que l'humidité s'évapeuvent s'accumuler à la surface des piantes ». Compte tenu de leur influence sur l'environne ment, ces brouillards, qui peudéposer des poliuents organiques atmosphériques », mériteraient qu'on leur accorde « une

(1) D. Giotfeity et L. Liljedahl, travaillant à l'Agricultural Environ-mental Quality Institute à Beitsville (Maryland), et J. Seiber, de Departement of Environmental Toxicology de l'enversité de Cali-

Les fournaises du laser Phébus

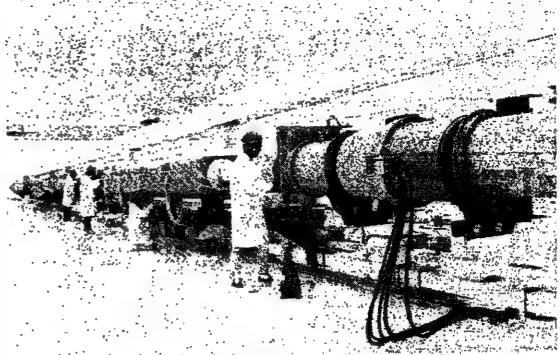
مكذا من الاحل

(Suite de la page 17.)

La puissance disponible, qui était de 20 000 milliards de vatu (20 térawatts) dans l'infrarouge, passe respectivement à 13 et à 10 térawatts. Ainsi peut-on créer en laboratoire des soupes de matière, des enlacement à 13 et à l'acceptance des soupes de matière, des enlacement l'acceptance des enlacements. en laboratoire des soupes de matière, des «plasmas», faites d'atomes ionisés (3) et d'âlec-trons ayant une densité et une température telles qu'il devient possible d'y étudier les réactions qui président à la fusion thermonucléaire. En cela Phébus, bien que moine puissant que le laser Gekko de 30 térawatts à douze faisceaux construit par les Japonais à Osaka, est plus performant dans la mesure où la machine japonaise ne travaille pas dans la longueur d'onde la plus Tout cela explique l'intérêt

porté, dès 1962, par le Commissa riat à l'énergie atomique et la direction des recherches et moyens d'essais dépendant du nistère de la défense à la mise au point d'une source de fumière exceptionnelle permettant. comme le précise M. Roger Baleyras, du CEA, de « mieux comprendre la physique des armes -. Bien sûr, il n'est pas question de reproduire en laboratoire l'explosion d'un engin, mais plutôt de « s'approcher, par des expériences, de la réalité de cer-tains phénomènes élémentaires [intervenant dans l'explosion d'une bombe H] pour confronter ensuite les enseignements recueillis avec les modèles déve-loppés par les physiciens qui tra-vaillent sur les armes ».

C'est la raison pour laquelle les chercheurs de Limeil out très tôt dispusé de sources laser très puis-santes, allant même jusqu'à met-tre en évidence les premiers, en 1969, la production de réactions de fusion thermonucléaire par interaction laser-matière. Depuis, il y a en le laser P 102 de 100 joules à un faisceau, puis Octal (2 kilojoules) à buit faisceaux et, enfin, Phébus, dont le premier tir a en lieu le 20 décembre 1985. Phébus, dont certains des équipements optiques sont identiques à cains pour Nova. A cela, pinsieurs lasers à électrons libres.



raisons qui tiennent à la fois à la reconnaissance des compétences françaises par les chercheurs d'outre-Atlantique, mais aussi à la fourniture conjointe de matériels à des prix intércessants (4). Car un tel ensemble se paie cher, et même très cher. Si la construction de Nova, inauguré en avril 1985, a réclamé

quelque 176 millions de dollars, ocile de Phébus a coûté 542 millions de francs, auxquels il faut ajouter chaque année environ 100 millions de francs destinés au fonctionnement de l'appareil et à la préparation des expériences. Mais le progrès des armements nucléaires français est à ce prix. C'est pourquoi en pense déjà, dans tous les grands pays impliqués dans ce type de recherche, à prochaine étape : celle des

En effet, explique Claude Patou, responsable du projet Phébus, « nous sommes aux limites de ce que l'on peut faire avec ce type de laser. On sait maintenani comment déposer une énergie de 100 kilojoules sur une cible microscopique, mais, pour des raisons de tenue thermique des mothes et la sera difficule. des matériaux, il sera difficile d'aller plus loin et d'obtenir les mégajoules (mille fois plus) dont on aura besoin dans l'avenir ». En revanche, les lasers à électrons libres le permettront, avec d'autant plus de facilité qu'une même machine peut, contrairement à un laser traditionnel, offrir une large gamme de lumière utilisable. Atout qui sus-cite aussi bien l'intérêt des civils

que celni des militaires. A quand done la première machine de ce type en France?

le sujet, d'autant que les Américuins certains de pouvoir réaliser rapidement une machine performante avec les technologies existantes, paraissent vouloir avancer à grands pas. Mais, pour les très sur une tout anire affaire.

argadi 199

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU.

(3) An-delà d'un certain niveau (3) Au-delà d'un cartain niveau d'énergie, les atomes sont littéralement éphuchés » de leurs électrons. It deviencent alors des ions, qui, avec les électrons, forment un plasma. A Limell, le gaz contenu tians les sphères est le ples, souvent un mélange d'hydrogène lourd (destérium) et superiourd (trium). La fesion de ces deux corps dégage une importante quantité d'énergie, d'où son intérêt pour la réalisation des bombes H.

(4) Une suinemeine d'extreprises françaises out participé à la construction

经分分 化氯磺基甲基甲基基磺胺基甲甲基苯酚

SECTEURS DE POINTE

Robots fermiers

Pour cueillir, traire et couper du bois...

AGALI, prototype du premier robot cueilleur de fruits, a été présenté par le Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des caux et des forêts (CEMAGREF), fin 1986. Cette année, les ingénieurs et techniciens de cet établissement public vont expérimenter un sobot trayeur conçu pour supprimer l'esclavage que représente la traite - les vaches iront se faire traire à volonté - et continueront feurs travaux sur le bras robotisé d'éclaircies forestières. « Dans trois à cinq ans, ces robots agricoles seront opérationnels, et nous estimons que, trois ans plus tard, ils seront au stade de la production en série », prévoit M. Jean Lucas, directeur du département « machinisme agri-

Le marché potentiel du robot agricole est évalué à 1 milliard de francs pour 1995. Il est à la portée de notre industrie, mais peu de



monde travaille, en France, sur ce secteur. Deux petits laboratoires à Bordeaux, à l'Ecole nationale supérieure d'électronique et d'électricité (ENSEE) - des ébauches de robots pour la récolte d'asperge et pour la taille de la vigne sont réalisées - et à l'École nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM). Ailleurs, nne vingtaine d'ingénieurs et de techniciens, dont une moitié au CEMAGREF, et l'autre dans des instituts scientifiques (laboratoire d'automatisme et de microélectronique de Montpellier, Institut international de robotique et d'intelligence artificielle de Marseille...) et chez des industriels (Pellenc et Motte, Luchaire...). « Il nous en faudrait le triple si nous ne voulons pas qu'Italiens, Israéliens, Américains et Allemands nous doublent. Enfin, une structure industrielle, alliée à une société de haut niveau compétente en électronique et en électromécanique complexe associée avec Renault Agriculture, serait nécessaire », soutient M. Jean Lucas, qui ne cache pas son pessimisme.

Vo matériel < Zéro panne >

Au départ, un constat : le robot agricole n'est justifié ni per le danger, à la différence des robots de l'industrie aucléaire ou d'exploitation sous-marine, ni par la nuisance, contrairement aux robots de peinture et d'ensablement. Il n'a pas besoin d'offrir une meilleure qualité du travail comme ceux de soudage et d'assemblage. En outre, la sécurité de la production ne le justifie guère puisque l'agriculteur ne fait

plus », le robot agricole a tout intérêt à être le moins cher possible (l'objectif étant de 300000 F our le robot trayeur et de 500000 F pour le cueilleur de fruits), tout en possédant une fiabilité maximale, car l'agriculteur ne pourra faire appel à l'aide des techniciens qualifiés comme dans une entreprise. Il doit donc disposer d'un matériel « zéro panne », qui n'a cependant pas besoin d'une précision au dixième de millimètre. Le CEMAGREF privilégie donc la conception de robots spécifiques. Cette spécificité passe par l'imagination de bras, de logiciels, de capteurs et d'une électrouique propres à la roboti-que agricole. Un pari que ne font pas les Allemands et les Nécriandais, qui, pour un robot trayeur, font appel à un constructeur de robotique traditionnelle.

Les concrétisations d'une telle démarche sont multiples. Ainsi, le capteur de détection des fruits dans l'arbre mis au point pour Magali est original, d'après ses créateurs, dans la mesure où il est le premier à reconnaître les fruits par leur signature spectrale. Il utilise trois caméras filtrées chacune sur une longueur d'onde bien déterminée et calcule en temps réel un polynôme combinant la luminance d'un même point selon les trois longueurs d'onde. Une technique qui ne permet cepen-dant pas encore de déterminer quels sont les fruits les plus mûrs mais qui demande moins de puissance de calcul que des méthodes de reconnaissances plus tradition-

Les bras du robot traveur sont sommaires par rapport à cenx que l'on trouve dans les entreprises. Mais le robot agricole a « l'aventage de pauvoir supporter le coup de pied d'une vache », remarque M. Jean-Bernard Montalescot, coordonnateur de ce programme. Sa structure fait appel à une mécano-soudure traditionnelle.

Ne bénéficient d'aucun de ces son moteur électrique à courant continu revient à 300 francs pièce et « casse les prix » de la robotique. - Cette recherche d'un bon prix est la contrainte la plus difficile à tenir, insiste le responsable du dénartement « machinisme agricole», d'autant plus que les contraintes de ce milieu sont énormes. » Les robots doivent par exemple être lavés au jet d'eau chaude sous pression et avec des produits chimiques. Aciers inoxydables spéciaux, joints résistants aux solvants, boitiers étanches, compensateurs de pression, systèmes électroniques fonctionnant de - 40 ℃ 1 + 70 ℃ sont de

> Ces contraintes techniques et financières résolues, le robot agricole sera-t-il pour autant apte au travail à la ferme? En dépit des assurances du CEMAGREF, l'avenir du robot semble passer non seulement par des technologies spécifiques mais aussi par une meilleure maîtrise du vivant. Pour la traite, une sélection génétique des mamelles afin d'éviter les erreurs de repérage des trayous et, pour la cueillette, l'étude des phénomènes de mûrissement semblent par exemple indispensables.

Il faudra aussi que le robot soit compris et donc accepté par les agriculteurs. « Si la robotique agricole est inéluctable, remarque M. Jean-Marc de Montis, secrétaire général adjoint du Syndicat général des constructeurs de tracteurs et de machines agricoles (SYGMA), la repidité de sa diffusion va dépendre des agriculteurs. - Lour formation à ces nonvelles technologies, comme la mise en place de réseaux de distribution du machinisme agricole, est donc cruciale. On peut regretter que l'impact de ces technologies sur le milieu rural soit trop

pen étudié.

DIDER GOUT.

emain

TRANSISTORS DE DIAMANT

Le diament à l'état pur a de très grandes qualités : il est extrêmement dur, très bon tant à la conceion, d'une très grande transparance, et bon isolant électrique. Rien d'étonnant à ce qu'on ait tenté d'utiliser ces performances pour des besoins industriels. Les disments naturels étant rares, ont áté cráés, dès 1955, les premiers diaments synthétiques. Il a une dizzine d'années, les Soviétiques ont exploré une autre voie en réalisant, à faible pression, les premiers minues de diamant en couches minues de quelques microns. Les Japonais ont suivi quelques ennées après sans que cela fasse grand bruit.

Mais les Occidentaux, et. notamment les Américains, viennent de réaliser que des dismants sous forme de films minces pourraient avoir de muitiples applications civiles at matteires : revêtements anti-abrasifs, outils de coupe, lunettes et lentilles. Les responsables de l'initiative de ifense stratégique (IDS) ont lancé il y a peu un programme de recherches sur le diamant, le Diamond Technology Initiative, lui allouant une somma de départ de 2,7 millions de dollars. Le diament possédant par silieurs in même structure cristalline que le silicium, compo-sent de base des circuits électroniques, une société japonaise, Sumhomo Electric, songe à réaliser des transistors de diament qui aereient peu sensibles aux températures et aux rayonnements. Mais cela demandera encora plusicum armose d'efforts.

DES TRAINS « MAGNÉTIQUES »

Le train expérimental à suspension magnétique japonais MLU-001 a atteint, début février, la vitesse de 400 km/h pendant une heure, battant ainsi le record détenu per le RFA depuis décembre 1985

même type. La performance japonaise a été obtenue en doublant la capecité électrique de la voie de 7 km, à Miyazaki (Kyushu), où sont effectués les ais. Les trains à suspension macryfrigue n'ont pas de roues. mais «flottent» au-dessus de la voie grâce à un «coussin» magnétique. Ce type de train, propuled par moteur linéaire, est un aus de recherche pour les trains à grande vitesse autres due ceux sur roues. Mais la coût élevé de la voie reste un cette technique à des fins com-merciales. Néanmoins, les premiere assais d'un prototype du MLU-001, transportant quarante-quatre passassas à la vitesse maximale de 420 km/h, devraient débuter en mera à Miyazaki.

355 icm/h - pour un train du

QUASARS ROUGES

Des-astronomes de l'Institut d'astronomie de Cambridge (Grande-Bretagns) pensent avoir détacté la premier quasar doté d'un redabift de 4,01 (1). Les redabifts précédemment observés dépassaient rarement 3,5 et les plus importants à ce jour - 3,78 et 3,80 - ont été décelés en 1986 per des estro-nomes britanniques et améri-ceins. Le radahift (ou glisse-ment vers le rouge) des quasars est di au fait que le lumière qu'ils émettent est for-tement décalée vers la pertie TOUGE du spactre.

Ce décalage s'explique par leur très grands vitesse d'éloi-gnement, proche de la vitesse de la lumière (300 000 km/s). Ce nouveau redshift de 4,01 apporte de l'esu au moulin des tenents de la théorie de l'uni-vers en expansion, ou big-bang. Selon eux, l'univers s'est créé il y a vingt milliards d'années à la suite d'une explosion de matière originelle, et, depuis, les corps célesses comme les quassrs et les galaxies s'éloignent les uns des autres à

(1) Nature, 3 janvier 1987.

Vait un

75° - .

* Femmes: les jours fragiles

Une étude française sur la corrélation entre le cycle menstruel et les tentatives de spicide

NE étude médicale de l'hebdomadaire britannique The Lancet apporte un éclairage nouveau sur l'aspect biologique des tentatives de suicide féminines (1). Ce travail original a été mené auprès de plus d'une centaine de jeunes femmes admises en urgence au centre hospitalier Henri-Mondor de Créteil (Val-de-Marne) après avoir tenté de mettre fin à leurs jours,

Les auteurs concluent à l'existence d'une corrélation entre la réalisation d'un tel geste et une situation hormonale particulière (une faible concentration en testrogènes dans le sang) naturellement retrouvée à des moments particuliers du cycle menstruel. Outre qu'elle apporte de nouvelles données réduisant quelque peu la notion de libre arbitre en matière de suicide, la relation ainsi établic entre une situation hormonale ovarienne et les tentatives de saicide mériterait d'être approfondie et micux prise en compte par le corps médical spécia-

Les liens entre des modifications du caractère ou du comportement

10 - 10 mg/s

en fonction du cycle sont depuis longtemps suspectés. L'un des syndromes le plus commu est celui qualifié de « prémenstruel » et qui corresnond à un ensemble de réactions survenant avec une plus ou moins grande fréquence et une plus ou moins grande intensité dans les jours qui précèdent les règles.

«Les syndromes prémenstruels existent, résume dans un remarquable ouvrage le docteur Bruno de Lignières. La très grande majorité des investigateurs, hommes ou femmes, gynécologues, endocrinologues ou psychiatres, est persuadée qu'un pourcentage important de la population féminine, approximati-vement 10 %, connaît des désagréments psychologiques et somatiques réellement pénibles dans les jours qui précèdent les règles (2).»

Circonstances atténuantes

Ces symptômes sont très noinbreux et parfois difficiles à cerner avec précision. Plusieurs études ont par ailleurs souligné les conséquences socio-économiques d'un tel

certaines femmes responsable d'une buisse de la capacité d'attention, des performances intellectuelles gestuelles ou musculaires. Ce même syndrome peut aussi être à l'origine d'un accroissement de la fréquence des accidents professionnels. Tout comme d'un fort taux d'absentéisme fêminin. « Nul doute, estime le doctenr Lignières, que la science médicale se devrait d'avoir une opinion précise sur une affection ayant de telles conséquences économiques. » « D'autre part, ajoute-t-il, les variations prémenstruelles de l'humeur peuvent détériorer les relations sentimentales et familiales des suiets qui en sont atteints. Il est évident qu'en elle-même cette conséquence justifie la recherche d'une réponse thérapeutique...»

Les premières suggestions concernant une corrélation entre criminalité et cycle menstruel remontent à la fin du dix-neuvième siècle. « En 1884, Lombroso et Ferrero signalent que sur quatre-vingts femmes arrêtées pour violence, soixante et onze étaient réglées. En 1890, Icard rapporte qu'à Paris, sur cinquantesix femmes arrêtées pour vol à l'étalage, trente-cinq étaient réglées, et en 1945 Cooke prétend que 84 % de la criminalité féminine avec violence est commise dans les jours qui précèdent les règles (3). » Ces quel-

syndrome. Ce dernier peut être chez mées par ailleurs, demeuraient alors - sauf à reprendre les interprétations analytiques de la menstruation - totalement inexpliquées.

> Mais le développement des recherches en hormonologie et les travaux du docteur Katharina Dalton ont en pour conséquence de créer en 1980 et 1981 en Angleterre une situation sans précédent. Jugeant deux affaires d'homicide, des tribunaux britanniques admirent alors que les pulsions violentes ressenties par les deux accusées, âgées de trente et trente-sept ans, pouvaient être retenues comme circonstances atténuantes (le Monde du 17 février 1982).

C'est dans ce contexte que se situe la nonvelle question posée par les auteurs de la publication du Lancet : existe-t-il, comme cela semble admis pour les comportements violents et agressifs, des liens statistiques entre tentative de suicide et syndrome prémenstruel? Si oui, comment expliquer, et pallier, un tel phénomène? L'existence même d'une relation temporelle entre le cycle génital et les troubles est controversée, explique le professeur Jean-Louis Lejone (département des urgences, hôpital Henri-Mondor, Créteil). Et lorsqu'un tel lien est reconnu, la période du cycle incriminée est variable d'un auteur à ques données, amplement confir- l'autre. - De même, les explications

biologiques fournies sur ce sujet femme sur deux ., explique le doc-pouvaient être totalement opposées, teur Bruno de Lignières, « le niveau certains reliant les troubles du caractère à un excès d'hormones un défaut de ces mêmes hormones.

Estrogènes et souffrance morale

Les auteurs de l'article de Lancet ont, pour la première sois, effectué des dosages hormonaux précis auprès de 108 jeunes femmes (d'un âge moyen de 26 ans et demi). Toutes avaient tenté de mettre fin à leurs jours en absorbant de fortes doses de médicaments psychotropes (benzodiazépines ou antidépresseurs) plus ou moins associés à de l'alcool. Ces femmes avaient ensuite été hospitalisées dans le département des urgences médicales de l'hôpital Henri-Mondor (Créteil). Chez les 73 femmes qui n'étaient pas sous contraception orale, la tentative de suicide apparaît, selon les auteurs, associée à de faibles taux plasmatiques d'œstrogènes (œstradiol). De plus, ces tentatives se produisent plutôt durant la première semaine du cycle menstruel ou dans les jours qui précèdent les règles, c'est-à-dire précisément à une période où la concentration en æstradiol chute de manière sponta-

Les auteurs en concluent que ces tentatives de suicide ne surviennent pas tout à fait au hasard sous la seule pression des événements extéricurs. « La diminution du taux d'æstradioi juste avant ou pendant les règles influence la décision du communication (alte aux Entretiens de geste autodestructeur de plus d'une Bichat (5 octobre 1985).

æstrogénique le plus bas du cycle menstruel normal est bien capable d'infliger à une partie de la population féminine une souffrance morale supplémentaire suffisamment forte pour que l'envie de vivre s'amenuise dans des proportions dramatiques. »

Chez les 35 utilisatrices de pilules contraceptives, aucune corrélation équivalente n'a ou être établie. Sans doute parce que les effets æstrogéniques dus aux contraceptifs modi-fient les équilibres hormonaux. Une donnée qui, parce que les femmes sous pilules estroprogestatives n'ont pas de véritables règles, fait dire au docteur de Lignières qu'elle « réduit considérablement la responsabilité longtemps supposée du tabou des règles et du rôle psychologique du sang menstruel. >

J.-Y. N.

(1) - Suicide attempts in hypocestrogenic phases in the menstrual cycle. The Lancet daté du 13 décembre 1985. Cette publication est signée par huit auteurs du CHU Henri-Mondor (Créteil), du service d'endocrinologie de la reproduction (hôpital Necker, Paris), de l'hôpital Sainte-Anne (Paris) monologie (Paris et Fresnet).

(2) Les Syndromes prémenstruels, Bruno de Lignières, Flammarian (col-lection « Médecine-Sciences » 1986), 122 pages, 110 francs.

(3) Anomalies du comportement féminin et cycle menstruel, de A. Tam-borini et M.-A. Limousin-Lamothe,

Les débuts d'année, c'est la période des grandes résolutions. Nous avons décidé de ne plus rien cacher. De mettre notre passé dans toutes les mains. C'est vrai que Zenith existe depuis 1918. C'est vrai que Zenith a invente la radio électrique (en 1926, c'est ioin), le téléviseur à télécommande (en 1956, délà) et bien d'autres innovations dont la radio portable, le très célèbre Trans-Océanic, copié et recopié depuis,

D'un portable à l'autre, il n'y avait qu'un pas à franchir. Celui de la micro-informarique. Solide leader dans tous les domaines

électroniques (un téléviseur aur 3 fabrique aux USA est un Zenith et vous ne le saviez pas). Zenith s'est installé très tôt sur le marché informatique. Et, très vite, nous avons pris la première position dans le domaine des terminaux, des moniteurs, des composants. Aujourd'hul, Zenith est l'un des premiers constructeurs de compatibles. Aujourd'hui Zenith c'est 30.000 collaborateurs, 65 pays et 2 milliards de Dollars.

Vollà. Les quelques lignes qui précèdent sont une large entorse à notre philosophie de discrétion. Penchons-nous plutôt

sur notre demier-né, le Z-181. Toute la presse a crié au coup de génie. Nos revendeurs se l'arrachent. Nous n'en disons pas plus, 70 ans de modestie ne s'effacent pas d'un seul coun.

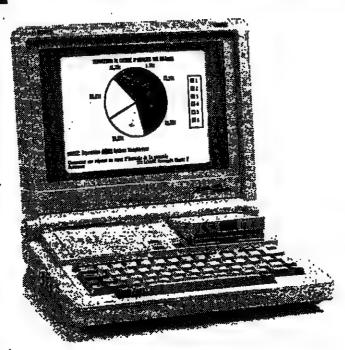
Zenith, 167-169, av. Pablo Picasso, 92000 Nanterre, tel. (1) 47.78.16.05.





1. La radio portable de Zenith: le TRANS-OCEANIC (1940)

Quand on a créé la première radio portable, on avait une petite idée derrière la tête.



LE DÉSESPOIR SUR LE FIL

brise en longs stiences. Ce jeune de vingt-trois ans, venu de province, sans copain et sans travall, est en train de craquer, il est seul, affreusement soul, avec ses boîtes de tranquillisants qui pourraient si bien le tranquilliser pour de bon. Il regrette d'avoir décroché le téléphone, pourtant il fallait parler. Ici, à l'autre bout du fil, c'est SOS-Dépression.

Le psychiatre Alain Meunler, qui vient de créer ce standard, ne peut se contenter des 4 000 appels par an comparés aux 20 000 morts par suicide, lequel, rappelle-t-li, prend une ampleur « dramatique » en France: 10 000 en 1950, 15 000 en 1980, 20 000 l'an dernier. De plus en plus de jounes se donnent is mort. Le suicide est devenu, chez eux, la deuxième cause de mortalité après les accidents de la route.

Sans acte médical

Ainal est né, il y a trois ans, le service Urgences psychistri-ques, sorte de SAMU pour les malades en crise. Un proche, parent ou ami, téléphone; son nterlocuteur sa fait décrire l'état du maiade et propose l'envoi immédiat d'un médecin psychiatre. Celui-ci, de garde chez lui, est appelé et se rend au chevet du patient, où il reste le temps nécessaire. Il écrira ensuite au médecin traitant.

SOS-Dépression a'adresse plutôt aux « accidentés de la vie », selon le mot d'Alain Meunier: adolescents en rupture d'affection, chômeurs entrés dans l'impasse, femmes qui se sentent glisser vers l'alcoolisme. PDG surmenés au bord de l'effondrement. L'intervention dans ce cas n'aboutira que rarement à un acte médical, sauf parfois à une psychothéraune écoute, celle d'un psychologue, qui saura l'apaiser et

Comme Urgences psychiatriques, SOS-Dépression voit le jour sans subventions officialles. « L'Etst, constate Alain Meunier, n'aime pas entendre parler de suicide. Les hommes politiques a'occupent des toxicomanes, car la toxicomanie, ca vient d'ailleurs. Tandis que admettre qu'on se suicide beaucoup, ce serait reconnaître qu'ils n'ont pes su rendre la société accueillante. >

Alain Meunier avait déjà de francs pour Urgences paychiatriques. Dens quelques mois, ce sera une affaire renta bie - qui ne sera izmais bénéficiaire étant donné qu'il s'agit d'une association 1901 aucun espoir de ressources puisque sans perspective d'acte médical proprement dit. Un laboratoire pharmaceutique de que 100 000 francs par an, en échange (peut-être, car rien n'est formalisé) de participation à des débats sous la banderole Duchar. Cette side permet de couvrir les frais d'installation et d'abonnement des trois lignes

Si Alain Meunier a décidé de renouveler l'aventure ≥, c'est parce qu'elle lui permet, dit-il, d'écouter des malades qui ne viendraient peut-être jamais en rester interné dans mon cabiries. >

CHARLES VIAL.

★ SOS-Dépression répond 24 heures sur 24 et 365 jours par an, au : 16 (1) 43-25-33-33.



Une année scolaire aux U.S.A. avec Eurolangues 15 à 18 ans

Familie + High School Plus de 18 ans Coilège

documentation sur demande 35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35

SALL





INGENIEURS GRANDES ECOLES, DEBUTEZ AVEC NOUS

Notre groupe est l'un des leaders mondissux en ingénierie d'Insti (7 500 personnes - 9,5 milliards de CA). Le sevoir-faire acquis dans de nombreuses technologies de pointe, doublé d'un esprit constant d'innovation pour concevoir de nouveaux produits, sera un atout pour votre av Nos divisions combustible et maintenance à Lyon recherchent

Ingénieurs génie atomique ou chimie nucléaire 🜬 🗛 Vous avez le goût des statistiques et de la micro-informatique. La pratique de l'anglais serait un atout vous permettant d'élargir vos responsabilités au

Ingénieurs roboticiens me R

Ingénieurs mécaniciens Ret IM

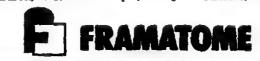
Chargés d'industrialiser l'outillage spécialisé nécessaire à la réalisation des interventions en centrale. Pour cela, vous assurerez, par retout d'expérience, les améliorations nécessaires pour la mise à niveau de ces outillages.

Ingénieurs électriciens Re E

Vous développerez des technologies nouvelles telles que microproce programmable.

Pour ces postes, nous souhaitons rencontrer des candidats capables de s'adapter à notre lions culture d'entreprise.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV + photo), sous référence choisie, à FRAMATOME LYON, Affaires Sociales-Emploi, 10 rue Juliette Massenier, 69008 Lyon.



PEUGEOT

300 MILLIONS F - 500 PERSONNES

CRÉE dama son unité de production d'HERIMONCOURT près Montbéliard et Belfort

Responsable Etudes INDUSTRIALISATION N.P. + transfert de technologie

Rettaché au Directaur Technique, en ileison étroiti avec le Directeur Etudes (création), IL AURA LA DOUBLE MISSION DE • CONSTITUER UNE ÉQUI-PE (15 techniciens et dessinateurs) POUR L'INDUSTRIALISATION DES NOUVEAUX PRO-DUITS. * prendre en charge les problèmes de TRANSFERT DE TECHNOLOGIE (febrication sous

Poste voulu évolutif pour _

 Un INGÉNIEUR électromécanicien, d'environ 35 ans, diplômé ENSAM ou équivalent. · ANGLAIS TRÈS FLUIDE (Impératif)

• DOUBLE EXPÉRIENCE de FABRICATION (2-3 ans en opérationnel) et surtout ETUDES -INDUSTRIALISATION (5 ans)

8.C. vous garantit une DISCRÉTION ABSOLUE et vous sercie d'adresser voire condidature (lettre manusci C.V. détaillé et rémunération) sous réf. 9803 à



Arlane, Airbus, TGV, Boeing, s'offrent un grand nom de la Connectique : SOURIAU

3800 personnes, 13 filiales, 8 usines : nous consacrons 8% de notre CA à la recherche et au développement. Notre Division Connecteurs Reads et Rectanguisires - la plus importante - introduit la CAO et développe l'analyse de la valeur. Elle recrute pour sa Direction Technique

Deux Ingénieurs Etudes et Développement

Basé à Boulogue Billescourt, vous serez responsable des études multi-produits, réaliserez les études fonctionnelles et consoliderez l'acquis technique pour l'ensemble de la division. L'animation d'une équipe de 4 techniciens et les contacts que vous entretiendrez avec les services techniques et fabrication ne seront pes la moindre de vos Back à Cha **mé/Le Mese**, Responsable Produit,

vous assurerez la définition, l'étude et le développement Vous aurez la responsabilité des coûts et des investiss ments et animerez une équipe de plusieurs techniciens. (Ref. JDTM).

responsabilités. (Réf. JDB). Diplômés d'une grande école d'ingénieurs, trois ans d'expérience en service études ou méthode, une bonne pratique de l'anglais... un profil idéal i

Adressez nous votre dossier de candidature avec votre rémunération actuelle à la Direction du Personnel, sous la référence choisie : 9 rue du Général Galliéni 92100 Boulogne pour la référence JDB, RN 23 - 72470 Champagné pour la





Jeune entreprise internationale, spéciali-sée dans la haute technologie médicale, ABX confirme son expansion en france et

A l'étronger.

Un exemple à valeur de symbole : la construction d'une nouvelle unité de préduction à MONIPELLIER. Sur une surface de 2 000 m², ce sont 1 000 à 1 500 machines qui pourront y être produites chaque dinnée.

Notre objectif : d'ici i an, doubler le C.A. et notre production d'automates d'analyse. Pour le tutur DIRECTEUR de cette usine, il s'agit bien d'un challenge lantastique à la dimension d'un engagement et d'un pro-tessionnaisme à toutes épreuves. Vous avez 35-40 ans environ, et déjà une expérience éloquents à un heut niveau de

À vous de démarrer et de prendre en main l'organisation humaine et technique de l'usine et de prouver ainsi vos qualités s'homme de décision et de communication. Pour conduire votre comère au sommet de la performance : un coup de fil vout mieux qu'un long C.V. ! Contactez les collaboratrices d'ALLO-CARRIERES au (1) 45.02.15.74,

Elles yous informeront et your conse ropidement et en toute discrétion (du kandi ou vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h • Précisez la réf. 504).

Si vous ne pouvez pas télépho sez votre dossier de candidature, sous la référence 504/LM, à ALLO-CARRIERES - 71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.



MARCHES ELECTRONIQUES 300,000 +

Le Directeur des Achats d'un important constructeur français qui conçoit et récilse des systèmes de contrôle commande et des produits d'informatique professionnelle recherche son adjoint.

La fonction comporte la coordination des services Achais des différents centres d'études et de production, la participation à l'analyse des produits stratégiques et la négociation de certains contrais. l'homme recherché est un grand professionnel des Adhats dans le secteur Bectronique. Doté d'une formation supérieure commerciale ou technique, il a

la pratique des relations internationales, parte couramment l'anglais et a l'expérience de Chef de service Achafa d'ans une Société d'Électronique. Mesci d'adresser voire condidature (letire, CV, prétentions) à A.S. Publicité, 3, rue de Liège 75009 Paris, sous réf. M2CA.

UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

recherche

le futur responsable de ses études fluides et électricité

Diplômé d'une grande école d'ingénieurs (X, Centrale, Mines...) et ayant de fortes capacités techniques et de négociation, il participera à la définition et à la mise en œuvre de la politique énergétique du Groupe.

Envoyer C.V. ét photo à INTERMEDIA - Réf. 639 9 bis, rue Labie - 75017 PARIS, qui transmettra,

Nous sommes l'un des tout premiers Groupes Industriels Européens. Dans le cadre du développement de notre Direction des Etudes

INGENIEUR INFORMATICIEN

débutant ou 1^{ére} expérience

Au sein du service d'analyse scientifique, vous serez intégré à une petite équipe "logiciel".

Vous aurez la responsabilité du développement et de la maintenance des procédures sur CRAY et IBM (VM/CMS). Yous serez nance des procesures sur chart et de leurs chargé de l'étude de nouveaux langages graphiques et de leurs applications. Vous participerez au choix des matériels (terminaux et stations de travail) et assisterez par vos compétences informatiques les ingénieurs du service.

Diplômé de Grande Ecole (dominantes Mécanique et informatique) vous avez acquis une bonne connaissance du Fortran. Vous êtes motivé par un poste ouvert, permettant d'allier les activités d'étude et le rôle de conseil. Réf. II/CA.

INGENIEUR SYSTEME

débutant ou l'expérience

intégré à une petite équipe chargée des traitements informatiques pour l'exploitation des essais sur systèmes TEMPS RÉEL. (MASSCOMP/UNEX) vous serez le garant du système et de ses

Vous assurerez l'optimisation du fonctionnement des matériels et logiciels. Vous développerez ou terez évoluer des logiciels l'umps réel permettant la saisle des mesures. Vous participerez au choix de tout nouvel investissement et exercerez un rôle de conseil pour les systèmes d'exploitation équipant d'autres sites

Diplômé de Grande Ecole (dominantes Electronique et Informatique) vos connaissances en matière d'automatisme et de traitement du signal seront appréciées. Réf. IS/CA.

Çes deux postes exigent une bonne lecture de l'anglais. L'importance du Groupe garantit un haut niveau d'évolution technologique. D'intéressantes perspectives de carrière vous seront offertes dans votre spécialité ou vers des responsabilités très diversifiées, techniques ou organisationnelles.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi, à notre Conseil : SOCIETE ANNE MILCENT - 5, rue de Turbigo, 75001 PARIS.

Telemecanique les solutions de progrès recherche pour sa - 対象

DIVISION (1700 personnes) **ACQUISITION DE DONNEES** DIALOGUE HOMME-MACHINE»

située à ANGOULEME

INGENIEURS **MECANICIENS**

Etudes de nouveeux produits électromécaniques pour constituants d'automatismes

Ingénieur Grandes Ecoles spécialisées en micromécanique Expérience souheitée : 3 à 5 ans.

Connaissances requises : en électrotechnique et en électronique.

Adresser CV, photo et prétentions TELEMECANIQUE Direction du Personnel 16340 ISLE D'ESPAGNAC TH. (45) 69.22.22.

RESPONSABLE COORDINATION DES SERVICES ACHATS

> ABSE Manager 1

THOUSE.

VINGENITURE,

LE SUC

ALL STREET

P M IE 3

Telsyde!

The Republic

デジックラグ

to the same · 《公司》

2.27

and diff

アンドラ 春花

des éta



Transfer & Bridge

Telemecanique

INGENIEURS MECANICIENS

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

連続を持ちた機能・性になっている

A FRIDA. 金剛の発生されませ

ONSABLE COORDING ERVICES ACH! THE COMPANY OF THE STREET

SAME TO THE -Tanks in the A STATE OF THE STA A Commence of the Commence of

GROUPS HOUSTRE PAR

Burdet - Northeits

pour assurer la mise au point analytique et la mise en œuvre des techniques d'instrumentation et de calibration. De bonnes connaissances et/ou une expérience d'environ trois ans dans un domaine identique

Synthélabo

recherche pour son unité de production chimique située Moureux (Pyrénées Atlantiques)

UN TECHNICIEN

DE LABORATOIRE

DUT Chimie Analytique

Adresser lettre manuscrite, carriculum-vitae, photo et prétentions sous la référence 898 à l'attention de D. VOLTZ - SYNTHELABO 22, avenue Galilée 92350 LE PLESSIS ROBINSON.

Jeune ingénieur électronicien

Nous sommes un groupe employant plus de 800 personnes, très spécialisé dans le développement de nouvelles technologies (dépôts de céramiques minces, bombardement ionique...). Nous sommes devenus un des leaders mondiaux, avec des applications dans l'aéronautique, le spatial, le nucléaire, l'automobile, etc. Pour renfotcer notre centre de recherche, nous souhantons recruter un jeune ingénieur débutant, ou quisi débutant, diplômé d'une grande école. Après une période de formation à nos technologies, il prendra en charge le développement de la fonction electronique (électronique de puissance, asservissement, régulation). Notre forte expansion tant en France qu'à l'étranger, permet d'offirir des opportunités de carrière intéressantes pour un candidat évolutif, curieux et ayant le goût d'entreprendre. Une bonne maitrise de l'anglais est indispensable. Le niveau de rémunération proposé est très motivant. Une voiture de service est fournie. Le poste est saué en grande banlieue nord. Ecrite en précisant la référence S/8158M. (PA Minitel 36.14 code PA)

3. rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.94 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Stresbourg - Toulouse

Ingénieur organisation et informatique

La filiale d'un grand groupe du SINORG secteur tertiaire recherche un spécialiste de l'organisation appliquée à l'informatique. Rattaché au directeur de la société, il sera chargé de l'analyse approfondie des procédures suivies dans les différents services et apportera les modifications permettant de simplifier l'exécution et le coût des tâches administratives. Il assurera ensuite la conception et supervisera la mise en œuvre de solutions informatiques adaptées à l'évolution de l'organisation. En permanence instruit de la modernisation des techniques de traitement de l'information, il optimisera la performance du matériel existant et pourra proposer l'acquisition de nouveaux systèmes. Le poste, basé à Paris, s'adresse à un candidat de formation ingénieur ou MIAGE, possédant une expérience d'au moins deux ans en informatique et organisation. La connaissance de

l'environnement IBM 36 est un atout. Adresser les candidatures en précisant la référence B/5918M à: Madame M.C. FRILLEY,

SINORG - Département Ressources Humaines 7, rue Royale - 75008 PARIS.

Ingénieur Physico-Chimiste des études aux applications

Un sens nigü des réalisations concrètes, une bonne aptitude à la chammaication et une ouver-ture à la pluridisciplinarité sont les points forts de voire genomalité. Voire formation de type ESPCI, EAHP on équivalent et voire goût pour la chimie macro-moléculaire vous permettrons de rejoindre une de son équipes de développement des verres

ophtalmiques organiques.
Notre première place dans ce domaine, en particuler sur le mercisé américain, l'importance de notre groupe et notre volonté générale d'aptimiser les valeurs individuelles seront autant de

Merci d'adresser votre CV manuscrit, lettre photo el prétentions sous réf. 118 à :
ESSILOR INTERNATIONAL Service Affectations
57, avenue de Condé ORDE SART-MAUR CEDEX



Belsydel

METHODES

C.A. 150 millions de francs - 200 personnes dont 150 ingénieurs et techniciens. Implantée en France et aux USA. Nous sommes une société spécialisée dans la conception et la réalisation

de systèmes d'automatismes dans différents domaines : péages, contrôle d'accès, gestion des temps - gestion technique centralisée. Nous recherchons pour renforcer nos équipes un

Chef de projet

Dans le cadre de la réalisation de systèmes informatiques, vous serez chargé de l'animation d'une équipe d'ingénieurs et de techniciens, depuis les spécifications des systèmes jusqu'à leur mise en service en France et à l'étranger.

Ce poste qui nécessite de solides compétences en informatique temps réel (matériel intel ou Dec) et en réseau, s'adresse à un ingénieur diplômé possédant une expérience minimum de 3 ans. Anglais courant - Poste basé à Paris.

Patrick LECLERC vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature sous la référence MPL/SY/CP à

Animer et gérer la productivité

Située en Normandie prés de Disppe, notre usine iail partie du groupe Legrand consu pour sa position de leader sur le marché de l'apparelliage électrique leader sur le marche de l'apparentage electrique d'installation. Nous recherchors aujourd'hui pour appuyer notre groupe, un ingénieur Méthodes qui saura animer et coordonner une équipe de Techniciens Méthodes INGENIEUR

entiel de voire mission sera d'améliarer la productiviié, totre progresser les méthodes et les moyens de icibrication touchant à différentes technologies. Nous comptons becaucoup sur votre gotti des contacts, votre esprit d'anatyse, de recherche et d'initiative, votre sem de la conviction pour suggener et établir la miss en place de nouvelles procédures et méthodes pour notre

De formation supérieure (Ingénieur, AM, INSA, ENSI, ENI), vous débutez ou possèdez une première expé-rience en milieu industriel, vous avez en plus l'ambition rience en milieu industriel, vous avez e d'évoluer du sein d'un grand groupe.

Merci d'envoyer voire dossier de condidature (lettre + CV + photo), à M. Alain DUVAL, Service du Personnel, Legrand Deri, Le Val Vernier, Brachy, 76730 Barcqueville en Caux.

JEUNES DIPLOMES D'UNE GRANDE ECOLE

D'INGENIEURS, UNIVERSITAIRES 3000 CYCLE SCIENTIFIQUE...

LE SUCCES AVEC UNILOG!

Notre training intensif, reconnu comme l'un des meilleurs de notre domaine, va vous donner des alles pour le conduite des missions de conseil que nous vous destinons. UNHILOS, groupe indépendant, compte plus de 650 personnes réparties dans 12 sociétés. UMBLOG Plurlaystèmes, ne représente pas moins de 100 spécialistes... Une véritable tirre d'Intervention sur matériels BULLDPS 6, NIXDORF, HP et systèmes sous UNIX. mes, passionnés, ils vous communiqueront le meilleur de leur expérience. Et à leur image, vous deviendrez un véritable partenaire auprès du client. Vous participerez à chaque phase de son organisation ou de son automatisation, administrative ou industrielle, depuis l'étude des besoins jusqu'à la mise en route.

Puis progressivement, vous accèderez aux responsabilités de conduite de projets. Nous nous y engageons. C'est aussi celé, l'esprit UNILOG, gage de notre succès... et du vôtre ! Les prochaines sessions de formation s'ouvrent le 30 mars 1987

Adressez vita votre candidature (lettre man., CV et photo) sous référence 2402M à

UNILOG

9 rue Alfred de Vigny 75008 PARIS

UNE EXPERIENCE DE FORMATEUR A L'ETRANGER

THOMSON-CSF COOPERATION (250 personnes dont 200 Ingénieurs et cadrest, illale de THOMSON-CSF, occupe une place privilègiée dans le domaine de l'ingénierie éducative et de la formation technique des personnels étrangers de nombreux pays. Afin de répondre à l'important développement de nos

INGENIEURS (Grandes écoles ou Universitaires) **TECHNICIENS SUPERIEURS (BTS/DUT...)**

Jeune diplômé ou professionnel confirmé en ELECTROMECANIQUE ET/OU ELECTRONIQUE, vous parlez couramment l'anglais. Qutre de bonnes connaissances en mattière de systemes complexes, vous possédez

Dans un premier temps, vous serez responsable de la préparation et de la rédaction des cours, au sein de notre

établissement situé en proche banlieue ouest de Paris. Vous serez ensuite chargé de former sur site (Arabie Saoudite) les équipes techniques de nos clients, en particulier au niveau maintenance, mise en œuvre et exploitation de systèmes haute technologie. Cette mission à double volet s'inscrit dans le cadre d'un contrat à durée déterminée de 2 à 4 ans.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précliant la référence du poste choisi à Mr GUICHARD -THOMSON-CSF COOPERATION - 147, rue Yves Le Coz -

Rémunération motivante. Nombreux avantages.

THOMSON-CSF.



3 800 personnes - 134 points de vente

Etablissement spécialisé dans le financement de l'immobilier et dans la distribu-tion des prèts aidés par l'Etat, recherche pour PARIS et PROVINCE des

JEUNES DIPLOMÉS de L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Grandes Ecoles, Universités (licence ou maîtrise de sciences économiques, gestion...).

• Fonctions d'encadrament variées dans les divers secteurs d'activité de la Societé

(comptable, financier, expertise immobilière...).

• Rémunération annuelle de base 144.000 F + avantages sociaux. Perspectives d'évolution de carrière.

Recrutement par la voie du concours d'ATTACHÉ organisé à PARIS les 27 et 28 avril 1987 pour 6 postes (4 en option financière - 2 en option mathématique) ouvert aux candidats de nationalité française (ou de la C.E.E) agés de moins de 32 ans au 1^{er} janvier 1987.

INSCRIPTIONS: • retrait des dossiers: du 2 au 13 mars 1987 inclus, dépôt des dossiers : jusqu'au 20 mars 1987 inclus, date limite d'arrivée au Siège

Renseignements complémentaires et documentation peuvent être obtenus au CREDIT FONCIER de FRANCE - Service du Personnel - Bureau -Information-Concours" - 19, rue des Capacines - B.P. 65 - 75050 Paris Cedex 01 Tél. : (1) 42 44 80 66 - (1) 42 44 80 67.

crédit foncier de france

DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL
DE LOIRE-ATLANTIQUE recherche LA CAISSE REGIONALE

LE SECOND DE SON SERVICE FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE

Dans le cadre de sa mission, il sara chargé en lieison avec le - de la gestion et de l'animation d'une unité de 12 personnes,

de l'analyse financière des demandes de financement des exploitants agricoles. d'assurer la relation avec les organisations professionnelles agricoles.

Agé d'une trentaine d'années, l'NGENIEUR AGRONOME ou AĞRICOLE, il justifie le cas echéant d'une expérience similaire; il devra de plus être doté d'une personnalité associant esprit d'analyse et de synthèse, méthodes, rigueur, sens de la négociation et de la communication.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions au Service du Personnel C.R.C.A.M. de LOIRE-ATLANTIQUE La Garde - route de Paris 44076 NANTES Cedex

G CRÉDIT AGRICOLE

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Compagnie Continentale

Compagnie Continentale

PMI cotée en bourse recherche

Ingénieurs études électroniciens diplômés

connaissant l'informatique industrielle et les systèmes d'exploitation temps réel. Anglais. Envoyer C.V. à Mademoiselle Chouraqui, C.E.E.

154, rue de l'Université 75007 PARIS.

PME Micro-Electronique et Micro-Informatique

100 personnes, filiale Grand Groupe Région Provence-Côte-d'Azur NOUS RECHERCEONS

Jeune ingénieur Système et réseau

- Débutant ou confirmé (SUPELEC, ENST ou équivalent). Il travaille dans la cellule chargée du portage, dans un criv-romaement UNIX, de logiciels réseau, jusqu'à installation

sur site.

Some connaissance du noyau UNIX et des télécommuni-cations informatiques constituera un « plus ».

Il évoluera en permanence dans un milieu de jeunes cher-cheurs qui explorent différentes technologies avancées. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à CETIA 150, me Marcelin-Berthelm 21 TOULON EST, E3088 TOULON CEDEX.

22 Le Monde Mercredi 25 février 1987

- (27 t

ः . . 📲 स्त्री

28 mg (

" 注意 五

The same in the state of

The transmission

propos

THE PARTY NAMED IN

Cette société (260 personnes - 200 millions de chiffre d'affaires), filiale d'un important groupe allemand crée, pour faire luce à l'expension rapide qu'elle constait, deux postes d'impénieurs.

Ingénieur d'application

Som l'autoriré du directeur marketing, il devra auture la linison permanenne entre les bureaux d'études des consarrateurs automobiles et les bureaux d'études de l'entreprise en France et en RFA. Responsable de la môse au point technique d'un produit en termes de délais et de court, il doit absolument connaître l'allemand. Ce poste ne peut convenir qu'à un ingénieur métanicien ayant acquis une experience dans le secteur automobile. Des compétences techniques sur les pièces de securié sont un atout. Une disponibilité pour voyager en necessaire. Réf. A/D 222646.

Jeune ingénieur mécanicien

Affecté à la direction de la qualité, il prendra plus particulièrement en charge, l'amélionation et le courrêle de la qualité des équipements de fabrication. Impénieur mécanicien, il a de réelles compétences en automatisme, hydraulique et pneumatique. A moyen terme, son potentiel doit lui permettre d'évoluer vers d'autres fonctions, aoit au niveau de la direction de la qualité, son en production. Commissance de la langue affensande soubsituble. Ref. A/D 2827M.

Les postes sont à pourvoir en grande banlieue est de Paris. Les rétaunérations anguelles seront fonction des compétences des candidats. Pour est deux postes, écrare à PH. LESAGE en precisant le référence choisie. (PA Minisel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE 3, ree des Graviers - 92531 NEUELLY Codex - Tel. 47.47.11.04

Aix - Little - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

Consultant organisation et méthodes production informatique

AGERIS, groupe FITB, est spécialisée dans la sécuriré informatique et apporte assistance complète aux grands centres informatiques dans des domaines tels que la reprise totale ou partielle de l'exploitation, la gestion d'exploitation, l'assistance système et les traitements à

Consultant informaticien de haut niveau. vous avez exercé des responsabilités d'exploitation et vous avez abordé l'organisation et les méthodes de production informatique. Nous vous proposons de mettre vos compétences et votre expérience au service de nos clients dans des missions de conseil.

Jean-Pierre Pornet



Consultant ingénieur système réseau sur gros sites IBM

AGERIS, groupe FITB, est spécialisée dans la sécutité informatique et apporte assistance complète aux grands centres informatiques dans des domaines tels que la reprise totale ou partielle de l'exploitation, gestion d'exploitation, assistance

système et service bureau.

Ingénieur système très expériments, vous êtes prét à conduire des missions d'audit et de conseil auprès de cette clientèle. Dans certains cas, vous

Jean-Pierre Pornet

La rémunération qui vous sera proposée sera è

pourrez vous faire assister d'une équipe d'ingé-nieurs système et, dans tous les cas, vous mêne

vos missions en concertation avac une équipe d'ingénieurs communciaux et de spécialistes de la

Vous analyserez et établirez des diagnostics

d'organisation en intégrant tous les paramètres

Vous êtes un homme de communication, à

sachant être convaincant pour défendre votre

Bien sûr, vous êtes également un bon manager.

Compte tenu des qualités exceptionnelles que nous attendons de vous, la rémunération

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, et prétentions), sous réf. 19.12 M, à notre

qui vous sera offerte sera motivante.

l'aise dans les contacts à très haut niveau,

techniques, humains et sociaux.

Merci d'adresser votre candidature flettre, CV et prétentions), sous réf. 19.13 M, à notre conseil 91 rue du Paubourg St-Honoré 75008 Parts



recrute pour son Centre de Recherche du BOUCHET

Ingénieur chimiste

DEA Chimie analytique souhaité. Il animera un laboratoire d'analyses chimiques chimiques (équipe de 7 personnes).

3 DUT ou BTS chimie (éventuellement BAC F6 avec expérience)

Spécialiste HPLC pour le service analyses. Il sera responsable des analyses par chromatographie liquide. Une expérience significative est exigée.

Connaissance chimie organique électro-chimie et notions de mécanique (controt à durée déterminée 1 an).

2 ans d'expérience en synthèse organique ou laboratoire

Ecrire avec CV, photo et prétentions en précisant la réf. du poste choisi à SNPE CRB - BP N° 2 - 91710 VERT LE PETIT.

Nous prions les lecteurs répondent aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

PERSONNES DE CARACTÈRE

er congours de deux chargés de Rachavelus.

1 PHYSICIEN

• I REBONNING HEAVE

pt. gwant is 17 awrii 1987 Natidată possigistant un doctorat.

Bendix Electronics

OPPORTUNITES ALL SEIN DU GROUPE D'ETUDES DE CIRCUITS INTEGRES A TOULDUSE.

Nous avons pour objectifs d'être leader sur le marché mondial des systèmes électroniques automobiles. Le groupe d'études circuits intégrés est un groupe de conception indépendant qui travaille en "étroite collaboration avec la majorité des fabricants de semi-conducteurs, il possède des moyens sophistiqués de CAO, pour assurer le développement de circuits intégrés « full custom » pour les systèmes électroniques automobiles produits dans l'ansemble du groupe :

— contrôle du groupe motopropulseur : allumage, injection, commande électronique de boîte de vitesse automatique,

— et du contrôle chassis : ASS (antiblocage), suspension et direction assistée.

Ingénieurs de conception

مكذا من الاصل

Pour rentorcer ses équipes de conception, nous recherchons dans les domaines sulvants:

circuits intécrés de puissance adaptés aux commandes d'actualeurs développés dans le groupe Bendix (injecteurs électrovannes...).

CIPCURIT INTÉGRÉ Le candidat retenu aura 3 à 5 ans d'expérience minimum dans la conception de circuits de puissance adaptée au marché de volume : consumer, industriel ou automobile.

> - circuits intégrée custom microcontrôleur et périphérique, 3 à 5 ans ans d'expérience dans la conception de circulte l'intégrés numériques, analogiques, destinés au marché de volume : télécom, sutomo-bile. Expertise technologie CMOS souhaitée.

Pour ces postes l'anglais sers apprécié.

Adresser C.V. avec photo récente et prétentions à Bando Bactionics, Service 0411 - BP 1149 - 31036 Toulouse Cadex.





La CSEE - Blactif 2500 personnes dont 500 cadres - étudie et réalise des systèmes de haute flabilité et de haute sécurité et également des produits d'informatique spécialisée dans des secteurs techniques de pointe : DÉFENSE TRANSPORT, TÉLÉCOM-

Dans le cadre de sa nouvelle siratégle de développement, la DIVISION COMMUNICATION et INFORMATIQUE renforce à PALAISEAU (91) ses éculpes en Ingénieurs Grande École, expérimentés

4 INGÉNIEURS LOGICIEL TEMPS RÉEL SUR MINI INGÉNIEUR LOGICIEL RÉSEAU TELÉMATIQUE INGÉNIEUR T.C. APPELS D'OFFRES RÉSEAUX INGÉNIEUR D'AFFAIRES GRANDS COMPTES

INGÉNIEUR LOGICIEL SUR MICROPROCESSEURS INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN ÉTUDE TERMINAUX Les Ingénieus logiclets sur Mitti développent le logiclei d'une application NOUVELLE de télécommunica-

tions d'envergure nationale répartie sur un nombre important de mini ordinateurs (MiN) é ou DPS é) communiquant via un réseau de transport informatique; il sera possible d'intégrer à l'équipe un débutant ayant des connaissances en MiNI et en langage C ou Rascal.

Mercl d'adresser sous réf. M2DCI votre condidature (CV et lettre, précisant entre autre la fanction postulée et le solaire actuel ou demandé) à: CSEE -Service Emploi et Développement des Cadres -99, ovenue Aristide Briand 92120 Montrouge.

Le Monde

CADRES :

Affaires Financières Internationales Direction des Marchés

Importante banque française, nous attachons une grande importance à notre déve-

Nous souhaitons renforcer notre Département international par le recrutement de cadres de haut niv

Ils seront chargés du développement des opérations syndiquées en Francs et Devises avec la grande clientèle publique ou privée et du suivi du portefeuille en

Devises de la Banque. De formation financière et commerciale, les candidats, ágés de 30 ans minimum, devront posséder une excellente maîtrige

Leur expérience au contact des grands emprunteurs feur aura permis de se familiariser avec les problèmes financiers internatio-

Notre volonté d'expansion et notre taille pourront leur permettre d'enviseger à court terme d'intéressantes perspectives d'évo-lution vers d'autres services de la Banque.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétantions) en précisant sur l'enveloppe la référence 3888 et le nom des banques avec lesquelles vous ne souhaitez pas entrer en contact à RSCG CARRIERES - 48, rue Saint Ferdinand - 75017 PARIS qui transmettra.

T gangols HECKER rejoint to Groupe ARCANES
RESEARCH INTERNATIONAL comme consultant

de l'anglais.

Le Groupe ARCANES RESEARCH INTERNATIONAL
spécialisé deux la recharche de dirigeants de
haut niveau, se distingué par une double appendie :
conseil aux Entreprises et récrutament.
François HÉCKER, 37 am, de formation polentifique et juridique sera plois particulèrement en charge des
impects conseils. Son expérience, acquise en tant que
Directeur du personnel deux Bel, Mouthres, le Geoupe
Lyonnaux des Esux (où il a été chargé de maiston auprès
de la Direction Générale) pais Directeur du Personnel de
Dagramont, lui permettre d'être rapidement opérationnel,
François HÉCKER complète une équipe totalement
composée de dirigeants venant de l'Entreprise.
Le Groupe ARCANES RESEARCH INTERNATIONAL a,
ger afficurs, ouvert une aiutre filiale à Main com année.
Groupe ARCANES RESEARCH INTERNATIONAL

Groupe ARCANES RESEARCH INTERNATIONAL, 36 nee de Lisbonne 75008 Paris,

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

AIDES-COMPTABLES

pour effectuer rapprochements bancaires service comptabilité, caisses, pour contrat de travail intermittant 26 semaines garanties par an, principalement sur la période de Mai à Octobre.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réi. 17126 M à BLEU Publicité - 17, rue Label 14307 VINCENNES CEDEX - qui transmettra

ELARGISSEZ VOTRE TERRAIN D'ACTION

Nous sommes l'un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale. Nous concevons réalisons et commercialisons des ensembles complexes thetiant en œuvre une électronique sophistiquée.

Notre mairise technologique repose sur la compétence confirmée de nos équipes.

Pour conforter son développement notre Direction industrielle recherche un ;

RESPONSABLE QUALITE Produits Radiologiques

Ingénieur Grande Ecole, de formation électronique ou électromécanique, vous avez acquis une bonne connaissance des produits alliant l'électronique et l'informatique, des méthodes d'assurance qualité et/ou des méthodes fabrication et vous possédez une expérience de production.

Votre mission consistera à établir et mettre en œuvre les procédures qualité en production et à contrôler les actions

Basé en région parisierure, vous serez toutefois disponible pour des déplacements de courte durée dans nos filiales européennes (une bonne maîtrise de l'anglais est indispensable).

Ce poste offre ulténeurement de nombreuses possibilités d'évolution dans notre Groupe.

Merci de bien vouloir adresser votre candidature à Madame Dominique FILLIATRE-SIMEON - THOMSON-CGR - 3, rue d'Amiens - 93240 STAINS. Réf. 447/DI/UM.

T.I.T.N., Société d'Ingénierie Informatique,

plus de 20 ans d'expérience on de systèmes mini micro temps réel recherche pour son

DEPARTEMENT RESEAUX ET COMMUNICATIONS

diplômés d'une grande Ecole, solides connaissances télécom, possédant une première expérience acquise si possible dans le développement de produit ou aniré par les produits.

An sein d'une équipe fortement motivée, capitalisant une large expérience en manière de réseaux, ils participeront au développement d'un produit portable de communication, à la crête de la technologie.

CHEF DE PROJET

confirmé ; il possède une double compénence : électronique (microprocesseurs) et logiciel (réseaux).

Il lui sera confié la gestion d'un projet concernant un produit hard-soft de

Merci d'adresser vos C.V. à Ariane CHARTIER TIIN 1 à 5, rue Gustave Effel 91420 MORANGIS.

A PROPERTY AND Action direct 明明节题

F. 153- 8-7 W MEE

paint the first field the second

the part of all feet and

F. State, at any

mar in Armer Lairn Brits

(1) からに 本 別がた 金 倉 第 Constitution of the second of the second

HARRIER TO THE WAY (MINES

· James and Administration of the Principles

at all the course them is form to

and the state of the later was

the second second in the second

THE RESIDENCE OF MINISTERS AND

water track property and a School Transfer Man High right

ma a a rea a gladera, a ne

the same of the sa

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

war geit fer want billent # #

third o spring it

er in Wie fin ball f

name de gental megfall till

不会是 1. 16 Table 1838年 The second second second second

4 44-4 W

Telephone progress of Marie

14. 35 30 44 44 44 44

tive lawny as a her a

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR STATE OF A PRINTING BARE SALE

AN I have some survey & section 2 to



e CICAM est franc des premières societés de services et d'ingénierse informatique C.A. 300 MF, effectif 500 personnes ; entidement implantée dans das secteurs

Le CLCAM met en oeuver un lesponeur programme d'en progicies d'avent garde et dans ce catina recherche un

INGENIEUR A et M ou équivalent

de formation Mécanique, questiacquie une première expérience dans le de produits CFAO.

Intégrété une équipe motivée il premier le responsabilité de commi des produits CFAO déscioppés par le GCAV.





DU PETROLE

tre de recherche situé à RUEIL (92). er son centre de recherche situé à RUEIL. L'INSTITUT FRANÇAIS DU PETROLE Service MESURES ET AUTOMATISMES

INGENIEUR D'ETUDES Formation Grance Ecole souhaitée QUELQUES ANNES D'EXPERIENCE

Le candidat aura une bonne connaissance de la MESURE, de l'ELECTRONI-QUE INDUSTRIELLE, des AUTOMATES PROGRAMMABLES, de l'ANGLAIS TECHNIQUE. Il assistera le responsable du service et aura pour tâche de développer des étu-des d'appareillages prototypes, de suivre leur fabrication et d'assurer leur mise au point.

Adressez CV, photo et prétentions sous réf. 21552 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 91, qui transmettra.



Vous êtes ingénieur informaticien et vous avez une expérience de dix ans dans le domaine des Etudes et de l'Exploitation

Vous avez la volonté et la capacité d'animer une équipe de 10 à 15 personnes composée d'ingénieurs et de techniciers. La Direction Générale d'un organisme financier important recherche, pour les ANTILLES, son

DIRECTEUR INFORMATIQUE

Pour réussir dans cette fonction, il est nécessaire d'être bon-gestionnaire, d'avoir le contact facile et le souci de la qualité. Une bonne connaissance des Antilles est indispensable. Merci d'adreser votre candidature, sous référence 715/M à M. CHABANNE, 87, avenue de Wagram 75017 Paris qui transmettra en toute confidentialité.

SOCIÉTÉ D'INSTRUMENTATION duos le cadre de sa forte expension racherche en

ÉLECTRONIQUE

propositions commerciales



Pour les entreprises, pour les candidats à des postes de haut niveau, Le Monde est la référence emploi; vous êtes chaque année plus nombreux à le prouver. Voici pourquoi:

Le Monde est Le Monde. C'est-à-dire la référence des dirigeants d'entreprise, des décideurs, des responsables de recrutement — de ceux qui font l'emploi.

Vos annonces sont vues, parce que Le Monde compte 1,5 million de lecteurs fidèles; et vraiment consultées, parce que Le Monde est lu de façon approfondie, de préférence à tous les autres quotidiens.

La Monde est très demandé. Le volume des annonces emploi y progresse deux fois plus vite que la moyenne nationale. Il y a beaucoup de chances pour que vos concurrents aient déjà joint la signature du Monde à la leur...

Le Monde est leader pour le recrutement des dirigeants et cadres en banque, gestion, finances, administration, des ingénieurs et des informaticiens de haut niveau. C'est rassurant.

Les propositions d'emploi du Monde suscitent des candidatures volontaires. Des candidats motivés qui savent ce qu'ils recherchent et qui savent ce que vous proposez. C'est clair.

Quand vous passez une annonce dans Le Monde, il y a beaucoup de chances pour que vos propres cadres, vos propre ingénieurs, la lisent aussi et se sentent concernés. Jouer la motivation interne. c'est efficace.

Une annonce parle d'un poste. Elle parle également de votre entreprise, de vos moyens, de vos objectifs. Cest institutionnel.

C'est vrai. Le Monde et ses lecteurs ont leur regard, à la fois lucide et exigeant. Une façon de prendre du recul et de se situer, comme l'entreprise, dans la durée Une entreprise, un candidat qui se rencontrent dans cette page ont déjà Le Monde en commun. C'est beaucoup.

Cette page vous va bien. Vous vous y plaisez déjà!

Premier support d'offres d'emploi pour les cadres Le Monde Publicité S.A. 5, rue de Monttessuy 75332 Paris Cedex 07 tél.: 45 55 91 82

L'IMMOBILIER

locations

offres

Jeune chef des ventes fort potentiel

LA ROCHELLE



Compagnie Angibaud. Nous sommes le 1er producteur de fertilisants organiques en Europe, société de 150 personnes, 3 Usines, CA 150 millions, rattachée à un grand groupe, nous avons des résultats performants et nous nous diversifions. Compte tenu de l'évolution de nos structures, nous proposons un poste de Chef des Ventes. Rattaché au Directeur Général. qui assure lui-meme la Direction Commerciale, vous aurez avant tout une animation sur le terrain

de la force de vente (35 personnes sur toute la France) tout en participant progressivement à la définition de la politique commerciale. Ce poste, très actif, vous mettra en contact avec une clientèle de coopératives, négociants et d'agriculteurs auprès de laquelle notre image de marque est excellente. Votre profil : diplômé ESC ou équivalent, minimum 30 ans, quelques années d'expérience d'encadrement commercial et le goût de l'animation sur le terrain. Basé à La Rochelle, vous aurez de nombreux déplacements. Merci d'adresser lettre man, et CV détaillé précisant votre niveau de rémunération sous réf. 11745 M à D. de LARIVIERE, qui étudiera votre dossier en toute discrétion. Sèle-CEGOS Tour Chenonceaux 92516 BOULOGNE Cèdex.





Strictement personnel!

Fillale d'un grand Groupe multinational français de renommée mondiale et leader en France dans notre spécialité, nous fabriquons des produits industriels de grande série destines au grand public.

La qualite de nos performances tient certes aux investissements importants consacres à notre developpement mais aussi et surtout à notre volonté affirmee de faire progresser hommes et technologies. Nous proposons aujourd'hui à un jeune

Responsable du personnel usine

de rejoindre notre équipe DRH, pour nous aider a faire plus encore en matiere de gestion des potentiels et des relations humaines. Il devra assurer la gestion de 450 personnes (1 unité de fabrication) et participer a la politique et à la conduite des actions de l'entreprise. Son potentiel et son charisme personnel pourront ulterieurement le porter a des responsabilites d'envergure.

Age de 26-30 ans, Imperativement diplômé de l'enseignement supérieur (Droit, Sciences Po, etc), vous nous apportez quelques années d'experience en milleu industriel, que vous valoriserez dans un esprit et avec des methodes de management social avancé

Merci d'envoyer votre dossier complet de candidature (lettre manuscrite + CV + photo) à Monique LAURENT, sous reférence 673 M.

68 rue Duquesne Aconseil



69006 LYON ANY MARKET AND MEMBERS OF CHAMPER STRUCTURES CONSIDER STRUCTURE AND ANY AND ANY OF A STRUCTURE AND ANY AND ANY



75006 Paris, sous ret. JD.

Profession: Consultant

Vous avez la hauteur de vue d'un tutur dirigeant, une personnalité qui vous rend autonome, d'excellents contacts humains, l'esprit clair et rapide. Vous savez analyser une situation, déterminer les mesures à prendre. exposer, rédiger.

Si vous avez 2 à 5 ans d'expérience dans l'organisation et la conception de système de gestion et êtes diplômé d'une grande école d'ingénieurs ou de commerce, rejoignez notre équipe. Des missions de conseil dans la banque, l'Industrie et l'administration vous

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à Centi, 128 rue de Rennes,

Important organisme social

RECRUTE CADRE

Appelé à effectuer des raissions d'inspection concernant la gestion administrative de l'organisme.

Les candidats devront justifier d'une formation supérieure en matière de gestion (DUT minimum) et posséder des qualités personnelles de jugement, un esprit d'initiative, d'analyse et de synthèse, de très sérieuses qualités relationnelles et rédactionnelles, ainsi que des aptitudes à animer un groupe de travail.

Salaire armuel brut: 112,700,00 francs.

Envoyer C.V. à : Direction du personnel, URSSAF de Paris, 3, rue Franklin, 93518 Montreuil Cedex.

P.M.E. SPÉCIALISÉE

DANS LA VENTILATION

RECHERCHE

CADRE TECHNICO-CCIAL

- Formation ingénieur à profil commercial on

- Le candidat pratique couramment Aliemand

MISSION

Développer et animer un réseau d'agents.

Ad. CV + photo s/réf. AIRM à : AERECO, allée du Clos-des-Charmes. Z.I. 77400 COLLEGIEN

et Anglais.

école de commerce, intéressé par la technique.

ERLIN

EN INFORMATIQUE

Le candidat retemi devra impérativament maîtriser la langue anglaise sinsi que les langages informatiques évolués, les systèmes d'explo

Marci d'adresser votre dossier de candidature

Important groupe de SICOMI et de SCPI

recherche pour son département de

Le candidat de formation supérleure doit posséder une expérience de 5 ans minimum dans ce domaine d'activité.

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions à Madame ROBIN. 37, rue de Surène - 75008 Paris

La mairie de Choley-le-Roi (Val-de-Marne)

PROSPECTER VENDRE

voie de détachement pour sa Direction des Affaires Domaniales et juridiques

OBJECTIFS : diriger une équipe chargée de : - tenue des co

FORMATION ET EXPÉRIENCE :

- formation ou expérience en animation d'équipes plu-

 DEA en Droit + expérience.
Conviendrait à un fonctionnaire de catégorie A expérimenté.

Adres. candidat. et CV détaillé à : Monsieur le président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis 124, rue Carnot, 93009 Bobigny codez.

Dens la cadre du dévaloppement d'ataliers logicials destinés aux études de sûreté de fonctionnement, ainsi qu'à d'autres projets ETIBOPEERS : Esprit, Eureks ... nous recherchons un

CHEF DE PROJET

Ce poste s'adresse à des Ingénieurs informaticiens ou Docteurs en informatique, disposant d'une expérience réussie en développement et gestion de gros logicials.

les méthodes de compilation.

BP 3 - 78373 PLAISIR Cedex.

GESTION IMMOBILIERE

DEMANDES

D'EMPLOIS

J.H. 24 s., cipidmé ESP, IITS de publicité, 1 s. d'expér, sup-port, dynamique, sérieux, ch. poste CHSF DE PUR, support ou annonceux, 42-45-69-02 ou 42-85-77-88.

J.F. 27 are, Ecole Sup. com-munication, maîtries lettree, exp. att. presse, sers organi-eat. at synthèse, créstivité, ch. poste vivant à resp. Eur. Haves, m 270, 8.P. 2238, 48022 Angers.

Journalists. 25 a., bil. angl., en posts lettre profess., exp. 18 mols, bon enquit., repide, rech situation d'avenir. Egrire sous le n° 1071 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-74.

PRODUITS FRAIS

recrute un DIRECTEUR

pour son Conservatoire de Musique et de Danse claseique. 714 élèves, 30 disciplines, 4 orchestres, Heures musicales, ponderts éducatifs, concerts.

Ruma. au Secrétariat Général de la maine de Cholsy-le-Roi Tél. : 48-53-11-77.

TÉLÉPHONE

Votre profit :

- expérience réussie de la prospection et de la vente per téléphone aux entre-prises ;

- dectylo ;

- goilt et sens des response-billés ;

bilités ; envie de vous intégrer à une équipe impliqués.

Agence spécialisée en publicité de recrutement, tous vous proposons de faire tonnaître nos prestrations aux linoctions du personnel des ntreprases et de gegner leur posifismale.

La Département de la Seine-Saint-Denis

1 CHEF DU SERVICE JURIDIQUE

conseils juridiques aux directions départementales.

- Généraliste du droit à dominante de Droit Public ;

allide à une conneissance ter-rain de tous les circuits GMS, recherche dans une société volontaire à taille humaine res-ponsabilité des ventes France, dans une éguipe de direction désireuse d'intégrer un pro-fessionnel de le vente à sa structure. Ecrire sous le nº 5537 LE MONDE PUBLICITÉ

Paris

2º arrdt LES HALLES, petit 2 p., cuia., w.-c., deba, baic. PLEIN SOL. 365.000. 43-22-61-35.

appartements

ventes

5° arrdt MOUFFETARD 2 p. à rénov., selle d'eau, w.~ 310.000 F. 43-25-97-16.

8º arrdt HAUSSMANN BERRI

Besu duplet, gde hauteur sous plafond, très bei eccalier récept. + 3 chbres + beins, terrasse 10m², chbre sarv. (pose, 2 partings, an location). RIVAL : 47-04-66-66

ÉTOILE, 200 m² imm. 4º ét., chie récept è manger, 3 chambr GARS - 45-67-22-88.

GEORGE Y derniers écages somptue duplex pariett état, 250 m², scheres, serrasse, soleil. Borire en précusant coordonné dééphoniques : M. Randi 37 r. Barbet-de-Joury, Parie-

13° arrdt M- GOBELINS 3 P. Ref. M. 720.000. 46-25-99-

14° arrdt ALÉSIA — A RÉNOVER
Originale surface aur deux
rivesus + sour privative, les
24 et 25, de 12 à 14 h et 16 à
17 h 30, 6, rue Jonquey.

15° arrdt Proche Pte Vernelties, 2 p., cuis., brs., bale., sec., ch. otr., solell. 410.000. 43-27-85-04.

Minitel 30 00B affres

appartements

achats

AGENCE LITTRE

Rest. 2 à 4 P. Parle, préf. rhe

pauche, avec ou sans travau Peie comptant chez notaire. 48-73-20-87, même le soir. IMMO MARCADET

Rech. URGENT appts toute surfaces même à rénover. Tél.: 42-82-01-82. immobilier

information Pour vendre ou acheter Malson - Appartement Château - Propriété Terrain - Commerce

eurain - Commerce eur toute le France LAGRANGE

bureaux

Locations ...

BUREAUX ÉQUIPÉS DE 15 A 100m2 STAN **OUVERT 24 H/24**

Location courté ou longue durée. Tous services : tél., télé copie. téleu, restourent, per-idros, secrétariat, tél. pers. ACTE 43-88-90-10 **OUEST PARISIEN**

6, no de Montessuy, Paris-74.

J.F. 34 a. ch. poste resp. sect.
social, rig. S.-E., disp. imméd.,
dipl. social de base at universit., 10 ans d'exp. prof.: animet. de groupe ado., adultes.
Ersseign. et format. initials et
coordin. et format. initials et
coordin. d'instancas dépert.
Analyse, synth., suivi da projet.
Ecrire sous le n° 8355 M

LE MONDE PUBLICITÉ
6, na de Montessuy, Paris-7-Des immeubles preetigleux; us site excep.; un ensemble fonctionnel: plateaux indépendents, chauff, autonome, per lange privée, gardien résident 850 F le m² (charges min.) aurface de 300 à 10 000 m². TRADUCTRICE 31 and, ESIT

LA DIAGONALE Jeune cadre formation ESCE, angl., cap., exp. export groups CGE, rach. responseb, colsies service export. 45-53-42-81. SIÈGE SOCIAL

J.F. cherche emploi stable secrét, bilingue anglale, ht niv. Tél.: 30-76-40-18. CONSTITUTION STÉS J.F. 24 ens., maîtrise Soes Eco., 3° cycle, relations internationales, expérience associative, cherche POSTE RESPONSAB-LITES ORGANISME HUMANITAIRE ou à CARACTÈRE SOCIAL.

Merci d'écrire a / n° 8357 M
LE MONEZE PUBLICITÉ
5, rus Monttlessuy, PARIS-7°. ASPAC 42-93-60-50 +

J.F. 34 and gh. EMPLOI DACTYLO-TEXTE, PARIS, T&L: 48-90-47-42. Inter Dom. Tel. 43-40-68-50 YOTRE SEGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** AMIMATEUR DE VOCATION

SARL — RC — RM
Constitutions de sociétée
Démarches et tous services
Permanences téléphonique
43-55-17-50 ÉTOILE

Très grand standin BUREAUX MEUBLÉS outes durées, tous service TEL : (1) 47-27-16-59, DOMECH, CCIALE 9º TELEX/SECRET./TEL/BURX

AGECO - 42-94-95-28

non meublées non meublées demandes

Pour cadres et employés IMPORT. STÉ FRANÇAISE PRODUITS CHIMIQUES rach, apra tres catég. studios et villas. Pans et environs. 48-03-30-33. 10 h-18 h 30.

JOINVILLE RER

Consider the state of the state

viagers

AUTO-HYPNOSE

Le 14 mess 9 h 30 à 17 h 30 Commissiquer avec comfission AFFIRMATION DE SOI

Le 15 mars 9 h 30 à 17 h 30.

YIVRE SANS TABAC

4 soirs 17 mars au 7 avril, 78. : 42-03-39-02 à 47-48-03-82

Gesto organise un stage inter-etr de Jeponeis per la augges-topédie de 8 avril su 1º mai 1987 de 17 h 30 à 20 h 30 pour débutants et faux débu-tants. Contactez Micko Natsu-moto. Tél. : .42-39-21-37 (répondeur, même le soir).

ANGLAIS-FRANÇAIS
ALLEM.-ESPAGN.-RUSSE
ADprentissage efficace, joyang.
rapide par is suggestopédie és source franç. 43-26-22-84.

AKLINE 200 F. LITTE

ÉTIENNE-MARCEL, dans smitt-ancien, 6° ét., sec., salon, à à manger, 3 chires, s. de beins, a. d'eau, cuis., w.-c., parteit état. 9.000 ft-ch. Tél. le mesin SEGECO : 45-22-59-92. · propriétés meublees SOLOGNE NORD demandes

Revissante poté 100 ha, bois, terres, 2 étongs, maison de maître, 12 p., lunguissament dépond maître, 12 p.. lucueuscenent eménagée, gerderie, décend. RÉG. LAMOTTE-BEUVRCM. Piné 236 hs dont bois 160 hs, 2 érangs, maître, bit. ferme, pavillon chasse, commune, CAB. LA SOLOGNE S.A. 41202 ROMORANTIN. Lanchensy. 54-78-02-92, OFFICE INTERNATIONAL rech, pour se direction beaut espts de stand. 4 p. et plus Tél.: 46-26-18-96.

MONDIAL MERGURE rech, studios et 2 pièces pour clientèle étrangère APPTS DE STANDING, pour Tál.: 42-56-28-16.

maisons individuelles

LA VARENNE RÉSIDENT. 485 m² terr., 46., 3 ch., gar. BELLE AFFAIRE. AGENCE RAOUL, 48-83-06-07.

6- CHERCHE-MIDI 86jour, 2 chbros, 80 mi 9002046 1 titos 65 ans. opt 300,000-rents. QARSI-46-67-22-88.

L'AGENDA annonces

associations

MIDISPENSABLES
A LA GESTION D'UNE
PETITE ENTREPRISE
PORMATION de 5 jours pour
ovieteurs et responsables de
petite empresables de
du 4 au 10 mars 1887.
ou du 8 au 14 avril 1887. Appels. TU N'85 PAS DE CE MONDE D'où vieus-tu ? Expér. le sere de le vie. V° Pest. intern. de le vie université à Fanction, du 17 au 19 svez 1987. Inform. Vie univers. BP 325. 78866 PARIS Cedez 18. Pr pl. d'inform. sur not. vie de Fespr. de Dieu, écr. à l'adr. oj-dessus. Enfig une FORMATION PRA TIQUE A LA COMPTABILITE

Enfin time FORMATION PRA-TIQUE A LA COMPTABILITI Un cycle complex de 6 demi-journées intégrant des rappels théoriques et le travell sur vos propres documents. 1 séénce tous les 18 jours de 16 h à 20 h - Thèmes Paye; rappro-chements bancaires; TVA; immobilisations et articritiss-ments, reserton clients. 1.0UE à l'h. eel. de sport à Peris 110 m², très clair, nect, 120 f° à 50 f/H. Tél.: 42-56-58-52. MÉTHODES REFORMATIQUES ments: gerdon clients

MISS EN PLACE de votre COMPT ABILITE
PORMATION
pour choisir et l'organiser votre
comptabilité, du système
manuel su système informatisé. structure, relations stanifestations, ... ADELL 87, res BOOKLDT 78013.

L'AFGHANISTAN BOUTIQUE DE GESTION DE PARIS 96, bd Votairs, 75011 PARIS 76, 43-85-09-48. SUR MINITEL tost sur l'Aspanistan 36.16 AGIR* AFG avec Afranc BP 264 - 75524 PARIS CEDEX 11.

Conférences

ET LA VILLE

Sessions et stages

Du plaisir d'écrirs no traveil du taute ATELIERS D'ECRITURE ELEGABETH BING 3, rue Jean-Bart, 75006 Paris, rd.: 46-48-07-83, Ateliers duties, enferts, ateliers hebdomadaires, stages intensita. Envoi documentation sur demande procheim W.-E. seriel bilisation: 14 et 15 mars, 4 et 5 evril procheims, stage interest 5 evril procheims, stage interest 21 su 25 evril.

ITALIEN

En 4 semaines, sens chimie doucement mets sûrement, caser de fumer, sens angolese ni stres, sans groseir. Segs engagement de votre perf. leformaranus; Court et riveaux Stage meru. ASSOCIATION TRE.OGOS Métro Voltaire. PARIS-11. Tél. 48-07-83-36. Informez-vous : T6L : (1) 45-61-16-13,

 Prix de la ligne 40 FTTC (28 algnes, les Johotre use photocopie de déclaration au J.O.
 Chique lituité à l'ordre du Monde Publiché, et advensé au plus tard le jaud jour pandon de mend, dusé avercredi au Monde Publiché, 5, rue de Monttessay, 75007 Paris.

Lu rebrigion Associations, parafit tous les marcie sons « Agenda », dens les pages amonces cinesées.

Concessionnaire

Chez Citrolin du 20 février au 2 mars 1987. Citroën reprend votre voiture

LE SAMEDI

Pour tout achet d'une voiture neuve (disponible sur stocks). Circilei vous repeate voits ancienne volture, quel que soit son étet, au moine 6 000 F. sans discutai. El besuccup plus, naturellement, si son étet le justifie. Cete offee set veliable encheivement pour les periodiens et dans les points de vente afficient l'opération. Dépôchez-voit (C'est maisterant qu'il feut en profiter i Du 20 février su 2 mars 1987. Possibilée de crédit sont personnalisé sous réserve d'acceptation du deules per SOH-SONAC. Cette offe set limitée sur propriétaires de vélicules dont le cerre grise set à leur nom depuis plus de 3 mois. Pour tout achet d'une voiture neuve (clie

CITROEN - 45-22-17-38 26, rue de Constantinople, 75008 PARIS.





Equilibre barmonieux du fond et de la forme.
Constant défi. Quand les deux à la fois sont portés au plus baut, on touche à la perfection.
C'est le but poursuivi par tous ceux qui créent et

souvent atteint par Mercedes-Benz.

the allot in such

bics ics sales

ant de Georges Box

Sans cesse, Mercedes-Benz donne naissance à des concepts techniques nouveaux. Mais il lui faut encere denner forme à ses innovations. D'année en année, Mercedes-Benz babille sa technologie de lignes parfois étonnantes mais toujours belles.

Plus étônnant encore, chaque évolution esthétique ne démode jamais celle qui l'a précédée.

Detuis cent ans l'histoire de l'automobile ne se

Depuis cent ans, l'bistoire de l'automobile ne se fait pas sans Mercedes-Benz. Ses contributions sont toujours essentielles, ses découvertes toujours déter-

minantes. Avec l'absence de compromis et la géné-rosité qui caractérisent les vrais chercheurs, Mercedes-Benz œuvre surtout pour l'bomme. Pré-

serve sa vie. Assure sa sécurité. Améliore son confort.

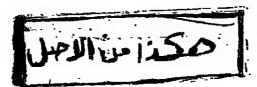
ABS, ASD, ASR, 4 Matic: Mercedes-Benz invente
des réflexes qui vont plus vite que les réflexes
bumains. Rétracteur de ceinture, air bag: MercedesBenz optimise la sécurité par l'électronique.
Vébicules industriels: l'EPS, commande électropneumatique de boîte, améliore confort et sécurité des chauffeurs.

Aujourd'hui comme bier, Mercedes-Benz construit l'avenir automobile. Un avenir où conduire comporte toujours moins de risques. Et toujours plus de plaisirs.

SOIT TOUJOURS CAMARADE DU BEAU."

La Fontaine





M. Chirac reçoit les syndicats

Une concertation qui se cherche

Onze mois après son retour à l'hôtel Matignon, M. Jacques Chirac a engagé, le mardi 24 février, sa première concertation officielle avec les organisations syndicales et patronales. Certes, le premier ministre a déjà rencontré, depuis le 16 mars, les dirigeants syn-dicaux de multiples fois, et, notam-ment, MM. André Bergeron et Edmond Maire, mais il s'est abstem de tout entretien, même officieux, avec la CGT (1), sous prétexte que celle-ci ne l'avait pas sollicité. Cette fois, les syndicats vont avoir droit à cette « concertation de perron » en bonne et due forme.

Il aura donc fallu la longue grève de la SNCF, suivie de celle d'EGF, et la prise de conscience d'une dégradation réelle du climat social pour que M. Chirac renoue avec une pratique traditionnelle de tous ses prédécesseurs sous la Ve République. En l'annoncant, lors de sa conférence de presse du 29 janvier dernier, M. Chirac avait marqué sa volonté de rechercher un « nouveau souffle pour le dialogue social ». Mais, en indiquant en même temps que plusieurs projets de loi sociaux seraient déposés au Parlement des la session de printemps, le chef du gou-vernement avait donné la fâcheuse sur ce qu'il avait déjà décidé, d'enserrer la relance contractuelle dans un corset législatif.

M. Mairo lui en avait fait, très at, le reproche. Mais, même à FO, on s'en était ému. M. Claude Pitons, secrétaire confédéral, esti-mait qu'« une telle boulimie relève mant qu' une tette boutime reteve du défi », en craignant que « ceux qui sont au pouvoir ne soient enclins, par nécessité de temps, à griller les étapes, à bâcler la néces-saire concertation et, finalement, à fabriquer à la hussarde une ansarce de modification sociale, témoignage

maladie out fortement augmenté

en 1986, selon les statistiques

publiées le 23 février par la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés. Du le janvier

an 31 décembre 1986, le montant

des dépenses de l'assurance-maladie s'est élevé à 257,06 milliards de

france, soit une progression, en taux de variation annuel, de 11 % par rap-

port à 1985 contre 5,5% en 1985 par

établistements hospitaliers du sec-teur public (+13,9 % en 1986

contre - 1,5% en 1985). «L'explo-nion» des dépenses enregistrées (moindre qu'en 1984 où elle avait été de 12,2%) est également en par-

tie « la conséquence de régularisa-tions comptables et transferts liés à

la gestion du budget giobal, qui so traduisent par une majoration des charges de l'exercice 1986 et une

Après correction de l'incidence de

ces transferts, la Caisse observe que la progression des dépenses d'hospitalisation publique est ramenée de + 13,9 % à + 7,8 %, celles de

Selon la Caisse nationale, cette progression importante est due à augmentation des versements aux

Forte augmentation des dépenses

de l'assurance-maladie en 1986

s dépenses de l'assurance. L'assurance-maladie à

concret de leur volonté de change-ment de la société. L'échec, le 2 février, des négociations salariales dans la fonction publique, perçu immédiatement par M. Marchelli comme un signe négatif, noircissait encore le tableau.

Pis, alors que M. Chirac doit recevoir les parténaires sociaux entourés de plusieurs de ses ministres (MM. Séguin et Zeller em permanence, mais aussi, pour certaines entrevues, MM. Madelin, de Charette, Arthuis, et M. Catala), le doute a gagné certains membres du gouvernement. Tel ministre ne cachait pas que cette concertation aurait du avoir lieu dès l'arrivée de M. Chirec, il y a ouze mois, et que, venant trop tard, elle ne donnerait rien ». Tel autre s'interrogeait sur l'utilité de ces rencontres au sommet, jugeant plus fécondes les voir les partenaires socianx entourés met, jugeant plus fécondes les nant l'innovation sociale et l'intéressement, et affirmant au passage « se foutre complètement de la CGT »... Mauvais lever de rideau.

Depuis quelques jours, cependant, en dépit d'une montée de la tension autour du plan Séguin sur la Sécu-rité sociale avec la controverse sur le remboursement des médicaments «de confort», les augures semblent un peu moins défavorables. Dans la fonction publique, M. de Charette a fait un geste de bonne volonté en s'engageant, maigré l'absence d'accord, à augmenter les fonction-naires de 1,7 % en niveau en 1987. M. Séguin n'a pas exclu d'accepter des amendements à son texte si contesté sur l'aménagement du conteste sur l'amenagement du temps de travail après que celui-ci eut été déposé devant le Parlement. Enfin, l'Hôtel Matignon a évité de fixer un ordre du jour strict à la concertation, même si celle-ci sera dominée par l'emploi et la Sécurité arciale.

(+5,5% à prix constants), en tenant

compte dans les deux cas du trans-

fert des charges de la sectorisation psychlatrique du budget de l'Etat à celui de l'assurance-maladie,

La Caisse constate une évolution

à prix constants « très sensible » des honoraires médicaux (+5,9%), de la pharmacie (+7,5%), des auxi-liaires médicaux (+12,3%) et des actes de biologie (+9,6%), de tels

niveaux résultant notamment d'une épidémie de grippe en 1986 – dont le coût est estime à 550 millions de

france - et d'une forte augments-

tion du volume des actes cotés en K.

de santé ont augmenté de 11,7% en 1986, les honoraires privés de 8,4% (contre 12,1% en 1985), les

versements aux établissements d'hospitalisation de 13%. Le rythme

de progression annuel des verse-

ments aux établissements publics a

dotation globale de 1985 entre les

différents régimes et d'un report sur

augmenté de 3,2 points, notamme en raison d'une cons évaluation de la

An total, sur douze mois, les soits

Dans l'entourage de M. Chirac, on part du constat d'une certaine dégradation de la politique contractuelle », en évoquant le manque de structures et de volonté de dialogue. Il s'agit pour M. Chirac de montrer l'importance qu'il attache à des syndicats « représentatifs et forts » et de « parvenir à nouer avec les uns et les autres mais aussi entre les uns et les autres le climat de confiance qui les autres le climat de confiance qui parfois nous fait défaut ». Le pre-mier ministre discutera donc des mier ministre discutera donc des thèmes que les syndicats — comme le patronat, qui « bouclera » cette concertation le 5 mars, — voudront aborder, avec l'objectif d'améliorer l'emploi et le climat social, et de dis-cerner les terrains sur lesquels « Il sera possible de réglementer par voie d'accords ». Un nouveau

souffle?

Soucienz de ménager FO comme interlocuteur syndical de premier rang, M. Chirac devait recevoir d'abord M. Bergeron le 24 février, avant M. Maire le 26 février, Le secrétaire général de FO aborde l'entretien avec dix-sept questions... qui vont du pouvoir d'achat à l'avenir du Plan, en passant par les congés des agents hospitaliers origi-naires d'outre-mer, le «SMIC-jeunes», l'apprentissage et l'audiovisuel, mais en laissant de côté... l'aménagement du temps de travail. M. Bergeron demandera d'autres consultations sur la Sécurité sociale, la mise en œuvre d'un système de réinsertion des chômeurs de longue durée et la création d'une « mission = sur l'adaptation des classificeaussi que les « fortes disponibilités » procurées à l'État par les dénationa-lisations soient utilisées pour « la mise en œuvre de grands travaux ».

Si M. Chirac joue vraiment le jeu de cette « concertation de perron», il sura è cœur que chaque organisa-tion — è l'exception sans doute de la CGT — puisse annoncer, ou confir-mer, à l'issue de l'entrevue une mesure ou une intention allant dans son sens. Mais il ne serait guère ral-sonnable d'attendre des résultats spectaculaires d'une telle concertation, ou même d'espérer une détente magique et instantanée du climat

En revenche, elle peut favoriser une relance de la politique contrac-tuelle dans les branches professionnelles, et même au niveau national interprofessionnel qui se prépare déjà en coulisses entre le CNPF et certains syndicats, M. Périgot ayant rencontré - officieusement - plu-sieurs dirigeants syndicaux, cont

Une des idées actuellement débattues consisterait à rechercher un accord national « de méthode » don-nant une impulsion à des négociations dans les branches - avec prolongements dans les entrepris aur des thèmes à définir. De là pourrait venir le « nouveau souffle pour le dialogue social » qui se cherche

MICHEL NOBLECOURT.

(1) M. Chirac avait échangé quel-ques mots de courtoisie avec M. Kra-sucki le 12 novembre 1986, alors que celui-ci participait à un diner à Matijanvier 1986 d'un versement de décembre 1985. L'élimination de gnon en l'honneur des syndicats des pays de l'OCDE (le Monde du 14 novembre). ces effets ramènerait la hausse pour l'hospitalisation publique à 5,7%.

affaires

M. Jacques Friedmann devient PDG d'Air France

L'ami constant et sage

Le Journal officiel du comme membre du conseil l'administration d'Air France de M. Friedmann. Le conseil des ministres da mercredi 25 février doit nommer M. Jacques Fried-mann à la présidence du conseil d'administration de la compaguie nationale Air France, en remplacement de M. Marceau Long, nommé vice-président du Conseil d'Etat, et qui sera offi-ciellement installé dans ses nou-velles fonctions jeudi 26 février, au cours d'une réunion de l'assemblée générale du Palais-Royal, présidée par M. Jacques Chirac.

Lorsque l'on demande à M. Jacques Chirac de parler de son «copain» Jacques Friedmann, trois qualificatifs viennent aussitôt à ses lèvres : « sugesse, chidité fidélité ». Car M. Friedmann figure parmi les amis les plus proches et les plus constants du premier ministre. Tous deux nés à Parls à un mois d'intervalle em 1932 (le 15 octobre pour M. Friedmann, le 29 novembre pour M. Chirac), condisciples au fycée M. Friedmann, le 29 novembre pour M. Chirac), condisciples au lycée Carnot et à Science-Po, les deux Jacques entrent en 1957 à PEcole nationale d'administration (promotion Vauban) et en sortent dans la botte. M. Jacques Friedmann, un peu mieux placé, choisit l'inspection des finances, tandis que M. Jacques Chirac intègre la Cour des comptes. C'est grâce à M. Jean-Pietre Fourcade, alors directeur adjoint du Friedmann devient en 1964 chargé de mission au cabinet de chargé de mission au cabinet de M. Valéry Giscard d'Estaing, et, en 1967, chef du service du finance-

Mais loraque son ami Chirac levient, en 1969, socrétaire d'Etat

an budget, il le rejoint pour diriger son cabinet et y demeure lorsque le député de la Corrère est nommé ministre chargé des relations avec le Parlement. Après un passage à la tête du service central de l'inspec-tion des finances, il est, en 1972, conseiller pour les affaires économi-ques et financières du premier ministre. M. Pierre Messmer, et il ministre, M. Pierre Messmer, et il devient même son directeur de cabinet le 15 mars 1974. Le 2 avril, Georges Pompidou meurt. M. Fried-mann demeure à l'hôtel Matignou lorsque M. Chirac devient chef du gouvernement en juin, et il prend le titre éminent de «chargé de mission auprès du premier ministre».

Les liens entre les deux amis d'enfance trouvent la l'occasion de se resserrer. M. Friedmann devient l'animateur de l'hôtel Marignon, mais il est surtout le conseiller intime et politique du chef de gounume et poinque du cher de gea-vernement mettant à profit sea-anciemes relations avec le nonvena président de la République, M. Gis-card d'Estaing. Toutefois, en novem-bre 1974, il prend la présidence de la Compagnie, générale, maritime. la Compagnie générale maritime: (qu'il conservera jusqu'en 1982) au moment où la vente du paquebot France provoque une polémique dans l'opi

Inspirateur et confident

Ses activités, à la tête d'une compagnie qui counsit le crise que traverse le transport maritime, ne l'empêchent pas de rester toujours auprès de M. Chirac à la fois comme un inspirateur et un conficomme un inspirateur et an consi-dent II pourra remplir ce rôle avec un peu plus de liberté mais toujours avec la même discrétion lorsqu'il deviendra, en 1983, président-directeur général de la Compagnie parisienne de chauffage urbain st, en 1985, président du conseil de sarparticipe alors de façon plan intense à l'action politique du président du RPR et appertena notamment au groupe d'experte RPR-UDF qui élabore la parte économique de la plate-forme des deux formations de l'opposition d'alors. On peut s'étonar que la victoire, une fou acquise. M. Chinic n'appolle pas auprès de lui ce conseiller si constant mais qui refuse l'éclairage trop violent des postes trop publics et qui répugne à s'engager dans la politique militante. Le premier ministre lui confie, en réalité, un poste tempent. Avec le titre de « chargé de mission rera non seniement nue linison stroite entre M. Balladur et ques des premiers mois après le 16 mars, dans la mise en œuvre d'une «société de liberté » qu'il dis-tingue du «libéralisme» et dans le lancement des premières privatiss

M. Prioduneur était, semble e il, destiné à prendre un jour la prési-dence d'Electricité de France. dence d'hiertriche de France.

M. Chirac ayant préféré garder auprès de lui sur actuel directeur de cabmet, M. Manrien Unich, le poste de président d'Air France laissé vacant par la nomination de M. Marcean Lung à la vice - présidence du Conseil était échait ainsi à M. Friedmann. Ce dernier pourra le sorvenir ou me purpant la unés.

Filiale d'Air France et d'Air Inter

veillance de la Caisse d'épargne de

La première compagnie française de charters n'est pas intéressée par des vols Paris-Nice ou Paris-Toulouse

pagnie française de charters avec 80% du marché du vol à la demande, ne se lancera pas dans l'expérience décidée le 17 février par M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, qui sou-haite parvenir à créer, des l'été prochain des lluicors abarters prochain, des liaisons charters, mais régulières, sur le territoire francais.

Interrogé à ce sujet à l'occasion Interrogé à ce sujet à l'occasion de la présentation des résultats de l'année 1986, M. Jean-Didier Blanchet, président d'Air Charter, a déclaré, le 24 février : « Nous ignorons encore les règles du jeu de ce système que le Conseil supérieur de l'aviation marchande devrait arrêter le 2 avril prochain. Donc nous attendons. Il m'a semblé entendre que le président de l'agence Nouvelles Frontières parlait d'un vol Paris-Nice aller et retour pour le Paris-Nice aller et retour pour le prix de 690 francs. Le tarif le plus bas d'Air France est de 680 francs.

Sur les grandes liaisons radiales, les compagnes « désignées » Air Inter et Air France ont donc les moyens de se battre à armes égales avec les charters, grace à leure structures tarifaires. Il n'est pas nécessaire qu'Air Charter se joigné à cette expérience alors qu'elle organise déjà des vois à la demande en France pour le congre d'organisateurs de voyages. »

D'autant plus qu'Air Charter est

D'autant plus qu'Air Charter est une très astucieuse machine de guerre... pour Air France et Air Inter qui possèdent respectivement 30 % et 20 % de son capital. La compagnie, qui n'a en propre que quatre Boeing-727 et un Boeing-737, peut mobiliser, grâce à des contrats d'affrétement, tous les types d'appa-teils d'Air France et d'Air Inter, cinq Caravelle d'Europe Aéroser-vice, des Fokker-28 de TAT et trois Roeing-737 d'Euralair. C'est ainsi que, le 2 mai prochain. Air Charter fera voler vingt-huit appareils diffé-rents allant du Fokker-28 (65 places) au Boeing-747 (479 places). Come entente s'est révélée effi-

cace puisque seules les compagnies Minerve, Point Air et Corse Air s'en sont tenues à l'écart. Elle a en aussi le mérite de faire passer de 37 % en 1982 à 50 % en 1985 le part du pavillon français sur le marché du charter international moyen con-rier. Ce résultat a été atteint grâce aux années 1984 et 1985 qui ont vu Air Charter progresser de 110 %.

L'année 1986 marque t-elle une rupture, une panse ou, comme l'a déclaré M. Bianchet, une «consoli-dation» dans la croissance de la compagnie ? Avec un recui de 8,3 % de son activité, la compagnie est loin de ses résultats antérieurs: 1,6 mil-lion de passagers contre 1,8 million en 1985; 1,2 milliard de francs de chiffre d'affaires contre 1,25 mil-liard l'année précédente. La peur du terrorisme d'origine méditerranéenne a desservi les destinations orientales comme la Grèce (-24 %) on la Roumanie (-57 %), d'autant pius que la concurrence de la compagnie Minerve a aussi joué. «Les Français ont, en 1986, différé leurs déplacements touristiques », explique M. Blanchet, qui se réjouit d'avoir maintenant, pendant l'été, ane chaîne charter vers l'Amérique du Nord car elle a consu un franc-succès (+ 3,4 %) malgré la hausse du dollar et malgré les craintes des touristes américains après l'accident de Tchernobyl.

Tout n'est pas médiocre dans cebilan car les résultats financiers de l'année 1986 se sont établis en nette hausse. La baisse du coût du carburant a permis à Air Charter de réaliser un bénéfice, après impôts, de

hons un an plus tôt. L'appée 1987 se présente sous de meilleurs, auspices. Les touristes n'ont plus d'échémics politiques. Le terrorisme semble mons actif. Il terrorisme semble moins actif. Il n'en faut pas plus pour que le mois de janvier soit en progression de 46 % par comparaison avec le mois correspondant de 1986. M. Blanchet prévoit, pour l'année 1987 tout entière une croissance de 12 % de son trafic grâce à des créations de lignes vers Pula (Yongoslavie), Louxor (Egypte), Kos et Santorin (Grèce) et vers le Canada.

M. Blanchet regiennes en 1987

1.4%

S. S. Contraction

M. Blanchet poursuivra, en 1987, la même formule d'association avec les compagnes « mères » ou parte-naires, mais en essayant d'en gou-mer l'un des inconvenients : « Nous ne sommes pas très comus, car il n'existe pas de lien direct entre le passager et nous, déclare le prési-dent d'Air Charter. Le client s'adresse à une agence de voyages-pour acheter son billet, et, selon la position de la passerelle d'embarquement, il peut ignorer sur quelle compagnie il vole »

Une campagne de publicité dans la presse magazine, menée en mars et en avril, s'efforcera, humour à et en avril, s'efforcera, himour à l'appui, de rappeler qu'Air Charter jouit de la sécurité, de la régularité et de la pouctualité de ses compagnies mères. Autrement dit, « Air Charter, la compagnie qui prend les vacances ou sérieux ». Coffrets-repas, sacs de voyage et revues de botd viendront marteler le logo de cette compagnie heureuse, mais un cette compagnie heureuse, mais un pen trop dans l'ombre de ses illustres

ALAIN FAUJAS,

AMC sort du rouge au quatrième trimestre de 1986

American Motors, la filiale américaine à 46 % de Renault, est sorti du ronge au dernier trimestre de 1986, affichant un bénéfice de 20 millions de dollars qui réduit à 91,3 millions de dollars qui rennu a 71,5 minimus de dollars sa perfe sur l'ensemble de l'année. An cours de trois derniers mois de 1985, l'entreprise avait perdu 5,7 millions de dollars et, sur l'ensemble de l'exercice 1985, son déficit s'était monté à 125,3 millions de dollars,

Le chiffre d'affaires d'AMC a baissé l'année dernière, s'établissant à 3,5 milliards de dollars, contre 4 miliards de dollars un an plus tôt. Mais les responsables de la société tablent sur une progression des venues en 1987 grâce aux Jeep, à la Medaillion (R 21 américanisée) et Premier (voir « le Monde des affaires » du 21 férrier 1987).

CEE

Les Douze accueillent avec circonspection les propositions de réforme du financement de la Communauté

Les ministres de l'agriculture des Douze n'ont pas réussi, le mardi 24 février, à préciser les modalités de réduction de la production européenne de lait.

BRUXELLES (Communautés européennes) De notre correspondant

Convient-il d'engager maintenant sans précaution, dans un contexte économique international troublé et alors que la Communauté accouche dans la douleur d'une réforme de la politique agricole commune (PAC), une négociation complexe et longue visant à réviser en profondeur les mécanismes financiers de l'Europe ? Sans écarter pour autant un tel exercice, ne serait-il pas prudent, pour disposer d'une base budgétaire sûre, de prendre les décisions qui permettraient, alors que les ressources dispomibles sont déjà insuffisantes pour faire face aux dépenses de 1987, d'assurer dans des conditions à peu près normales le financement de l'Europe en 1988 ?

Ainsi pent-on interpréter la résction ambigué donnée, le dimanche 22 février, par les ministres des propositions budgétaires de M. Delors.

Les décisions à prendre pour parer au plus pressé consisteraient à s'entendre - ce qui déjà n'ira pas de soi - sur les modalités d'une augmentation des ressources affectées à la Communauté selon le schéma prévu lors du conseil européen de Fontainebleau en juin 1984. Les « ressources propres » sont composées de droits de douane et des prélèvements agricoles perçus lors des importations en provenance des pays tiers, ainsi que d'une fraction plafonnée depuis le 1º janvier 1986 à 1,4 % des recettes de la TVA. A Fontainebleau, il avait été dit que ce plafond pourrait être porté à 1,6 % à compter du 1º janvier 1988, à condition qu'il y ait unanimité des Etats-

La Commission, qui se place dans la perspective de la réalisation de l'Acte unique européen approuvé par les chefs d'Etat et de gouverne-

ment des Douze en décembre 1985, a proposé une réforme plus ambi-ticuse, puisqu'elle prévoit d'accroi-tre très sensiblement les ressources mises à la disposition de la Communauté bien au-delà de ce qui avait été envisagé en 1984. Les proposi-tions de la Commission om-elles une chance d'être approuvées par les Douze, puis ratifiées par les Parlements nationaux avant la fin de l'année, ce qui serait nécessaire pour éviter l'insecurité budgétaire en 1988? A l'évidence, plusieurs pays membres, dont la France, sont convaincus du contraire.

Les ministres des affaires étrangères des Douze se saisiront du dossier et ils feront rapport au conseil enropéen des 29 et 30 juin. Celui-ci devrait alors aviser sur la marche à

La nécessité de procéder à une double démarche (prendre avant la fin de l'année des décisions permettant l'adoption du budget 1988, et parallèlement mettre en chantier la révision en profondeur du financement de la CEE) semble avoir d'autant plus de chances de l'emporter que le plan de la Commission a

provoqué toute une série de « oui mais » de la part de plusieurs Brats membres. L'accélération de la réforme de la PAC ne va pas de soi, comme vient encore de l'illustrer. lundi. l'échec des ministres de l'agriculture des Douze, qui ne sont pas parvenus à préciser les modalités d'application de l'accord politique auquel ils avaient souscrit en décembre pour réduire la production de lait. Dimanche, M. Genscher a répété combien son gouvernement était préoccupé par la perspective de nouvelles baisses des prix agricoles, ainsi que par l'idée de percevoir une taxe sur les huiles végétales... M. Jean-Bernard Raimond, quant à lui, a indiqué que l'idée d'une discipline budgétaire renforcée n'était pas acceptable pour la France, si elle devait s'appliquer aux seules dépenses agricoles. Plusieurs ministres ont émis de vives réserves sur l'opportunité de doubler les crédits affectés aux fonds structurels. Bref. le plan Delors a été accueilli avec intérêt mais aussi chez certains avec Circonspection.

PHILIPPE LEMAITRE.

And the second

A Company of the Comp

transle de chette

New on Paris Toring

The second of th

A STATE OF THE STA

The second of th

and the second

and the second

BU WELL STATE

D MILTS

سيد شيك الميكة المناوية

A CONTRACTOR

10 m

The section is

- British Very September

Sec. 19. 19.

\$4 · · ·

(186)

1. 1 ...

2 14 44 1

4. 17.520

mg,

\$ 36 8

in.

Les canards du vieux port de La Rochelle enfouissent le bec dans leurs plumes pour ne pas voir ce qui se prépare. Il fait un froid à ne pas mettre un manifestant dehors, fitt-il cégétiste. Ils sont pourtant une centaine, ce vendredi 20 février, à brâler des pétards au bout du quai. Mais l'épaisse fumée noire n'ément guère les Rochelais. Encore les gouvriers du chantier naval. effreouvriers du chantier naval, sûre-ment! La veille, ils ont déjà bloqué tout le centre-ville, et Dien sait ce qu'ils réserveront demain aux bâtiments du conseil général ou à la pré-fecture.

lci va se dénouer l'un des drames quotidiens de la restructuration industrielle : les huit cent cinquante salariés des Ateliers de La Rochellesalariés des Ateliers de La RochellePallice sauront, vendredi 27 février,
ce qu'il adviendra de leur emploi.
Certes, de Dunkerque à La Ciotat,
la construction navale a déjà vu pire.
Mais la fermeture du chantier de
La Rochelle viendrait aggraver une
réalité sociale très préoccupante.
Decrière la facade grand siècle de réalité sociale très preoccupanne.

Derrière la façade grand siècle de
La Rochelle, derrière les innovations
municipales, les vélos, «l'antomunicipales, les vélos, l'auto-plus » du maire M. Michel Crépeau, se cache l'un des taux de chômage les plus élevés de France : 16 % de la population active, soit environ 12 000 personnes. Le seul dépôt de bilan on chantier naval, avec les emplois induits, ferait augmenter ce

Une fois n'est pes continue : dans ce conflit, il n'y a pas, à première vue, de patron à houspiller, de pouvoirs publics vilèpender, d'effigies de ministres à brûler. Chacan y a même tellement mis du sien m'anicard hai personne ne semble qu'aujourd'hui personne ne semble plus pouvoir être tenu pour respon-sable. Le gouvernement était prêt à subventionner, au prix d'une enterse au libéralisme, la construction d'an, voire deux, paquebots à voile par les Chantiers de La Rochelle-Pallice, ce qui aurait représenté deux années de travail pour les ouvriers. Et lesdits ouvriers, payés un pen plus que le SMIC, ne demandaient qu'à les réaliser. C'était sans compter avec M. Jean-Marc Poylo, l'homme qui va bientôt être plus célèbre à La Rochelle que les tours du port », selon le mot d'un ouvrier, l'armateur qui dirige la société Services et Transports et qui avait fait miroiter la commande de ces navires.

Nouvelles exigences

Dans le local de la CGT, derrière l'énorme bunker qui servit de handant la guerre, les délégués syndicaux montrent avec émotion le portrait du Samudra, peint par un artiste soudeur. Ce navire de recher-che géotechnique destiné à l'Inde est le dernier à être sorti du chantier, fin décembre. Depuis, plus la moindre commande : sept cents per-somes au chômage technique, dont certaines depuis six mois. Samudra s'étaient alors reportés sur

M. Poylo (1). L'idée de M. Jean-Marc Poylo était d'organiser des croisières pour Américains fortunés au départ des Antilles françaises. D envisageait donc de commander deux bateaux aux chantiers que dirige, au Havre et à La Rochelle, M. Fournier. Des chantiers qui ont déjà en commande des navires similaires pour la société américaine Windstar. M. Poylo avait demandé aux pouvoirs publics de bénéficier d'aides et de dégrèvements lisceux, tout à fait légalement entre les ministères concernés. Pendant que, cet automne, les ouvriers repeignaient leurs volets entre deux manifestations, les ministres Alain Juppé, Bernard Pons, Alain Madelin et Ambroise Guellec, se sont concertés et aussi divisés sur le dossier. Jusqu'à ce que M. Chirac, tiré par la manche par les élus locaux de

Technip remporte un contrat Penviron 150 millions de francs en URSS

Le groupe d'ingénierie français Technip a amoncé, lundi 23 février, qu'il venait de remporter un contrat de l'ordre de 150 millions de franca en URSS, pour la construction d'une usine de textile non tissé à Pinsk en Rielorussie. Ce contrat, passé par la centrale d'achat soviéti-que Techmashimport, concerne l'installation de deux lignes de production de géotextile non tissé à base de polypropylène, fabriqué sous licence Rhône-Poulenc Fibres et destiné au revêtement de tuyaux de drainage des sols.

la majorité, n'arbitre, le 2 déembre, en faveur de l'emploi. En prenant en compte les déductions fiscales, les subventions et les modalités d'amortissement, l'Etat finançait en fait le dans les ateliers vides, remettaient cela le lendemain pour fêter la « vic-

amère lorsque l'armateur vient, le

au prix du bateau... M. Madelin annonce, le jendi 19 février, que l'Etat a accepté la nouvelle requête de l'armateur. Mais cela ne semble pas être du gost de M. Juppé. Son conseiller chargé du dossier, M= Anne Duthilleul – cz-Anne projet de ces deux paquebots pour un montant équivalant à 80 % environ du prix. Mais qu'à cels ne tienne, puisqu'on s'était mis d'accord. Les ouvriers qui avaient organisé une Saint-Eloi « de lutte» l'accord. Les ouvriers qui avaient rganisé une Saint-Eloi « de lutte » lans les ateliers vides, remettaient ela le lendemain pour fêter la « viccire ».

La réaction est donc d'antent plus l'erre plus soutens dens son projet productions de la les descens l'accorde l'erre plus soutens dens son projet les sont les son projet les sont par ses banquiers. Les investisseurs s'éloignent. Chacun a le sentiment de s'être «fait avoir». Mais il est 30 janvier, au conseil général de Charente-Maritime pour expliquer que plus rien ne va comme il veut, C'est qu'entre-tomps le dollar a baissé, les rentrées s'annoncent donc moiadres. Et, surtout, un concurrent groupe. Elle a été repoussée à vende prise le 22 février en counité de groupe. Elle a été repoussée à ven-français a en le culot d'occuper le crénean de la croisière paquebot. M. Poylo formule alors de nouvelles exigences qui reviendraise. M. Poylo formule alors de nouvelles ne plus pouvoir payer les salaires exigences qui reviendraient à une aide de l'Etat supérieure, à terme, credi, selon la CGT.

Le député et maire de La Rochelle, M. Crépeau, craint « de graves troubles à l'ordre public». C'est que, ici, la construction navale est une tradition de père et fils. En outre, la fermeture de ce chantier de haute technicité s'inscrirait dans une liste déjà longue de difficultés. Trois cents salariés de Pengeot ont été licenciés fin 1985 et les emplois des neuf cent cinquante restants sont très menacés. L'usine du groupe très menacés. L'usine du groupe Alsthom, pour sa part, compte une centaine de salariés au chômage partiel à tour de rôle. La COFAZ (engrais), désormais filiale d'une entreprise norvégienne, a annoncé ceut quarante licenciements... Les emplois créés grâce aux aides du syndicat intercommunal du bassin de la Rochelle concernent des secteurs «pointus», comme le plaiteurs «pointus», comme la plai-sance qui nécessite peu de person-

prochaine bataille des municipales de 1989. Après cinq ans passés au gouvernement, à l'environnement, puis au commerce et à l'artisanat et quelques bagarres radicales au sein du MRG, M. Crépeau, ancien candidat à la présidence de la République et que en 1981, est de retour dans sa ville, décidé à mener autant d'offensives que de batailles défensives pour les secteurs en difficulté. « Je ne suis par un Gamelin. Je suis plutôt un partisan de la guerre de mouvement ., dit-il.

Son grand projet : aménager un pôle technologique orienté vers la mer et vers l'eau avec des structures de recherche - notamment sur l'utilisation des algues, - de formation et de tourisme. Des contacts sérieux pourraient aboutir cette année avec un groupe d'investisseurs privés du Danemark. Son challenger pour la mairie, M. Jean Harel, vice-président RPR du conseil général, très actif sur le dossier des chantiers L'emploi est devenu un enjeu qui très actif sur le dossier des chantiers (1) Voir « le Monde sans vise », du sera sans doute déterminant pour la navals, ne croit, lui, que modéré-

ment à ce projet. Il ne s'explique ce taux de chômage supérieur de 50 % à la moyenne nationale que par un « environnement psychologique néfaste ». Selon lui, les idées de M. Crépeau « font peur aux

Chacun sait bien, de toute facon, que ce ne sont ni les algues ni les vélos qui rendront un emploi aux ouvriers de « la navale » et que la politique que La Rochelle risque de connaître une période charmère difficile. « Dire que j'ai possé la mottié de ma vie politique à dénoncer les excès de la société de consommation et l'autre partie, maintenant, à essayer de relancer la croissance pour que les gens puissent conserver leur emploi », soupire M. Michel

CORINE LESNES.

C'est certainement possible. En fait, nous en avons fait un objectif constant et mondial pour notre compagnie.

Cette résolution est simplement un seul aspect d'un programme global à long terme qui nous permet de concurrencer avec succès les vendeurs d'électronique de

Et les résultats ont été encourageants.

Un des plus grands hommages qu'un client puisse rendre à son fournisseur est "l'agrément" d'un produit. Quand un produit est agréé, on estime qu'il a un tel niveau de qualité que les livraisons n'ont pas à être inspectées à réception par le client.

Nos usines françaises sont agréées par des leaders européens dans la construction automobile, pour nos systèmes d'allumage et ponts redresseurs. Nous fabriquons des modules dans notre usine d'électronique automobile et industrielle d'Angers, et des composants sont produits dans notre usine de semiconducteurs à Toulouse.

A Taunusstein, en Allemagne, où nous fabriquons des systèmes de recherche de personnes, des radiotéléphones et des stations fixe à fixe, les retours des cartes de suivi de qualité par nos clients montrent un taux de satisfaction de 99,74%.

Dans notre usine d'East Kilbride, en Ecosse, le niveau de qualité déjà élevé des produits Motorola a été amélioré d'un facteur dix pendant ces quatre dernières années! Et nous avons maintenant des clients qui enregistrent zéro défaut lors de l'inspection des livraisons.

Nous sommes fiers des progrès que nous avons réalisés en matière de programmes, équipement et méthodes, mais, après tout, ce sont les gens de Motorola qui les font marcher. Aucun programme de contrôle de qualité ne peut jamais avoir du succès sans une véritable appréciation, par les personnes qui fabriquent ce produit, de l'importance de la qualité de la marchandise sur le marché.

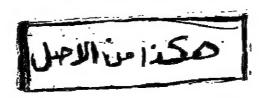
Mais peut-être, l'ultime réponse à la question posée au début est celle-ci: Ce n'est pas seulement possible, mais avec le niveau de concurrence mondiale actuelle, c'est même impératif.

Motorola est une des sociétés internationales de l'électronique les plus grandes du monde. Nous sommes actifs sur les cinq continents.

Notre objectif commun: le service auprès de nos clients dans le domaine des radiocommunications (parole et données), des ordinateurs, des semiconducteurs et dans les composants électroniques pour la défense, l'aérospatiale, l'automobile et le marché industriel.



MOTOROLA Un leader mondial dans l'électronique de pointe



Conjoncture

L'activité en France subit un fort ralentissement

(Suite de la première page.)

Ni les industriels, ni les commercants, qui s'étaient adaptés tant bien que mal à trois années de stagnation totale du pouvoir d'achat (1983-1985), n'ont vu venir ce phénomène. Celui-ci s'est produit d'autant plus brutalement que les Français venaient d'engranger, en même temps que d'importantes plus-values boursières, des gains de pouvoir d'achat faits de baisses de prix (essence, fuel), d'un remboursement d'impôt (l'emprunt obligatoire de 1983), de rattrapages des salaires (pour la fonction publique en février 1986) et, enfin, des prestations sociales en rapide pro-

A peine les chefs d'entreprise venaient-ils de réaliser l'ampleur du phénomène, à peine commençaient-ils à y croire et à s'y adapter, que la situation s'était délà retournée

La progression du pouvoir d'achat des salariés, qui avait atteint 0,8 % au premier semestre 1986, a été quasi stoppée par la suite. De plus, les cotisations sociales ont été alourdies au début du mois d'août (pour le régime vieillesse) et l'augmentation des impôts locaux a en grande partie essacé l'allégement de 3 % de l'impôt sur le revenu.

L'accumulation de ces charges a produit rapidement ses effets. Ceux-ci ont été renforcés au début de l'année 1987 par des hausses de prix qui se sont accélérées - et vont continuer de le faire - au moment même où l'Etat percevait pour la Sécurité sociale un prélèvement de 0,4 % sur le revenu des Français, représentant presque 5 milliards de

On peut penser que, dans ces conditions, le pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages baissera au cours du premier semestre, ce qui n'est pas habituel. Dans de nombreuses villes se développe - ou s'accentue, car la chose n'est pas nouvelle - un véritable phénomène de pauvreté.

Craelle déception

La brièveté de la reprise en France, qui aura duré un peu plus de huit mois, la soudaineté du retournement qui s'est produit à la fin de 1986, expliquent le pessimisme actuel. La baisse très prononcée des prix du pétrole, l'amélioration de la situation financière des entreprises, l'arrivée de la droite au pouvoir et les réformes annoncées - privatisations, libération des prix et abandon du contrôle des changes - avaient

Des perspectives « médiocres » pour 1987 selon le CNPF

Alors que le gouvernement attend pour cette année une croissance de 2,5 %, le CNPF présente, dans sa note de conjoncture du 23 février. une vue beaucoup moins optimiste sur les perspectives 1987. Comme en 1986, le produit intérieur brut ne devrait croître, en 1987, que de 2 %. D'ores et déjà, l'activité pour le pre-mier trimestre s'annonce e médiocre ., selon l'organisation patronale qui estime que . les évolutions conjoncturelles probables de cette année devrait prolonger les ten-dances moyennes de 1986 ».

Mais, pour les experts du CNPF, si la croissance restera - modeste elle devrait aussi être . plus équilibrée . La demande intérieure sera moins forte : la consommation privée ne devrait croître qu'à un rythme de l'ordre de 2 %, deux fois moins vite que l'an dernier, du fait de la modération du pouvoir d'achat. Malgré un environnement international plus incertain, la demande extérieure devrait jouer un rôle plus actif. « Le surplus d'exportation escomptable en 1987 ne viendra pas, comme l'an dernier, d'une expansion rapide du commerce mondiale mais de conditions plus

favorables pour certains secteurs. . Pour le CNPF, les résultats du commerce extérieur de l'an dernier sout « une contre-performance... qui revele la mauvaise compétitivité de notre industrie ». Pour la restaurer, deux impératifs s'imposent, selon l'organisation patronale : « réussir la désinflation et soutenir les investissements productifs . Jugeant insuffisante la progression attendue (+ 5 %), le CNPF souhaite • un accompagnement et une accéléra-tion de la modernisation en cours par des mesures globales de soutien - à l'investissement.

fait croire qu'on était peut-être sorti de la crise ou, plutôt, qu'on avait abandonné définitivement l'austérité. C'est pour cette raison que certains chefs d'entreprise reprirent espoir, recommencerent à investir davantage - ou s'apprê tèrent à le faire - en misant sur des taux de croissance plus soutenus en France, mais aussi dans

Cruelle déception. Tout au long du cheminement de la demande, qui remonte des consommateurs jusqu'aux fabricants, en passant par les commerçants, la situation a en tendance à se dégrader lentement mais surement.

Réduire l'épargne

Le commerce de détail est touché depuis le mois de septembre 1986. Si l'on met à part un bon mois de janvier, qui s'explique par le froid et le flot de ventes auquel il a donné lieu dans certains socteurs (textile, alimentation, chaussure), la tendance à la baisse d'activité ne s'est pas démentie depuis l'automne dernier, sauf pour l'alimentation. Du coup, les commerçants ont révisé en baisse leurs commandes aux grossistes.

Cette réaction explique le recul très général de l'activité du commerce de gros, qui a d'abord tou-ché les biens de consommation non alimentaires, puis, à partir de novembre-décembre, s'est étendu à l'ensemble des productions, y compris celles destinées à l'industrie : biens d'équipement et biens intermédiaires. Seul, actuellement, le commerce de gros ali-mentaire reste relativement optimiste, cette note générale souffrant d'ailleurs de nombreuses exceptions.

Au niveau industriel, ce sont tout naturellement les entreprises produisant des biens d'équipement et des biens intermédiaires (chimie, fonderie, mécanique) i ont ete les premières touc Les entreprises travaillant pour la consommation (ameublement, papier-carton...) résistent un peu mieux. Seule, ou à peu près, l'automobile tire bien son épingle du jeu et, dans une bien moindre mesure, le bâtiment. Mais, d'une façon générale, les carnets de commandes se réduisent et les stocks apparaissent maintenant un peu trop élevés.

Ce marasme, accentué par la faiblesse de la demande étrangère (les Allemands ne révisent-ils pas en baisse leurs perspectives de croissance?), pent déboucher sur une baisse de la production industrielle pendant plusieurs mois.

Les perspectives sont donc assez sombres jusqu'à l'été prochain, et l'on peut se demander si, dans ces conditions, les chefs d'entreprise donneront suite à des projets d'investissements qui, pour 1987, s'annonçaient à peine meilleurs qu'en 1986 : + 6 % dans l'industrie, + 5 % pour l'ensemble des sociétés. Des deux moteurs de l'investissement (des profits suffisants et une demande soutenue), le second fait maintenant cruelle ment défaut. Si la demande intérieure et étrangère restait trop longtemps affaiblie, on ne voit pas pourquoi les entreprises investiraient beaucoup, même pour remplacer des équipements qui ont manifestement vieilli dans bien des secteurs - ce qui explique nos médiocres résultats en matière de commerce extérieur.

Si les Français ne réduisent pas nouveau leur épargne - qui a pourtant déjà presque atteint un creux historique - pour compenser des salaires stagnants, un processus cumulatif risque de se développer, qui ralentirait l'activité et mettrait notre économie très en-dessous du teux de croissance visé par le gouvernement pour 1987 (+ 2,8 %).

Le second semestre devrait être meilleur. En se ralentissant, les hausses de prix laisseront aux salariés des gains de pouvoir d'achat, au moment même où se feront sentir les baisses d'impôts

sur le revenu. Reste à savoir si les chess d'entreprise vivront cette difficile première partie de l'année les yeux braqués sur le second semestre et les promesses qu'il contient; ou bien si leurs décisions seront largement influencées par le pessimisme qui se développe actuellement.

Mais le pire n'est pas toujours

ALAIN VERNHOLES.

Marchés financiers

Les Six ont signé un accord secret sur les changes selon le ministre japonais des finances

fique » pour la stabilisation des taux de change a été réalisé à Paris par les six pays les plus industrialisés du monde, a annoncé lundi 23 février le ministre japonais des finances, M. Kiichi Miyazawa, au cours d'une conférence à Tokyo.

Les Six ont cependant décidé de ne pas révéler les détails de l'action ne pas révéler les détails de l'action convenue afin de ne pas limiter l'efficacité d'une telle intervention, a précisé le ministre. Le communiqué, publié à Paris à la fin des réunions monétaires, n'a pas évoqué une intervention conjointe, mais « il y a eu, en fait, des discussions » sur une action spécifique à prendre, a ajouté M. Miyazawa. « Il y a également eu un accord mutuel sur ce sujet. » Exprimant sa satisfaction sur les résultats de la conférence de Paris, il a indiqué que les Six sont convenus a indiqué que les Six sont convenus de ne pas discuter publiquement des niveaux des parités monétaires.

« Lorsqu'une intervention sera nécessaire, elle ne sera que plus effective si on ne révèle pas la teneur des discussions sur le niveau des parités monétaires », a estimé le ministre japonais. Il a ajouté que les

Six ont décidé de stabiliser leurs taux à leurs niveaux actuels, « dans la mesure où ceux-ci reflètent la solidité de chaque économie ».

Par ailleurs, le secrétaire adjoint u Trésor des États-Unis, Par aniens, le serieiante aufant au Trésor des Etats-Unis. M. Richard Darman, a déclaré landi soir à New-York que, si le dollar enregistrait une nouvelle baisse, la croissance économique pourrait s'en trouver relentie dans le monde comme aux Etats-Unis, où les prix et les taux d'intérêt s'orienteraient à

Cette déclaration a favorisé une légère hausse du dollar, dont les cours sont passés, lundi soir et mardi matin, de 1,83 DM à près de 1,84 DM et de 6,08 F à plus de 6,11 F. Le franc français s'est rafferent par de march matin. fermi vis-à-vis du mark, qui a nette-ment glissé au-dessous du seuil de 3,33 F, revenant à 3,3285 F environ. La Banque de France a pu continuer ses rachats de devises allemandes (plus de 1 milliard de marks) landi 23 février, afin de rembourser l dette qu'elle a contractée anprès de la Bundesbank dans la semaine précédant la réévaluation du mark, le 12 janvier 1987.

Etranger

Le Brésil veut renégocier sa dette « le plus tôt possible et l'esprit ouvert »

déclare le gouvernement

Le Brésil vent poursuivre son dou-ble objectif de croissance et de rené-gociation de sa dette « le plus tôt possible, avec l'esprit ouvert » et la volonté de « maintenir la démocratie », a indiqué le gouvernement bré-silien dans un télex adressé à ses créanciers et publié lundi, en partie, par le quotidien libéral de Rio, Jor-nal do Brasil.

Le pays est en pleine crise éconocruzado » de gel des prix a été marqué par une reprise de l'inflation à deux chiffres, avec + 16,82 % en janvier et des prévisions du mêm ordre pour février. La chute des réserves de change à un niveau criti-que (3,962 milliards de dollars) est à l'origine du moratoire partiel sur la dette extérieure décrété vendredi 20 février par le président José Sar-

Le Brésil maintient cependant son préalable, confirmé dimanche 22 févier par le ministre des finances, M. Dilson Funaro, de refuser tout contrôle du FMI sur son économie conformément à la straté-gie adoptée depuis décembre 1985.

M. Funaro, ou le président de la banque centrale, M. Francisco Gros, devait venir à New-York début mars pour présenter aux quatorze repré-sentants de ses six cents banques créditrices les propositions de son gouvernement, a-t-on indiqué lundi à l'ambassade du Brésil à Washing-

Par ailleurs, le gouvernement brésilien n'a pas encore demandé au Fonds monétaire international un crédit pour compenser la chute de nus d'exportations. Une telle démarche est envisagée si le niveau des réserves brésiliennes tombe trop

La décision brésilienne suspendre pour une période indéterminée le ent des intérêts sur une grande partie de sa dette de 108 milliards de dollars suscite inquietnde et déception dans les milieux bancaires et gouvernementaux américains, cù on estime qu'elle menace les résultats financiers des grandes banques amécaines les plus engagées au Bré-

dollars de dette, la plus lourde des pays en voie de développement, ce pays doit 81 milliards aux banques dollars aux seules banques améri-

Les banques moins vulnérables

La Citicorp est le chef de file de ses banques, avec 4,6 milliards d'engagements, suivie par la Chase Manhattan (2,8 milliards), Bank of Amerika (2,7 milliards), la Mannfacturer Hanover (2,3 milliards) et la JP Morgan (1,9 milliard). Aux taux d'intérêt actuels, les

établissements prêteurs américa devraient recevoir du Brésil 500 millions de dollars tous les trimestres Si le moratoire dépasse quatre-vingt-dix jours, la loi américaine exige que les banques inscrivent une provisi

On craint également que les déposants étrangers inquiets ne retirent alors leurs avoirs des banques américaines, à moins que le Brésil et ses créanciers ne concinent dans les quatre-vingt-dix jours un accord pour rééchelonner le paiement des intérêts.

Dans les milieux spécialisés, on a cependant, noté que les banques sont moins valnérables aujourd'hui qu'elles ne l'étaient cinq ans plus tôt. filles se sont, en partie, protégées contre les risques de non-paiement de leurs débiteurs en inscrivant à leur bilan d'importantes provisions pour pertes. - (AFP).

- (Publicité) -DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPRIMENT DES HAUTS-DE-SEINE

SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE 32, quai Galfani, 32151 SURESNES CEDEX

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PARCELLAIRE COMMUNE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

RECONSTRUCTION **DES PONTS DE BILLANCOURT** AMÉNAGEMENT DE LA TÊTE RIVE DROITE ET CONSTRUCTION D'UN IMMEUBLE POUR LE RELOGEMENT DES EXPROPRIÉS

Le public est informé que per arrêté préfectoral en dete du 5 février 1987 il a été

era consécutés, du 16 marz au 16 avril 1987 inclus, à la mairie de Boulogne-turt, où le public pourre les consulter : du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 ; fe vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ; le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Les personnes déaleurs émettre un êvie sur le projet pourront consigner leurs observations sur le registre ouvert à cet effet aux jours, houres et lieu chés ci-dessus. Elles pourront de même les adresses à M. Plane Culeinier, discusur déparamental honoraire des PTT, 14, rue Mozert, 92700 Colombes, nommé commissaire enquêteur.

Colui-ci transmetre sous guinze jours son repport avec le doeder au sous-pré misseire adjoint de la République de l'arrondissement de Boulogne-Billencourt,

Cette publication est effectuée en application de l'article R 11.20 du code l'exproprietion pour cause d'utilité publique.

PARIS, 23 livrier 1 Marché calme et soutenu

NEW-YORK, 23 Water 1

Repli limité

Après une baisse initiale sensible.

Wail Street s'est ressaisi le

barre des 2 200; l'indice Dow Jones

est finalement remonsé à 2216,54 en clôture, cédant 18,69 points. Le volume des transactions a porté sur 170,4 millions de titres, coutre 175,7 millions lors de la précédente

fence. On notait 1151 hausses,

433 replis et 367 valeurs inchan-

tems out réagi à la suspension par le Brésil du paiement de ses intérêts sur les emprions contractés auprès

tionales. La chute des cours des valeurs des banques a ainsi affaibli

l'ensemble de la cote. Les investis-

à un accord de stabilization des

parités. Parmi les valeurs les plus

actives, on notait GTE Corp. (2,6 millions de titres échangés),

IBM (2,6 milions) et American Telephone (2,3 milions).

PARIS.

(INSEE, have 100 : 31 acc. 1986)

C* des agress de change (See 100: 31 déc. 1981) Indice général . 419,7 421,1

NEW-YORK

(halice Dow Jones)

Industrielles 223525 2216.54

LONDRES

(Indice - Francist Times -)

Industrielles 1567 1556,90 Mines d'or 388,90 313,76

Fonds d'Etst 87,22 87,60

TOKYO

Nikkei 19 948.50 20 007.35

20 fee: 23 fee:

20 fbc. 23 fbc.

23 Str. 24 Str.

2054 2365

Cours du Cours du 20 fée. 23 fée.

20 fee 23 fee 43 3/4 25 1/4 25 1/4 25 1/4 26 27 /6 27

pays industrialists étai

VALEURS .

ALT.

20101

Ford General Blactric General Motors

23 février grâce à une demant sélective. Tombé un moment sous

Satisfaction mais ausai prudence. Telle était l'attitude de la Bourse après le sommet monétaire qui s'est tenu durant le weak-end à Paris. C'est donc dans un marché calme que les valeurs françaises ont gagné

0,44%. Evidenment, les milieux boursiers commentaient les grandes lignes de l'accord destiné à stabiliser les taux de change. Mais ils regrettalent sustout qu'il n'y ait apparenment pas

tout qu'il n'y ait apparemment pas plus de mesures concrètes pour ramener le celme sur les merchés des changes.

Il étalt donc urgent d'attendre lundi Les bouviers ne voulsient pas prendre de sérieuses initiatives avant de compêtre la réaction du minché américain, par example.

De plus, le décision du Brésil de suspendre le palement des intérêts de su dette expérieure jetait un froid, même si les banques françaises ne aont pas directement concernées par cette décision.

Les déficultés des banques eméricoines auraient sons not doute des répercusoione sur les auras places financières, estiment les experts. Les achets ont donc été très sélectifs Les Comptoirs Modernes ont progressé de 7 %. Crouset de 5 %, le Crédit Foncier immobilier et UFB de 4,7 %. Heusse de 4,6 % de Bongrain et de 4,2 % d'Aussedat-Rey et Saint-Louis.

A l'inverse, Bis et Ball Equipement ont-cédié 3,1 %, Demant et SAY 2 %

Matra, dont la courtion a été réservée à la house pendant que-ques minutes, a pris 14.%. La cota-tion de Luchaire a également été suppande en raison d'une forte-demende.

La marché obligataire et la MATIF, après une très légère hauses en début de matinée, ont reviré à la balese par le suits.

Au compartment des valeurs étrangères, net repli des allemandes et hausse des mines d'or. L'or était d'alleurs très ferme fundi. Le lingot a pris 350 F à 79 550 F et le nepoléon 4 F à

INDICES BOURSIERS CHANGES

Dollar : 6,12 F 1

Le dollar s'aut légèrement rel-fermi marti 24 février sur l'ausemaprès les déclarations japoneine concernant l'accord « secret » rés lief à Paris sur la maintien des pertiés de change. Le coure du Missé, revenent à 3,3285 F.

FRANCFORT 23 fb. 24 fb. Doller (en.DM) . 1,23 1,84 71 Ce 2 Ce TOKYO Doller (ex year) .. 153,36 153,80 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Peris (24 fbr.). 8.1/4% New-York (23 for.).

ion-York (23 fov.).	6%	Indice go	ofes] 17	5/6 17562	i
*****				<u> </u>	
Notionnel 10 9	Cotation	ATIF	ntage du 2	3 février]
	Nombre de	ECHÉ.	NCES		١
COURS	Mars 87	Juin 87	Sept. 87	. Déc. 87	1
ersier récédent		105,35 105,45	105,35 105,55	105,30 105,45	1

AUTOUR DE LA CORBEILLE

FORTE HAUSSE DES
RÉSULTATS DE LA RANQUE
LA HÉNIN. — Le bénéfice net du
groupe de la Banque La Hénin a été
multiplié par treize en 1936 à
104 millions de franca, coutre
8,2 millions pour l'exercice précédent. La progression des résultats est
due principalement à la crossance
de la production-globale de crédits
et à celle des placements financiers.
CHUTE DU RÉNÉEUCE DE CHUTE DU BÉNÉFICE DE LA BANQUE CHAIX. — La Ban-que Chaix, banque régionale du groupe CCF (Crédit commercial de France), a esregistré, en 1986, une

baisse de 50 % de son bénéfice set, à 9,2 millions de francs, contre 18,4 millions de francs en 1985, a

Cette diminution des résultats est due à la constitution de fortes provi-sions, destinées à couvrir les «man-vels risques» pris les années préoddentes, dans le socieur de la machine outil en particulier. La hausse des taux sur le marché monétaire a sint mi à la banque, dont la trésorerie est largement

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	un ionii	UN MOI		DECK	HOIS ·	SEX	MOIS
	+ 100	+ loss	Rep. + at a	4. ~	Rep. + ou	dip	Rep. +	
SE-U Sem. Yea (198)	4,6861 3,9799	6,1289 4,6858 3,9844	+ 26 +	:45	+ 175 + 48 + 257	+ 200	+ 550 + 122 + 886	+ 640 + 296 + 877
DM Florin E.R. (100) F.S. L.(1 000)	3,3275 2,9447 14,8635 3,9399 4,6889 9,4325	400	+ 64 + + 38 + + 135 +	120 74 120 155	+ 221 + 131 + 38 + 273 - 168	+ 24/ + 147 + 187 + 388 - 115	+ 658 + 418 + 261 + 852 - 439	+ 729 + 471 + 663 + 933 - 338
						- 337	- 871	- 692

TAILY DES FIROMONNAIRS

		1036		LUILUE	HOISIS	ME	3	
SE-U DM Flacin F.B. (100) £ £ franç.	7 1/2	5 1/2 8 1/2 1 1/2	6 3/16 3 15/16 5 5/16 7 3/4 3 9/16 9 7/8 11 1/16 8 3/8	4 1/16 5 7/16	4 5 3/8 7 3/4 3 7/8		6 5/16 4 1/16 5 5/16 7 11/16 3 13/16 10 10 1/4	6.7/. 4 3/. 5 7/. 7 15/. 3 15/.

et bons

3 fe.

1

N. 12.

MIEL

Marchés financiers

BOURSE	DE PARIS		23	FEVRIER Cours relevés
Company VALEURS Cours Pressie Cours cours		Règlement men	suel	Company Series VALEURS Cours Presider Cours Series +-
1822 4.5 % 1823 1846 1858 1859 4300 4	+ 0.02 Course VALEURS priced Cours Cours + 0.00	Company VALEURS Come Premier Success	% Compet VALEURS Cross Premier Denier % coss +-	30 East Rand 4120 42.50 42.20 + 2.67
1377 CLF-TP 1340 1171 1141 1171 1171 1171 1171 1171 11	+ 0.45 486 Certy ± 486 478 480 + 0.24 275 Déc. P.d.C. 48 276 276 276 + 0.48 2850 Dodor France ± 2820 2800 2510 -0 + 0.41 2000 Dodor ± 2020 2000 2510 -0 -0.45 1830 Emx. (Sin.J. 1438 1434 1432 -0 + 0.35 2800 Eco. ± 2000 2670 2830 ± 1	38 (1894 (Mark 154) 1830 (1830 1830	+ 11 15 105 S.C.O.A 107 107 90 107 80 + 68 + 0 39 570 S.C.O.E.S 580 551 555 - 0 8 - 0 21 746 580 ± 320 528 542 + 1 4 + 1 31 480 Sefring 474 471 471 - 0 8 - 0 87 1750 S.S.I.M 1750 1751 1751 + 0 0 - 0 23 85 S.C.E 94 70 85 86 90 + 1 2	99 295 Gricuson 212 80 212 50 212 50 - 0 14 14 510 Exxen Corp 607 488 50 488 50 - 1 68 131 480 Ford Moters 449 50 485 485 - 0 92
1282	+ 0.45	75 82 M.M. Penerope 52 90 64 65 00 2340 Molt-Harrowy 2392 2400 2408 88 821 Mar. Larrows + 625 826 868	+ 2 97 836 Sage Hat B. * 1 545 548 650 + 0.7 + 0.67 1040 Sac - 1090 1090 + 0.8 + 0.67 1040 Sac - 1090 1090 + 0.8 + 0.67 1040 Sac - 1090 1090 + 0.8	16 74 magus // /5 40 /6 77 77 97 Genera / 80 89 20 89 20 + 0 22 12 83 5 6/n Rest / 620 620 620
1282 Thomson T.P., 1271 1285 1285 251 551 5515 5515 5515 5515	+ 0.95 2800 Ecos ± 2800 2870 2830 + 1 100 1000 Ecos ± 2800 2870 2830 + 1 1000 Ecos ± 2800 2870 2830 + 1 1000 Ecos ± 2800 2870 2830 + 1 1000 Ecos ± 2810 2810 2810 2810 2810 2810 2810 2810	7010 Nevig Mindes 1030 1040 1040 58 194 Novi Set 1592 196 10 197 80	7 2 78 385 Sinner CE 388 407 407 + 2.2 1340 Skie Rossiguel 1342 1388 1351 + 0.8 770 Sinisto 772 772 770 - 0.2 - 0.20 280 Sodonko 2865 2865 2865 - 0.3 + 1.42 410 Socosso 420 427 427 + 1.6	47 GdMetropolitain 47 60 47 50 47 50 - 021
2460 Arima, Prism.; 2460 2(20 - 2500	+ 042 1450 Eurocom + 1505 1548 1530 + 1 1525 Eurocom + 1505 1548 1530 + 1 1525 1535 - 1 1525 1535 - 1 1535 1535 - 1 1535 1535 - 1 1535 1535 - 1 1535 1535 - 1 1535 1535 - 1 1535 1535 - 1 1535 1535 1535 - 1 1535	71 1280 Occident (Gin.) 12/10 1223 12/45	+ 142 410 Sograp 2895 2895 2895 -03 + 0.48 1740 Sograp 429 427 427 +16 1740 Somm-Alia, * 1790 1790 1790 +17 745 Soute Parisr 750 751 748 -02 + 284 1220 Sowa 1239 1230 1240 +00 + 0.55 556 Soje Swignal 504 600 802 -03	6 97 Inco. Limited . 96 93 70 93 70 - 240
1822 4,5 % 1823 1848 1848 1859 1850 1865 1860 1865 1860 1870 1871 1871 1877 1877 1777 1	+ 0.24	13 3000 Ciriel 0.7 3596 3960 395	+ 155 455 Strafer 898 899 899 + 15 - 550 420 Synthishbe + 460 446 460 705 Tries Lumase 883 714 727 + 48	0 380 ITT 389 50 383 384 - 1 41 128 10-Yalando 138 40 139 80 139 80 + 0 87 2 80 Metaudias 79 10 76 78 - 3 82
680 Majas Sar X 57 50 582 715 Sarph Maja 775 688 588 715 Sarph Maja 770 772 770 1580 M.S. 1588 1530 1520	+ 100	99 1460 Persont 1480 1475 1478 85 980 Persod-Hanni 1003 1025 1025 177 151 Pétoles S.P 151 147 147 94 1290 Persons S.A 1256 1286 1293 44 26 Pedain 28 90 39 39 90	-0 14 3190 TB. Blot. 3170 3180 3200 + 0.9 + 2.19 1460 Themson-C.S.F. 1465 1465 1465 + 0.2	12 815 Microscoto M 918 808 803 - 1 83 5 275 Michil Corp 268 283 283 - 1 87 77 880 Microsco J.F
1880 128 120 1820	- 1 14 988 674 Enriques 967 653 848 - 1 \$\delta \tau \text{20} \text{ 865 Genete-Gis.\(\delta} \text{ 228 } \text{ 237 } 945 + 1 \$\delta \text{ 286 9100 Pictuts \(\delta} \text{ 3169 } \text{ 3169 } \text{ 2148 } - 0 \$\delta \text{ 236 730 } \text{ 730 } \text{ 730 } - 0 \$\delta \text{ 736 730 } \text{ 730 }	37 1790 Pulist	- 0 15 2050 T.R.T. 2060 2060 2060 + 0.9 2050 1.5 2050 T.R.T. 2060 2060 2060 + 0.9 2050 1.5 20	136 NONE MARIE 133 10 134 40 134 40 4 0 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136
1800 ELS. 1888. 1820 1820 2860 2860 Escat (5564. 2800 2800 2800 2800 2800 2800 2800 280	+ 1.82	60 625 Printmpsk 606 674 841 61 2500 Promode 2528 2500 2600 -310 Promote S.A. 2 317 318 313 1367 1315 1320	-3 00 400 Valio	3 140 Philips 140 141 147 89 + 1 14 5 496 Cubinha 506 486 520 + 2.87 7 526 Randinshin 550 554 569 + 3 45 11 630 Royal Dutch 630 836 633 + 0 48
2449 GFART 2445 2460 2469 1340 CGLP 2550 1350 1357 1367 1367 1367 1360 Chapter SA 1981 1960 1366 78 Calor-Chapter 10 22 21 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	1820 Subruschelem 1680 1800 1800 + 3: 1246 1800 1. Linfebres: 7710 1715 1725 + 0: 0: 0: 0: 0: 0: 0: 0: 0: 0: 0: 0: 0:	2820 Redoub (La) + 2700 2730 2700	- 180 108 Amer. lec 106 108 40 108 20 + 0 10	5 75 St Helene Co 79 80 78 66 78 60 - 1 50 240 Schlusberger . 236 40 232 10 232 50 - 1 66 1
785 Chiumin limit 810 788 405 685 Chi Midden 485 886 886 880 220 Codent 220 10 219 229 410 Codent 404 80 404 80 404 80 402 90	+ 2 25 8270 Lagiand 8560 5300 8320 - 0	1250 - Rousei-CALL , 1274 1276 1270 14 S400 - R. Impédie (Ly) 8530 5530 5630 18 285 Sade	- 031 144 Amer. Talaph 148 50 145 145 - 102 55 Aegio Amer. C . 97 80 100 50 100 50 + 2 97 - 270 470 Amgeld	77 22:10 Sestema A.S 2191 2178 2174 - 0.78 5 142 Scoy 136 137.30 137.30 + 0.96 2 181 7.0.K
1880 Caler	+ 2 10 886 Lacefiel Innival. 883 880 880 - 0.0 - 0.05 880 Lacefiel Innival. 883 880 880 + 0.0 - 0.05 880 Lacefiel Innival. 883 880 880 + 14 - 0.05 880 Lacefiel Innival. 888 890 890 890 890 890 890 890 890 890	29 1970 Saleman 2000 1970 1970 28 1360 Saleman 1390 1375 1375	+ 3 29 108 Suffision 1 111 114 90 115 + 3 6 - 1 50 250 Chans Math. 253 243 10 225 50 - 11 4 - 0 38 255 Ca Pitz, Iera 259 507 258 258 - 0 5	0 1480 Uniter 1487 1514 1500 + 020 3 330 Unit. Tachs 321 50 329 80 229 80 + 2 58 3 535 Visil Rees 562 558 570 + 1 42
780 Count Med. 787 821 821 1210 Cold Feeling 1220 1200 1200 1200 600 Colde Fi. Inc. 8 1465 1465 1465 1465 1465 1465 1465 1465	+ 1 41 1670	18 790 Sanoli 805 807 808 11 886 S.A.T 823 610 808 12 1000 Sancipan Biol , 1100 1100 7100 12 825 Schnidter fr 621 625 821	+ 0.37 57 De Barrs 57.36 57.80 57.90 + 0.4 - 2.41 2270 Dustacke Bank 2245 2175 2180 - 2.9 59 Dozne Mines 67.80 62.20 61.90 + 0.4 1180 Deschor Bank 1185 1151 1188 - 2.2	0 230 West Deep 240 246 250 + 4 17
	Comptant (assession)		Second ma	
Garage Company	FURS Cours Deman VALEURS Cours pric. 580 Nami Worse 108 50	Deniar Cours Pric. Cours pric. Cours 100.50 Etrangères	AGP.SA 1333 1200 Dumby	Cours Dennier VALEURS Cours Dennier cours 2530 Noise
4.5 \$ 1973 LLV	1904, 1969 Amig Nat. del 208 2201 2250 O'B Pathes 475 480 466 Opting 315 315 3205	475 AES. 941	Alain Memodalam	961 970 Monto-Colomo 778 800 500 500 Disenti-Louista 646 635 3455 9480 Om. Sent. 19. 1886 586 286 286 Presenti-R.D 3280 3380
19,80 % 78/88	5700 3601 Driggy-Describe 1165	1106 Algumaina Bank 1501 1400 985 American Bande 229 90 225 90 491 Am. Pointina 270	Cafes de Lyon 1350 1750 Pilparoti	798 \$20 Petrofigat
13.80 % 81/80	150 170 Pain Panne 375 170 Pain Panne 375 170 17	380 Assertmen Misse 165 165 340 Box Pop Espansi 477 -488 1716 di Benga Morgan	Cap Gamini Sogeri	271 289 20 S.C.S.P.M 308 285 70 350 353 Sero-Mate 1580 1520 372 381 S.E.P
14,60 % Sie. 85 117 70 0 120 Duckley Ac 13,40 % sie. 85 120 50 2 200 Duckley Ac 12,20 % ost. 84 112 40 Acids Duckley Acids	6.0 are zer 275 10 270 80 Pathi-Chaine 752 2150 2150 Pathi-Chaine 2228 2150 Pathi-Chaine 2228 2150 Pathi-Chaine 2228 2150 Pathi-Chaine 2228 2250 Pathi-Chaine 22	740 R. Nigl. Immunt 28000 38990 222 Br. Lambert 582 580 953 Canadian-Paulic 102 58 100 70	C.G.PCommunication 1960 1460 Lacensis	728 784 S.M.T. Goupi
10,26 5 man 26 109 20 9 840 Didne 20 Di	# Pia 1080 1100 Pia 214	1116 CR	Desphis O.T.A 3250 3225 M.N.B	785 765 Weisum de Fentos 366 370
	Vole 1460 1460 Providence S.A 1660	562 Dert. and Kask 354 20 346 10 1860 De Beers (port.) 47 80	OLO AV	00/0
OAT 9,50 % 1997 104.95 2 980 Engrand OAT 9,50 % 1986 104.00 D 671 Engrand Ch. Engran 3 % 178.50 El-Anter CHB Deposipant 52 501.50 1.215 E.J.M. Le	1460 1460 1460 Provident S.A. 1650	1850 De Beans (port.)		23/2
OAT 9,50 % 1997 104.95	Main	1850 De Beans (port.) 47 80 2550 Dew Chemical 475 478 180 684. Ridgiage 532 537 285 6860 6860 144 80 145 80 222 6860 6860 230 330 330 255 6860 6860 288	VALEURS Enterior Rachet VALEURS For AAA	Enterior Rechet VALEURS Enterior Rechet part 1215 M 1216 M Parter Parieties 551 M 528 Ob e
OAT 9,90 % 1997 104.95	Make 1480 7480	1850 De Beans Sport. 47 80 2550 Dew Chemical 475 478 180 180 66s. Ridgines 532 537 285 66se 144 80 145 83 222 6eedyeer 230 330 330 222 6eedyeer 230 330 330 223 436 80 127 20 6 6 6 6 6 6 6 6 6	VALEURS Enimator Rachast VALEURS Fr	Technic Parket VALEURS Emission Pecket Parket Parket
CACT 9,50 % 1907 104 95	Make 1480 1480 2215 2301 Politices S.A. 1850 2215 2301 Politices S.A. 1850 2800 1850 1850 2800 1850 1	1850 De Beans (port.) 47 80 2550 Dev Chemical 475 428 180 180 517 517 518 517 518 517 518 517 518 517 518 51	VALEURS Enimine Rachat rest VALEURS Fr	Technic Park VALEURS Emission Park Park
OAT 9,50 % 1997 104 95 2 980 Equipment 104 95 2 980 Equipment 104 95 2 980 Equipment 105 2 980 Equipment 106 95 2 980 Equipment 106 9	Make 1480	1850 De Bears Sport. 47 80 2550 Dew Chemical 475 428 180 180 581, Bidglaw 532 537 265 General 230 144 80 145 80 222 Geodyst 230	VALEURS	Table
OAT 9,50 % 1997 104.95 # 980 Equipment CAT 9,50 % 1980 104.00 D 671 Equipment CAB Beyon june, \$2 101.00 1 215 Equipment CAB Beyon june, \$2 101.00 1 215 Equipment CAB Series 201.00 1 215 Equipment Equipment CAB Series 201.00 1 215 Eq	Main	1850 De Bears (port.)	VALEURS	Table Tabl
CAT 9,50 % 1997 104 95 2 980	Main	1850 De Bears Sport.]	VALEURS	Technic Tech
OAT 9,30 % 1997 104.95	Main	1850 De Bears Sport. 47 80 18	VALEURS	Table
CAT 9,50 % 1997 104 95 2 980 Equipment 104 95 2 981 Equipment 104 95 2 981 Equipment 108 95 1215 Equip	Main	1850 De Bears Sport. 47 80 47 80 180	VALEURS	Table
OAT 9,50 % 1997 106.95	Main	1850 De Bears (port.)	VALEURS	Table
CAT 9, 90 \$ 1997 104 95 2 980	Main	1850 De Bears Sport.]	VALEURS	Table
CAT 9,50 % 1997 104 95	Main	1850 De Bears Sport.	VALEURS	Table
CAT 9,50 5 1997 104 95 2 980 Equipment 104 90 10 10 10 10 10 10 10	Make	1850 De Bears Sport.]	VALEURS	Table
CAT 9,50 \$ 1997 104 95 2 980 Equipment 104 90 107 Equipment 108 90 Equipment 108 90 Equipment 108 90 1215 Equipment 109 90 1215 Equipme	Make	1850 De Bears (part.)	VALEURS	Table
CAT 9,50 51907 104 85 2 980 Engrand OAT 9,50 51908 104 80 0 677 Engrand OAT 9,50 51908 1215 Engrand OAT 9,50 1215 English CRE Stem 301 80 1215 English CRE 11,50% 85 108 40 7 582 English CRE 11,50% 85 108 40 108	Main	1850 De Bears Sport.	VALEURS	Table
CAT 9,00 % 1997 104 95	Make	1850 De Reas Sport.	VALEURS	Tablesian Rechet WALEURS Emission Project Particular Project Particular Partic
OAT 9,00 % 1997 104 95	Make	1850 De Bears Sport.	VALEURS	Columbio
ACT 1907 1908 1909 1	Main	1850 De Bears (port.)	VALEURS	Table Tabl
OCT 9, 90 % 1997	Make	1850 De Beans (part.)	VALEURS	Table Tabl

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Le premier anniversaire de l'arrivée au pouvoir de Mª Aquino. 4 La libération de los
- Begun. 5 Les Douze se prononcant
- pour une « conférence internationale de paix au Proche-Orient ».

POLITIQUE

6 La lutte contre le terroentre le chaf de l'Etat et

DEBATS

2 Mandat présidentiel

SOCIÉTÉ

- 8 Georges Ibrahim Abdallah refuse d'assister aux audiences.
- Un antratian avec le chai de la branche prosyrienne des Forces libe-
- 9 Voite : la Course autou du monde en solitaire.

10-11 L'attribution de la 5 et de la 6, et le dépôt des candidatures pour TF 1.

CULTURE

12 Reprise à Paris du balle

13 Des soirées de théât

ÉCONOMIE

26 M. Chirac repolt les syndi-

- M. Friedmann PDG d'Air France. 27 L'avenir du chantier

de La Rochelle. 28-29 Marchés financiers

SERVICES

. Le front des télévisions Radio tálévision15 Annonces classées : 20 à 24 Mots croisés16

 Jeu : Gegnez le Monde. contre laurobiler. Mitte Bourse, Télémerket, Loisies, 36.15 Tapez LEMONDE

M. Gorbatchev mérite d'être «applaudi»

estime M. Shultz

Le secrétaire d'Etat, M. George Sbultz, a estimé, lundi 23 février, que certains aspects de la politique d'ouverture en URSS méritaient d'être applaudis et a qualifié le numéro un soviétique, M. Gorbatment capable, intelligent et actif ».

M. Shultz, qui prenait la parole devant un groupe d'éducateurs, a cependant ajouté que, malgré la libération de prisonniers politiques, la situation du point de vue des droits de l'homme semblait avoir plutôt empiré en Union soviétique. Car, a-t-il dit, si une « grande publicité » a été donnée à la libération de certains dissidents connus, Washington a le sentiment que la - situation est devenue plutôt plus répressive » pour le citoyen soviétique moyen.

régatives - de la bureaucratie soviétique aux réformes proposées par le dirigeant soviétique montrent que celles-ci constituent des - pas importants . Soulignant que la question se posait de savoir jusqu'où iront ces réformes, le secrétaire d'Etat a ajouté : « Il est néanmoins clair qu'il y a des changements importants. C'est une chose fascinante à observer et quelque chose qui mérite pour l'essentiel d'être applaudi. » – (AFP.)

M. Kissinger: « Une ébullition »

week. l'ancien socrétaire d'Étal. M. Henry Kissinger, qui revient d'une visite à Moscou, écrit pour sa part: « Il se produit à l'évidence une ébullition sous l'épaisse surface de l'hiver moscovite. La nouvelle direction est différente. Elle manifeste une vigueur, un dynamisme, une flexibilité inimaginables il y a dix ans. A propos du numéro un soviétique, M. Kissinger ajoute : « Mikhail Gorbatchev et ses collègues ont beaucoup plus d'urbanité (que Brejnev). Lorsque Gorbatchev s'est adressé individuellement à des membres de notre délégation, il a à la fois montré de la causticité et eu recours à des plaisanteries, il s'est fait tour à tour menaçant et conci-llant et a manifesté une connaissance impressionnante de son sujet et une intuition subtile envers chaque interlocuteur. .

BOURSE DE PARIS

Matinée du 24 février

krégulier : - 0,09 %

La Bourse de Paris a évolué 24 février sur une note calme mais irrégulière, l'indicateur instantané cédant 0,09 %. En repli figuraient Schneider (- 3,3 %), Alsthom (- 3 %), Leroy-Somer (- 2 %), Eurocom (- 1,9 %) et Facom (- 1,7 %). En hausse, on notait Lvonnaise des caux (+ 4 %) asino (+ 2,4 %), Valéo (+ 2 %), Locafrance (+ 1,7 %) et Ecco (+ 1.7%).

Valeurs françaises					
	Costs prácitá.	Presider cours	Destier cours		
Atom	530	530	528		
Agence Heves	2020	2020	2029		
Air Liquide (L.)	702	702	707		
Bencaire (Clat	7020	1020	1018		
Bongrain	2480	2465	2485		
Bouygum	1224	1224	1224		
	4635	4899	4700		
	3685	3672	3872		
Chargers S.A	1956	1920	1930		
Club Méditermoje	580	690	680		
Etux (Gén.)	1432	1432	1432		
R.F-Aquitains	337	337	336 80		
	3400	3400	3400		
Latarge Coppile	1419	1408	1408		
Michelin	2975	2840	2845		
Market	1550	1550	1545		
Mode Houseway	2409	2410	2410		
Having Mindae	1040	1042	1035		
Order (L.)	3958	3969	3940		
Permod-Ricard	1025	1021	1020		
Peoplet S.A	1293	1280	1285		
Serofi	808	908	307		
Source Petrier	748	751	748		
Télémécanique	3200	3206	3210		
Thomson-C.S.F	1463	1460	1462		
Total C.F.P.	450	450	450		
T.R.T	2080	2080	2080		
Valón	492	407	407		

La dégradation des prix du pétrole

L'OPEP prise en ciseaux

Les prix du pétrole brut out vement chuté lundi 23 février. A New-York, les cours ont frôlé la barre des 17 dollars, après une baisse de plus d'un demi-dollar en une séance, alors qu'ils avaient dépassé 19 dollars à la fin janvier. La glissade des cours des produits a été encore plus

La dégradation du marché, amorcée depuis déjà deux semaines, devrait, selon la plupart des observa-teurs, se poursuivre à court terme, à moins que l'OPEP, confrontée à su première crise sérieuse depuis la conférence de décembre dernier se ressaisisse. Il est clair, en effet, se ressaisisse. Il de décembre par que l'accord conclu en décembre par prix du pétrole à 18 dollars subit, un mois plus tôt que prévu, une mise à

Les prix officiels fixés par les treize pays producteurs sont désor-mais supérieurs de 1 à 2 dollars aux cours du marché, selon les qualités et les destinations, les plus pénalisés étant les bruts africains, en concurrence directe avec les pétroles amé-ricains et britanniques. Compte tenu des cours des produits et des marges de raffinage, l'écart réel entre les prix OPEP et les tarifs que les compagnies sont prêtes à payer atteint en fait 3 dollars par baril.

Il n'est donc par surprenant que les groupes pétroliers multiplient les es pour tenter d'arracher des rabais aux peys producteurs. Les compagnies japonaises, principaux clients des Etats du Golfe, ont fuit savoir qu'ils souhaitaient réviser les savoir qu'ils sommitment reviser les prix en mars sous peine d'arrêter leurs enlèvements. La plupart des autres compagnies, qui n'ont conclu des contrats à prix fixes que pour des volumes limités, représentant, selon un constratur de 10 à 15 % du selon un opérateur, de 10 à 15 % du total de leurs achats, retardent leurs enièvements et s'approvisionnent largement sur le marché « spot » ou par leurs propres concess

Le problème de l'OPEP est aggravé par la baisse saisonnière de la demande, qui s'amorce alors que les stocks accumulés pendant l'automne et l'hiver n'ont pas encore été dégonflés. « L'OPEP risque d'être prise en ciseaux : elle va devoir gérer la chute saisonnière de la consommation alors qu'elle n'a pas encore épongé tous les stocks excédentaires », assure le responsa-ble des achats d'une grande compa-

L'organisation n'a que deux solutions : soit convoquer le plus vite possible une nouvelle conférence afin de réduire massivement son rythme d'extraction. C'est ce qu'attendaient les opérateurs à la veille du week-end. Soit, et c'est tenir bon en maintenant ses prix officiels, quitte à perdre momentanément la plupart de ses clients. Cette résistance réduira assez rapidement de façon naturelle la pro-

Le hic est que cette mise à l'épreuve touche inégalement les épourvus de réseaux de commercialisation propres, comme le Oater, sont les plus démunis face aux compagnies, de même que les plus fra-giles financièrement (Nigéria, enezuela) ou ceux dont les prix officiels ont été fixés trop haut (Libye). D'où les décisions prises ce week-end à Doha de créer un mêcanisme d'entraide mutuelle, dont on connaît encore mai la teneur.

Le ministre du Kowelt a déclaré que les compagnies pétrolières feront l'objet de mesures collectives de la part des Etats du Golfe si elles exercent des pressions pour amoner certaians pays à faire des rabais. Mais, outre que la discipline n'a jamais été jusqu'ici le point fort de l'OPEP, on voit mal quelles mesure pourraient prendre les Etats producteurs contre les compagnies des lors que la quasi-totalité d'entre elles refusent d'enlever le brut aux prix

VÉROMOLIE MAURUS

-Sur le vif

Grosse tête

Ah I ies enfants i Vous pouve pas savoir ce qui m'arrive. Je veis me retrouver mercrett à « L'heure de vérité », face à Marchais. Je suis morte de trouitle j'en dors plus la muit. Forcéme uand je leur ai annonce ça, toute fiere, toute frétillente, mes copeins se sont cramponnée leurs machines à écrire pour pas tomber à la renverse. Toi? Mar-chais ? Ben, il doit être content, dis donc ! Il vix vous tiler une de ces imposes à tol et à Virieu : s, voilà le respect qu'on a dans les médies pour le parti des travailleurs at pour son secrétaire pánáral i Osi c'est d'abord, cette dame ? Qu'est-ce qu'elle vient faire dans une émission sériouse, on peut savoir ? Où c'est qu'on est là, aux « Grosses têtes »

En plus, paraît que l'invité set toujours solidement encaché, embuecuió dans le carré de ses fidèles, de ses conseillers. C'est pas lui qui est sur la selletta, c'est le journelista, mitrailé pa les regards en vrille d'un public hostile : Alors toi, me pauvre chérie, avec tes questions à le con - Pourquoi vous voulez pes faire président. M'aisur Mar-- tu was to retrouve náchite en bouille.

- Faut pes pousser, it ve per

La polémique sur le satellite de télévision

Une étude du CCETT montre que seul TDF 1

destabliser au mépris tigblard, façon Bana: Als, c'est yearnent esternent cette question, Resseute Ou encore, pour

car trols pages dis Capital. ce serait plutôt le juke box. l'appuies sur le bouton et t'as le

lisque qui sombe façon China. Als, ga, si tu reçois des stères de langue de bois sur le la cervelle en compote l'Après passe sur le corps au buildozer et talle qu'on te conneît, tu te mets à chieler : C'est pas chic,

- Allone door ! C'est pie un ogre, Eliabbech l'a dit de

- Oh là tà I Alors, va-y molic, ma fille i Milme s'il te fac les gros year, le méchant gar-con, fautre pas le griffer, bein l con, fautire pas le griffier, bein Tu vois que su fondes en larme Vines il aura pius qu'à vous faire

CLAUDE SARRAUTE

EN BREF

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : libération du journeliste de l'AFP. - Graham Brown, le arrèté, samedi 21 février, au Transkaî, a été libéré kundi 23 février. Il avait été appréhendé pour « compon tement suspect », sans autre précision, alors ou'il enquitait sur les querelies entre bantoustans. D'autre part, le Français Jean-Michal Desblé, âgé de quarante-huit ans, a compani lundi devant un tribunal sud-africain d'East London sous l'inculpation d'enlèvement. Il a été accusé per les autorités du Ciskei d'être impliqué dans la tentative de coup d'Etat qui devait avoir lieu le 19 février dans ce bantoustan. Enfin, les époux Albertini, parents du jeune coopérant français Pierre-André Albertini, détenu depuis le 23 octobre demier au Ciskei, étaient toujours bloqués, mardi matin, dans la zone de transit de l'aéroport de Johannesburg, où ils sont arrivés dimanche dernier, démunis de visa. - (AFP.)

e ETHIOPIE : adoption de la nouvelle Constitution. - Plus de 80% des électeurs éthiopiens ont voté « oui » lors du référendum du 1er février destiné à approuver un projet de Constitution qui transforme Ethiopie en « République démocratique populaire», a annoncé, samedi 21 février, la chef de l'Etat éthiopien, le colonel Menguistu Hailé Mariem. ca projet. La nouvella Constitution n'aura force de loi qu'après avoir été ment national, qui doit être élu cette année, puis par le comité central du parti unique éthiopien, le PTE (Parti des travailleurs éthiopiens). — (AFP.)

sants irmiens à Paris. - Dix-huit réfugiés politiques iraniens installés en France ont commencé lundi 23 février à Paris (Maison Verte, 127, rue Marcadet dans le 191), une grève de la faim pour attirer notam ment l'attention sur la situation des prisonniers politiques en Iran. Les grévistes, qui, selon les organisateurs, suivent ce mouvement à titre individuel et n'appartiennent à aucur des principaux partis d'opposition iraniens en exil réclament « l'envoi en han d'une commission d'enquête d'organismes internationaux et humanitaires pour observer la situation dans les prisons ».

Le numéro du « Monde » daté 24 février 1987 a été tiré à 479 598 exemplaires

MUSIOUE CLASSIQUE DE L'INDE

Cours de Tabla et enseignement de l'Hindi Tél.: (1) 43-40-25-66 (après 22 h)

Les grévistes protestent égale ment contre le renvoi en Iran par le Pakistan et la Turquie de deman deurs d'asile iraniens. Une quinzain ont entamé fundi à Straebourg un mouvement identique de grêve de la faim pour les mêmes motifs. Ils ont reçu notemment le soutien de le CIMADE (service cocuménique d'entraide).

· Arrestation à Dames d'un membre du bureau politique du FDLP. – M. Issam Abdeletif, membre du bureau politique du Frant démocratique pour la libération de la Palestine, interpellé il y a huit joura à Demas, est toujours en détention. Dans un communiqué rendu public dimanche 22 février à Prague, le FDLP dénonce cette arrestation, soulignant que les menaces des autorités syriennes sur le FDLP ne le feront pas changer laurs positions aur la condamnation de la guerre des camps palestiniens au Liban et en faveur de l'unité de l'OLP. Tendus depuis de nombreux mois, las rapports du FDLP et de la Syrie se sont encore durcis avec la guerre des camps, et les membres du Front démocratique sont soumis à de nombreuses tracasseries dans la capitale

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

NOUVELLE COLLECTION

3000 tissus

Luxueuses draperies anglaises

TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX

PARDESSUS SUT MESURE

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleur**

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61,

Du kindî au samedî de 10 h à 18 h

avec la garantie d'un grand maltre tailleur PANTALONS

MESURE

A pertir de

MESURE

A pertir de

COSTUMES

peut assurer l'évolution vers la haute définition Les candidats aux canaux de C'est le 25 février qu'un comité satellite trouvent l'addition trop nterministériel devrait trancher la polémique entre partisans et adver-saires du satellite de télévision lourde et confestent les tarifs de location. Le gouvernement pourrai directe. Le programme de satellite TDF 1-TDF 2 fait l'objet d'une

vieille rivalité entre Télédiffusion de France et la Direction générale des télécommunications. Mais cette querelle entre adminis-trations se double aujourd'hui d'une offensive politique. Les ministre libéraux, notamment M. Gérard Longuet et M. François Léctard, veulent remettre en question l'arbiveulent remettre en question qui trage de M. Jacques Chirac, qui trage de M. Jacques Chirac, qui s'était prononcé en juillet derr

pour la poursuite du programme de satellite de télévision directe. Si, négligeant cette offensive, le ent décide mercredi de gouvernement décide mercredi de lancer TDF 1 et de mettre en œuvre TDF 2, il lui faudra résoudre le délimble. Le capital de 600 millions de francs, proposé par M. Claude Contami tuer la société d'exploitation, est loin

d'avoir été entièrement souscrit.

sur minitel

Le Monde

VOTRE PORTEFEUILLE

PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

700 F

2150 F

alors demander à TDF de con tron, renonçant su principe défini en juillet dernier suivant lequel TDF 2 millet detruer survan. serait entièrement pris en charge par le privé. Il est visi qu'entre-tet Télédiffusion de France sers trans formé en société nationale avec une pert de son capital privatisé. Si, à l'inverse, le gouvernement estime mercedi que le programme TDF 2 ne peut pas être mené à bien

faute d'un engagement suffisant des partenaires, il pourrait décider de ne lancer que TDF1 avec un statut expérimental. Une décision qui en condamnant implicitement le programme, serait lourde de con quences. Elle remettrait d'abord en question la coopération industrielle franco-allemande sur ce secteur. Les deux pays s'étant associés pour fabriquer TDF 1 et TDF 2. Elle ris-querait aussi d'hypothéquer sérieu-sement l'avenir de Télédiffusion de France investi depuis sept ans dans ce nouveau support de diffusion

Protéger: le marché européen

Mais les conséquences les plus graves d'un abandon concerner les industriels de la télévision. Ceuxci militant avec acharnement en favour du programme TDF 1 -TDF 2 parce qu'il introduit le nou-veau standard D2 MAC destiné à remplacer le PAL et le SECAM, et à protéger le marché suropéen des ambitions japonaises en matière de télévision à hante définition. Sans satellite, affirment les responsables

de Thomson et de Philips, l'exis-tence d'une industrie européeuse du Sevicer est gravement menacée.

7. St. 50

TRANSPORT THE

・ 2・ - 53機(

Street See Same of

the fact of the same

The same age

電流 はった ツボ

Marian State of the State of th

THE REAL PROPERTY.

A DESCRIPTION OF THE PARTY.

faire . .

te ge Bulling

40 mm 140 Mary Course

the way be seen.

THE PARTY NAMED IN

The division in the * 2 8

The same of the sa

The state of the s

Street August

To Tology

The same

The state of the

Co strains

W ...

8: F. C. -THE MANAGE

1 时间的第一者 The State Se

W windlesse

B'an ma

Made Service March

Art. W.

L'asgument est contesté anjourd'hui par les adversaires de TDF 1. Le D2 Mac, disent-ils en substance, peut être utilisé par d'aixtres attillites plus performants Astra os Telecon 1, le satellite de la

Faux, rétorquent les industriels qui viennent d'envoyer à tous les ministres concernés une note technique, élaborée à partir d'une ésude du CCETT (Centre commun d'études en télédiffusion et télécomniunication). Es y établissent que les satellites de moyenne puissence (Astra, Entelsat II ou Télécom 1) ne penvent transmettre dans de bonnes conditions un son numérique et une image à haute définition européenne ou japonaise. En abandon-nant le satellite TDF I et sa forte Buissance, la télévision française so priverait donc de l'instrument essentiel à l'améliaration technologique de l'image et du son. Un instrum sur lequel misent les Japonais, les Allemands, les Britanniques comme les Américains.

Les adversaires de TDF 1 ne désarment pas pour autant. An cabi-net de M. Léotard, on envisage de mander à une chaîne publique de diffuser certaines émissions « attractives en DZ MAC pour rempiscer le satellite. Les téléspectateurs acraient ainsi invités à a'équiper avec le nouveau standard pour pou-voir les regarder. Une selution qui risque d'affaiblir l'audience de la Chaîne sons garantir pour autant l'évolution technologique de la télévision francaise.

JEAN FRANÇOIS LACAN.

LES AMATEURS D' PROFITENT DES PRIX ET DES SERVICES D'INTERNATIONAL COMPUTER LES SONT TOUJOURS DANS LE SIROP.

Un Macintosh Plus et un disque dur 20 M.o. SCSI commande

26.900 FHT 31.900 F.TTC



La micro sans frontières ■ 26. rue du Benard Paris 4: # 42.72.26.26